LIRE PAGE 2



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemague, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belglque, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3 kr.; Espague, 25 pcs.; Bramds-Brategue, 20 p.; Britce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Lincenhourg, 12 fr.; Harrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts: Yangaslavie, 10 a. dia.

Carif des abbonnements page 18 5. RUE DES ITALIENS

75127 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télez Paris nº 850572 Tel.: 246-72-23

# Arrêtés à Madrid, M. Carrillo sept dirigeants du P.C. espagnol

# La pierre le touche

restation, mercredi soir i i, de M. Santiago Carrillo sept autres dirigeants du communiste espagnol est oute spectaculaire, mais elle prendra personne. Le secré-général du P.C.E. a luiéclaré qu'il vivait illégaleen Espagne depuis février c. Les autorités disposaient deux mois d'un film où l'on M. Carrillo circuler dans is de la capitale. Le 10 dé-; à la veille du référendum, ionné une conférence de clandestine où il annonçait ı parti entendait participer n droit aux élections géné-'e l'année prochaine.

conférence de presse,

rée comme un défi au gou-ent, impliquait une riposte orités, accusées de faiblesse complaisance par la droite iste. A tort on à raison, la é des Espagnols, persuadés r police politique est bien stimaient qu'une personnasi recherchée que M. Sanarrillo ne pouvait pas ciri peu près librement en fficielle. Beaucoup, à l'extroite, voyaient dans cette erté d'un homme particuit honni par les franquisouveau pas vers une léga-de fait d'un parti qui certainement de la meilganisation et des bases les ides de toutes les formal'opposition de gauche. Le ement devait donc se réà préciser qu'un ordre de

était lancé contre M. Car-

m côté, le parti commu-oucieux de sortir au plus thetto où on prétend l'enet préoccupé par la tolé-ont bénéficie le parti sociavrier de M. Felipe Gonétait pas fâché à la veille endum de mettre les points : l » et de lpacer le ge en face de ses responsa-Présenter M. Carrillo à la me le chef incontesté i, c'était aussi faire enten-L Suarez on'il était vain pter sur une division de dirigeante du P.C.E.

imponderables : l'évasion unniers politiques de Roenlèvement de M. de Oriol commando extrémiste, tains journaux espagnols, 😘 de l'amalgame, ont présenté comme proche i communiste, la conduite enoble, enfin, faite le mbre à M. Torcuato Fer-Miranda, président des rt du Conseil du royanme manifestations par des

> menaces de représailles à l'adresse de personnaganche par des organid'extrême droite, au cas sseurs, ont été nombreuses ises. Et le gouvernement doute voulu à la fois son prestige auprès de le franquiste et éviter à ix cette « nuit espagnole ;s couteaux », dont rêvent algiques du fascisme.

ation de police du 22 déest bien loin pourtant r tous les problèmes posés présence en Espagne de rillo et par l'existence arti communiste fort et mais modéré, et faisant M. Carrillo revendique hui les droits reconnus cîtoyen espagnol, et il fficile au gouvernement ni dénier, à moins de lui ı procès. Mais sur quelles Le secrétaire général du a déjà répondu à ceux reprochent son action

ionarchie ne pourra pas ps éluder la question de unaissance de tous les politiques, parti commumpris, s'il veut donner la de ses convictions démos à la face du monde.

. la guerre civile.

# Le nouveau cabinet japonais Les prévisions des experts pour 1977 sera formé par M. Fukuda

M. Fukuda a été nommé, jeudi 23 décembre, président du parti libéral démocrate au cours d'une assemblée réunissant les élus du P.L.D. dans les deux Chambres. Cette nomination met fin aux fonctions de M. Miki, qui a remis officiellement sa démission de premier ministre.

M. Fukuda sera désigné comme chef du gouvernement par un vote à la Diète, où le P.L.D. dispose de la majorité grâce au ralliement de plusieurs députés indépendants après les élections du 5 décembre. M. Fukuda doit annoncer le même jour la composition de son gouvernement.

De notre correspondant

Tokyo. — Après trois semaines d'apres négociations, M. Fukuda, qui briguait depuis longtemps la eucces-SIOR de M. Miki. a réussi à surmonter toutes les oppositions que suscitait sa candidature au sein du P.L.D. Sa désignation s'est faits conformément à ce qu'il appelle . le processus de démocratie interne du P.L.D. -, en d'autres termes sur la base de négociations et d'arbitrages entre les chefs des grandes factions.

Traditionnellement, le président du P.L.D. est élu au cours d'une convention extraordinaire du parti, qui réunit, en plus des pariementaires des deux Chambres, les délégués du parti dans les préfectures. M. Fukuda est parvenu à éviter cette procédure qui aurait mis en évidence l'opposition de près d'une centaine de jeunes députés et sans doute de nombreux délèques préfectoraux, dont les liens avec les factions sont plus làches - à son accession au pouvoir. Ayant obtenu des autres chefs de factions qu'aucun candidat ne lui solt opposé. M. Fukuda a été désigné par acclamation, sans vote, après avoir été recommandé - par la direction du

M. Fukuda a désigné les trois nou-

veaux membres de la direction du P.L.D. Comme on pouvait s'y attendre, M. Ohira, ancien ministre des finances dans le cabinet Miki et chef d'une importante faction du P.L.D., devient secrétaire général. Ce ler les finances du parti et constitue un des échelons à gravir pour accé der à la fonction de premier ministra. M. Komoto, ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet démis sionnaire, accède à la présidence du conseil d'étude des affaires politiques. Enfin, le poste de président du conseil exécutif revient à M. Esaki, vétéran de la vie parlementaire, ré-puté pour son habileté dans les débats à la Diète. C'est un membre influent de la faction de M. Tanaka ancien premier ministre. faction qu est compromise dans le scandale

Pour donner une image nouvelle du P.L.D., M. Fukuda compte faire entrer dans son gouvernement des personnalités qui n'ont jamais occupé auparavant de poste ministériel. et notamment de jeunes députés,

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite page 5.)

- Aggravation du chômage en Europe
- Ralentissement de l'inflation
- Diminution des déficits extérieurs

L'année 1976 finit mal ; 1977 ne s'annonce pas meilleure. Chaque jour, désormals, des suppressions d'emplois pour motil économique sont annoncées, plus nombreuses depuis quelques semaines. Après la sidérurgle, les syndicats tont état de menaces dans les industries du verre ; F.O. s'inquiète de la balsse des effectifs dans les grands magasins non alimentaires de la région parisienne : la termeture prochaine du magasin de vêtements C.C.C. entraînerait notamment cent dix licenclements, faisant suite aux soixante-deux de la Belle

L'institut de la statistique, dans son rapport de fin d'année (voir page 26), souligne le « risque de forte augmentation du chômage » en 1977, qui, s'il n'était pas précédé d'une décélération de l'inflation, compromettrait l'image de marque du plan Barre. L'O.C.D.E. a présenté de son côté, ce jeudi 23 décembre, son rapport pour 1977, qui sera rendu public dans quelques jours. Ce document laisse prévoir une nouvelle aggravation du sous-emploi en Europe (plus forte en Alle-magne qu'en France) et un relentissement très léger de l'inflation. Les déficits des pays dont les palements sont les plus déséquilibré (la France notamment) diminueraient.

Sur les marchés des changes, la livre ste:ling s'est redressée jeudi matin (1,6850 dollar, soit environ 8,45 F) à la suite de l'accord conclu la veille : les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Japon et, plus modestement, six autres pays (dont la France) fourniront au Fonds monétaire de nouvelles ressources correspondant environ aux troits quarts du prêt de 3,9 milliards de dollars que cette institution va accorder à la Grande-Bretagne.

Dans un monde occidental qui souffre d'un essoufflement de la reprise, le sort de la plupart des pays dépend plus que jamais des pays depend plus que jamais des politiques menées par les trois plus grands d'entre eux : le Japon, l'Allemagne fédérale et surtout les Etats-Unis. Le retour à la confiance, notamment dans les milieux industriels, est lié en grande partie à la stratégie qu'adorderont les netions fortes grande partie a la strategie qu'adopteront les nations fortes, en particulier aux mesures de relance que pourrait prendre le nouveau président des Etats-Unis, M. Carter. Telle est l'impres-sion qui se dégage du rapport de l'O.C.D.E. (Organisation de

décidé de réduire l'aide consentie

aux titulaires de revenus modes-

tes pour accroître celle consentle aux personnes les plus pauvres.

Ils expliquent que la suppression

des exonérations fiscales de l'aide

dégager au profit de l'aide per-

sonnalisée au logement un sup-

plément annuel de 6 à 8 mil-

Or l'inventaire des exonéra-

pour une part notable aux titu-

laires de revenus movens et que

leur suppression aurait certaine-

ment des effets négatifs sur le

volume de la construction et l'ac-

tivité du bâtiment. Cela n'exclut

pas que des réaménagements

s'avèrent possibles et justifiés.

encore faut-il les étudier et en

mesurer les conséquences écono-

fera le Conseil national de l'ac-

cession à la propriété, dont la

miques et sociales. C'est ce que

liards de francs.

coopération et de développe ment économiques) présenté ce jeudi 23 décembre à Paris. Ces perspectives apparaissent plutôt sombres : l'inflation, tout en diminuant légèrement, restera élevée dans la plupar, des pays; le chômage recommencera à augmenter, pour toucher plus de quinze millions de personnes à la fin de l'an prochain ; les investissements, nécessaires pour faire face à l'avenir, « ne se matérialiseront peut-être que très lenie-ment » : enfin, la tentation res-tera grande de recourir à des mesures protectionnistes, contrairement au « serment » fait par les pays de l'O.C.D.E. en mai 1974.

La pause de la reprise économique n'annonce « nullement », pour les experts, un retour à la récession. « Pour autant qu'il ne se produise pas de nouveaux chocs d'origine externe, ecrivent-ils, l'expansion devrait se poursuivre l'année prochaine. » Toutefois, le ralentissement s'est amorce plus tôt et a été plus marqué que ne l'indiqualent leurs prévisions de juillet (le Monde du 29 juillet). Le produit national brut de l'en-semble des pays de l'Organisa-tion progresserait l'an prochain de près de 4 % (3.75 % au second semestre), après avoir augmenté plus de 1 % en 1975.

La réalisation de cette prévision suppose neanmoins « un assez vif redressement » au cours des prochains mois dans les trois grands pays, Etats-Unis, Japon et Allemagne fédérale, qui serait suivi, si les politiques restent inchangées, d'un certain ralen-tissement dans la seconde moitié de l'année.

Elle repose, en fait, compte tenu de la dégradation récente de l'activité, sur l'intention manifestée par les pays forts de prendre des mesures expansionnistes « au cas où ce serait nécessaire pour soutenir la reprise ».

MICHEL BOYER. (Live la suite page 26.)

UN TEXTE DE ROGER CAILLOIS

# sont déférés à la justice

M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, et sept membres du comité exécutif du parti ont été arrêtés par la police mercredi 22 décembre, à Madrid. Ils ont été conduits à la direction de la Sûreté, puis mis à la disposition de la justice. Les forces de l'ordre sont intervenues dans la nuit pour disperser plusieurs milliers de manifestants qui réclamaient la libération des dirigeants communistes.

Ces arrestations, qui interviennent douze jours après la confé-rence de presse clandestine tenue à Madrid par M. Santiago Carrillo, qui vit illégalement en Espagne depuis plusieurs mois, ont suscité de nombreuses réactions, en particulier des partis communistes français et italien alnsi que du parti socialiste fran-

Outre M. Carrillo, la police a appréhende MM. Simon Sanchez Montero. Jaime Ballesteros Pulido, Victoriano Diaz Cardiei Gonzales, Juan Manuel Azcarate, Santiago Alvarez, Julio Artstiza-bal et Mme Pilar Bravo, tous membres du comité exécutif, qui participaient à un entretien avec le secrétaire général du P.C.R., mercredi soir, dans un immeuble du centre de Madrid surveillé, semble-t-il, depuis le matin par

(Live la suite page 3.)

### *AU JOUR LE JOUR*

### AUGUSTO

Le général Pinochet vient d'apporter une nouvelle pierre à l'édifice de la science politique en déclarant que a le Chili a mis en marche avec succès une expérience basée sur la démocratie totalitaire ». certes une invention aussi éblouissante pour l'humanité oue celle du sous-marin à

Le général Pinochet a ajouté que son style de gouvernement était dissérent de celui du général Franco. Sur ce point, nous sommes de son avis: apec de telles déclarations, le général Pinochet se confirme plus nettement dans le style du maréchal Idi Amine Dada.

BERNARD CHAPUIS.

**GEORGES DUBY** 

LE TEMPS DES

L'Art et la Société 980-1420

"Ce livre demande du temps pour

le lire: du bon temps,

tout comme en demanderait la visite

d'une cathédrale : on s'y écarquille

les yeux : on s'y émerveille,

du portail à la gargouille".

Emmanuel Le Roy Ladurie - Le Monde

Bibliothèque des Histoires

GALLIMARD

### par J.-P. FOURCADE (\*)

La réforme de l'aide au logement

A une large majorité, la rèforme de l'aide au logement vient d'être adoptée par le Parlement. Cette loi importante marque la férer tout changement susceptible continuité de l'action réformatrice du président de la République et du gouvernement. Comme à l'accoutumée, elle a suscité de nombreuses critiques auxquelles, après le débat parlemen-

ques réponses. Sur le thème de l'habitat, à moins de verser dans l'illusionisme ou la démagogie, l'action réformatrice, même audacieuse, ne peut progresser qu'à pas comptés. Au surplus, la réforme dont il s'agit intervient dans une période économique difficile ; certains disent qu'il eût mieux valu attendre des temps meilleurs pour modifier les mécanismes et les habitudes dans le secteur du logement. A cet égard, on parierait volontiers que d'autres — ou les mêmes —, si la conjoncture était bonne, en tireraient argu-

ment pour recommander de dif-

taire, je souhaite apporter quel-

de la perturber. Tout cela est bien Ce qui l'est moins, c'est l'ou-

à la construction permettrait de trance des propos souvent tenus ces dernières semaines et qui tendent à nier ou ignorer quelques 'évidences. Il n'est pas question ici, en si tions montre qu'elles bénéficient

peu de lignes, de relancer ou prolonger les débats politiques et tehniques qui ont jalonné la préparation de la réforme assurée par Robert Galley et Jacques Barrot. Il s'agit seulement, au lendemain du vote de la loi, d'inviter ceux que le sujet intéresse à réfléchir sur trois séries de données importantes.

1. — Une première question

peut être ainsi posée : que vaut

l'affirmation selon laquelle les

moyens financiers d'engager la réforme ne seraient pas prévus? Pour trancher ce point autrement que par des allégations gratuites, il faut d'abord savoir que l'Etat a prévu une « enveloppe : de ressources à la mesure de l'opération engagée. Il faut redire une fois de plus ce qui a déjà été dit : le gouvernement a décidé que, durant toute la phas de mise en œuvre de la réforme - soit dix à douze ans - l'effort budgétaire accompli ces quatre dernières années en matière de logement serait poursuivi en va-leur réelle. Il appartient certes aux gouvernements futurs et au Parlement de tenir cette promesse. Mais celle-ci existe, et on voit mal ce qui, aujourd'hui, pouvait être fait ou dit de plus. Il n'allais pas de soi, a priori, que le secteur du logement dut faire l'objet de ce traitement un peu privilégié ; cela n'était pas indiqué dans les travaux préparatoires du VIIº Plan. On ne peut, sans mauvaise foi partisane, feindre d'ignorer l'engagement qui a La portée de cet engagement est considérable, et sa signification

Comme, en leur for intérieur, les adversaires du projet de loi convienment que l'argument est solide, ils ont tendance à ne pas geant d'angle d'attaque, il font valoir que l'enveloppe de l'aide publique est mal distribuée. A les entendre, le gouvernement aurait

est claire. Dans aucun autre pays

européen il n'en a été pris de

### création répond précisément au souci d'étudier tous les aspects du droit individuel à l'acquisition d'un patrimoine.

(Lire la suite page 24.)

# De la licorne au narval

Roger Caillois vient de nous écrire un beau texte pour Noël. Non qu'il soit d'inspiration religieuse, mais il touche à la légende. à l'histoire, au règne animal, au monde de l'imaginaire et débouche sur une réflexion philosophique riche en aperçus insolites. Il semble débouter le merveilleux de ses droits. En fait, il le déplace. Et c'est le réel qui se charge de surprises et de mystère.

La licome n'existe pas, nous dit Roger Caillois, mais sa come existe. De tous temps, les hommes ont rêvé sur elle, lui attribuant des pouvoirs magiques, créant pour la porter cette chèvre fabuleuse qui entre dans maints contes et dans maintes œuvres d'art. En plein Paris, le musée de Cluny a la chance de posséder à la fois l'objet réel et l'admirable tapisserie où sont peints les songes qu'il a inspirés.

En fait, cette fameuse come apportient à un cétacé qui, dénué de pouvoirs sumatureis, n'en est pas moins fantastique tant bouleverse certaines lois de la nature pour en faire apparaître d'autres plus secrètes. La profonde

étrangeté du narval, c'est sa dis-symétrie, cette dent unique qu'il porte à gauche et dont les stries s'enroulent elles aussi à gauche, Cette anomalie est si grande que l'homme invente l'animal destiné à recevoir le curieux attribut, il replace la come au beau

Roger Caillois s'est toujours passionne pour les « vérités invraisemblables » et les « évidences dérobées » que lui fournissait l'observotion aigué, minutieuse, du monde minéral ou vivant. Cette préémirévele ici l'étonnante anatomie du narval, il l'a déjà mise en évidence à partir d'autres phénomènes dans un essai de 1973 sur la « Dissy. métrie », qui vient d'être réédité dans la collection « Idées » mard) sous le joil titre « Cohérences oventureuses ». Sa séduisante méditation d'aujourd'hul nous invite à poursuivre cette aventure et cette recherche de mystérieuse unité.

(Lire le texte de Roger Caillois pages 11 et 16.)

# EUROPE

# APRÈS L'ÉCHANGE DE ZURICH

Accueilli par MM. Kirilenko el Ponomarev

# M. Luis Corvalan est arrivé à Moscou

fait ce jeudi 23 décembre 58 première apparition en public à première apparition en públic a l'aéroport de Vnoukovo. Le secrétaire général du P.C. chilien, qui a débarqué d'un avion spécial de la compagnie Aeroflot, a été accueilli par M. Kirilenko, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, et M. Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du reau politique et secrétaire du comité central chargé des rela-tions avec les P.C. non au pou-

voir.

M. Corvalan, qui paraissait en bonne santé, était accompagné de sa femme Lily. Environ cinq cents personnes, des Soviétiques mais aussi des réfugiés chiliens installés à Moscou, lui ont réservé un accueil extrêmement chaleureux, scandant notamment des slogans comme « Vive le P.C. chilien / », « Unité populaire vaincra / » et et « Junté égale SS / »

Le dirigeant du P.C. chilien, dont on était sans nouvelles depuis son arrivée samedi en Union soviétique, n'a fait qu'une très brève déclaration dans le hall de l'aéroport pour remercier cles masses populaires de leur soutien dans notre lutte » et pour «remercier par-dessus tout le parti commu-niste de l'Union soviétique et le nate de l'Union sometique et le comité central». On laissait entendre de source soviétique qu'il serait reçu dans l'après-midi de jeudi par M. Brejnev, qui n'était pas présent à l'aéroport. Contrairement à ce qu'on pensait, l'arrivée de M. Corvalan à Moscou n'a par été transpage de la contraire de la vee de M. Corvalan a Moscoli n'a pas été transmise en direct par la télévision. Un quart d'heure avant que l'avion atterrisse, les services de presse du ministère des affaires étrangères affirmalent ne pas être au courant de sa venue à Moscou. Jeudi en fin de matinée, on ignorait encore d'où est arrivé le dirigeant commu-

Moscou. — M. Luis Corvalan a ait ce je u di 23 décembre sa remière apparition en public à aéroport de Vnoukovo. Le secréaire général du P.C. chilien, qui débarqué d'un avion spécial de a compagnie Aeroflot, a été acnellit par M. Kiritenko, membre u bureau politique et secrétaire un consideration de la compagnie de la ce qu'il pense des conditions de sa libération. La presse soviétique n'a toujours pas reconnu qu'il avait été échange contre M. Bouavait été échangé contre M. Boukovski. Jeudi matin encore, la
Pravda affirme dans un commentaire que « les barreaux des géoles
fascistes sont tombés sous les
coups de la vague puissante de
solidarité». (...) « Mais, ajoutet-elle, « des milliers de patriotes
sont encore détenus dans les prisons et les camps. La lutte pour
leur libération se poursuit.»
L'agence Tass, de son côté,
contre M. Boukovski, sans pour

continue de publier des attaques contre M. Boukovski, sans pour autant reconnaître le principe de l'échange. Mercredi après-midi. l'un des com mentate urs de l'agence, après avoir dénoncé une nouvelle fois « la culpabilité du criminel», écrivait : « Néanmoins, les autorités soviétiques ont jugé possible d'accéder à la demande jaite dernièrement par Boukovski de sa propre initiative, et l'ont autorisé à quitter l'UR.S.S.» Le même commentateur critiqualt indirectement certains dirigeants communistes ouest - européens : « Il est déplorable que certaines voix se soient jointes au chœur des antisoviétiques ces dernièrs jours en Occident. Cédant apparemment à la mode du moment, certaines personnalités se mettent à parier anné instituteurs de la certaines personnalités se mettent à parier avec insistance de la prétendue violation des droits de

presentate violation to de l'indis de l'homme en Union soviétique. Ces gens oublient que cette mode ne leur fait pas honneur et que les mauvaises modes ne durent pas. » JACQUES AMALRIC.

M. Boukovski : le pouvoir soviétique

ne commande pas à l'arbitraire, c'est l'arbitraire

qui le mène

Dans une conversation avec des journalistes de Libération et dont ce quotidien publie la substance, M. Vladimir Boukovski raconte ce qu'il a connu pendant qu'il était détenu et tire quelques conclusions d'ordre général : a La politique de l'U.R.S.S. repose sur un paradore : cette politique. C'est un paradore : cette politique. C'est un paradore : cette politique. C'est in maion qui la faut. C'est très simple. On est dans la cellule. de l'autre côté marche le maton. Il lui passe par la tête de vezer ou de frapper quelqu'un. Les détenus se cabrent, écrivent des protestations, lancent une grève de la faim, la font connaître à l'extérieur, de là on transmet la nouvelle à l'étranger. Ca fait un scandale, les radios s'en mètent et les journaux aussi. Puis tout ça revient en boomerang sur le comité central qui, lui, ne peut pas faire la sourde oreille. Il y va des rapports internationaux qui risquent de se after Coura a promagué ca? in source orente. Il y tu ues rup-ports internationaux qui risquent de se gâter. Qui a provoque ça? Qui fait la politique soviétique? C'est le maton.

» Sur un plan plus général, on peut dire que le régime est sa propre victime Il a érigé de ses mains le mépris systématique de la loi. Il ne commande plus à l'ar-bitraire, c'est l'arbitraire qui le mère p

M. Boukovski revient sur les grèves de la faim décidées par les détenus pour faire respecter leurs droits. Un problème particuller se pose, là où il y a beaucoup de e vieux » qui ont été pris dans la répression des mouvements .armés de l'époque de l'après-guerre.

« Pour nos « vieux » qui ont été marques par une époque ter-rible, celle des exécutions sommaire de masse et d'une répres-sion sans limite, ils ne peuvent pas comprendre que l'on puisse lutter et obtenir quelque chose à l'aide de movens aussi étranges

que les pétitions, les réclamations, le jeune...

s Jeane...

s les ont survécu à l'époque des camps, de la Kolyma ou de Norulsk, où il ne restait aux détenus que l'acharaement à survivre aux heures qui venaient : c'était ça leur problème : ils ne comprennent pas que la grève de la jaim puisse constituer un outil de lutte. Dans leur esprit, l'administration ne peut que se réjour si les détenus ne mangent pas et en meurent.

n Pour les gens de notre géné n Pour les dens de noire gene-ration, ils semblent bizarres. Ils discutent pour savoir, par exem-ple, s'il est moral ou non de déposer une plainte auprès de l'administration. » M. Boukovski parle aussi des difficultés de la propagande du régime

« Depuis 1965, où la campagne pour le respect des droits de l'homme a commencé, le climat interne s'est modifié. Qu'il le veuille ou non, le pouvoir doit tenir veuille ou non, le pouvoir doit tenir compie du méconieniement croissant de la population à ce sujet. On le voit bien dans la jaçon dont il cherche à développer sa propagande. Il ne faut donc pas croire que seule une poi gnée d'intellectuels mène cette bataille. Il suffit de voir la diffusion du Somiedet.

n On ne sait pas combien de personnes le lisent, mais je peux l'affirmer qu'il est recopié à des millions d'exemplaires. Le rôle des gens qui se battent à l'extérieur est de se jaire l'écho de cette balaille pour qu'elle soit soutenue par l'opinion internationale...

» Le pouvoir ne craint rien de plus que la vérité. Cette vérité, c'est ce que les gens voient et vivent tous les jours. Il y a de plus en plus un divorce entre cette réalité et la propagande. » | l'auteur. (Le Monde du 18 décembre 1975).

Les autorités est-allemandes sont d'autant plus sensibles aux émissions et aux commentaires diffusés par la télévision que 65 à 80 % de la population de la

La détérioration des relations entre les deux Allemagnes

# Un correspondant de la télévision fédérale est prié de quitter Berlin-Est

De notre correspondant

Bonn. — Le correspondant à Berlin-Est de la première chaîne de télévision ouest-allemande, M. Lothar Loewe, a été frappé M. Lothar Loewe, a ete frappe d'une mesure d'expulsion, mercredi 22 décembre. Le ministère est-allemand des affaires étrangères iul a donné quarante-huit heures pour quitter la République démocratique. Le bureau de la première chaîne à Berlin-Est n'a cependant pas été fermé et la R.D.A. a fait savoir qu'elle était prète à accueillir un autre correspondant Salon l'appense offiprête à accueillir un autre cor-respondant. Selon l'agence offi-cielle est-allemande A.D.N., les autorités de la R.D.A. reprochent à M. Loewe « de graves attaques contre l'ordre furidique » de la R.D.A., « une immission gros-sière » dans ses affaires intérieu-res, et « une diffament de son coursement et de convoyalegouvernement et de sa popula-tion s. A.D.N. se réfère explicite-ment à un commentaire diffusé, mardi, par le journal de 20 heu-res de la première chaine. M. Loewe insistait sur le refroi-disserte des problèmes introdissement des relations inter-allemandes, ajoutant : « Les demandes d'immigration (des de man de s' d'immigration (des citoyens est-allemands) sont re-fusées dans des formes de plus en plus menaçantes. Tous les enfants de R.D.A. savent que la police des frontières a l'ordre de tirer sur les hommes comme sur des lopins. des lapins. »

M. Loewe est le deuxième journaliste ouest-allemand ex-pulsé de la R.D.A. Il y a un an, presque jour pour jour, le cor-respondant du magazine Der Spiegel, M. Mettke, avait dû quitter Berlin-Est à la suite de la publication d'un article sur les e adoptions forcées », article dont il n'était d'ailleurs pas l'auteur. (Le Monde du 18 décem-

R.D.A. peut recevoir l'une des deux chaines nationales ouest-allemandes. Dès que l'expuision de M. Loewe a été connue, le gouvernement de Bonn a protesté auprès du gouvernement de Berlin-Est. M. Gaus, représentant permanent de la R.F.A. en R.D.A., a attiré l'attention du vice-ministre des affaires

tion du vice-ministre des affaires étrangères M. Nier, sur l' « hypo-thèque politique » que cette déci-sion fait peser sur les relations entre les deux Etats allemands. M. Nier a rejeté cette protestation. M. Nier a rejeté cette protestation. Le gouvernement ouest-allemand considère que l'expulsion de M. Loewe est contraire aux accords interallemands sur leschanges de journalistes et à l'acte final de la conférence d'Helsinki.

« Il faut s'attendre à des consequences sérieuses et à

e l' faut s'attendre d'es conséquences sérieuses et à une influence déjavorable sur l'atmosphère», a déclaré M. Bolling, secrétaire d'Etat à l'information, en excluant cependant toutes mesures de représailles contre les journalistes est-allemands accrédités à Bonn. La mesure prise contre M. Loewe, n'est gu'un indice parmi d'autres

La mesure prise contre M. Loewe, n'est qu'un indice parmi d'autres de la détérioration des relations entre les deux Etats allemands. Berlin-Est a vivement critiqué la déclaration gouvernementale de M. Schmidt, qui a traité des rapports entre la R.F.A. et la R.D.A. dans une partie spéciale consacrée à l'a état de la nation », et non dans la partie consacrée à la politique étrangère. Le chanceller avait parié de la «frontière qui passe au milieu de l'Allemagne». « Cette Allemagne n'existe pas », rèp l'i que » Neues Deutschland, l'organe du comité central du 'organe du comité central du parti communiste est-allemand, qui reproche au chancelier ses « attaques contre la souverai-neté, l'indépendance, l'autonomie et l'intégrité territoriale de la R.D.A. ».

DANIEL YERNET.

# «L'UNITÉ»: un comportement de pirate.

Sous le titre Un troc de pirates. l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, écrit à propos de l'échange Boukovski-Corvalan : l'échange Boukovski-Corvalan:
« Pinochet est satisfait. Il l'a
proclamé. Bien qu'il n'ait encore
rien dit. Leonid Brejnev doit
l'être. Après avoir échangé deux
de leurs prisonniers — il leur en
reste suffisamment pour occuper
leurs police — les voici prêts à
poursuivre leurs activités. L'un ne
construit-Il pas l'« Etat du peuple
tout entier», l'autre s'employant à
« extérper le cancer marrisse du

n Pour satisfaire un pari, presque un caprice, voici que se trouve

légalisé un comportement de pirates. Qu'un Pinochet propose une telle transaction, rien d'étonnant. telle transaction, rien d'étonnant. Faut-il s'étonner que l'Union so-viétique l'accepte? Toute honte bué, elle vient de donner raison à ceux qui affirment qu'elle n'est qu'un pays où celui qui dit non, celui qui dit mais, celui qui dit peut-être, n'a d'autre choix que le camp ou l'exil. Toute honte bue, persuader le peuple soviétique que le rève des grands ancêtres. l'in-ternationalisme, n'est pas mort. »

Le gouvernement britannique a déjà interrogé l'Union sovié-tique sur le problème des libertés civiles et continuera à le faire, A déclaré mercredl aux Communes M. Foot, leader de la Chambre, en réponse à une question de M. Gréville Janner, député travailliste, sur le sort des juits soviétiques. — (A.F.P.)

M. Vladimir Boukovski a adressé un message aux prési-dents du Mexique, du Costa-

LA COUR D'ASSISES DE KAISERSLAUTERN, en Alle-KAISERSLAUTERN, en Alle-magne fédérale, a relavé, mer-credi 22 décembre, Wolfgang Abel, solxante-six ans, ancien officier de la police militaire nazle et lieutenant-colonel en retraite de la Bundeswehr, qui était jugé pour complicité dans le meurtre de quelque cent cinquante juifs soviétiques près de Klev durant la se-conde guerre mondiale. Le tri-bunal a souligné que l'accusé binal a souligné que l'accusé bénéficiait de la prescription en vigueur depuis 1960 pour les cas de complicité simple dans les crimes de guerre. — (A.F.P.)

Ce livre est le cadeau

le plus controversé

"Propos de

de la fin d'année.

Mauvais Goût"

avec son humour corrosif

balaie les idées reçues et

les idoles homologuées

"du vitriol pur

Rica et du Venezuela pour leur demander d'intervenir auprès de demander d'intervenir auprès de M. Castro en vue d'obtenir la libération du prisonnier politique cubain Huber Matos. Le gouver-nement de Santiago avait pro-pose l'échange de M. Matos contre communiste chilien Jorge

Mme Maria Matos, femme de Mme Maria Matos, femme de M. Huber Matos, ancien chef militaire de la province de Camaguey, à Cuba, a écrit, mercredi 22 décembre, à M. Carter, président élu des Etats-Unis, pour lui demander d'intervenir auprès de M. Fidel Castro en faveur de la libération de son mari. — (A.F.P.)

■ La section française du Congrès juij mondial (18, avenue des Champs-Elysées, Paris) pu-blie un communiqué au sujet des mesures policières prises à Mosmesures policières prises à Moscou à l'encontre des organisateurs
du symposium sur la culture
juive. « De telles méthodes sont
une grave atteinte aux droits de l'homme et à la liberté d'expression, réaffirmés et signés dans
les accords d'Helsinki, auxquels
l'Union sontétique a souscrit »,
affirme le communiqué.

# L'expulsion du collectionneur néerlandais Pieter Menten

# Berne applique pour la première fois une décision de 1965 elle vient d'admettre que le seul langage qu'elle comprenne est celui de la force, du donnant-don-

Suisse

De notre correspondant

Berne. - Arrêté le 7 décembre dans un hôtel près de Zurich, le collectionneur néerlandais Pieter Menten, recherché pour crimes de guerre, a été expulsé mercredi 22 décembre et remis aux autorités des Pays-Bas. Le gouvernement helvétique a pris cette déci-sion après avoir étudié de nouveaux documents d'origine soviétique sur les agissements de Menten pendant la guerre. « Ces documents, a déclaré M. Furgler, chef du département fédéral de justice et de police, nous ont apporté des preuves supplé mentaires et convaincantes sur la participation de Menten aux crimes qui lui sont reprochés. Divers témoignages l'accusent d'avoir donné l'ordre d'exécuter et d'avoir exécuté lui-même plusieurs personnes. -

Selon la loi suisse, les délits remontant à plus de vingt ans sont soumis à prescription. Par conséquent, Menten ne pouvait pas être extradé. Cependant, dans un arrêté pris en 1965, le gouvernement helvétique avait prévu certaines exceptions à la règle, notamment pour les « crimes contre l'humanité ». Avec l'affaire Menten, c'est la première fois que le Conseil fédéral applique ce décret.

JEAN-CLAUDE BUHRER,

Après deux semaines d'hésita-tions, le gouvernement suisse a tranché : il a « rendu » aux Néerlandas le collectionneur militar-daire soupconné d'avoir participe en 1941 en Galicle, alors polo-naise, aujourd'hui soviétique au massacre de plusieurs centaines de juifs de la région de Lwow, dont une vingtaine d'enseignants avec leurs familles.

Arrêté une première fois en 1949 pour « collaboration », Menten avait été condamné à huit mois de prison. Un journaliste israé-tien d'origine polonaise, M Haviv Kena'An. rédacteur au journal Hauretz, retrouva sa trace lorsque, au printemps, une partie de sa collection fut mise en vente. Avec un ami néerlandais. Hans Knoop, directeur du magazine Accent, Haviv Kena'An, rassembla paterment de nouvelles preuves de la culpabilité de Menten. Il obtint, notamment, des linormations des autorités polonaises et sovié des autorités polonaises et sovié-tiques qui avaient mis à jour des fosses communes près de Lwow.

Ce falsceau de présomptions allait amener à une nouvelle arrestation de Menten, lorsque celui-ci, sans doute mystèrieusement averti, s'enfuit le 15 novembre en Sulsse. Sa piste devait être retrouvée dans un hôtel d'Uster, près de Zurich, où il se cachait avec sa femme sous un faux nom. Le 7 décembre. Menten était ar-Le 7 décembre, Menten était ar-rêté et tentait de se suicider aux

reté et tentait de se suicider aux barbituriques.

Le ministre de la justice néerlandais, M. Van Agt, vivement 
critiqué par ses compatriotes 
après la fuite de Menten, entama 
alors une série de consultations 
avec les autorités suisses pour 
obtenir l'extradition ou, au moins 
l'expulsion de Menten. l'expulsion de Menten.

Ce dernier ne cessait, cependant, de nier, arguant notam-ment qu'il ne se trouvait pas en

# **Depuis 1949...**

Galicie en juillet 1941, au moment du massacre. Pourtant il avait reconnu avoir possédé une pro-prièté dans la région et y avoir servi d' « interprete » aux trou-pes d'occupation allemandes. Mais un Polonais résidant à Winthertur, M. Zdzislaw Pregowski, originaire de la région de Lwow, annonça qu'il détenait des preuves de la culpabilité de Menten. Notamment le témoignage de la fille de l'une des victimes, le professeur Grek, qui, à soirante et onze ans, habite aujourd'hui Varsovie et s'est déclarée prête à venir examiner la collection de Menten aux Pays-Bas pour tenter d'y retrouver certains tableaux ayant appartenu à son père. un Polonais résidant à Winther-

Entre le 7 et le 22 décembre. divers documents néeriandais, po-lonais, soviétiques et Israéliens sont parvenns au gouvernement sulsse. Ils semblent avoir été suffisamment accablants pour pour que les deux avocats suisses pressentis par Menten aient re-nonce, le 16 décembre, à défendre leur client et que Barne ait pris une mesure sans précédent : appliquer le décret de 1965 qui autorise le gouvernement fédéral à expulser du territoire helvétique toute personne accusée, ou sérieu-sement soupçonnée de crimes de guerre ou « contre l'humanité ».

A bord d'un avion gouverne mental néerlandais, Pletes Men-ten est arrivé mercredi à 15 h 50 ten est arrivé mercredi à 15 n 50 à l'aéroport de Beek, dans le Limbourg. Il a été immédiatement écroué. Il n'a obtenu qu'une chose du gouvernement suisse : l'assurance que les Hollandais ne le remettront pas à un autre pays. Il a choisi pour le défendre un avocat d'Utrecht, ancien déporté, MR P. Simon Mª B. F. Simon.

NICOLE BERNHEIM

### Belgique

# Les malheurs d'un éditeur de publications pro-nazies

De notre correspondant

guerre, quelques centaines de résistants et de membres d'organisations juives, accompagnés de manifestants de gauche, se sont rendus en cortège à Braine-le-Comte, à 30 kilomètres de Bruxelles. Des incidents se sont produits quand des extrémistes flamands ont voulu interrompre la manifestation. Plusieurs juifs ont été blessés et des voltures ont été renversées.

renversées.

La manifestation était dirigée contre le siège des Editions du Baucens, qui éditent des ouvrages d'auteurs ou de penseurs nazis, et notamment à l'occasion du trentième anniversaire de Nuremberg, un mémorial d'hommage à Goering, Ribbentrop, Kettel, Jodi, et les autres condamnés à mort. Pour les propriétaires de la maison d'édition et pour les auteurs du mémorial, l'Allemagne « n'a pas voulu la guerre » et, au procès, « seule a siègé la haine du vainqueur, de ven u accusateur, juge et varite ».

Les auteurs ne nient pas certains crimes allemands, mais veu-

Bruxelles. — Parce qu'une maison d'édition belge publie des documents néo-fascistes ou favorables à la collaboration avec l'occupant au cours de la dernière l'occupant au cours de la dernière lement un livre sur le colonel SS Joachim Pelper, mort le 14 juii-Joachim Peiper, mort le 14 juil-let, à Traves (Haute-Saone), affirmant qu'il n'est pas coupa-ble de tortures, et citant le juge américain Van Roden, de la com-mission d'enquête du Sénat, à Washington: «Si justice devait être faite, toute l'armée améri-caine devrait être ramenés aux Etals-linis rour y être innée.

caine devrait être ramenée aux stats-Unis pour y être jugée. a Soljenitsyne, lui aussi, est appelé à la rescousse.

La même maison publie des ouvrages où l'authenticité du Journal d'Anne Frank est mise en cause, ainsi que des œuvres de Léon Degrelle, le chef rexiste belge qui, condamné à mort, vit en exil en Espagne depuis 1945. Les Editions de Baucens, associées à une autre maison, Lettera Amorosa, sont dirigées par MM. Alain - Valéry Alberts el Jean-Jacques Auquier, trop jeunes pour pouvoir être accusés de collaboration. Ils publient soixante publications consacrées à l'histoire, la littérature et la musicologie. Leur production est largement diffusée en France.

# Portugal.

# M. Cunhal affirme que la politique actuelle « peut conduire à une nouvelle dictature »

Lisbonne (A.F.P., A.P.) — Une clonne de la garde nationale répubilcaine comprenant cinq automitral-leuses et appuyée par un hélicoptère a fait évacuer sans incident, mercredi 22 décembre, deux fermes de I'Unité collective de production (U.C.P.), Nascer do sol, près d'Elvas, dans la province de l'Alentejo. Le gouvernement continue à mettre en œuvre dans cette province sa politique de restitution de terres aux propriétaires dépossédés après la révolution du 25 avril 1974,

M. Barreto, ministre de l'agriculture, a rencontré, à propos de ces restitutions, les gouverneurs civils de la zone louchée par la réforme agraire. De son côté, M. Antonio Lopez Cardoso, député de Béja, dans le Bas-Alentejo, ancien ministre de l'agriculture, a critiqué la façon dont sont exécutées les « rectifications » de la réforme agraire. M. Cardoso, qui appartient à l'aile gauche du P.S., estime que les restitutions de terres et l'octrol de « réserves » aux anciens propriétaires pul du P.S. et du P.C. Le secrétair devraient s'accompagner d'une pour-suite des expropriations.

P.C., a déclaré mercredi, au cours exploiter le mécontentement socid'une conférence de presse, que afin d'imposer son entrée au gouve l' - Offensive actuelle - allait causer

agricole, et a évoqué la possit de provocations dans ce secteur. I a. d'autre part, affirmé que la poli tique de gouvernement socialiste entraînait le pays « non sur la voide le démocratie, mais sur une voir dangereuse, qui peut conduire à un nouvelle dictature ». M. Cunhai rappelé les deux alternatives pro posées lors du congrès de son part face à la situation actuelle qui s caractérise, selon lui, par un - conspiration contre-révolutionnair lasciste et une politique anti-ouvrièr el antipopulaire du gouvernement L'une de ces alternatives est la for mation d'un gouvernement fondé aur la - majorité de geuche -, qu a-t-il souligné, a été confirmée pa les demières élections municipales

mmuniste de certains dirigeants d 🐫 P.S. ., M. Cunhai a proposé la foi mation d'un gouvernement présid par une personnalité indépendant militaire ou civile comptant our l'at général du P.C. a mis en gard contre « les manceuvres déstabilis: M. Cunhal, secrétaire général du trices de la droite, qui cherche nement ou de préparer les condition de graves dommages à la production pour un coup de torce ».

en 230 définitions"

Julien Cheverny

\*

- Etant donné l'aveuglement ant

# OCÉAN INDIEN

# Carrillo et sept dirigeants du P.C. déférés à la justice

n un communiqué officiel, ntiago Carrillo, qui « por-ne perruque grise », a été dans la rue, en sortant de uble, à l'issue de la réu-uble, à l'issue de la réu-il n'a pas opposé de résis-Les autres dirigeants mistes ont été appréhendés 'appartement. Il y a douze au cours de sa conférence au cours de sa conférence sse clandestine devant une lantaine de journalistes ols et étrangers, M. Car-nat déclaré qu'il continue-vivre dans la clandestinité ce que les autorités lui t un passeport et qu'il ne :ait pas être arrête « A nchel, avait-il précisé, je ai pas très utile à mon

les milieux politiques, on rait cette conférence de comme un défi lancé au

projet de réforme politique.

M. Martin Villa, ministre de l'intérieur, avait précisé qu'un mandat d'amener était lancé contre
le secrétaire général du P.C.E.
« qui se trouvait en situation
illégale en Espagne». On estimait
alors dans ces mêmes milieux que
M. Carrillo, s'il était appréhendé,
pourrait être reconduit à la frontière, un procès risquant de poser
des problèmes sérieux aux autorités.

Mercredi soir, le comité exécutif

Mercredi soir, le comité exécutif du P.C.E. a isoné un appel « à tous les travailleurs espagnols et à l'opinion publique internationale pour exiger la libération immédiate des dirigeants du parti ». Le comité dénonce ces arrestations « comme une violation effrontée des droits humains » et comme « une contradiction des déclarations du gouvernement affirmant sa volonté de coexistence et de démocratie ». Des avocats ont été immédiatement sondés par le comité exécutif pour définir la tactique à adopter afin d'obtenir la

EUROPE

De son côté, M. Marcelino Camacho, dirigeant des commissions ouvrières, a laissé entendre que des mouvements de grève pourraient avoir lieu. Peu après 23 h., mercredi, un groupe de plusieurs centaines de personnes, dirigées par Mine Carrillo, épouse du dirigeant communiste, se sont présentées à la direction de la Sûreté. Ultérieorement, plus le ur s milliers de personnes se sont massées Puerta del Sol en criant : « Carrillo, libertad! » Elles ont été dispersées peu après minuit par des charges de police. De son côté, M. Marcelino Ca-

# LES RÉACTIONS

### inquiétude du goument.

(A.P.). — Le ministère itaaffaires étrangères a exprimé ! 22 décembre son « inquié-près l'arrestation en Espagne arrillo, secrétaire général du Les sentiments du gouvernealien ont été communiquée ernement espagnol par l'en-de l'ambassade d'Italie à

rétaire général du P.C. ita-Berlinguer, a, de son côté, contre Patrestation et que l'opinion publique ne pression sur Madrid pour la libération de M. Carrillo, are général du P. S. italien, to Craxi, a déclaré, quant à l'arrestation « défie l'opi-olique d'une Burope démo-

Lisbonne, le président du parlementaire socialiste.
Luis Nunès, a interrompu de l'Assemblée nationale de protestation contre zion de M. Carrillo. Il a que le président de la pue, le généra l'Eanes, n message de protestation ssadeur d'Espagne à Lissur condamner « de telles un condamner ce de telles un arbitraires, totalement is aux droits de l'homme us aux droits de l'homme luralisme démocratique ».

 M. Claude Estier, au nom du parti socialiste français, déclare : « L'arrestation de Santiago Car-cillo et de plusieure divineente du « L'arrestation de Santiago Car-rillo et de plusieurs dirigeants du P.C.E. souligne les limites très étroites de ce que l'on appelle la « libéralisation » en Espagne. Le parti socialiste avait déjà protesté, la semaine dernière, contre les poursuites intentées à l'égard de Santiago Carrillo au lendemain de la conférence de presse qu'il avait tenue à Madrid. Le P.S. répète, une fois de plus, qu'il ne saurait y avoir de démocratie en Esragne sans la reconnaissance de tous les

sans la reconnaissance de tous les partis politiques et la liberté pour chacun d'eux de s'organiser et de

\*\*Exprimer.\*\*

\*\*Exprimer.\*\*

\*\*Le bureau politique du P.C.P.\*

a publié, mercredi 22 décembre, une déclaration dans laquelle il s'élève contre les arrestations de dirigeants communistes espagnols et ajoute : « Ainsi tout montre qu'un véritable retour à la démocratie en Espagne ne sera pas possible tant que tous les partis politiques ne seront pas légalement reconnus. Cela pose évidenment le problème de la légalité du parti communiste d'Espagne, com me ceiui de la libération de tous les prisonniers politiques et syndicales dans leur lutte pour 1 mp o ser la restauration totale des libertés politiques et syndicales dans leur pays.

\*\*Le président de la Lique des droits de l'homme, M. Noguères, a déclaré qu's en artélant Santiago Carrillo le gouvernement de Madrid a sans doute entendu rappeler à ceux qui risquaient de l'oublier que Juan Carlos d'Espagne a été choisi et jormé par Franco ».

soit officiellement reconnu comme

La Lique communiste répolu. La Ligue communiste révolu-tionnaire proteste contre l'arres-tation en Espagne des dirigeants communistes et appelle l'ensem-ble des organisations ouvrières et démocratiques à organiser, dans les plus brefs délais, la riposte uni-taire oui s'impose ». taire qui s'impose s.

 La Confédération française démocratique du travail élève une démocratique du travail élève une énergique protestation contre l'arrestation de Santiago Carrillo et de plusieurs dirigeants du P.C.E. La C.F.D.T., en demandant la libération immédiate et sans condition des dirigeants du P.C.E. comme de tous les autres prisonniers politiques, réaffirme sa totale solidarité avec les travailleurs, les forces démocratiques, les peuples d'Espagne dans leur lutte pour imposer la restauration

Les personnalités de l'opposition démocratique ont réagi et M. Jose Maris Gil Robles, leader démocrate chrétien, ancien ministre de la République, a convoqué une réunion d'urgence de tous les dirigeants politiques espagnols. M. Gil Robles n'appartient pas à la Coordination démocratique, dont le P.C.E. est membre. dont le P.C.E. est membre.

Les résultats définitifs des élec-tions législatives du lundi 20 décembre à l'île Maurice confirment la remarquable poussée de l'opposition de la gauche mais n'assureront sans doute pas au Mouvement militant mauricien (M.M.M.) dirigé par M. Paul Bérenger la majorité des sièges au Parlement. Le M.M.M. recueille trente mandats contre vingt-cinq à la coalition gouvernementale — composée du parti de l'indépendance (travaliliste), animée par le premier ministre, Sir Seswoosagur Ramgoolam et du comité d'action musulman, — et sept au parti mauricien social démocrate (P.M.S.D.), de M. Gaétan Duval, qui

Il faudra attendre plusieurs jours avant que la situation politique de l'île se clarifie. En effet, un encore désigner huit députés supplémentaires seion un système dit « correctif », destiné à assurer au sein de l'Assemblée législative une répartition ethnique = équitable. Ce n'est qu'après ces nominations que se dégagera la rapport de force exact entre les trois principales

### La France « serait appelée à jouer un rôle important »

Les dirigeants politiques de l'île n'ont pas attendu cette échéance pour tirer les leçons du scrutin. - A trevers le M.M.M., c'est l'unité des villes et des villages qui s'est laite, a déclaré mercredi M. Bérenger. Le M.M.M. vise à former un gouvernement minoritaire. Il n'est pas ques tion d'entrer en contact avec quiconque pour former un gouvernement de coalition. »

Sir Seewoosagur Ramgoolam a laissé entendre mercredi que con parti pourrait rechercher une alliance - au sein d'un cabinet de coalitior avec le P.M.S.D. et, le cas échéant, avec d'autres petites for-mations. Le premier ministre sortant dispose de dix jours pour mettre au strictement limitée.

point une telle formule. En cas d'échec, il devra démissionner et laisser M. Bérenger constituer une équipe minoritaire. Pour le chef du M.M.M., un regroupement du parti de l'Indépendance et du P.M.S.D. est impensable -, car, a-t-il ajouté, « le pays, en bloc, a voté contre ces deux partis ».

lie. Maurice

APRÈS LA POUSSÉE ÉLECTORALE DE LA GAUCHE

Les deux partis mis en échec ont dix jours pour former

un gouvernement de coalition

Interrogé eur l'orientation que prendrait la diplomatie mauriclenne, si son parti parvenait au pouvoir. M. Bérenger a précisé mercredi qu'il n'était pas question, pour lui, de « se randre dépendant de l'un des deux blocs ». Etant donnée la présence des super-puissances dans l'océan indien, a-t-il indiqué, la France « seralt appelée à jouer un rôle important - dans la politique étrangère du gouvernement qu'il diri-

### Inquiétude à Londres

A Londres, la victoire de la gauche est accuaillie comme une menace éventuelle à l'égard des positions stratégiques britanniques et nucléaires et un aéroport pouvant américaines dans l'océan Indien. accueillir les plus gros apparells Selon notre correspondant Jean

puissance tutrice a été surpris par la spectaculaire poussée du M.M.M.
Les dirigeants britanniques sont surtout préoccupés par le fait que la vague de fond, surtout parmi les jeunes Mauriciens qui voudraient apparemment relacher tes liens entre leur Ile et l'Occident

tion ne débouche sur la remise en cause, par le M.M.M., du sort de la base navale et sérienne que la Grande-Bretagne a concédée aux Américalns, sur l'îlot Diego-Garcia.

Lorsqu'en 1966, rappelle notre correspondant les Mauriciens négociérent leur indépendance avec Londres, Sir Seewoosagur Ramgoolam accepta de laisser à Diego-Garcia le statut d'une dépendance britannique. Depuis, les gouvernements de M. Wilson et de M. Heath ont accordé aux Américains le droit d'installer, sur place, un port dont on pense qu'il est capable de recevoir des sous-marins

### Madagascar

### LES AFFRONTEMENTS ETHNIQUES A MAJUNGA ONT FAIT VINGT ET UN MORTS ET PLUS DE DEUX CENTS BLESSÉS

Tananarive (AFP., Reuter, UPI.). — Cent vingt et un morts, deux cent trente-neuf blessés : tel est le blian officiel des affrontements ethniques entre malgaches et comoriens qui ont ensangianté, entre lundi 20 et mercredi 22 décembre, la pro-vince de Majunga, sur la côte nord-ouest de l'île (le Monde du 23 décembre).

L'état de siège est maintenu. Un couvre-feu a été instauré de 19 h à 5 h. Toute manifestation et tout attroupement public ont été interdits. La circulation est Aidée par les organisations révolutionnaires, la police a pra-tiquement réussi à rétablir l'ordre.

la gouvernement malgache a lancé, mercredi 22 décembre, un nouvel appel aux Malgaches et aux Comoriens pour qu'ils gardent leur sang-froid et « soient toujours vigilants devant les manœuvres de provocation et les pièges tendus par les ennemis de la révolution ».

Tananarive a demandé à Mozoni de dépêcher de toute urgence un émissaire pour étu-dier la situation à Majunga.

# RIX RENAUDOT



Un livre passionnant n débat passionné

Levoman le phisoche et le plessabitsant épon ait publié dépais des années Jean Duviguage - Les Nouvelles Exteraires

Jean Duvignand - Les Nonvelles Citierales

Zin Lordesseus unpatient de

Communiquer une angüisse qu'il juse prophéborie

Bertrand Poirol Delpech - Le Monde

Une nablesse et une profordeur exceptionnelles

Ajain Bosquet - Le Quotidien de Paris

Un monde

apocalyptopie où le gauchismé ravageur submerge

foutes les valeurs établies

Mattrieg Galley - L'Express Matthien Galley -1. Express

Un roman qui n'est pas dans le sens du vent et de s la complaisance aux idoles du jour... une nourriture pour rendre l'âme plus forte.
Robert Kanters - Le Figaro

GALLIMARD

### Argentine

SIX GUERILLEROS membres d'organisations d'extrême gauche ont été tués au cours des dernières vingt-quatre heures, annoncent à Buenns-Aires les autorités militaires, le mercredi 22 décembre. Selon des statistiques officieuses, le nombre des victimes de la violence hre des victimes de la violence au cours de l'année 1976 en Argentine s'élève à 1354, parmi lesquelles 391 guérilleros, 151 inconnus, 167 policiers ou militaires, 23 syndicalistes, 33 hommes d'affaires, 9 ecclé-siastiques, 15 étudiants et professeurs d'université, 12 anciens hommes politiques.

 LE JOURNALISTE ARGEN-TIN RICARDO BACH CANO, directeur du journal Prensa libre, a été enlevé le mercredi embre à son bureau pa trois personnes prétendant être des policiers. Un autre journaliste argentin, M. Manuel Vacca, membre de la chaîne de télévision d'Etat, a, en revanche, été libéré mercredi. Il était détenu depuis le 6 décembre par une orga-nisation terroriste de droite. — (AFP.)

# Bolivie

 DE NOMBREUX DISPARUS. plusieurs exécutions, et près de six cents incarcérations : tel six cents incarcerations: tel est le bilan de l'occupation par l'armée de la région minière du haut-plateau bolivien depuis l'été, bilan présenté, mercredi 22 décembre, par cinq dirigeants syndicalistes boliviens à leur arrivée en Suède.

# Chine

● LES AMBASSADEURS DE LURSS ET DE SEPT PAYS L'U.R.S.S. ET DE SEPT PAYS SOCIALISTES ont quitté un banquet offert, mardi 21 décembre, à Pékin, en l'honneur du président de la République du Yémen du Nord, lorsque le vice-premier ministre chinois, M. Li Balen-nien, a accusé implicitement i Union soviétique d'être la « source principale » du danger d'une nouvelle guerre mondiale en voulant « élendre pariout ses tentacules ». — (A.F.P.)

 M. WU TKE CRITIQUE? — Selon des informations en provenance de Tokyo, un jour-nal mural de Pékin accuse M. Wu Teh, maire de la capi-tale, de s'être opposé au retour de M. Teng Hsioa-ping sur la scène politique. M. Wu Teh fut

# *A TRAVERS LE MONDE*

l'un des principaux détracteurs de l'ancien vice-premier mi-nistre pendant la révolution culturelle. Il y a quelques se-maines, il insistait publique-ment nour que la critique de ment pour que la critique de M. Teng Hsiao-ping fût poursuivie, alors qu'une sourdine 
était mise à la campagne 
menée contre lui. Son hostilité 
persistante à l'égard de 
M. Teng Hsiao-ping pourrait 
expliquer pourquoi M. Wu 
Teh ne figurait pas sur une 
liste des dirigeants présents 
à la conférence nationale 
sur l'agriculture, publiée par .

sur l'agriculture, publiée par l'agence Chine nouvelle le 21 décembre. (Le Monde du 22 décembre. — (A.P.)

# Colombie

• DEUX PERSONNES ont été tuées et quatre autres bles-sées mercredi 22 décembre, au cours d'une attaque menée par des guérilleros confre un hameau proche de Mutata, au nord-ouest de Bogota. Les deux tués sont un policier et un commerçant. Les hessés faisaient partie d'une patrouille de police. Le commando a occupé le hameau pendant plusieurs heures, avant de repartir en emportant des vivres et des médicaments. — (A.F.P.) au cours d'une attaque menée

# Irlande du Nord

■ LE BILAN DU TERRORISME pour l'année 1976 est le plus lourd enregistré depuis 1972. Seion les statistiques du quar-tier général des forces armées britanniques arrêtées au 15 dé-combre le bilan cétabilit à britanniques arrêtées au 15 dé-cembre, le hilan s'établit à 296 morts, soit 49 de plus qu'en 1975, dont 14 soldats et 24 poli-ciers. Le nombre des victimes civiles est passé de 216 à 258. Il y a eu 842 attentats à la bombe (deux fois le chiffre de 1975) et 1830 incidents entre groupes armés. — (A.F.P.)

# Jamaique

GOUVERNEMENT DE le Monde du 17 décembre, de Monde du 17 décembre, a fait libérer, mercredi 22 dé-cembre, vingt et une personnes détenues en vertu de l'état d'urgence, en vigueur depuis le 19 juin. Deux cent neuf personnes sont encore déte-nues. — (UPJ.)

# République

**Sud-Africaine** LA PLUPART DES QUATRE-VINGT-UN DETENUS POLI-

TIQUES, dont la sortie de prison imminente avait été annoncée par M. James Kru-ger, ministre de la justice sud-africain, ont été remis en liberté, a annoncé mercredi 22 décembre M. Van Der Merwe, sous-s à la justice. crétaire d'Etat

Parmi les premières per-sonnes libérées figurent Mme Fatima Meer, sociologue et chef de la communauté indienne de Durban, et M. Parney Ngakane, soixante-qua-torze ans, journaliste et pré-sident de l'Institut des études africaines.

# Thaïlande

• LE VICE-GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DE SURAT-THANI a été tué, le mercredi 22 décembre, par des maquisards communistes qui ont mitraillé l'hélicoptère militaire à bord duquei il se trouvait. Un officier de police et un journaliste ont été biessés.

MARIE-LOUISE HAUMONT

LE TRAJET

roman

PRENEZ CET AUTOCAR **ET PARTEZ A L'AVENTURE** 

**GALLIMARD** 

# **AFRIQUE**

### Algérie

# La Révolution n'a pas utilisé la violence pour faire taire les voix de l'opposition

déclare le président Boumediène

De notre correspondant

Alger. — Une « table ronde » — la première du genre reproduite intégralement par les journaux et retransmise par la télévision — vient de se tenir à Alger entre le président Boumediène et les responsables de la presse. An cours de cette réunion, M. Kasri, de Révolution et Travail, organe de l' U. G. T. A. (Union générale des travailleurs algériens), a posé une question en termes sibyllins, mais tout le monde a compris qu'il faisait allusion à M. Ben Bella, en résidence surve illé e dépuis le 19 juin 1965, et à MM. Ferhat Abbas, Youssef Ben Khedda, Kheireddine, assignés à résidence Kheireddine, assignés à résidence après avoir diffusé un «appel au

après avoir diffusé un «appel au peu ple algérien» critiquant le régime (le Monde des 12 et 13 mars 1976).

Le chef de l'Etat a notamment répondu: « Nous n'avons jamais usé de ce qu'on appelle la répression policière pour maintenir la sécurité ou pour dé jen dre le régime au nouvelr ou grootre pour maintenir la régime au nouvelr ou grootre pour securité ou pour a e jen a re u regime au pouvoir ou encore pour sauvegarder la révolution. Si certaines mesures de sécurité préventives ont été prises pendant les premiers mois, la révolution n'a pas pour autant eu recours

### CORRESPONDANCE

### Les conditions de détention de l'ancien président Ben Bella

Nous avons reçu de Me Lafue-Véron, avocat à la cour d'appel de Paris, une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

La a résidence surveillée », dont La arésidence surveillée », dont parle à propos de M. Ahmed Ben Bella le gouvernement algérien, ne correspond aucunement à la réalité juridique désignée par ces mots. Contrairement à ce qu'on laisse entendre à Alger. Ahmed Ben Bella ne dispose pas d'une villa mais de trois pièces au sommet d'une vaste construction habitée par les nombreux militaires et policiers chargés de le garder. Ces pièces sont éguinées garder. Ces pièces sont équipées de micros et de circuits de télévision permettant à tous les instants de le surveiller. L'approche de la fenètre domnant sur le jardin est interdite par une grosse grille installée à l'intérieur. Pour se promener pou seulement il n'e se promener, non seulement il n'a pas accès au jardin qui entoure le bâtiment, mais il ne dispose que d'une cour de 20 mètres carrés, sans vue sur l'extérieur, surveillés durant le temps de sa promenade par un servant installé derrière sa mitrailleuse. Sa femme, qui vit habituellement avec lui, chaque fols qu'elle va voir sa famille, à la sortie et à l'entrée, est dénudée et fouillée. Ahmed Ben Bella n'a le droit ni d'envoyer ni de recevoir le moindre courrier.

envers toute personne en fonction de l'attitude de cette dernière à l'égard de la révolution.»
L'article III de la Constitution accorde au chef de l'Etat des pouvoirs très larges en matière d'amnistie. Il stipule qu'il dispose « du droit de grâce, du droit de remise totale ou partielle de toute peine, du droit d'effacer les conséquences légales de toute nalure des peines prononcées par

consequences tegates de toute nature des peines prononcées par toute juridiction ». Ayant prêté serment, après son élection, le président fera usage de ses droits, conformément aux traditions. Pour savoir qui en hánéficiers il foudre save doute traditions. Pour savoir qui en bénéficiera, il faudra sans doute attendre la publication du Journal officiel annonçant les mesures prises. Or, actuellement, la parution du J.O. a environ un mols de retard par rapport à la date figurant sur les numéros. Dans le cas des ressortissants étrangers, il arrive que les ambassades intéressées soient officiellement informées des mesures de grâce mais seulement melde grâce, mais seulement quelques jours avant que paraisse le J. O.

A ce propos, de nombreux Fran-cais se demandent ici si MM. Mi-chel Pelloie et Jean - Claude Chauchard, les deux ingénieurs condamnés respectivement à dix ans et trois ans de prison, au printagus dernier pour espionprintemps dernier, pour espion-nage économique, bénéficieront sinon d'une mesure de grâce, du moins d'une réduction de peine, en attendant une amplistie ou ieur expulsion vers la France. PAUL BALTA,

### Rwanda

# Mort de l'ancien président Kayibanda

Kigali (UPL). - L'agence de presse du Rwanda a annoncé le 22 décembre seulement, la mort, une semaine plus tôt, de M. Grégoire Kayibanda, qui fut le premier président de la

### L'ermite de Gitarama

Bien qu'il ait été condamné à

vail des champs et à la prière. — Ph. D.

Ouganda

Après le raid sur Entebbe

Mme DORA BLOCH

A ÉTÉ ÉTRANGLÉE PAR DES POLICIERS

affirme

le «Los Angeles Times»

Los-Angeles. — Mme Dora Bloch, l'otage israélienne de soixante-quinze ans, qui avait disparu lors du raid israélien sur l'aéroport d'Entebbe le 4 juillet 1976, a été étranglée par la police secrète ougandaise, affirme le Los Angeles Times, citant « un officier de grade élevé » dans un article paru mercredi 22 décembre. « Son corvs. écrit le guotidien

Chassé du pouvoir le 5 juillet 1973 par un coup d'Elat militaire, M. Kayibanda avoit exercé
la magistrature suprème depuis
l'abolition de la monarchie et la
proclamation de la République en
janvier 1961.

Né en 1924 à Gitarama, il avait
la réputation d'un homme aux
goûts modestes, fugant les honneurs. Timide jusqu'à l'effacement, il avait conserve l'allure,
les manières et le mode de vie
du paysan hutu. Avant même sa
destitution par l'armée, il délaissoit fréquemment la résidence
présidentielle de Kigali, pourtant
peu luxueuss, pour retrouver sa Bien qu'il aif été condamne à mort par une cour spéciale, l'ancien président continuoit de jouir de l'estime de beaucoup de ses concitoyens. Il avait d'ailleurs été grâcié en juillet 1974 par le général Juvenal Habyarimana, qui lui avait succédé à la tête de l'Etat. Placé en résidence survell-tée dans son village, il y a achevé su vie en se consacrant au travail des champs et à la prière. peu luxueuse, pour retrouver sa concession familiale, sur « sa x colline.

colline.
Ancien séminariste, il avait
fait des études de théologie et de
philosophie et débuta dans l'enseignement libre. Il devint en
1953, rédacteur en chef du premier - journal rédigé en lanque
kinyarvanda. Militant chrétien,
il consacra les premières aunées
de se corrière et de son activité de sa carrière et de son activité politique à la promotion de set politique u un promotor de ses-frères de races, les Hutus. En 1959, il créa, dans ce but, le Par-mehutu, ou parti de l'émancipa-tion des Hutus, issu du Mouve-ment social hutu, qu'il avait fondé dès 1956.

dès 1956.

Grégoire Kayibanda vit son rève réalisé le 28 janvier 1961 lorsque jut prononcée la déchéance du Mwami Kigeri V, souverain de race tutsi, apparemment opposé à toute réjorme politique et sociale. Son souci d'équité et de justice lui valut l'estime de ses compatriotes qui, par réjérence à l'austérité de sa vie personnelle, le surnommèrent « l'ermite de Gitarama ». Rien ne désignait le surnommèrent « l'ermite de Glarama. ». Rien ne désignait aux coups de conjurés, civils ou militaires, cet homme de cœur qui s'identifiait à la fois avec le démantèlement du féodalisme tutsi et la naissance de la nation ruoandaise. Cependant, son incapacité à faire jace aux désordres ethniques, son manque de fermeté à l'égard de certains concussionnaires et une insuffisante mete à regard de certains concus-sionnaires et une insuffisante prise en compte des problèmes de développement semblent avoir été à l'origine de sa chute.

ANCIEN AMBASSADEUR DU SÉNÉGAL EN FRANCE Gabriel d'Arboussier est mort à Genève

Ancien sous-secrétaire général de l'ONU, ancien ministre de la justice du Sénégal, ancien ambassadeur du Sénégal en France, Gabriel d'Arboussier est décêdé, mardi soir 21 décembre,

à Genève, après une longue maladie. Agé de soixante-huit ans, Gabriel d'Arboussier s'était retiré en Suisse, il y a une dizaine d'années, et vivait sur les bords du lac Léman avec sa femme et ses quatre enfants.

# Un brillant avocat de la cause du tiers-monde

Gabriel d'Arboussier était avant Gabriel d'Arboussier était avant tout un homme ayant le sens des contacts et doté d'exceptionnelles qualités de persuasion. Esprit pénétrant et vif, ce perpétuel avocat était subtil à l'excès, cultivérarement précieux mais souvent recherché, et s'affirmait comme un excellent orateur.

un excellent orateur.

Par ses origines, par sa carrière politique, Gabriel d'Arboussier était une personnalité complexe. Aristocrate par la naissance, putsque son père, le baron Henri d'Arboussier, appartenait à une vieille famille de militaires et de marins du Tarn, et puisque sa mère, Aminata Ali Koita, était apparentée à la famille du conquérant toucouleur El Hadj Omar, dont le descendant El Hadj Saïdou Nourou Tall est un des chefs musulmans les plus écoutés d'Afrique occidentale.

C'était un progressiste par les

d'Afrique occidentale.

C'était un progressiste par les options politiques. Vice-président du Consell mondial du mouvement de la paix, secrétaire général du Rassemblement démocratique africain (R.D.A.) de 1946 à 1950, à une époque où le mouvement était, à juste titre, considéré comme un parti révolutionnaire, il quitte le R.D.A. après le « tournant » de 1951, lorsque ses compagnons d'armes décident d'abandonner l'apparentement avec le parti communiste français. Après parti communiste français. Après avoir réintégré le parti en 1955, Il le quitte de nouveau en 1958, en désaccord avec l'attitude anti-fédéraliste de ses amis politiques.

Plus qu'aucun homme politique africain, il ignorait les frontières. Ne en 1908 à Djenné, haut lieu de l'islam soudanais, ayant étu-dié au collège des dominicains de Sorrèze, puis en Nouvelle-Calé-donie, il séjourna aux Nouvelles-Hébrides avant de s'orienter vers l'administration coloniale.

cembre.

« Son corps, écrit le quotidien américain, a été transporté dans une forêt où l'on fait généralement disparaître les victimes de la répression, arrosé d'essence et brûlé. » Une vingtaine d'Ougandais auraient eu connaissance de la mort de Mme Bloch. Ils auraient tous été exécutés. Parmi eux figurerait le chef du service photographique du ministère de l'information ougandais.

L'informateur du journal déclare ignorer si le maréchal Amin a personnellement ordonné le meurtre de Mme Bloch.—

(A.P.) Reçu, en 1938, major du concours des stagiaires à « Colo», il commence sa carrière comme administrateur adjoint au Séné-gal, pays avec lequel il conservera le plus de liens. Il est ëlu en 1945, à la

première Assemblée constituante député du Moyen-Congo et de Gabon. En 1947, c'est la Côte d'Ivoire qu'il représente à l'Assemblée de l'Union française, don il seru vice-président de 1947 (1951. Sa parfaite connaissance d'ensemble des milieux politique africains d'A.O.F., et d'A.E.F., but put la vice-présidence, puis liprésidence du Grand Conseil d'PA.O.F., assemblée fédérale laquelle sont représentés les huiterritoires du groupe.

Député du Sénégal de 1959 (1965, zélé propagandiste de la Fédération du Mall par fuélit aux aspirations panafricaines —

aux aspirations panafricaines –
vingt ans avant la création d
l'Organisation de l'unité afri
carse, — il est, en 1959 et 1966
délégué à l'Assemblée fédéral
malienne.

Ministre de la fustice du Séné gal, d'aput 1960 à novembre 196: A représente ce pays en Franc de décembre 1962 à juin 1964 avant d'être nommé, en mars 1961 directeur général de l'Institut de Nations unies pour la formation et la recherche.
Cette carrière cosmopolit.

Cette carrière cosmopolit. contraste avec le régionalisme de beaucoup de leaders africains. Li richesse de son expérience, allié à ses qualités personnelles, li poussèrent à faire acte de candidature à la direction générale de la F.A.O., en novembre 1987, Bier qu'il fât un avocat particulière ment apte à plaider le dossie des Etais du tiers-monde au seis de cette grande or y a n'is a tion internationale, il se retira au deuxième tour de scrutin, cédan la place à M. Boerma Depuis lors tout en conservant étroitement le la place à M. Boerma Depuis lors tout en conservant étroitement le contact avec de nombreux dirigeants africains, dont les présidents Houphouët-Boigny et Senghor, il vivait dans une sorte de demi-retraite à Genève. Il y partageait son temps entre la rédaction de ses mémoires et l'animation d'un institut qui se consequation. tion d'un institut qui se consacrail au développement des services d'hématologie dans les États du

PHILIPPE DECRAENE



Toutes marques étrangères • Toutes possibilités de crédit-leasing •

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + .553.28.51 +

 Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H .

Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

SANS

# NATIONS UNIES

# aux affaires Nord-Sud

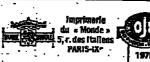
### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE REPRENDRA SES TRAVAUX AU PRINTEMPS

New - York (Nations unies) (A.F.P.). — L'Assemblée des Nations unies a décidé, mercredi 22 décembre, de suspendre sa session, vraisemblablement jussession, vraisemblablement jus-qu'en avril, au lieu de la clôturer. Cette décision, prise à la demande des pays en voie de développe-ment, permettra à la trente et unième session de reprendre ses travanx le moment venu, pour examiner les résultats de la réu-nion ministérielle de la confé-rence Nord-Sud. Aucune date n'est encare fixée pour cette reprise.

Avant cette suspension, l'As-semblée générale a adopté un budget de 783 932 900 dollars pour l'exercice 1976-1977, en augmen-tation de 5.1 %. L'UR.S.S. et les pays socialistes ont voté contre et les Etats-Unis se sont abstenus. L'Assemblée a désigné M. Morthi et les Etats-Unis se sont abstenus.
L'Assemblée a désigné M. Marthi
Ahtisaari (Finlande) comme haut
commissaire des Nations unies
pour la Namibie avec un mandat
d'un an à partir du 1s janvier
1977. Il succède à M. Sean Mac
Bride (Irlande); qui avait
demandé à quitter son poste.
De son côté, le Consell de sécurité a demandé mercredi, par
consensus, à l'Afrique du Sud de
prendre les mesures nécessaires à
la récuverture des postes-frontières entre le Transkel et le
Lesotho, et a invité les gouvernements et les institutions de
l'O.N.U. à fournir une aide à ce
pays pour lui permettre de surmonter les difficultés créées par
la fermeture de ces postes. la fermeture de ces postea.

M. Botha, représentant de l'Afrique du Sud à l'O.N.U., a déclaré que son gouvernement « ignorera totalement » cette résolution dépourvue de toute signification v.

Edité par la S'ARJ. le Monde. Gérants : seques Fauvet, directeur de la publica



1975 Reproduction interdite de tous arti-cles, sans accord avec l'administration. **SALONS EN CUIR SALLES A MANGER-CUISINES** MINERAUX-BLIOUX **OBJETS D'ART** ET **ARTISANAT** 

PARIS 43, AVENUE DE PRIEDLAND TEL. 359 22 10 NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL: 87 16 07

# Pour coanaitre tous les aspects de la civilisation japonaise, les Publications orientalistes de France proposent l'Encyclopédie permanente du Japon

SPÉCIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

PUBLICATIONS ORIENTALISTES DE FRANCE. "2, me de Lille, 75007 PARIS.

# SITRUK AUTORADIO

Pour vos cadeaux de fin d'année

# AUTORADIO

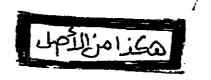
neuf et d'occasion à partir de 50 francs

90, rue de Maubeuge (10°) 526-46-46/97-15



A etiange aventure : conde campagne d'E 27, avenue de la Grande Armée - Paris 18 Tél. 500.14.51 préfère **TOTAL** 





PORT

# ASIE

# **PROCHE-ORIENT**

### Japon

# Le nouveau cabinet sera formé par M. Fukuda

(Suite de la première page.)

D. apparatus usus cebinet. Il est déjà certain que action de M. Tanaka, dont on pen-qu'elle était en recul, va jouer iouveau un rôle de premier plan. Il chet, M. Nishimura, a, en effet, des les chances d'être nommé à la de l'administration, avec le sta-

ertains postes ministériels reviennt également à des membres de action de M. Miki. Celui-ci quitte

Nombreux sont, en effet, les membres du P.L.D. qui estiment que son « entêtement » à rester au pouvoir a été pour beaucoup dans le recul de leur parti. Il n'a pas réussi, diton, son « hanamichi », c'est-à-dire

La presse met, certes, à l'actif de M. Miki une certaine moralisation de la vie politique, et la détermination dont il a fait preuve dans l'affaire Lockheed, mais on jui

la scène sur la pointe des pieds. Lage entre ses intentions et ses

S'il a obtenu le soutien des principales factions du P.L.D. (celle de M. Nakesone ayant été la demlère à se railler), M. Fukuda n'a pu venir à bout de l'opposition des jeunes députés. Selon certains de ceux-ci, le mouveau gouvernament sera de courte durée. Son avenir dépand du résultat des élections pour le renou-vellement de la Chambre haute, qui doivent avoir lieu l'été prochain.

Le « problème chinols » est

au centre du débat, qui pré-

cède la désignation du nouveau président du parti libéral démo-

crate, et donc, ipso fecto, du lutur premier ministre. Dans la lutte qui l'oppose à M. Tanaka,

M. Fukuda, dauphin désigné de M. Pakuda, deuphin designe de M. Sato, a, certes, des atouts sérieux ; tous les appuis finan-ciers de l'ancien premier ministre lui sont acquis. Cependant, aux

yeux de Pékin, il est trop

- .compromis - avec le clan Sato pour faire un interlocuteur

acceptable. Les Chinois le font

largement savoir. D'autre part,

il ne peut pas grand-chose contre

le raz de marée, provoqué en sa

laveur, dans les rangs du P.L.D.

par M. Tanaka, fort d'une lor-

### — PORTRAIT-

# Un joueur de «go» habile et patient

.Silhouette frêle, visage chit-tonné et -paupières obliques, M. Fukuda est le type même de l'homme politique nippon tel que l'Occident se le représente. A solxente et onze ans, c'est un personnage aussi discret dans sa vie privée qu'il fut longtemps ettacé dans la vie politique. Il -ne seunieun siuneb instrucc fac nées l'un des hommes forte du parti libéral démocrate (P.L.D.). Le verbe facile, la repartie habile, il salt taire preuve d'un humour souligné d'une moue debitative dès qu'on lui pose des questions auxquelles il ne veut pas répondre. Tour à tour sceptique ou ironique. Il salt louer d'un charme certain.

Daux fois, en 1972 et en 1974, VI. Fukuda fut sur le point de liriger le gouvernement. Il affecte ourtent de ne pas rechercher e pouvoir et nous disait en novembre 1974 : « Je ne tiens nas à devenir premier ministre. » 'our ajouter aussitôt, les yeux leurs : . Mais si l'occasion s'en résente, je ne me déroberai ras... - Cette occasion s'est fait

Fonctionnaire, devenu politicien. 1. Fukuda est le chef de file una des plus importantes tacons du P.L.D. Par son éducaon et son origine sociale, il est orté à aborder tous les prolèmes de façon traditionnelle. ié en 1905 dans la prétecture \_'e Gumma, près de Tokyo, dans ne famille de propriétaires fonters, il a trequenté les meilleurs enta acolaires et est iplômé de la prestigleuse uniersité de la capitale. Il a gravi ment les échelons de la ucrație impériale au cours s années 30, puis pendant la uerre. Entré au ministère des

SALONS Dives années dans les ambas-salons de Londres et de Parla. I lest surtout apprécié par ses untout apprécié par ses upérieurs comme expert des l'itaires financières.

"mares linancières.

En 1948, il était sur le point de OBJETS Da la lorsque éclata un scandale nancier, l'affaire Showa Denko, uns lequel il se trouvalt comprois (ce tut également le cas de Sato, enclen premier ministre).
dut quitter la fonction publique commença une carrière polljue. Protégé de M. Kishi, indamné par le tribunal miliire de Tokyo comme criminel o guerre, mais qui devait néenoins devenir premier ministre 1 1957, M. Fukuda est élu iputé dès 1952. Puis, en 1959, est nommé secrétaire général parti libérai démocrate et istre de l'agriculture et des Très proche de M. Sato, preil est son ministre des linances en 1986. Il l'assistera ensulte aux atteires étrangères de 1970 à 1972 et conduira de délicates négociations diolomatiques et ardues se déroulent avec les Etats-Unis. Très lié aux milieux pro-taiwanais du P.L.D., Il assume la tâche de délendre la position de Taipeh aux Nations unies, en 1971, ce que Pékin ne

fui pardonnera pas. Lorsque M. Sato, après huit années de règne, quitte le pou-voir en 1972, c'est, avec un premier ministra qui s'en va, une époque qui s'achève. Le Japon a été malmené au cours des deux demières années par le grand ellé américain (« chocs » de la dévaluation du dollar, puis du voyage surprise de M. Nixon à Pékin) et Tokyo cherche à

tune colossale. C'est ce dernier

M. Fukuda commence alors иле • iraversée du désert » au cours de laquelle ce joueur de go (échecs japonais), répulé imbattable, va se ráváler un manceuvrier de premier ordre. Pratiquement évincé en décembre 1972 du second gouverne-ment Tanaka (il n'obtient qu'un poste de directeur du bureau de gestion administrative), M. Fukuda, qui contrôle cependant la plus importante faction du parti majoritaire après celle du premier ministre, va s'employer à exploiter, sans sortir de sa réserve habituelle, les faux pas de M. Tanaka.

M. Fukuda est certes un partisan-de la croissance. Mais c'est un homme de mesure et il sait que la machine économique nippone est « surchauffée ». Il prône donc une politique restrictive. Les événements (crise de la fin 1973 et du début de 1974) vont lui donner raison. En novembre 1973. M. Tanaka l'accelle dans son gouvernement et lui confie le portefeuille des finances; il lui donne un blanc-seing pour mener la politique économique de son choix. M. Fukuda en profile pour faire entrer dans le cabinet deux hommes de son cian et commence par enterrer le programme mirobolant de remodelage du Japon et de croissance rapide que voulait appliquer son premier ministre.

Cette politique va porter ses fruits : M. Fukuda réussit à résorber l'inflation. Mais au lendemain des élections à la Chambre haute, en juillet 1974, au cours desquelles M. Tanaka a, sens vergogne, « arrosé » les milieux politiques, son ministre décide de se désolidariser du

La « traversée du désert » gouvernement et démissionne quelques jours après M. Miki. Bien que son pouvoir yacille du fait de ces deux défections, M. Tanaka a'accroche à son poste. L'épisode final, qui le forcera à démissionner, sera la publication per la revue Bungei Shunin d'un article révéleat les origines de sa fortune. Salon certaines rumeurs, l'opération

> M. Tanaka abattu, son rival maichanceux aux élections de 1972 pour le poste de premier. ministre n'a pas cherché à proliter immédiatement de l'occa-sion. Il s'incline lorsque M. Miki est désigné, il sait trop bien que M. Tanaka demeure chef de la plus importante faction et qu'il n'a aucune chance, l'ancien premier ministre cherchant à tavoriser l'un de ses alliés,

M. Fukuda entre donc dans la

cabinet de M. Mikt en qualité de

nourrait avoir été montée par

l'entourage de M. Fukuda-

vice-premier ministre et direc-Il conserve ainsi la haute main sur les affaires économiques. Au début de 1976, son prestige est grand ; l'économie tend à redé-marrer, l'inliation paraît jugulée. En outre, il joult de toute la confience des milleux d'attaires, de plus en plus hostiles à M. Miki. Il n'en demeure pas moins fidèle au premier mini et ne se mêle pas aux premières cabales qui se montent contre jui au sein de la majorité. Mais la 23 août, il demande, publique ment, la démission de M. Miki. Il reste toutefols dans le gouvernement jusqu'à la fin de la session extreordinaire de la Diète et ne donnera sa démission que le 6 novembre. -

SI YOUS MESUREZ

### Israêl

### LE PARTI TRAVAILLISTE PROPOSE LA DATE DU 31 MAI POUR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le parti travailliste a publié, mercredi 22 décembre, une propo-sition de loi concernant la dis-solution de la Knesset, et fixant au 31 mai la date des élections stition de la Knesset, et fixant au 31 mai la date des élections législatives, soit cinq mois avant l'expiration du mandat du Parlèment. Pour que ce calendrier soit respecté, cette proposition de loi devra être adoptée par la Knesset avant la fin de janvier.

Le cher de l'Etat, M. Katsir, a demandé aux partis, ainsi que le prévoit la Constitution, de présenter des suggestions en vue de la formation d'un gouvernement majoritaire chargé de diriger le pays jusqu'aux élections. Cette éventualité n'a cependant guère de chance d'être réalisée, ancune coalition ne pouvant actuellement réunir les 61 voix nècessaires. La principale formation de l'opposition, le Likond, a fait part de son intention de former un gouvernement majoritaire, mais son entreprise demeure vouée à l'échec tant que le partitravailliste gardera sa cohésion.

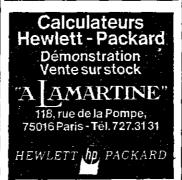
Pour l'instant, une scission au sein de ce parti semble improbable. Le général Dayan a cependant laissé entrevoir une telle éventualité en affirmant, mercredi, qu'il quitterait le partitravailliste si celui-ci préconisait, dans sa prochaine plate-forme politique, l'abandon total ou partiel de la Cisjordanie « Dans ce cas, a-t-il dit, je pourrais me jounire à une nuire jormation politique qui s'oppose à toute concession dans ce domaine. Le général Dayan dispose au sein du parti travailliste de l'appui d'une quineaine de députés qui pourraient le suivre s'il décidait de quitter cette formation. Il a cependant démenti mercredi avoir été contacté dans ce hut par le Likoud.

D'autre part, M. Galili, ministre d'êtaf, a affirmé oue « la poli-

lakcid.

Region d'autre part, M. Galili, ministre d'Etat, a affirmé que « la politique d'implantation juive dans les secteurs à très jaible population arabe des territoires occupés appliquée par le gouvernement Rabin, sera poursuivie sans modi-fication par le cabinet de tran-

Cette déclaration, faite au cor-respondant de la radio israélienne respondant de la radio israellenne, constitue en quelque sorte une mise au point à la suite des récentes informations faisant état d'un « ausouplissement » de cette politique. M. Gallii, personnalité influente du parti travailliste, souvent qualifié d'« éminence prise » de Mme Meir lorsque cette dernière était premier ministre, a dernière était premier ministre, a joué un rôle important dans l'élsboration de la politique officielle concernant les territoires occupés. — (A.P., A.F.P.)



# Beaux Livres

Cette semaine 50

Connaissance

nouveautés:

Cuenot Dover Screpel Vilo Zodiaque dans

**ART** &CULTURE

Votre Librairie

90 rue de Rennes Paris VI

métro St-Sulpice antobus 48-95-96 Rennes-Assas, 68-89-94 Reques-Raspail

Ouvert de 9 h à 20 h y compris samedi. Nocturne mardi et vendredi jusqu'à 22 h

### Liban

# Le gouvernement demande des pouvoirs spéciaux à la Chambre des députés

De notre correspondant

Beyrouth. — Le gouvernement libanais se présente ce jeudi 23 décembre, devant la Chambre des députés, pour obtenir à la fois l'investiture et des pouvoirs spéciaux lui permettant de lègifèrer par décret. Il se confirme que le président de la République et ses ministres préfèrent régier les problèmes qui se posent — notamment celui de la presse, les principaux journaux de Beyrouth— les accrochages ont opposé pendant quatre heures la Safka pro-syrieme aux organisations du Front du refus, auxquelles les élénotamment celui de la presse, les principaux journaux de BeyrouthOuest étant actuellement suspendus de jacto — par le biais de 
législations nouvelles et restrictives, plutôt que par l'instauration 
d'un état d'urgence qui aurait 
pour conséquence is suspension 
des libertés publiques.

Le vote de confiance est prévu pour vendred! Il ne fait pas de doute que l'investiture sera acquise à la quasi-unanimité des députés présents, dont on estime le nombre à soixante-dix sur un total de quatre-vingt-dix-neuf, et avec les voix aussi bien des conservateurs chrétiens que de la droite musulmane et des progresdroite musulmane et des progres-sistes. Cependant, les chefs de

MM Pierre Gemsyel, Kamal Joumblatt, Raymond Edde et Saeb Salam — seront absents.

A la veille de ce débat d'investiture, un nouvel affrontement s'est produit mercredi à l'intérieur des camps nalestiniens de Bevdes camps palestiniens de Bey-routh. Des accrochages ont opposé pendant quatre heures la Salka-pro-syrieme aux organisations du Front du refus, auxquelles les élé-Front du refus, auxquelles les éléments du Fath de M. Arafat, et du F.D.L.P. de M. Hawaimeh, ont prêté main forte « à titre individuel ». Ces incidents, blen qu'assez importants, n'ont pas revêtu l'ampleur de ceux de mardi, qui avaient opposé le Front du refus à l'aile pro-syrienne du P.P.L.P.-Commandement général, puis aux troupes syriennes de la force arabe de dissuasion. Mercredi. contrairement à ce qui s'était passé la veille, les troupes syriennes entourant les camps ne sont pas intervenues, blen qu'elles se pas intervenues, blen qu'elles se soient mises aussitôt sur pied de guerre.

# **AMÉRIQUES**

Pérou

### Deux anciens ministres du président Belaunde Terry sont amnistiés

Le gouvernement militaire péruvien a annonce, mercredi 22 dé-cembre, le remplacement du général d'aviation Jorge Tamayo de la Flor par le général d'aviation — également — Humberto Campodonico Hoyos au ministère de la santé publique. Le ministère de l'intégration est attribué au vice-amiral Rafael Durand Rey, en remplacement du contre-amiral Jorge Dubois Gercasi. Le général de brigade Otto Elespuru Revoredo succède au ministère de l'éducation au général Ramon Miranda Ampuero.

Le gouvernement a d'autre part décrété une amnistie concernant deux cent trente-quatre condamnés politiques et de droit commun. Parmi eux, on compte deux anciens ministres du gouvernement Belaunde Terry, renversé en octobre 1968 par les militaires.

### De notre correspondant

Lima. - MM. Manuel Ulloa, Lima. — MM Manuel Ulloa, ancien ministre des finances, et Guillaume Hoyos, ancien ministre de la justice, deux personnalités importantes du gouvernement de l'ancien président fernando Belaunde Terry, ont été amnistiés mercredi 22 décembre par le régime militaire du général Francisco Morales Bermudez Les deux hommes, qui demeurent actuellehommes, qui demeurent actuelle-ment en Espagne, avalent quitté 690 millions de dollars due par le Pérou peu après le coup d'Etat militaire de 1968, alors qu'un pro-cès avait été ouvert, en relation M. Manuel Ulloa qui, en 1968. avec les conditions dans lesquelles l'administration du président Be-launde avait décidé de nationali-(International Petroleum Com-

Ils font partie d'une liste de deux cent trente-quatre per-sonnes, condamnés de droit commun ou condamnés nour motifs politiques, dont le gouvernement vient de décréter l'amnistie. Cette mesure de clémence concerne aussi les deux gérants de l'LP.C. au Pérou en 1968, MM. Eduardo Elejalde et Fernando Espinoza. Quatre des principaux protago-nistes de l' « affaire de l'I.P.C. » sont ainsi libres, aujourd'hui, de

rentrer dans leur pays.

La manière dont le président
Belaunde avait décidé de nationaliser ITP.C. constitua la cause
immédiate de l'arrivée des forces armées au pouvoir le 3 octobre

1968 : six jours plus tard. la 1968: six jours plus tard, la troupe occupait les installations de la compagnie à Talara. La probable disparition, dans le contrat final, d'une page contenant des dispositions favorables au Pérou, avait provoqué de vives réactions dans le pays. Il était en outre reproché aux deux ministres aujourd'hui amnistiés d'avoir permis la remise d'une dette de

Le probable retour au Pérou de M. Manuel Ulloa qui, en 1968, apparaissait au sein du parti d'action populaire comme le pos-sible successeur de M. Belaunde, est un fait politique important, alors que, dans les états-majors des partis, on continue à espérer que le gouvernement organisera des élections.

THIERRY MALINIAK

■ La Banque mondiale a accordé, mardi 21 décembre, deux prêts d'un total de 60 millions de dollars au Chili, en dépit de l'opposition ou de l'abstention de la plupart des pays européens. En particulier, les pays scandinaves ont voté contre. Les Etats-Unis ont voté pour, bien que le président de la commission ban-caire de la Chambre, M. Reusse, ait demandé au président Ford que les prêts solent rejetés,





L'ARABE, c'est notre allaire traduction juridique et technique, traduction assermentée, interprétation, accompagnement, cours pour débutants, dactylographie, calligraphie, imprimerie

Un coursier viendra prendre et vous rapporter votre texte

INTER-ARABE, nouvelle adresse : 12, rue Vaneau, Paris (7"). Tél. : 555-47-55 - 705-62-23.

Et toujours la mellieure qualité de service

### **VENEZ A NEUILLY ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI** "DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers inédits. A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronte sans pitie toutes les grandes marques dans des tableaux compa12 Chaînes cohérentes. Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle

en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking



110, av. Charles-de-Gaulle Neuilly (métro : Sablons) 39, av. Jules-Cantini, Marseille.



1 m 80 OH PLUS (jusqu'à 2.10 m) SI YOUS ETES FORT GRANCES TAILLES PRET-A-PORTER Costumes, vestes sport, blazers, pardessus, impers. Pantalons, jeans, velours, pulis, chemises 4 longueurs de manche. Peaux lainées, blousons. trench cuir et daim, MAC DOUGLAS. 3000 YÉTEMENTS livrés immédiatement 40 av. de la République Métro Parmentie .Parking gratuit Tél. 355,68.00

### LE BILAN DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

# M. Boulin: une majorité extraordinairement cohérente et soudée

Le président de la République ayant le matin même, en conseil des ministres, exprimé sa satisfaction devant une session parlementaire < particulièrement productive », M. Boulin,

ministre charge des relations avec le Parlement, chaussait donc ses lunettes roses pour en dresser le bilan, l'après-midi, à l'intention

ait souhaité le « même climat »

pour la session de printemps, qui se déroulera du 2 avril au 30 juin. Une session où l'on reparlera de la réforme de l'entreprise, mais

où, surtout. les députés seront invités à se prononcer sur l'élec-tion au suffrage universel de l'Assemblée européenne. Pour le

connu, le groupe du R.P.R. a exprimé son désaccord sur ce

exprimé son désaccord sur ce point, mais, en retirant le texte de l'ordre du jour de la session d'autonne, le gouvernement n'a fait qu'accorder à M. Icart, prési-dent de la commission des finan-ces, le délai qu'il demandait pour l'étude de cette affaire « techni-quement très compliquée »...

Compréhensif, le gouvernement n'en organisera pas moins au printemps plusieurs grands dé-bats afin de permettre aux dé-putés de « se défouler ».

ses pouvoirs élargis. Mais nous ne nous contenterions pas d'une phrase au détour d'un discours du ministre des affaires étrangères.

par exemple aux assises extraor-dinaires du 5 décembre, savent

années a contribué à dégrader

notre image. Notre doctrine constitue un retour aux sources; nou

une un retour aux sources; nous espérons qu'il en sera de même pour notre électorat. D'ict quelques mois, à travers l'analyse des nouvelles adhésions et à travers les sondages mesurant nos gains escomptés sur l'électorat socialiste, nous saurons si nous avons réussi. »

A populos de la préparation des

M. BÉRÉGOVOY (P.S.) : le

de gauche est un fait positif.

A Djibouti

UNE NOUVELLE VICTIME

DE L'ATTENTAT DE MARDI

Un deuxième militaire français, le caporal-chef Brogniez, griève-ment blesse mardi 21 décembre, au cours d'un attentat dans un

au cours d'un attentat dans un bar de Djibouti, est mort mercredi dans cette même ville. (Le 
Monde du 23 décembre.) L'explosion d'une grenade avait provoqué la mort immédiate d'un militaire. Deux autres soldats, sur la 
dizaine de personnes biessées par 
l'explosion de la grenade, étaient 
encore l'eudi matin dans un état

encore jeudi matin dans un état

participons dep

socialiste.

PATRICK FRANCÈS.

De la session d'automne, ment et les groupes de la majorité d'Boulin retient : ment et les groupes de la majorité qui a notamment permis d'écarter — L'intensité et la permanence les difficultés les plus impor-M. Boulin retient:

— L'intensité et la permanence du débat politique qui a permis d'abord au gouvernement de préciser les orientations de son action; ensuite à la majorité et de la confeccion de son action et de son de la confeccion de son action et de son de la confeccion de son action et de son de la confeccion de son action et de son de so à l'opposition de se situer par rapport à ces orientations et à l'actualité ;

l'actualité ;

— L'approbation par le Parlement du dispositif législatif du plan de lutte contre l'inflation et le rejet de la motion de censure de l'opposition est « un succès qui, a observé M. Boulin, n'était pas « cuit » d'avance » ;

— L'active et quasi permanente concertation entre le gouverne-

tantes;
— Le soutien, « apporté sans ambiguité » par une majorité « extraordinairement cohérente

e extraordinairement coherents
st soudée », à l'action du premier ministre et à la politique
du gouvernement;
— Les divergences d'appréciation portées par les socialistes
d'une part, les communistes de
l'autre, sur les pouvoirs budgétaires de l'Assemblée européenne;
— La poursuite de l'œnvre de
réformes.

Pien d'étonnent que enrès un

Rien d'étonnant que, après un tableau aussi idyllique, M. Boulin

# Quarante-sept textes votés

Pendant la session d'automne, l'Assemblée nationale a siègé 50 jours, au cours desquels elle a tenu 103 séances d'une durée totale d'environ 370 heures. Elle consacré 51 séances en 20 jours (190 heures de débats) à la dis-cussion budgétaire qui, au Sénat, a atteint un record absolu de 151 heures contre 147 heures les

deux années précédentes.

Au cours des séances du mercredi après-midi, consacrées aux questions d'actualité, les députés ont interrogé 153 fois les mambres du gouvernement, les plus soilicités ayant été MM. Barre, premier ministre de l'écosoincites ayant ete MM. Barre, pre-mler ministre de l'éco-nomie et des finances (17 fois); d'Ornano, ministre de l'industrie (16); Ponlatowski, ministre de l'intérieur (15); Durafour, minis-tre délégué à l'économie et aux finances (15), et Beullae, ministre du travell (13) du travail (12).

Si 48 questions orales sans débat ont été posées à l'Assamhlée, 93 l'ont été au Sénat (70 sans débat et 23 avec débat) qui, en la matière, a enregistré une nette progression, puisque 56 seulement l'avaient été en 1974 et 79 en 1975. A l'Assamblée, plusieurs grée. l'avaient ète en 1974 et 79 en 1975.

A l'Assemblée, plusieurs créations de commission d'enquête
pariementaire ont été proposées,
notamment sur les activités du
groupe Dassault, les transferts de
propriété des entreprises de presse,
convertienneires contraires des les questionnaires soumis aux fonctionnaires de la Communauté européenne, les activités de la délégation de l'O.L.P. en France, la catastrophe minière de Merlehach : une seule a été constituée sur l'utilisation des fonds publics alloues aux entreprises privées ou publiques de construction aéro-

Si M. Barre a fait, devant les députés, une déclaration de politique générale, puis engagé la responsabilité du gouvernement sur le vote du second collectif pour 1976 (la motion de censure déposée par l'opposition ne recueillant que 181 voix), il s'est contenté, au Sénat, de répondre à plusieurs questions orales portant sur la politique du gouvernement. Au cours de la session, le Parlement a adopté définitivement 47 textes, dont 25 projets de lois, 13 conventions internationales et 9 propositions de lois d'initiative parlementaire. Outre le budget pour 1977 et deux collectifs hud-gétaires pour 1976, ont notam-ment été votés des textes concer-nant :

Les réformes de l'urbanisme, de l'architecture et de l'aide au

logement :

 Le régime fiscal de la presse ;
 L'organisation de Mayotte,
de la Nouvelle-Calédonie et du Territoire français des Afars et des Issas: - L'accroissement des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée parle-

mentaire européenne ; - La présentation des accidents du travail :

 Deux textes relatifs à la situation des Français à l'étranger (fiscalité et Sécurité sociale) ; — Trois textes concernant la sécurité des Français (indemnisa-tion des victimes d'infractions port irrégulier d'armes, fouille des véhicules) ;

 Les réformes de l'adoption et de la filiation ;

— Les prélèvements et greffes

d'organes;
— L'Europe des médecins;
— L'interdiction des oestro-

- Les voitures de « petite re-

● Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale a saisi le l'Assemblée nationale a saisi le qu'ils se recrutent dans les mi-Conseil constitutionnel sur l'ar-ticle 13 bis de la loi de finances de la majorité à laquelle nous pour 1977 qui porte réforme de la fiscalité de la viande. Les élus socialistes et radicaux de gauche précisent : « Se rendant compte tardipement de sa lourde erreur, le ministre de l'agriculture essaie de tromper l'opinion paysanne en de tromper i opinion paysime en faisant croire que le recours a pour origine un désaccord sur le jond clors qu'il ne s'agit que du respect des textes constitutionnels et des droits de la représentation nationale. (...)

loterie nationale

gros lots: 1 million

1 million et demi

2 millions

tirage le 24 décembre

### Incompatibilités parlementaires

# JUGE IRRECEVABLE

# LA DEMANDE DE M. DASSAULT

Le « Journal officiel » du 23 décembre publis une décision prise le 20 décembre par le Conseil constitutionnel, sur la demande que lui avait adressée M. Marcel Dassault, député acressee m. marcei bassant, uchute R. P. R. de l'Oise, et qui tendalt à l'appréciation de la compatibilité de ses activités professionnelles avec l'exercice de son mandat parlemenl'exerc

Le Conseil constitutionnel a décid que e la demande de M. Dassault n'est pas recevable en l'état s. Il considère que la bureau de l'Assem-biée nationale s'est borné à prendre acte du fait que M. Dassault avait saist; mi-mēme, le Conseil constitu-tionnei, le 28 octobre, et qu'il n'a pas pris position sur le cas du par-lementaire comme il lui appartenait

l'Assemblée européenne. Pour le ministre, « cette question ne de-vrait pas soulever de problème au sein de la majorité, compte tenu de la récente prise de position de M. Chirac à ce sujet». Reste un autre « cactus »: la réforme des statuts du F.M.I. M. Boulin s'est attaché, non sans une certaine candeur, a en ôter les piquants. Certes, a-t-il reconnu. le groupe du R.P.R. s. M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, avait rendu publique le 20 octobre une lettre adressée à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, dans laquelle il lui demandait de faire examiner par le bureau de l'Assemregard des textes régissant les incom-patibilités parlementaires . M. Guy Ducolomé (P. C.). vice-président de l'Assemblée nationale, qui avait fait la même demande, nous a indiqué. jeudi matin 23 décembre, qu'il sai-sira de nouveau l'Assemblée nationale du cas de M. Dassault.]

Après les déclarations du président de la République

# LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL M. Rocard : le chef de l'État est un homme qui n'écoute plus les autres

« Quand fentends : « Je ne » changerai pas », je dis : « Voilà a changerai pas a, je dis : a Voilà a bien ce qui nous inquiète. a Cette obstination mériterait d'être saixée, elle serait sahubre dans la justesse de la décision. Dans l'erreur et dans la mauvaise politique, c'est grape. (\_) Cet homme qui ne parle que de dialogue en est à ne plus écouter les autres, c'est tout de même absolument janiustique! Le dispositif anti-inflationniste proposé par la gauche consiste à attaquer les circuits parasitaires; à réduire les inégalités; à relancer la France en expansion, parce que des entreprises étranglées à faible activité sont plus portées à augmenter les prix que des entreprises qui marchent bien, qui sont à la limite du plein emploi et qui distribuent à la jois des salaires et du profit; enfin à briser les distribuent à la jois des salaires et du profit; enfin à briser les anticipations inflationnistes des entrepreneurs en indexant leurs emprunts en même temps qu'en indexant l'épargne. Tel était le dispositif à quatre volets que la gauche proposait depuis mai 1974, et il n'y a pas de raison de changer: ce dispositif est bon, on n'a rien à proposer d'autre.

» Le président est au moins dans l'erreur, s'û ne ment »

M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré mercredi 22 décembre au micro d'Europe 1 :

A props du plan Barre, M. Ro-card a ajouté :

Le démenti du plan Barre, je le donne en tant que commen-tateur venant de la gauche, mais tateur venant de la gauche, mais qui agit contre le plan Barre en ce moment, sinon l'essentiel des chefs d'entreprises, qui se refusent à investir? Le démenti, il est là. Cela signifie que les objectifs ne concordent pas avec les moyens. >

### « LA LETTRE DE LA NATION »: deux éniames.

Dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., M. Pierre Charpy écrit, le 23 décembre :

« L'énigme de la « clarification » sur le rote au president de la République peuvent en effet s'interpréter de deux façons. L'une est la simple application de l'esprit des institutions : le président de la République est l'élu de la nation tout entière. A ce titre, il est le garant de l'unité nationale et n'is donc ros à être partie des et n'a donc pas à être partie dans le combat politique. I est d'all-leurs notable que le chef de l'Etat leurs mitable que le che, les s'ettes — à juste titre — n'a pas employé la formule « majorité présiden-tielle », qui va à l'encontre de cette conception unanimiste de 60 n rôle.

» Mais on peut aussi dire que c'est une réponse négative à Jue-ques Chirac qui, vendredi, espé-rait que, comme ses prédécesseurs, Valèry Giscard d'Estaing inter-viendrait, le moment venu, dans la batelle de électione législe. nenarait, le moment venu auns la bataille des élections législa-tives. Dans cette interprétation, le président de la République se bor-nerait à dire : « Que le meilleur gagne ! » Cette interprétation n'est pas très cohérente avec Démocra-tie française — outrage auquel tie trançaise — outrage auque, nous nous réjérons avec une constance digne d'éloges. Il parait difficile de récuser fondamentalement le modèle socialo - communiste et d'en accepter le parainage. Encore foudarait - il qu'on parait paraire ce mi est rien. vous le consenie, ce qui est rien moins que certain: »

 M. Alexandre Sanguinetti,
 ancien secrétaire général de l'U.D.R. a déclaré mardi 21 décem-bre à Bastia : « Je subodors cu'après les élections municipales, le pouvoir risque de demander la modification du scrutin des légisde la représentation proportion-nelle. Cellle-ci permet de repré-senter les minorités mais interdit les majorités. On comprend bien cette parade pour un pouvoir qui devient minoritaire et qui a inté-

rét à n'apoir en face de lui que des minorités. L'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes) de Paris demande : a A quoi joue donc Valèry Giscard d'Estaing? C'est la question que l'on se pose après son intervention de mardi soir. Est-il inconscient de la réalité des choses, de la gravité de la situation économique, de l'effucement de la France dans le monde, de la désagrégation de sa majorité. de son impopularité monae, de la desagregation de sa majorité, de son impopularité croissante pour tenir les propos qu'il tient avec le ton qu'il a? n A quoi joue Valéry Giscard d'Estaing? Surement pas au président de la République; ou alors il s'y prend blen mal. n

● Le bureau politique du Centre indépendant estime que, « en voulant se situer au-dessus des partis, M. Giscard d'Estaing est totalement fidèle aux institutions de la V. République ». Il ajoute ; e Le chef de l'Etat a seul voca-Le chef de l'Etat a seul vocation pour inspirer un rassemblement de la majorité autour des
idées-jorces approuvées par le
pays au moment de son étection,
et c'est le premier ministre qui,
dans une dynamique unitaire,
jacteur de confiance et dona
condition de la réussite du plan
de redressement de l'économie,
doit organiser et conduire cette
majorité -aux combats électoraux s.

Le groupe « Coopération internationale » du CEREL (Centre d'études recherches et libertés), que préside M. Jacques Bouchacourt, ancien député. U.D.R., a dénoncé, mardi 21 décembre, dans un communique, « les abandons qui marquent, de puis le mois de mai 1974, la politique étrangère française, en contradiction avec la mission essentielle qui incombe dans le monde d'aujourd'hui à une France indépendante des hégémonies ». Il s'élève contre « la relance, vingt-deux ans après le monies h. Il s'élève contre « la relance, vingt-deux ans après le fiasco de la C.E.D., d'une petite Europe supranationale dotée d'un Parlèment élu au suffrage universel direct h. Il demande que soit organisée, « dans les melleurs délais, une consultation du peuple français sur le principe de l'élection en France au suffrage universel direct d'un Parlement supranational européen ».

# M. GUÉNA : gagner l'électorat Les élections municipales M. Yves Guéna, délégué politique du Rassemblement pour la République, évoque dans une interview publiée le 23 décembre par Sud-Ouest le projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel, en précisant : « L'Assemblée ne deura pas voir le propère de par pas par le partier de la partie de la pa PARIS : les conseillers centristes réaffirment

### leur soutien au professeur Lépine Après avoir réaffirmé leur soutien tien unanime du comité directeur absolu à M. Pierre Lépine, président des républicains indépendants et celul de Génération sociale et libéde leur groupe, les conseillers de rale (mouvement des jeunes gis-

Paris, membres du groupe centriste « Liberté de Paris » de l'Hôtel de cardiens) dans le seizieme arrondisville, - rendent hommage, dans un ministre des affaires étrangères. Il y faudra un engagement solennel du gouvernement français » A propos du recrutement du R.P.R., M. Guéna déclare :

« Le gaullisme a eu jusqu'en 1969 un électorat représentatif de toutes les catégories sociales du pays ; ainsi nos candidais recuellaient-ils plus de voix ourrières que les candidais communistes. Quant à nos militants, tous ceux qui ont assisté à nos réunions, et par exemple aux assises extraorcommuniqué publié mercredi 22 décembre, au rayonnement du rie en faveur de M. d'Ornano. professeur Lépine tant en France qu'à l'étranger, à sa vigueur intellectuelle et à son attachement aux libertés parlaiennes ». Cette déclaration semble, faire

suite à la décision, rendue publique . le 21 décembre, de M. Georges Mesmin, député réformateur de Paris, membre du secrétariat national du Centre des démocrates sociaux, de conduire lors des élections municipales dans le selzième sonnailtés représentatives pour l'intérêt qu'eles portent à la qualité de la vie des Parisiens ». A propos de M. Lépine, qui conduisait en 1971 liste moderée sur laquelle M. Mesmin avait été élu, ce dernier avait déclaré : « Il a maintenant solxante-seize ans et aspire à un repos bien gagné. »

M. Pierre Billote, président du M.S.P. (Mouvement pour le socialisme par la participation), député R.P.R. du Val-de-Marne, rappelle, dans un communiqué, que, en ce qui concerne les élections municipales à Paris, il a toujours préconisé la constitution de listes d'union comprenant des représen-tants de tous les partis de la majorité. Si une telle union ne pou-vait se con clure. M. Billotte indique qu'il invitera la fédéra-tion de Paris du M.S.P. à l'entente

sement de Paris », Il Indique que les

élus de sa liste voteront pour la mai-

avec le R.P.R. ■ Le Mounement des démo crates, fondé par M. Michel Johert, annonce que M. Jacques Bizot élections municipales, dans le septième arrondissement de Pa-ris. Cette liste soutiendra la can-M. Mesmin a précisé, mercredi à la mairie de Paris (le Monde 22 décembre, qu'il a reçu « le sou- du 3 décembre).

# M. Fiterman: des jeux qui ne sont plus de mode

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du parti commu-niste, a déclaré, mercredi 23 décembre, su micro de France-Inter à propos de la décision du P.S. de

# M. MITTERRAND : le P.S. bouillonne.

liste, nous saurons si nous avons réussi. »

A propos de la préparation des élections législatives, il estime : « Les mouvements politiques qui soutiennent le gouvernement ont à mener la manœuvre électorale. C'est d'ailleurs dans cet esprit que les républicains indépendants préconsièrent, il y a quelques années, le système des primaires, selon lequel chaque parti de la majorité choisit son candidat, le corps électoral devant les départager au premier tour. Il y en eut une cinquantaine en 1973; nous ne sapons pas combien il s'en présentera en 1978; le nombre importe peu dès lors que le principe est le même. Assurèment, le Rassemblement sera présent en tant que tel dans les élections législatives. » M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, note dans l'hebdomadaire l'Unité

mier secrétaire du parti socialiste, note dans l'hebdomadaire l'Unité du 24 décembre :

« Les socialistes travaillent, imaginent, proposent. Cela présente des inconvénients. D'une part, toute idée n'est pas juste et tout projet utile. D'autre part, le rythme va si vite qu'il dépasse la capacité des organismes responsables d'absorber la somme des données qui leur sont fournies et d'arbitrer entre les thèses. Du coup, les décisions se font souvent attendre, et bon nombre d'initiations qui n'ont pas reçu l'avai du parit jinissent par l'engager indiment devant la presse et l'opinion publique quand ce n'est pas aux yeux des socialistes eux-mêmes. y

M. Mitterrand mentionne à ce sujet le projet sur l'éducation nationale et les thèses sur l'armement nucléaire. Il conclut : « Ce parti qui bouge, qui bouillonne, que traversent des flux et que porte un élan, je l'aime après tout comme il est. Même quand il me dérange. » regroupement des gaullistes de gairche esi un fait posifit.

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du P.S., a déclaré le 21 décembre à Brest:

«Il faut redire que l'union de la gauche est ouverte à tous ceux qui se reconnaissent dans son combat et acceptent les orientations fondamentales du programme commun. Elle est ouverte aux électeurs décus de M. Lecanuet comme aux gaullistes d'opposition qui condamnent l'entreprise réactionnaire de Jacques Chirac et aspirent au progrès social. Les gaullistes de gauche, pour leur part, font effort pour se rassembler. C'est un fait positif et cela ne peut que faciliter le dialogue. »

Interrogé mercredi 22 décembre au micro d'Europe 1 sur ses relations avec M. François Mit-terrand, M. Michel Rocard, membre du serrétariat du PS., a déclaré: a Nos relations ont été excellentes. Nous sommes tous ensemble dans une tentative considérable, heureux de l'être. Je sais bien que ça arrangerat beaucoup de commentateurs s'ils pouvaient trouver de l'eau dans le gaz de ce côté-là, mais, malheu-reusement pour eux, ce n'est pas le cas, tout se passe le mieux du

présenter ses propres listes lors des élections municipales à Mar-seille :

« Peut-être Gaston Defferre es-père-t-il, au premier tour, devancer les communistes apec des poir de droite et au second tour battre de droite avec des voix commu-nistes. Eh bien, je crois que c'est un jeu qui n'est plus de mode, qui est depassé. Le P.S. a jait comme cela en 1971. »

Au sujet de la situation à Paris M. Fiterman a ajouté :

« Comment Georges Surre peutd'Etre candidat au poste de maire avant d'être candidat sur des listes qui ne sont pas encore constituées et avant d'être élu? Nous avons protesté contre la dé signation autoritaire de M. d'Or-nano par le président de la Ré-publique, protesté contre la méthode, parce que c'est l'affaire de la droite. Il ne jaudrait tout de même pas copier de telles mé-thodes.

thodes.

» L'union, ça se vérifie dans les faits, dans la pratique concrète. C'est une question, et l'aftitude da P.S. au bout du compte permetira d'apporter la réponse. »

Paris - Hebdo, publication de la fédération de Paris du parti communiste, évoque la constitution des listes d'union de la gauche pour les élections muni-cipales de mars prochain, à Paris. En ce qui concerne les proposi-tions socialistes, Paris-Hebdo estime qu'« aucun é l'ém en t' ne paraît justifier une telle exi-

● L'amiral Antoine Sanguinetti, interrogé sur l'attitude qu'il aurait à l'occasion des élections municipales à Toulon (Var), où il réside, a déclaré : « Si on me le demande, faccepterais d'être sur une liste d'union de la gauche. » A propos de cette éventuelle candidature, son frère, M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'UDIR., a déclaré : « A l'itsue de quarante années de carrière militaire, il est dangereux de s'aventurer sur les voies de la politique. »

# 1111 7.3.00 THAINE 75014 PARIS

- -

٠, ١,٠

(ROIS (AP SUR I IT LA (OTE

Depart d. Martinille.

### A France-Inter

# BARRE: rien n'est plus litique que l'économie.

Raymond Barre, interroge 123 décembre à France-Inter Alain Traimpoglièri, a indi-: « Le gouvernement sou-; que les Français considèrent ide 1977 avec hucidité et avec té. 1977 avec hucidité et avec té. Ses déséquilibres ne sont insurmontables. (...) Je suis tadé qu'une fois la morosité ée, les Frunçais se rendront ne qu'ils peuvent ordonner et er leur destin, c'est la raison laquelle je ne prends pas pari, mais je pratique la auce dans les réactions des

pais. » Barre a rappelé qu' « à e actuelle rien n'est plus e actuelle rien n'est plus que que l'économie » et que che principale du gouverne-restait « le redressement de nomie, et rien d'autre », de-lant « Quelle politique z-pous que l'on fasse, vous z qu'il est intéressant de ga-les élections au prix de ndrement de son pays? » errogé, enfin, sur la visite il a faite M. Chirac, samedi er M. Barre s'est, horné à er, M. Barre s'est borné à dre : « Nous avons parié de parce que la politique ne se de pas de l'économie, »

### DOUE SOCIALISTE : nous iommes pas un outil forgé la majorité,

responsables du club Dia-socialiste, parmi lesquels Monique Cazeaux (récemerclue du P.S. en raison de ihésion à cette association), ubilé mardi 21 décembre éclaration dans laquelle ils ent que Dialogue socialiste nes a un outil forgé par la té actuelle pour récupérer is socialistes décus par le

alub, qui a été fondé en aud, qui a ete fonde en carnier regroupe notam-e dernier, regroupe notam-des représentants du Mou-t démocrate socialiste de que préside M Max e de Présence socialiste, ne M Léon Boutbien, et de fortien des socialiste, ération des socialistes dé-es dont le secrétaire géné-M. Eric Hintermann, Selon M. Eric Hintermann. Selon dateurs, il a été créé « sur nitutive personnelle sans ention de qui que ce soit » groupe « les socialistes de ition et de la majorité à œuvrer pour éviter la e de la France en deux ». llogue socialiste, 5. avenue ra, 75002 Paris.

i représentant des Français it en Algérie, M. Marcel te, ancien président du général du département , vice-président de l'Amies Français demeurés en , a été reçu par M. Olivier rd, ministre d'Etat, minisla justice pour l'entretenir situation des personnes et ns des nationaux français ident en Algérie.

Le conseil des ministres g'est réuni meruredi 22 décembre 1976 au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

### • COUR DES COMPTES Le conseil des ministres a appronvé

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret modifiant l'organisation de la Cour des comptes pour l'adapter à sa nouvelle mission de vérification des comptes et de la gestion des entreprises publiques, jusqu'ici assurées par la commission de vérification des comptes des entreprises publiques, qui ini a été conflée par la loi de finances rectificative, pour 1976, du 22 juin 1976. confiée par la loi de finances rectificative, pour 1976, du 22 juin 1976.
L'effectif des c ha m b re s appelées
à procéder à la vérification des
comptes et de la gestion des entreprises publiques sera renforcé par
l'affectation de conseillers-maîtres
en service extraordinaire, choisis
dans le corps de contrôle des ministères de twielle on parmi les personnalités ayant exercé des responsabilités dans les fonctions de tutelle
ou de gestion de ces entreprises.
Deux chambres supplémentaires seront créées, et des rapporteurs,
membres de corps ou services de
l'Etst, pourront être mis à la disposition de la Cour.
La Cour établira, tous les deux
aus, un rapport d'ensemble spécia-

ans. un rapport d'ensemble spécia-lement consacré à l'activité, à la gestion et aux résultats des entre-

### AMENAGEMENT DE LA BASSE-SEINE

Le conseil des ministres a appronvé un projet de décret qui modifie la compétence territoriale de l'établis-sement public de la Basse-Seine. Cet établissement, habilité notamment établissement, habilité noismment à procéder sux opérations immobilières et foncières de nature à faciliter la mise en œuvre des directives d'améusgement et d'urbanisme dans trente et un cantons du département de Seine-Maritime et vingt-trois cantons du département de l'Eure, excreera aussi son activité dans selve cantons du département de selze cantons du département du Calvados et dans quatre nonveaux cantons du département de l'Eure. Les nouvelles instances départemen-tales concernées seront représentées dans les divers organes de l'établis-

### • ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Le premier ministre a exposé an conseil les conclusions des premiers travanx du comité interministériei de l'énergie créé par le conseil des ministres du 24 novembre et les mesures concrètes que le gouvernement compte prendre pour atteindre les deux objectifs qu'il s'est fixés. Les metures seront exposées par le pre-mier miséers

intervenant après le premier mi-nistre, le président de la République a déclaré : « L'Etat doit donnet l'exemple. Les crédits des adminis-trations destinés à l'achat de carburant resteront bloqués à leur niveau actuel et devront donc absorber intè gralement la hausse. L'Agence pour les économies d'énergie doit être ap-petée à établir un programme d'isola-tion thermique dans les établissements publics. »

### (Lire page 25.) . LA POLITIQUE HOSPITALIÈRE

point de la politique hospitalière. Mme Vell a d'abord rappelé l'effort considérable accompli depuis quiuze ans en faveur de l'équipement hos-pitalier, public et privé : plus de la moitié du pare hospitalier public s été reconstruit ou rénove, tandis que les ordonnances de décembi 1958 et la loi du 31 décembre 1970 ont modifié profondément les struc-

yages ou Croisières Paquet : Tél. 266.57.59 13002, Tél. 91.91.21 H. 68.61.90

tures de l'hospitalisation publique et les conditions de fonctionnement de l'hôpital

Le communiqué

devra désormais porter sur la moder-nisation et la rénovation du patri-moine existant. Il conviendra d'éviter 'es équipements excédentaires par rapport aux besoins compte tenn, notamment, de ... réduction de la durée moyenne de séjour, et d'assurer, en application de la joi hospitalière, la complémentarité des équipements publics et privés.

Le ministre de la santé a également tvoque la situation des person-

Le ministre de la santé a égale-ment évoqué la situation des person-nels traveillant à l'hôpital. Depuis 1960, l'exercies de la médecine à plein temps a progressé dans les hôpitaux où le nombre des méde-cins devra continuer à augmenter pour permettre un meilleur emploi des équipements, ce qui permettra une meilleure prise en charge des maisdes et une utilisation plus effi-cace des équipements. A la suite des efforts faits depuis trois ans en faveur des infirmières, les besoins des hôpitaux sont sensiblement satis-faits.

Enfin, le ministre de la santé a évoqué la croissance extrêmement rapide des coûts hospitaliers. Bleu que les charges de personnel repré-sentent près de 65 % des dépenses hospitalières, un effort devra être fait pour améliorer la gestion et contrôler les équipements. Le ministre a concin en rappelant que, seuic, la maîtrise des équipements permet-trait de maintenir à l'hospitalisation

l'une et l'autre ayant son rôle spécifique à jouer dans un système de distribution de soins cobérent et propre à répondre aux aspirations

### (Lire page 12.)

● LE BILAN DE LA SESSION PARLEMENTAIRE Le ministre chargé des relations avec le Pariement a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan de la session d'automne et les perspectives de la prochaine session de printemps. La session a été marquée par la déclaration de politique générale du gouvernement, par le vote du second collectif budgétaire pour 1976, par la discussion et le vote de la loi de finances pour 1977, Quarante-clin de linances pour 1977. Quarante-cinq autres projets et propositions de loi ont été adoptés, intéressant non seulement les domaines économiques et financiers, mais divers autres do-maines où le gouvernement a en-trepris une action de réforme. Il couvient de souligner, notamment, l'adoption des trois projets de loi portant réforme de l'aide au loge-ment, réforme de l'urbanisme et réforme de l'architecture, qui consti-tuent pour les Français une véri-table charte du cadre de vic. Le président de la République a

Le president de la Republique a déclaré : s l'observe que pendant la session parlementaire, la majorité a apporté un soutien large et constant à l'action du gouvernement, et a adopté l'ensemble des textes qui lui ont été proposées.

Cette session parlementaire s été

particulièrement productive. Pour la session ordinaire de prin-temps, qui se déroulers du samedi 2 avril au jeudi 30 julu, le gou-

priorité qui tiendra compte des cin-quants-deux projets de lois en ins-tance devant le Pariement et dont vingt-six n'ont pu encore être rap-portés, sinsi que d'un certain nombre de projets importants qui sont actuellement en préparation concernant l'institution du bilan social, le réaménagement de la taxe social, le résménagement de la taxe professionnelle, l'organisation de la responsabilité de l'assurance dans le domaine de la construction, l'organisation des transports en commun dans la région parisienne, l'organisation des services d'aide médicale urgente, la ratification du traité tendant à l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne, actuellement soumis au Conseil

du conseil des ministres

# actuellement soumis an Consell constitutionnel. • L'AGRICULTURE EUROPÉENNE Le ministre de l'agriculture a rendu compte de la session du consell des Communautés des 20 et 21 décembre.

Indépendamment de certaines mesures d'ordre sétéripaire et d'une directise concernant les industries agricoles et alimentaires, une nonvelle réglementation des importa-tions de visade bovine en provenance des pays tiers a été adoptée. Appetée à se substituer à la clause de sau-

des products laitiers. Aucune décision n'ayant pu intervenur sur ces deux points, la discussion en a été reportée au mois de janvier.

### RELATIONS FRANCO-ROUMAINES

Le ministre des affaires étran-pères à rendu compte de la visite officielle que le premier ministre du gouvernement roumain a faite en France du 13 au 17 décembre 1976. Cette visite, qui s'est déroulée dans un climat cordial, a donné une nou-velle impulsion aux relations francoroumaines, notamment dans le do-maine économique.

### ● AU PROCHE-ORIENT

Après la communication du minis-Après la communication du minis-tre des affaires étrangères sur divers aspects de la situation internatio-nale, le président de la République a déclaré : « 1977 doit être l'année du réglement de paix au Proche-Orient. Tont doit être entrepris, avec l'ensemble des parties intèressees, pour aboutir 1 une pals juste et globale. "

relle réglementation des importations de viande bovine en provenance des pays tiers a été adoptée. Appetée à se substituer à la clause de sauvegarde lorsque celle-cl sera levée, elle protégera notre marché par un système de prélèvement à l'importation ajusté automatiquement en fonction du niveau des prix commundantes.

Les ministres de l'agriculture ont également examiné, une nouvelle tois, les propositions de la commission de Bruxelles visant à diminuer le coût des montants compensatoires

# KING MUSIQUE

Premier distributeur français de chaines haute-fidelite

# a la confiance des grandes marques

PIONEER THORENS Technics Sunsui Martin IBL SCOTT AKAI Celestion Wharfedale WAKAMICHI STAX

Extrait de l'Article 1 de notre Contrat de Vente :

Votre chaine vous satisfait: vous la gardez.

# Elle ne vous satisfait pas dans les 15 jours suivant votre achat: VOUS ETES REMBOURSE.

				prix valebles just
1	Tampli: PIONEER SA 5300 2 x 10 watts/8 ohms	T platine : TECHNICS SL 20 Entrainement par courrose	2 enceintes : SCOTT S 176 2 voies 30 watts	La chaîse complète : 2250 f
2	1 ampli : SANSUI AU 2900 2 x 17 watts/8 ohns	1 platine: PIONEER PL 112 D Entraïnament par courrele Maguelle	2 enceintes MARTIN GAMMA 208 30 watts-2 voice Réglage aigus	La chaîne complète : 2890 f
3	Tamph: MARANTZ 1030 2 x 15 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 168 MX1I Nouvesu modèle	2 encerntes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies	La chaîne complère : 3040 f
4	. 1 ampli : SCOTT A 416 2 x 20 matts efficaces	1 platine : THORENS TD 156 MKII Nouveau modéle	2 encernes MARTIN GAMMA 208 40 watts 2 voies Reglage aigus	La chaîne complète : 3190 f
5	7 ampli : PIONEER SA 6300 2 x 20 wats/8 ohms	1 planne : THORENS TD 166 MKII Nouvezu moděle	2 enceintes MARTIN GAMMA 208 40 watts 2 voies Reglage aigus	3250f
6	1 ampli : TECHNICS SU 7200 2 x 20 watts/8 ohms	1 platine: TECHNICS SL 20 Entraînement par courroie	Z embaintes : JBL L 16 35 watts:8 ohms	La chaîne complète : 3450 f
7	1 ampliturer: PIONEER SX 450 2 x 15 warts RMS AM-FM	1 platine : THOREMS TO 156 MKII Nouveau modele	2 encemtes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 votes	La chaîne complete : 3495 f
В	1 ampliturer: SCOTT R 316 L 2 x 20 watts officaces PO-GO-FM	1 platine : TECHNICS SL 20 Emcalmement par courrole	2 encernies MARTIN GAMMA 208 40 wetts-2 voies Réglage aigus	3600f
9	1 amph : SCOTT A 426 2 × 28 watts efficaces	1 plasine ; THORENS TO 166 MKII Nouveau modèle	2 enceuntes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3650 f
	] 1 ampä : SANSUI AU 3900 2 x 25 watts/8 ohms	1 plaine: PIONEER PL 115 D Envainement par courro-e	2 enceintes : J B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complete : 3690 §
	1 ampli-tuner B&O B,O, 1100 2 x 22 watts AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modéle	2 enceintes : KEF CORELLI 2 soies-1 paruf 40 watts	La chaîne complète : 4030 f
	1 magnétophone : REVOX A 77 1102 ou 1104 Magnét, à bande	2 micros : BEYER M 950		4400 <sup>f</sup>
13	1 ample: MARANTZ 1060 2 × 30 watts efficaces	1 platene . THORENS TD 156 MKI! Nouveau moděle	7 encerntes MARTIN CAMMA 308 40 watts/8 ohms 3 voies	La chaire complete : 4450f

•	- tra	31 décembre 1976			
	immégiasement.	15 1 ampli : SANSUI AU 4900 2 x 38 varts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entrainement direct Manuelle	Z enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	4650f
	onlulas immēd	16 1 ampli : TECHNICS SU 7600 2 x 41 waruf8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 23 Entrainement par courrore	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète 4660 f
	odilo inameric	17 1 ampli-tuner: SCOTT R 326 L 2 x 30 wasts efficaces PO-FM	1 platine : THQRENS TD 166 MKII Nouvesu modéle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 wetts	La chaîne compléte 4830 f
	r pas ouligate	18 1 ampli : SCOTT A 436 2 x 42 watts efficaces	1 platine: THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 encentes : JBL L 26 35 wates 8 ohms	La chaîne complète 5350f
	probels. Les cliaînes proposées no sons pas obligacoiramens disponibles	19 1 ample : PIONEER SA 7500 2 x 40 watts/8 ohms	1 platine: THORENS TO 145 MKII Nooveau modèle	2 snormes : DITTON 44 3 voies puisance : 44 watts	La chaîne complète .5360 f
	Les chaînes pr	20 1 ampli-tuner: SANSUI 551 2 x 20 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TO 166 MKU Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 wors 8 phase	La chaîne complète 5370 f
	Į.	21 1 ample: MARANTZ 1070 2 x 35 mats efficaces	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entrainement direct Namuelle	2 encointes : J B, LANSING L 26 35 watts/8 pluns	La chaîne complète 5650f
	Gira inodifida	22 1 ampliturer B&O BEOMASTER 1900 2 x 30 watts/4 ohus	7 platine : BEOGRAM 1900 33 T et 45 T	2 enceintes : BEOVOX S 45 3 voies - 45 w	La chaîne complète 5800 f
	Ith 81 pAutent	23 1 ampli tuner : MARANTZ 2225 L 2 x 25 warts RMS PO GO FM	1 platine : THORENS TD 745 MK?? Nouveau modèle	2 enceintes : J B. LANSING L 26 35 watts 8 ohms	La chaîne complète 6340 f
		24 7 ampli tuner : SCOTT R 335 2 a 42 marts efficaces PO-FM	1 platine : TECHNICS SL 1500 Envainement direct Manuelle	2 encentes : DITTON 66 3 vales 1 passif purs 80 matts	La chaîne complete 6690 f
	unad ep luas II	25 1 ampfi-tuser K7: B.O. CENTER 1500 2 x 22 watts	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 missings : J.B. LANSING L 26 35 matts 8 ohms	La chaina complète :
	egntupu tönti	26 1 ampliturer: PIONEER SX 850 2 x 35 wests RMS AM FM	1 platine : THORENS TO 145 MKII Nouveau moděle	2 enceintes : KE F 104 50 watts 2 voins 1 gassil	La chaîne complète 6800 f
	atteratiques lochinques indiquées sons de jource constructeurs es pauvent élia sincéliées	27 1 ample: . PIONEER SA 8500 2 x 60 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entrainement direct Manuelle	2 encembes : JBL L 36 50 watts/8 ohms	7270 f
	L81 Caractery	28 1 ample tuner PIOMEER SX 750 2 x 50 weeks HMS AM FM	1 plasme : TECHNICS SL 1300 . Entrainement direct Automalique	2 tecentes: DITTON 66- 3 voirs 1 passed poirs 80 watts	La chaîne complète 8660 f

KING MUSIQUE ; 67 MAGASINS DONT : SERVICE INFORMATION : THE 280-68-82

1 planne ; THORENS TD 145 MKII

Paris, 1 place Clichy

BELLE EPINE Velizy 2 ROSNY 2 CRETEIL EVILL ET A Versailles 25 AVENUE DE ST CLOUD

waicipales.

11 1

DE-MEUBLES BAILLY. 567.43.00

**CROISIÈRE** 

"CAP SUR MADÈRE

à bord de Massalia le paquebot-soleil où il fait bon vivre: MAROC/MADÈRE/CANARIES/ILES DU CAPVERT

SÉNEGAL/CÔTE D'IVOIRE/GUINÉE.

Départ de Marseille: 3-28 janvier 1977.

25 jours. A partir de 4 900 F.

Offrez-vous enfin la croisière de vos rèves:

[e Marco Impérial et le Grand Sud Saharien,

Madère l'île jardin, les Canaries et les îles du Cap Vert,

ces paradis en relais à l'antique Et puis l'Afrique.

ces paradis en plain Atlantique. Et puis l'Afrique: Dakar l'accueillante, Abidjan la magnifique, la flore et la faune sauvage de la ‡ Côte d'Ivoire, Conakry.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes

par adjudications

VENTE su Palais de Justice à Paris, la jeudi 13 janvier 1977, à 14 heures UN APPARTEMENT

à ASNIÈRES (92)

62, avenue Faidharbe MISE A PRIX : 15.000 FRANCS S'ad, à Mª Marcel BRAZIER, avocat, 178, bd Haussmann, Paris (3\*) : tous avocats près les trib. de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Manterre et Créteil.

Vte au Palais de Justice de Versailles, le mercredi 12 janvier 1977, à 10 b UNE PROPRIÉTÉ sise à SAINT-SECONDIN (Vienne) Compr. maison d'habitation : dépendances, parc, garage, 8 pièces de tarre. CONTENANCE TOTALE : 7 ha 59 a 88 ca MISE A PRIX : 300.000 FRANCS

MAISON en cours de construction à SAINT-SECONDIN CONTENANCE 1 are 67 centiares - MISE A PRIX ...... 30.000 FRANCS ATELIER sis à BRION (Vienne) - Contenance 1 are adresser pour renseignements et visiter à M° Jean RUELLE, avoc rue des Prés-aux-Bois, à VERSAULES. — Téléphone > 950-02-60.

Vente au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 13 JANVIER 1977, à 14 h. EN UN LOT

UNE PROPRIÉTÉ à SAINT-MAURICE (94)

125, avenue de Gravelle. — 33, rue du Docteur-Decorse comprendet une MAISON d'HABITATION de 2 étoges Bâtiment annexe et jardin - Superficie : 537 m2. Mise à prix : 500.000 F - S'adr. Me RAVETON, avocat, assellans, PARIS - Tous avocats près les Tribunaux de Grande Instante PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL.

### Vte au Palais de Justice de Versailles, le mercredi 5 janvier 1977, à 10 h UNE MAISON à VERSAILLES

(YVELINES)

3, rue Salomon-de-Brosse Compr. s/sol, rez-de-ch., entrée, 3 Pces, cuis., w.-c., S. bns, granier pard Jardin : CONTENANCE : 728 m2

Mise à prix: 100.000 francs S'adresser pour renseignements et visites à Me lean RUELLE, avoca 7, rue des Prés-aux-Bois, à VERSAULES. — Téléphone : 950-02-60.

### Vente sur saisie immobilière du Tribunal de Gde Instance de Versailles AU PALAIS DE JUSTICE, le Mercredi 5 janvier 1977, à 10 heures UN TERRAIN sis à MONTESSON

(YVELINES) Rue Jean-Claude-Bézonnier, sons n°, lieudit « LE BAS DE LA TOUR »
D'une superficie de 1.766 m2 comportant un début de construction
MISE A PRIX : 120.000 FRANCS
Pour les renseignements s'adresser à M° Rlisabeth NAUDELX, svocat à
VERSAULLES, 21, boulevard de la République. — Téléphone : 950-40-91.

Vente au Palais de Justice de Paris, lundi 17 janvier 1977, à 14 heures EN UN SEUL LOT APPARTEMENT - PARIS (17°), 26, rue Léon-Jost 6° étage droite - Antichambre, 2 pièces, Salle de bains, Cuisine, sous-so CAVE et DEBARRAS portant le n° 5 au 6° étage et part. comm. correst MISE A PRIX: 120.000 FRANCS - S'adr. Me Pierre BOZZA Avocat Paris (8°), 3, rus de Pentièvre. M° DEBRAY, avocat à cour, 4, villa Niel, à Paris (17°); M° SEJOURNANT, notaire, 9, bd St-Michel, Paris (9°), Greffe criées du Indiumal de Gde Instance Paris, Palais Justice de Paris ou cahier des charges est déposé. Et sur les lieux pour viaiter.

Vte après liquidation de biens. Pal. Justice Paris, jaudi 6 janv. 77, à 14 h. EN 12 LOTS VINCENNES (94), 1 place BERAULT AVEC FACULTE DE REUNION DES LOTS 1, 2 et 3 DE L'ENCHERE 1) au rez-de-ch. a) BOUT. av. ARR.-BOUTIQUE: b) CUISINE charcutier Ports droite cour. 1= ETAGE: Salle à Manger et petite pièce. CAVE C) FONDS DE COMMERCE DE CHARCUTERIE Produits laitiers exploité de locaux ci-dessus. Misrchandises reprises en sus, à dire d'expert. M. à PRIX 106.950 F Eleus et dr. Immob. (lots 3 et 32): 66.667 F Fouds de commerce: 33.333 F

APPART. 2- ét., escalier A pte gauche, 2 pces, débarras M. à Px 17.00 F
 PIECE mansardée, 4- étage, escalier A porte droite M. à Px 3.000 F

4) APPART. 2° étage, escalier A porte face, 2 poes cuisine M. à Px 15 600 F.
5) APPART. 2° ét., escalier A pte face guhe, 2 poes, débart. M. à Px 15.000 F.
6) 2 PIECES mansardées 4° ét. escalier A pte face gauche M. à Px 10.000 F.
7) DEBARRAS 4° étage, escalier A porte gauche M. à Px 200 F.
8) 2 PIECES mansardées 4° ét., escalier A porte gauche M. à Px 200 F.
9) à 12) au SS-SOL. Cave n° 5, M. à Px 1800 F; Cave n° 6, M. à Px 200 F;
Cave n° 7, M. à Px 200 F; Cave n° 10, M. à Px 200 F.
S'adr. S.C.P.A. J. Deleau, Y Neveu, Ph. Neveu, G. Johanet, R. Hatton, P. Sudaka, L. Dulong, 3, r. Danton (6°), 033-24-14, M° Sagette, S., 6, r. de Savole. (6°), 326-68-12 et à ts av. pr. T.G.L. Paris, Bobigny, Créteil, Nanterra.

24, RUE DE L'ARBALÈTE - PARIS (5°) S'dir. Me J. FIRMANN, 2vocat, 11 bis, rue Portalis, Paris (8°) me D. BEICOUT, avocat Paris, 14, rue d'Anjou. Tous avocats pour les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Boblgny, Nanterre, Crétell. Sur lieux pour visiter.

VENTE SUE LICITATION au Palais de Justice d'EVRY, rue des Mazières le MARDI 18 JANVIER 1977, à 14 heures d'un immeuble sis à Ablon-Sur-Seine

11, rue Bir-Hakeim

omprenant UNE MAISON D'HABITATION, élevée sur caves d'un rez-e-chaussée et d'un 14 étage partiel Jardin - Contenance : 384 m2. Mise à prix : 150.000 francs
Consignation préalable indispensable pour enchérir. Pour tous renseign.
s'adresser à M™ André-Erançois HABER et Vincent DAMOISEAU, avocats
assoc. à Corbell-Esconnes, 20, r. du Gal-Leclerc ; au graffe du Trib. de
Gde Inst. d'Evry, et place le 12 janvier 1977, de 14 à 16 h. s'adr. à 14
Direction Nationale d'Interventions Domaniales, 11, rue Tronchet, Paris-82.

# SCIENCES

# La coopération européenne compr. entr., 1 P., cuis. ag., s. d'eau (douche, lav., w.-c.); au 1= étage sur la fusion thermonucléaire semble compromise TERRASSE dans l'immeuble sis

Le JET (Joint European n'étant plus à jour, la Commis-Torus) est-U « mort »? A en sion propose de garder le même crotre la presse allemande — chiffre de 108 millions, mais sur relevant et amplificant des quatre ans au lieu de cinq. On crotte la presse allemande — relayant et amplijant des déclarations de M. Guido Brunner, membre de la Communauté économique européenne, — ce projet d'un grand appareil européen d'étude de la jusion thermonucléaire ne verra jamais le jour. Et le responsable est clairement désigné : M. Michel d'Ornano, ministre français de l'industrie et de la recherche. En rejusant que le sité du JET soit choisi par un vote majoritaire et non unanime, il curait porté au projet un coup mortel.

Il faut cependant reconnaître de le JET se porte bien mal. Pen le progrès ont été faits depuis le décembre 1975, quand les ministres de la recherche, après des meur projet. Mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du projet. Mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible. Au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais une autre interprétation est possible au l'échec du poiset mais sur le fond de la charge du pays hôte et 10 % à la charge de l'échec et 10 % à la charge de l'existe et de la fusion du pays hôte et 10 % à la charge de l'existe et 0 % à la charge de l'existe et 0 % à la charge de l'existe e relayant et amplifiant des déclarations de M. Guido

Il faut cependant reconnaître que le JET se porte bien mal. Pen de progrès ont été faits depuis le 16 décembre 1975, quand les mi-nistres de la recherche, après des natures de la recherche, après des heures de discussions infruc-tueuses, s'étalent séparés sans choisir le site et même sans ap-prouver formellement le projet. Plus le temps passe, plus les éva-luations financières faites à l'ori-cine deriannent deuteuses et plus gine devienment douteuses, et plus le JET prend du retard sur ses concurrents américains et russes. Il est donc urgent d'en finir, sinon... ce sera, de toute façon, fini. Et la balle est nettement dans le camp français.

M. d'Ornano « s'est conduit en saboteur », écrit l'hebdomadaire allemand Die Zeit dans un édiallemand Die Zeit dans um edi-torial consacré au « coup mortel porté au projet JET ». Les quoti-diens ne sont pas plus tendres. Die Weit parle d'un « lamentable fiasco dont la responsabilité in-combe à la France » et le Stuti-garier Zeitung estime que notre pays a confirmé sa réputation de « n'agir m'en fonction de ses in-« n'agir qu'en fonction de ses in-térèis et sans scrupules ».

M. Guido Brunner, commissaire de la CEE, chargé des questions de recherche, avait parlé lundi à Bruxelles d' « agonie » du projet et estimé que le JET avait « seues estime que le dell'avait à seu-lement une chance sur dix » de voir le jour. Sans la nommer, il avait mis en couse la France, qui ne serait prête à aucune conces-sion sur le site.

sion sur le site.

Le site du JET n'a pu être choisi au cours des réunions précèdentes des ministres de la recherche, en décembre 1975, février, octobre et novembre 1976. Chaque pays défendait son site : Garching pour l'Allemagne fédérale, Culham pour la Grande-Bretagne, Ispra pour l'Italie et Cadarache pour la France.

It fut alors demandé au secré-

Il fut alors demandé au secré-taire d'Etat néerlandais des affaitaire d'Atat neeriandais des airaires étrangères, M. Brinkhorst, de
faire une tournée des capitales
pour essayer de trouver une soiution avant la nouvelle réunion
des ministres envisagée pour le
20 décembre. Un vote unanime
paraissant exclu, il semble que tous les Etats, sauf la France, au-raient accepté de s'en remettre au choix de la majorité, ce qui éliminait très probablement Ispra et Cadarache. Le refus français rendait sans objet la réunion de décembre et, dans l'esprit de certains de nos partenaires, condam-nait le projet.

# Laxisme financier

Au ministère de l'industrie et de la recherche, on ne voit pas les choses sous le même angle. Avant tout choix du site, on voudvait tout choix desires et adop-tées les grandes lignes de l'orga-nisation, les règles de vote, la répartition des compétences. Il y a aussi des questions financières. La Commision avait initialement proposé un budget de 108 milions d'unités de compte (560 milions de francs) sur cinq ans. Cette évaluation datant de 1975, et

# RELIGION

# Le directeur du Centre Jean-Bart est démis de ses fonctions

Un plan de « normalisation »?

Un nouveau démenti vient d'être apporté à l'assurance, maintes fois répétée ces derniers temps par les évêques, que leur récente « lettre aux catholiques de Franca (« le Monde » du 27 octobrel n'est pas un « coup de frein ». Après le Père Bernard Feillet, qui doit prochainement quitter l'animation de la communauté Saint-Bernard de Montparnasse (« le Monde » du 14 décembre), voici que le Père Pierre Talec, directeur du centre de pastorale sacrementelle Jean-Bart, est démis de ses fouctions par le cardinal François Marty, archevêque de Paris. Existe-t-il un lien entre deux mesures qui ressemblent à des étapes logiques d'un plan de « normalisation » que les autorités ecclésiastiques auraient dressé lors de leur dernière assemblée à Lourdes?

Le centre Jean-Bart a toujours connu une situation inconfortable, à cause de ses statuts mêmes. Créé en 1967 par Mgr Veuillot, cette organisation inédite, an service à la fois de l'évèque et des communautés parcissiales pour but ce qui concerne la céléntation des sacrements, avait comme double but de réaliser une cohérence dans la pastorale sacrementelle et d'être une instance de recherche et de réflexion apte à accueillir en toute liberté les expériences les plus diverses, venues de la base.

Un des membres de l'équipe du centre, composée de cinq prètres, quaire religieuses et sept tes, quaire religieuses et sept tes, quaire religieuses et sept au cour des réformes concilaires, que conscilaires, des l'entre de la base et encore moins des solutions souvent hétérodores qu'ils adoptatient.

Depuis le remplacement, par le cardinal Marty, du Père Gilles Renaudin, fondateur de Jean-Bart, par les Pères Philippe Béguerie puis Pierre Talec comme directeur du centre, celui-ci ne participe plus au conseil épiscopal — composé des évêques auxiliaires, des vioaires généraux, de représentants du monde scolaire et de l'Action catholique — et l'interpellation directe que constituent les activités du centre a été progressivement étouffée. Elle tail devenus trop génante. La pastorale sacramentelle, qui est au cœur des réformes concilaires. centre, composée de cino prè-tres, quatre religieuses et sept laics, définit Jean-Bart comme a un lien entre l'évêque qui ne peut pas être partout et les communautés chrétiennes qui ne communautes chrétiennes qui ne peuvent pas toutes jaire remonter leurs expériences ». Etait-ce une gageure pour un bureau officiel de l'archevêché de prétendre être à la fois organe exécutif et un lieu de recherche et de créati-vité?

Position délicate s'il en fut, et de plus en plus difficilement admise par une autorité qui pré-férait, maigré ses déciarations, ne pas être trop tenue au courant des problèmes posés par les chré-

Entre 1950 et 1966

DES EXERCICES DE GUERRE

BACTERIOLOGIQUE ONT EU

LIEU A L'INSU DES HABITANTS

DE PLUSIEURS VALLES AMÉRI-

CAINES.

au cœur des réformes conciliaires, n'a donc aucune représentativité institutionnelle, le centre Jean-Bart n'ayant pour seul répondant que Mgr Daniel Pezeril, évêque auxiliaire de Paris.

### « Yous freinez au moteur »

Avec le temps, les rapports se sont progressivement dégradés entre l'équipe de Jean-Bart et les autorités diocésaines, qui se sont montrées de plus en plus réservées devant les expériences liturgiques pratiquées ou tolérées par le centre, notamment la préparation au baptême des divorcés remariés : la publication, avant l'assemblée de Lourdes, d'un dossier sur le thème « Annonce et accueil de la parole », qui exposait de nombreuses expériences hétérodoxes : l'utilisation de prières eucharistiques non canoniques lors du festival de prière organisé par le centre à la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse en octobre dernier (le Monde du 2 octobre).

C'est à la suite de cette situation que Mgr Robert Frossard, évêque auxiliaire de Paris, annonça au Père Talec qu'il serait remplacé, alors qu'il n'est qu'à mi-chemin de son mandat de six ans à la direction de Jean-Bart. L'équipe qui entoure le Père Talec ne sera pas démantelée, mais remodelée, réduite et mise sous la tutelle du service de catéchèse.

« La politique élaborée par le centre Jean-Bart n'est pas celle de l'épiscopat, nous a déclaré le Père Talec. Les expériences me

centre Jean-Bart n'est pas celle de l'épiscopat, nous a déclaré le Père Talec. Les expériences que nous recuellons, et qui nous sont imposés par les faits, ne peuvent pas, de toute évidence, être prises en compte par l'Eglise actuellement. Les évêques affirment que la dernière assemblée plénière n'était pas un coup de frein. Moi, je leur réponds : « Vous freinez » au moteur, ce qui veut dire que » vous rétrogradez. »

Washington (UPI). — Le journal Newday, paraissant à Long-Island (New-York), apporte des révélations sur des exercices de guerre bactériologique simulée auxquels l'armée de terre améri-caine s'est livrée — à l'insu du public — dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis entre 1950 et 1966. Un porte-parole du Pen-tagme, tout en confirmant la réalité des fails rapportés, a contesté les affirmations selon lesquelles ces exercices ont pu être la cause de petites épidémies, de pneumonie, voire d'une affecp au moteur, ce qui vous france par entre Mgr Leiebrre et l'épiscopat, qui représentent respectivement ford et Carter, pratiquani la même politique, à quelques nuances près, et s'adressant à la même clientèle — mais entre la base et l'épiscopat. La vrais coupure se situe entre les fidèles et l'appareil, et le centre Jean-Ban avait justement pour tâche de servir de pont entre les deux d'essayer de sauver la véritable. Eglise du silence, composé de pieds, par indifférence ou lassitude. 3

ALAIN WOODROW.

[Né en 1933, Pierre Tales, qui jouit

[Né en 1933, Pierre Talec, qui jouit d'une grande notoriété, est l'auteur d'un recuefi de poésie, « Un grand désir » (Ed. le Centurion, le Cerf); d'un « best-seiler », « les Choses de la foi » (Ed. du Centurion), et fi vient de publier, chez le même éditeur, « Dieu vient de l'avenir ».]

# DÉFENSE

### LA GRÈCE COMMANDE SIX NOUVELLES CANONINIÈRES A LA FRANCE

Une déclaration de M. Pedini ministre italien de la recherche, va dans ce sens : M. Pedini main-tient la candidature italienne

tient la candidature italienne pour le site d'Espra, mais accepterait une autre implantation si son pays recevait des « compensations». Et il estime que le changement de présidence « jouera en javeur du JET », la Grande-Bretagne ne voulant pas « commencer sa présidence » sur un échec

Fendant que le projet européen, s'il n' « agonise » sans doute pas, s'enlise dans des discussions quelque peu mesquines, les Amé-ricains construisent à Princeton

un apparell analogue et y con-sacrent des sommes nettement plus élevées.

MAURICE ARYONNY.

un échec.

Athènes (U.P.I.). — La Grèce a commandé, mercredi 22 décembre, six nouveaux navires de com-bat équipes de missiles aux Cons-tructions mécaniques de Normandie, à Cherbourg (le Monde du 16 novembre).

La commande, d'une valeur de 200 à 300 millions de francs, pas-sée par le gouvernement grec prescrit que deux des si ments seront construits à Cher-bourg et les quatre autres en Grèce sous la direction et selon les plans des constructeurs francais. Les six navires sont des pa-trouïlleurs de 300 tonnes, équipes de quatre missiles mer-mer chace quatre missies mer-mer cha-cun et peuvent atteindre un e vitesse de 37 nœuds (plus de 66 kilomètres à l'heure), a précisé un porte-parole du ministère grec de la défense.

de la défense.

La Grèce a déjà acquis en 1972 quatre patrouilleurs de fabrication française équipés de missiles Exocet. Quatre autres sont actuellement en construction à Cherbourg, mais il s'agit d'un modèle de patrouilleurs lance-missiles amélioré, qui lui seront livrés en 1978.

[Au total, la marine de guerre grecque disposers donc de quatorze patronilleurs lance-missiles, qui sont des canonnières particulièrement blen armées et probablement desti-nées à la défense de la mer Egée, pour laquelle Athènes est en litige avec la Turquie.]

# L'Inde

Chaque semaine 17 vols au départ d'Europe, dont 5 via Paris.

# ronnement, déclare dans un communiqué l'armée et « considérées comme ne pouvant pas être cause de maladie». Le communiqué reconnaît toutefois que, « pour certains individus incapables de s'immuniser à la plupart des maladies, le Serratia Marcescens pourrait théoriquemnet a gir comme facteur déterminant et entraîner une injection ». Tous les essais ont pris fin à la snite d'une directive présidentielle en 1989, in ter d'is an t le stockage d'armes bactériologiques et la préparation d'une guerre bactériologique offensive.

MÉDECINE

de pineumonie, voire d'une affec-tion cardiaque assez rare qui fit plusieurs victimes, ces dernières années, dans la région de San-Prancisco.

Deux de ces substances — no-tamment l'agent expérimental Serratia Marcescens — sont tou-jours présentes dans noire envi-ronnement, déclare dans un com-

### LA RUSTE PLACE DE L'HOPITAL DANS L'APPAREN DE SOINS EST CELLE DU SECOND RECOURS déclare Mme Veil

Mme Simone Vell, ministre de la santé, a déjini, lors d'une conjèrence de presse, mercredi 22 décembre, les grandes lignes de la politique hospitalière annoncées le matin en conseil des ministres.

Soulignant l'effort d'équipement capitalier réalisé depuis quinse na, Mme Vell a réaffirmé que la capacité d'accueil hui semblait ésormais suffisante, malgré le cricit de quelques régions comme contra de l'équipement existant en supprimés, notamment dans s'hospices et les hôpitaux particular de s'hopitalier de s'hospices et les hôpitaux particular de s'hospices et les h Soulignant l'effort d'équipement hospitalier réalisé depuis quinze ans, Mme Veil a réaffirmé que la capacité d'acqueil lui semblait désormais suffisante, malgré le déficit de quelques régions comme le Nord ou la Picardia. L'amélioration de l'équipement existant devait être néanmoins poussuive : d'ici à 1981, cent quatra-vinet mille. devait être néanmoins poursuivie : d'ici à 1981, cent quatre-vingt mille lits en salle commune devraient être supprimés, notamment dans les hospices et les hôpitaux psychiatriques. Le ministre de la santé a estimé également que les mesures prises en faveur du recrutement des infirmières avaient permis « de mattre fin à une situation de pénurie » et que cela « constinu de pénurie » et que cela « cons-

RELIGION

MIND AND

• • • LE MONDE — 24 décembre 1976 — Page 9

# "PARURE" de GUERLAIN



dernière création

- M. Michel Rougé et Mme, née Francelyne Fourney, Anne - Chris-tine et Virginie, sont heureux d'an-noncer la naissance de Pletre-Eric. 13 décembre 1976,

155, rue de l'Oniversité, 75007 Paris.

— Guy Veninger et Monique Aggron-Veninger ont la très grande joie d'annoncer la naissance de Julien. le 18 décembre 1976. 75, rue Quincampoix, 75003 Paris

Mariages

 M. et Mme Pierre Payen sont heureux de faire part du mariage de leur fille Catherine avec M. Pierre Gras, journaliste, qui sera célébré le 27 décembre :

Adoption

Décès

— Jean-Philippe et Véro Saint-Geours ont la joie d'ann l'arrivée de Jean-Gabriel 69, rue de l'Université, 75007 Paris.

Alain ANCELOT

journaliste, croix de guerre 1939-1945, survenu le 22 décembre à l'âge de Les obsèques auront lieu le van-dredi 24 décembre, à 14 heures, en l'égisse de Saint-Cloud, suivies de l'inhumation au cimetière du Père-tacheles

(Né en 1924, engagé voiontaire et blessé dans la 2º D.B. en 1944, Alain Ancelot e été longtemps grand reporter et chro niqueur judiciaire au « Parisien libéré niqueur judiciaire au « Parisies iume -avant d'apparient aux rédactions de « Paris-Match » et de « Télé-7-jours ». Il était l'auteur du « Septième Sexe » (Ed. Denoël).

Il laisse à toute la profession le souvanir d'une pession de l'humain et de
la justice sous la pudeur de l'humour.]

Agnès BIDAULT

M. et Mme Georges Bidault, Mme Paul Bidault, Le R.P. Henri Bidault, Mile Hélène Bidault, M. Jacques Bidault, Mile Renée Bidault, M. et Mme Georges Bidault wars enfants.

leurs enfants, M. et Mme Paul Buffard et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Bidsult,
M. Paul Bidsult,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 22 décembre rappel à Dieu, le 22 décembrs 1976, de Mile Agnès BIDAULT, médaille de la Résistance, leur sœur, belle-sœur, tante et grand-tante.

La cérémonle religieuse sera célé-brée en l'église Saint-François-Kayler, Paris (7°), le vendredi 24 dé-cembre, à 8 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue du Colonel-Moll, 75017 Paris.

73017 Paris. 14, rue Cassette, 75006 Paris. IAgnès Bidault s'était engagée très tôt dans la Résistance en Ilaison avec Henri Frenay, fondateur du mouvement Combet. C'est dans son appartement de Marsellie que, en Janvier 1942, Jean Moulin, retour de Londres, rencomtra Frenay et Pierre Chevance-Bertin. Elle participa notamment au service clandestin d'alde aux familles de résistants, crèé par Bertie Albrecht, et dirigea le service social des Mouvements civils de résistance (MUR).]

Sa famille, ses amis et ses collaborateurs ont la douleur de faire part du décès de S.R. M. l'ambassadeur Gabriel D'ARBOUSSIER, survenu à Genève le mardi 21 décembre 1976.

Les obsèques auront lieu le ven-dredi 24 décembre, à 10 h. 15, en la chapelle du cimetière Saint-Georges, à Genève. (Lire page 4.)

- On nous prie d'annoncer le décès de décès de M. Georges AVEROFF, ministre plánipotentiaire de Grèce auprès de l'UNESCO, survenu le 22 décembre 1976.

survenu le 22 décembre 1976.
La cérémonie religieuse sera célé-brée en la cathédrale orthodoxe grecque Sau-Stephan, 7, rue Geor-ges-Bizst, 75016 Paris, le vendredi 24 décembre, à 14 heures. De la part de: Mme Georges Averoff, son épouse, Marilla et Léo Aisenstein, ses enfants.

enfants, Michèle Averoff, sa sœur, Et de toute la famille. Si, rue de la Fédération, 75015 Paris. TS015 Paris.

Iné en 1901, M. Georges Averoff, après avoir fait, à Paris, ses études de droit et de sciences politiques, était entré dans la diplomatie comme conseiller culturel à l'ambassade de Grèce en France, où il a fait toute sa carrière. Depuis 1956, il était re prés en taint de la Grèce à l'UNESCO. M. Georges Averoff était un cousin de M. Evangelos Averoff, actuellement ministre grec de la défense.]

--- Mme Henri Bazin, son éponse M. et Mme Philippe Bazin et leur M. et Mine Philippe Besan et leurs
enfants,
M. et Mine Jean Bazin et leurs
enfants, ses enfants et petitsmille Reine-Marie Bazin, sa sœur,
M. et Mine Georges Renier et
leurs enfants, ses neveur et petits-

naveur, ont la douleur de faire part du décès de M. Henri BAZIN,

directeur d'agence honoraire de la Société générale, survenu le samedi 18 décembre 1976. Les obsèques ont eu lieu le lundi 20 décembre 1976 en l'église Saint-Joseph d'Angers, suivies de l'inhu-mation au cimetière de l'Est d'Angers. 3. rue Tarin, 49000 Angers.

— On nous pris d'annoncer le décès de Mme Robert GAUTHIER, née Marie-Jeanne Meley, survenu le 21 décembre 1976 à Paris dans sa soixante-dix-neuvième année. Les obsèques auront lieu le vendredi 24 courant en l'égilse de Frontonas (Isère), à 15 heures. De la part de :

De la part de : Son fils, M. Pierre Bascoul-Gau-Son fils, M. Pierre Bascottl-Gatt-thier, Ses petits-enfants, M. et Mme Pa-tric Bascottl-Gatthier, Son arrière-petit-fils Raphael. 4, rus César-Franck, 75015 Paris. 12, rus Princesse, 75006 Paris.

 Le pasteur et Mme Elie Morel La pasteur et mme Elle Morel, Etienne Morel, Janine Chain, Et leurs enfants, ont la douisur de faire part du décès de leur petite-fille et fille Catherine, survenu le 11 décembre 1976. 114, rue Mazenod, 69003 Lyon,

M. et Mme Kavier Doat. Varmique, Isabelle, Maylis, Caroline, ses enfants et petits-

enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jean GASIOROWSKI,

deces de

M. Jean GASIOROWSKI,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918,

décédé le 21 décembre 1976 dans sa

soixante-dix-neuvième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi

23 décembre, à 15 heures, en l'église

de Saint-Georges-sur-Loire (Mainset-Loire).

Une messe sera célébrée à Neuilly

courant janvier.

Cet avis tient lieu de fairs-part.

Château de Lepinay,

49170 Saint-Georges-sur-Loire.

● COROT, spécialiste de la tapisserie imprimée main, signée par les plus grands artistes contemporains. Cartons exclusifs. Tirage limité. COROT, 65, Champs-Elysées, 4ª étage. Tél. : 225-36-59.  Le président-directeur général, Les consails d'administration, Les directions, les cadres et le personnel des sociétés Pierrefitte-Auby et Compagnie française de ont le profond regret de faire part du décès de leur administration

du décès de leur administrateur, M. Jean GASIOROWSKI, ancien élève de l'Ecole nationale supérisure de chimis de Paris, président honoraire de la Société de produits chimiques d'Auby, ancien président de la Fédération ancien président de la Fédération nationale des produits chimiques, ancien maire de Saint-Georges-sur-Loire (42), officiar de la Légion d'honneur, croix de guarre 1914-1912, décédé la 21 décembra 1976.
Les obsèques auront lieu le jeudi 23 décembre, à 15 haures, en l'église de Saint-Georges-sur-Loire (Mains-at-Loire).

 M. Louis Jeanmaire et Mme, née Bernadette Klener, ses parents, M. Philippe Jeanmaire, M. et Mme Nguyen Trang Dac, M. et Mme Henry Jeanmaire et leurs enfants, M. et Mme Etleune Jeanmaire et leurs enfants, Ses frères, sœur, beau-frère et belles-sœurs, Toute sa famille et tous ses

amis, ont la profonde douleur de faire part du décès de Mile Christine JEANMAIRE,

Mile Christine JEANMAIRE,
docteur en médecine,
survenu trasjquement à Paris, le
14 décembre 1976, dans sa trente et
unième année.
Le cérémonie religieuse et l'inhumation ont su lieu su Magny-d'Anigon, dans la plus stricte intimité,
le 17 décembre 1976.

« Heureux ceux qui ont
faim et soif de justice, car
file aeront ressanies. 5,
(Mat. 5, 6.)
« Heureux les cœurs purs,
car ils varront Dieu. »

(Mat. 5, 8.)
Le Magny-d'Anigon, 78206 Lure.

Mme Pierre Jullien. Miles Anne-Marie et Jeanne Jullien, M. et Mme Jean Jullien-Bellec M. et Mme Jean Jullien-Bellec et leurs enfants.

M. et Mme Yves Jullien-Pean et leurs enfants,
M. et Mme Yves Danniel-Jullien et leurs enfants,
M. l'abbé Jacques Jullien,
M. l'abbé Jacques Jullien,
M. et Mme Paul Jullien-Wacongne, et leurs enfants.
Mile Genevière Jullien,
M. et Mme Claude-François Jullien-Labour et leur fille,
Mile Marie-Bernadette Jullien,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Pierre JULLIEN,
ingénieur D.T. marine (E.B.).

M. Pierre JULLIEN, ingénieur D.T. marins (E.R.), officier de la Légion d'honneur, rappelé à Dieu dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse a su lieu le 20 décembre en l'église Saint-Louis de Brest.

 On nous pris d'annoncer le décès de de M. Jean KORNGOLD, -- à son demicle, le 16 dé-

 M. et Mine Alain Hiệronimus,
M. et Mine Yves Hiệronimus,
M. et Mine Bernard Larrouse,
M. et Mine Michel Larrouse,
ont la donieur de faire part décès de de Mme veuve LARROUSE, née Cécile Ducarre,

nee Céclle Ducarre, survenu le 20 décembre 1976, à Paris. Ses obsèques ont eu lieu dans l'In-timité au cimetière de Loix, ils de Ré. 9, rue du Capricome, 91 Antony.

 On nous prie d'annoncer le décès de décès de
M. Paul MERCIER,
professeur à l'université
René-Descartes,
directeur d'études à l'E.P.H.E.,
suivenu la 11 décembre, dans se
cinquante-quatrième année.

Pour vos cadeaux:

De la part de
Mime Claude Mercier, son épouse,
Bertrand et Emmanuel, ses fils.
Ses obsèques ont eu lieu dans
l'intimité familiale.
6. rue Voisenbert,
92 Issy-lea-Moulineaux.
1Né le 3 januer 1972 à Paris, M. Paul
Mercier était docteur ès lettres. Sociologue à l'Office de la recherche scientifique et tachnique outre-ner (ORSTOM),
il avait été, entre 1946 et 1955, en posts
au Sénégai et au Dahomey. A partir de
1959, il fut directeur d'études (chaire de
sociologie africaine) à l'Ecole pratique
des hautes études (E.P.H.E.) et chargé
d'enseignement dans divers établissedes hautes études (E.P.H.E.) et chargé d'enseignement dans divers établisse-ments, notamment la faculté des lettres de Paris et l'institut international d'ad-ministration publique. Il avait publié « les tâches de la sociologie » (1951), « la Civilisation du Bénin » (1962), « l'Histoire de l'anthropologie » (1965) de « Tradition, Changement, Histoire » (1966).]

— Le président, le bureau, le conseil d'administration, le Centre d'études africaines, le Laboratoire de sociologie et de géographie africaines de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, ont le regret de faire part du décès de déces de M. Paul MERCIER, directeur d'études, survenu le 11 décembre 1976.

- Le directeur du département de géographie de l'Université de Paris-X, et tous ses collègues, ont le profond regret de faire part du décis, survenu le 4 décembre 1976, de leur smi,
M. Jhan PEREZ de la RIVA,

professeur à l'Université de Le Havane; professeur associé à l'Université de Paris-X.

— M. et Mme J.-P. Chabert, laurs enfants et petits-anfants,
M. et Mme P. Scalhat et leurs enfants,
M. et Mme J. Scalhat et leurs enfants,
Mme E. Scalhat, as belle-sœur,
Parents et amis,
ont la éculeur de faire part du décès de
Mme Lucie SOALEAT,
née Desgardins,

Mme Lucie SOALHAT,
née Desgardins,
survenu le 21 décembre 1976, dans
sa quatre-vingitème année.
Les obsèques seront célébrées
dans l'intimité, en l'église luthérienne de la Rédemption, 15, rue
Chauchat, Paris (9°), le vendred!
24 décembre, à 8 h. 30.
L'inhumation surs lieu dans le
caveau de famille, à Orry-la-Ville
(Oise) après la cérémonle.
Cet avis tient lieu de faire-part.

**Bienfaisance** 

Etolie ». Pour soutenir cette opéra-tion, qui permet de distribuer aux personnes âgées, aux malades, aux personnes ages, aux malaces, aux prisonniers, des colls (valeur 50 F), les dons sont recuelllis au Secours catholique, 106, rue du Esc. 75341 Paris Cedex 07. C.O.P. 5620 09 Paris (mentionner « Opération Etolle »).

Visites et conférences VENDREDI 24 DÉCEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 45, 42, avenue des Gobelina, Mime Os-wald : « Les ateliers de la manu-facture royale des Gobelins ». — 15 h. hôtel de Rohan, Alma Pennec : 15 h., hôtel de Rohan, Mme Pennec:
< Le Parisien ches lui de 1814 à
1914 à ...... 15 h., mêtro Sully-Morland : « La rénovation du Marala
Les hôtels de Sens, d'Aumont, au
Marais » (A travars Paris). — 15 h.,
24. rue Pavée : « Hôtels de Brinvilliers, Iamoignon, Sévigné, Sully »
(M. de La Roche).

CONFERENCE. — 20 h. 30, 11 bis,
rue Kepplar : « Les grands messagèrs » (Loge unie des théosophes)
(antrée libre).

SCHWEPPES Bitter Lemon. Fier de sa pulpe.

# PRESSE

# LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

# Le livre C.G.T. qualifie de « parodie » la négociation engagée avec M. Mottin

A l'issue du quatrième entretien qu'ont eu, mercredi 23 décembre, M. Mottin et la délégation du Livre C.G.T. au sujet du conflit du parisien libéré, les responsables du comité intersyndical ont fait savoir aux journalistes e qu'il n'y avait pas rupture, mais que les négociations s'engagent difficilement 2. Ils ont toutefols affirmé qu'ils ne se propossient pas, pour sations avec M. Mottin: il constate que « ce que les pou-voirs publics et notamment le pre-mier ministre, avaient présenté comme une volonté de négociation pour trouver la solution au conflit du Parisien libéré n'est seulement

qu'uns parodie, qui ne veut que justifier la position et les illéga-lités de M. Amaury ». Rappelant que la syndicat du Livre fait des propositions « clai-

7es et précises », comportant no-tamment la réintégration dans leur emploi d'une grande partie des quelques cinq cents ouvriers « licencies » du Parisien libéré, le communiqué constate : « A Pincommunique constate : « A Fin-verse tout tourne depuis deux semaines à vouloir faire accepter aux représentants des travailleurs un plan de licenciement global de tous les ouvriers concernés, assorti de promesses évasives de quelques emplois dans un futur très éloigne.

Les négociations qui ont

ment N. 118 ont toubelois attitue
qu'ils ne se proposaient pas, pour
l'instant, d'appeler à la grève.

M. Pierre Loiseau, au nom du
comité intersyndical, a donné lecture d'un communiqué dans lequel

de discussion est toujours au
point mort, que le gouvernement
en porte la responsabilité car il en porte la responsabilité car il possède les moyens de faire rentrer M. Ammury dans la légalité;

> 2) Ils estiment que, face à cette situation, il y a lieu de maintenir à un niveau élevé la lutte pour amener M. Amaury à une véritable négociation en s'appuyant sur le « mémoire » remis au ministre du travail;

> 3) Dans un premier temps, les délégués considèrent que l'information doit être répercutée à tous les échelons du mouvec'information doit etre repercutes à tous les échelons du mouvement syndicul, des partis de gauchs et de l'opinion et qu'il y a lieu de poursuivre les discussions engagées pour obtenir la solution qui s'impose. >

Les représentants du Syndicat de la presse paricianse

de la presse parisienne, reçus mercredi par M. Mottin, ont demandé pour leur part que le S.P.P. soit associé aux négocia-

# Discuter sans préalable

débuté sous les auspices du médiateur. M. Mottin, risquent de s'enliser, ce qui n'irait pas sans conséquences graves. Au lleu de traiter du problème de libéré et de l'indemnisation de ceux qui se trouversient en surnombre, dans le cadre du protocole d'accord signé en juillet dernier avec l'ensemble de la presse parisienne, les discussions sont bloquées par un préelable juridique : les ouvriers du Parisien libéré ont-ils la qualité de salarié ou celle d' « affectataire » ? Quelles que soient les conditions particulières d'embauche dans la presse parisienne, la réponse à cette question ne peut être ambigué. Le ministère du travail reconnaît que l'employeur des grévistes du Parisien liberé est, en fait comme en droit, la société par M. Emilien Amaury. Or les conseils de ce demier, tout en déniant au personnel du Parialen libéré le statut de salarié,

la grève et par l'occupation prolongées à l'excès, par des revendications injustifiées et par des actes de violence.

orresp

Quertes 1 : Pos

Brocke 60 F. to 1

acons de F, retin Ment de Paparet en

\* Operes 3:

ex the regression date as applicate these

10 mg 10 mg

THE ACT SHOWN

Service Control of the Admin to the second

The second of the second The state of the s

100

Alle Committee (1997) Alle Committee (1997)

de da de da

State of the state

The second second

A Section of the pro-

And the state of t

A second of the second of the

September 1997

The transfer of the state of th the state of the s

And the second s

The Marie and the factor Victoria In manage

A Transport

10 mg - 10 mg

Service ...

. "79-252

the French Phil

Onceres 2 : Press

Ce reisonnement ne manque pas de surprendre. Les évênsments anormaux invoqués sont la conséquence directe du fait que, des l'origine du conflit, la qualité de salarié était contestée par l'employeur. Seuls les tribum — et dans quel délai ! — pour raient apprécier cette situation Qui n'est qu'une variante du probième classique de la poule et

li est indispensable que des présiables juridiques ne solent les négociations s'engagent sérieusement pour résoudre la problème de l'empioù L'occupation des immeubles de la rue d'Enghien et de la rue des terminée dans les conditions que I'on connaît, rien ne devrait 6'0000887 au triomphe - tardif — de la raison. Si la date limite du 15 janvier doit être respectée, il n'y a plus une heure à perdre.

# **EDUCATION**

déclarent « subsidiairement »

que, si cette qualité lui est reconnue, le contrat de travall a

 Informatique pour ensei-gnants. — L'université de Paris-Vincennes (Paris-VIII) organise, à partir du mercredi 12 janvier 1977, un stage gratuit de quatre-vingt-dix heures (trente séances) destiné aux enseignants du secondaire qui désirent utiliser l'infor-matique.

★ Université Paris-VIII, service de la formation permanente, route de la Tourelle, 7371 Faris Cedex 12,

■ La création d'une commis-● Lu création d'une commission a jeunes et environnement » a été décidée lors de la douzlème assemblée plénière du Haut Comité de la jeunesse, des sports et des loisirs réunie le jeudi 16 décembre à Paris. Soulignant l'importance du rôle que pourrait jouer dans l'avenir cette commission, M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie,

a rappelé qu'en 1977 les associatappese qu'en 1977 les associa-tions de chantiers de jeunes bénéficieront d'une subvention de 1,5 million de franca (50 % de plus qu'en 1976) du Fonds d'in-tervention et d'action pour la nature et l'environnement

# AÉRONAUTIQUE

● Le quadriréacteur Ryou-chine-86 de transport commercial soviétique a volé pour la première fois, mercredi 22 décembre, durant une trentaine de minutes.
Concurrent du Boeing-747, l'Ilyouchine-86 est le premier avion tivil
de grande capacité construit en
Union soviétique. Il pourra
transporter 350 passagers

# Un somptueux cadeau une robe de chambre en soie

SI vous voul ez offrir une robe de chambre à un homme, vous ne résisterez pas à celles que vous propose cette année Lanvin 2.

Leur soie naturelle aux motifs variés provient des bords du Lac de Côme et elles sont fabriquées de manière artisanale dans les ateliers de Lanvin 2 (1150 x).

Et si vous préférez les unis, Lanvin 2 vous suggère d'autres modèles en satin de laine (1200 F). Enfin, au même rayon, vous trouverez une impressionnante collection de pyjamas assortis (à partir de 320 F).



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83



# MAISON DE LA TRUFFE

... et de toutes bonnes choses vins et alcools prestigieux Une suggestion : le coffret-cadeau comprenant 100 gr de pâte de truffes (163,20 F), 100 gr de jus de truffes (15 F), 50 gr de morceaux de truffes (68 F), 50 gr de pelure de truffes (64,75 F) et 50 gr de truffes entières brossées (76,80 F), au total : 327,75 F. Ouvert tous les jours sauf dimanche de 9 h. 30 à 20 h. saus interruption et exceptionnellement le dimanche 26 décembre 1976 et dimanche 2 janvier 1977 de 8 h. 30 à 14 h.

19. PLACE DE LA MADELEINE - PARIS-8° - 285-85-53 et 53-22



# POUR VOS CADEAUX DE NOËL DANS LES MAGASINS QUI PARTICIPENT A LA DEFENSE DE L'ECOLOGIE

ALLEZ-Y AVEC VOTRE CARTE BLEUE!

IVOIRES, PIERRES DURES et TAPIS D'ORIENT

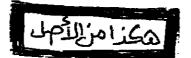
dans le cadre de

SPÉCIAL NOËL DE L'ANTIQUITÉ

**AUJOURD'HUI JUSQU'A 22 HEURES** 

DEMAIN DE 11 HEURES A 20 HEURES

🖚 30, Avenue George-V 📥



# e Monde

ANIEL PEZERIL RÉPOND A HENRI GUILLEMIN

# Procès de Bernanos?

IEN ne laissait présager ce subit déchaînement. Les livres de Bemanos continuent se répandre à 120 000 exemires par an. Leur signification ne se d'être réinterprétée avec une érosité que ne sauraient provor les textes morts : il y a peu temps encore, André Malraux, s une préface ardente, saluait risionnaire qu'il avait toujours uré, le chrétien dont, sans au-doute, il s'était senti le plus :he, comme < le demier témoin la pitlé sacrée ». Et voici que divers côtés, soudain et simuliment, un procès violent éclate rauni ? sinon pour disqualifier rvre) contre la personne de

es < regards > — ce titre est trouvaille - d'Henri Guillemin ur Bernano. > en fournissent le exte (1). Bien que la critique me

) Voir le feuilleton de Bertrand at-Delpech dans le Monde du ovembre 1976. describer salls pig-

paraisse plus d'une fois intimidé devant quelqu'un qu'il n'a connu jusqu'alors que par le cœur, son voyeurisme > — car on ne sou-rait dire autrement — se déploie est mis à nu partout où un homme peut être pris en flagrant délit d'imposture : quand il travaille, quand il souffre, quand il prie, quand il prie, quand il oime. A portir de ce qu'il dit ou ne dit pas, il est implacablement poursuivi à la guerre, à la maison, au café, à la ville, célibonire marié sont enfant pour alle. taire, marié, sans enfants, avec enfants, impécunieux, prodigue, fêté, combattu, à travers ses continuels déplacements à moto, en bateau, à cheval, en voiture. Sa mort cependont est respectée. Au terme, tout a été supposé du vivant. Aucun fait nouveau n'a été établi, nulle « voie ouverte ». Alors, pourquoi avoir ainsi traité un Bernonos qu'on almait ? Chacun de nous a le droit de ne pas parvenir à prendre son parti que le nom et les dons d'un Henri Guillemin cou-

Le 3° volume

des œuvres de

Correspondance

Edition établie par Philippe Jaccottet

Je ne sais s'il faut encore appeler notre temps celui des « hérirolt dire autrement — se déplole dies », toujours est-il qu'un soin ainsi qu'à l'accoutumée. Bernanos aussi diligent pour désolidariser un est mis à nu partout où un homme créateur de sa création ne saurait complaire en notre pays qu'aux « héritlers », il n'existe qu'eux à pouvoir s'accommoder de cette suf-fisance, de ces attrapes et de ces jeux de miroirs montés à coups de fiches de cette absence, de l'essen-

> Le plus sûr dommoge de ces sortes de productions est, par leurs allégeances, de compromettre dans l'esprit du public l'intelligence du rapport entre le poète et son œu-vre, de leur identité et de leur différence, singulières et toujours mys-térieuses. Il y a des frontières in-vincibles au dénigrement — là surtout où même la misère humaine ne va pas sans grandeur, puisqu'à l'Instant où elle défaille devant l'appel qui la dépasse elle est encore la seule à l'entendre,

Si Bemanos avait été celui qu'on dit ou qu'on soupçonne, son œuvre ourait-elle ouvert devant tant d'hommes, chrétiens ou non chrétiens, cet espace de liberté qu'ils attestent ? Aurait-elle recalé cette puissance de communication hu maine qui poussait un Antonin Artaud à déclarer à l'auteur de « la Joie > : < Je ne sais si je suis pour vous un réprouvé, mais, en tout cas, vous êtes pour moi un frère en désolante lucidité » ? Si sa foi catholique avait été vacillante, ses personnages inventés auraient-ils retrouvé dans leur propre histoire les intuitions mystiques tantôt fulgurantes, tantôt comme recueillies et reposées des plus grands saints ? Si sa charité et sa simplicité intérieures n'avoient été que feintes, aurait-il écrit avec tant de justesse « la Nouvelle Histoire de Mouchette » ou « le Journal d'un curé de compagne » ? Est-ce l'exospération et la auerelle du verbe ou bien l'extraordinaire évocation évangélique du jugement de l'Eglise et du monde par les pauvres qui font que, quarante ans après, « les Grands Cimetières sous la lune » demeurent entourés d'un si grand

DANIEL PEZERIL évêcue auxiliaire de Paris. (Lire la sutte page 12.)

# Un texte de Roger Caillois

# De la licorne

HACUN sait aujourd'hui que la licome est un animal fabuleux, cavale ou biche de couleur blanche, avec une seule come placée au milieu du front. De multiples légendes lui sont consacrées. Bien qu'elle n'ait jamais existé, les ouvrages de zoologie ne manqualent pas d'en procurer de longues descriptions. La come d'ivoire prétendument dressée our son front sufficeit pour qu'on la crût détenir les vertus eurnaturelles qui font la matière de nombreux récits et dont la science tardivement, petit à petit, a montré le caractère purement fictif. Toutes ces facultés prodigleuses dérivalent de la come unique, précieuse, melle, à la limite de la symétrie bilatérale, la seule qui, à quelques exceptions près, subsiste extérieurement chez les vertébrés.

ici, apparaît la véritable énigme : la licome n'existe pes, mais sa come, qui l'a faite ce qu'elle est et qui lul donne son nom, existe sans nulle contestat possible. Autant la licome est fantomatique, autant sa come est indubitable, dont on savait déjà au dixseptième siècle qu'elle n'est autre que la canine supérieure gauche d'un cétacé arctique : le narval. Don Germain Millet, à la même époque, donne les dimen-sions exactes de la come prétendue de licome dont Haroun el Raschid fit cadeau à Charlemagne vers 807 et qui se trouve maintenant au musée de Cluny : six pieds et demi et un pouce. Celle du Trésor du Saint-Empire à Vienne était encore plus longue : deux mètres



Si la bête n'avait pas une come unique, à quoi, dans ces conditions, la reconnaîtrait-on? En effet, personne ne l'a jamais vue ni ne connaît son apparence Il en va de même en Chine où la licome est un des quatre animaux de bon augure à l'instar du phénix, du dragon et de la tortue. Un écrivain du onzième alècie, Han-Yu, constate : « La licome ne tigure pas parmi les bêtes domestiques... Son espect ne se prête pas à la classification. Ce n'est pas comme un cheval ou un bœut, un chien ou un porc, un loup ou un cert : 0 sait blen ce qu'ils sont. Il n'y a que la licome qu'on ne puisse exactement identifier. » Suit un raisonnement spécieux et un peu moqueur, une sorte de cercle vicieux qui insinue que la croyance au caractère béné-fique de la licome, sinon à la licome elle-même, relève de la pure et simple crédulité : « Or si on ne peut la reconnaître, il serait blen natural qu'on vint à la considérer comme nélaste. Mais le fait est que, lorsque apparaît une licorne, il y a toujours un sage accompli qui se trouve là. C'est donc pour le sage que la licorne apparaît. Or un sage accompli est aur de reconnaître

quarante-neuf seion les mesures modernes. Aux environs de 1600, une marchande du Pont-Neuf vendait de l'eau puisée dans un bassin où baignait un morceau de come de licome. Ceux-ci valaient jusqu'à dix fois leur poids d'or pur.

Une come de licorne est alors l'un des objets les plus coûteux du monde. Elle figure à ce titre jusque dans le Littré qui en donne les deux exemples suivants : le premier, de Commynes, qui, racontant le pillage des biens de Pierre de Médicis, évalue une come entière à 6 ou 7000 ducats; le second, tiré des Histoires d'Agrippa d'Aubigné, indique que le plus précieux butin du sec de certaines villes fut une come de l'icome estimée à 80 000 écus. Ces témoignages ne sont pas les seuls. Les margraves de Bayreuth possédaient une grande quantité de comes de licome. En 1559, les Vénitiens offrirent valuement pour la plus grande la somme fabuleuse de 30 000 sequins. Dans la collection de l'électeur de Saxe à Dresde, il y en avait une pendue à une chaîne d'or. Elle était estimée 100 000 écus.

A licome est décrite par les auteurs de l'Antiquité comme un cheval ou un cerf ou un âne sylvestre ou un porc, parfois (seion Pilne) avec des pattes d'éléphant et une queue de sanglier. Ctésias décrit sa come comme ayant la pointe rouge, le milleu noir et la base d'un blanc éclatant.

être que faste. . Si elle avait une corne unique au milleu du front, il ne serait pas besoin d'un sage accompli

INSI, dans l'Antiquité comme en Chine, la licomé A n'est pas seulement un animal fabrieux, mais un animal inconsistant, indescriptible, en un mot un animal fantôme. Les auteurs sont volontiers plus précis sur son caractère et ses vertus. La licome est extrêmement farouche, rapide et vigoureuse. Aucune meute ne la force, aucun fauve ne la terrasse. Sa come est souple : l'animal est-il cemé par des cavaliers sur un niateau rocheux, il saute par-dessus le cercle qu'ils forment et se jette au bas de la falaise. Sa come plie et fait ressort. On ne peut la prendre qu'au moyen d'un filet ou d'un piège. Capturée, elle refuse de se nourrir et se laisse mourir de mélancolle. Elle alme les colombes : si elle en entend roucouler sur un arbre, elle se glisse sous les branches basses et y mêle sa come jusqu'à ce que l'oiseau vienne s'y poser. Je tire ces derniers renseignements du Mythe de la dame à la ticorne de Bartrand d'Astorg, qui, curieusement, croit ou feint de continuer, en 1963, de croire à l'existence

ROGER CAILLOIS.

(Lire la sutte page 16.)

### S pseudonymes ne sont pas faits pour les chiens. Il est bien intréoide de ne pas y recourir lors-espère se signaler avec un nom courant que Guérin. Rien que

dans un coffret illustré.

œuvres 1 : Poésie

Ceuvres 2 : Prose 🔏

Broché 60 Fl. reilé 65

Ceuvres 3:

Correspondance

Les volumes reliés

euvent être regroupés

les auteurs vivants, on en an moins quatre, dont Alain, roniqueur communiste de la ance, et Daniel, le vieux llon du

: Michel, qu'a révêlé l'an dernier tude sur Nietzsche (Grasset), et iblie ce mois-ci deux livres à la ous voici à la tête de cinq Guét même de six, car le romanes Compagnons d'Hélène a peu roomt avec l'essaviste des Lettre

t tant mieux pour le second. Le r justifie, en effet, la crainte etzsche que les artistes discernal eux-mêmes « ce qu'ils reus-: le mieux ». Encore un penseur dans la fiction !... Il ne s'agit déconseiller systématiquement re sux philosophes, mais d'obser-I'il leur porte rarement chance. la tentative contestée de Sartre, trente ans. avec'les Chemins de até, aucun romancier d'imporne s'est recruté parmi les mad'idées. C'est que le romanes-'accommode mal de concepts it corps après coup. Il exige de lucidité abstraite, plus de ngénu, au sens, que déplorait aléry, de bêtise crasse.

AST peu dire que les Compamons d'Hélène ne manquent pas d'idées générales. La «mi-dont ils se plaignent viendrait puisqu'elle n'a visiblement rien tériel, d'un excès de réflexion, op-plein de culture, de la « rupstale entre le livre et la praiila vie », dont Lénine a pu dire, me lettre de 1920, qu'elle était ies plus grands maux de la

capitaliste ». crost deviner que l'héroine qui son nom au livre quitte le Lubé-son mari Lucien pour Nantes et tain David, à moins que ce ne prent Etlenne, Pierre ou Henri, de s'employer chez un vêteri-Saint-Cloud, non loin de normale. Mais rien de concret ûr, comme si auteur et persons'estimaient au-dessus de « ça ». ste seulement en mémoire de Moroches sentimentales où les zts croient souvent voir, à force rences augustes, la marque de

### «Les Compagnons d'Hélène» — «Lettres à Wolf» compliqués sur Musil ou Faulkner, le La réflexion autour de l'écriture

AINSI PARLE MICHEL GUÉRIN

moindre caprice amoureux ou la plus petite difficulté d'être prennent l'al-lure de félures intéressantes, vous posent, vous classent. Mieux que le Tranzène, la culture devient remède contre la peur de ressembler à tout le monde, et code de connivence pour se distinguer du commun, entre initiés. Comme celle des personnages, la

banalité du récit à résonance autobiographique s'abrite derrière un bagage tout ce qu'il y a d'érudit. C'est à qui ramènera sa science et son iarron. L'explication de textes tient lieu de texte. Aux seuls exergues ornant chaque chapètre comme les clips voyants des bourgeoises, on reconnaît l'ancien premier en dissertation qui croit débu-ter haut dans la littérature en casant

ES éditions Hallier auraient rendu service à Michel Guérin en lui refusant cette caricature de premier roman, dont la parution concomitante risque de faire apparaître inutilement ce que son autre ouvrage conserve de naïveté pédante, dans sa

Comme les Compagnons d'Hélène. les Lettres à Wolf refusent d'ajouter foi aux personnages qu'elles mettent en jeu. Le couple Clara-Friedrich dont une des lettres entreprend de raconter l'a histoire » se dérobe à toute incarnation et s'avoue rencontre entre deux concepts, l'instinct de vivre face à la tentation du suicide.

Le destinataire du livre défie luimême les règles courantes d'identité. Après s'être enveloppé d'une présomption d'existence, comme le « jeune poète » Kappus des Lettres de Rilke — serait-ce le Wolf von Kalckreuth des Elégies? Ou encore un des petitsfils de Goethe portant ce même pré-nom? — le Wolf de Michel Guérin se dissout dans les limbes de la création, réduit à ce que l'écrivain a vaguement et successivement attendu de lui : prétaxte à évoquer Charles Quint peint par le Titien à la bataille de Mühlberg, face silencieuse du personnage de Friedrich, ombre de tous les Malires imaginables, interlocuteur sans qui la parole serait impossible.

l'emporte, comme dans l'autre livre, sur la recherche d'une illusion réaliste telle que les lecteurs la recherchent par routine. Mais ici, le refus de la fiction est affiché et motivé. Le roman est assimilé à la substance de Leibniz. dont les prédicats ne sont intelligibles qu'à Dieu. L'œuvre se propose d'avancer dans la connaissance d'elle-même et non dans celle de personnages improbables. Comme en philosophie, l'auteur est là pour produire des c figu-

# ·Par Bertrand Poirot-Delpech

res »: pour extorquer à la rhétorique, sur les sujets qu'il aime, quelques intuitions qu'il espère inédites.

OUS voici donc embarqués dans une méditation personnelle, où tout est à la fois luble baladeuse et imposante logique, dn coq... à l'âme.

L'auteur revient-il d'un séjour en Allemagne? C'est toute la « germanité » qui est mise en question, ce à quoi on reconnaît un familier de Kant et de Hegel, l'art propre aux penseurs d'outre-Rhin de ne pas perdre le contact avec la nature, le « rien central et têtu > à quoi ressemble Paris au retour de voyage, les liens subtils de l'amour avec l'aurore et de

l'amitié avec le soir. Le souvenir d'un arbre appelle celui du chêne de Guerre et Paiz et suscite, tel le tronc les branches, une grappe de propos sur le sens de la vie à ers les Ages. A l'inverse des Grecs, qui échappaient à l'angoisse parce qu'ils ne connaissaient ni la subjectivité ni la morale, notre époque succombe à la peur issue de l'une et de l'autre, de façon d'autant plus absurde qu'elle ne s'intéresse plus au moi

ou'avec une espèce de voyeurisme las et que ses valeurs s'exténuent. Notre seule chance serait de redevenir attentifs à notre séjour sur terre, de nous réconcilier avec le Temps dont nous a coupé la culture occidentale, de retrouver la lenteur du végétal et l'enfance, au-delà de laquelle l'homme se croit obligé, le bouffon, de guerroyer pour l'universel.

Parle-t-on de guerroyer, la silhouette de Don Quichotte, forcement, se profile : pitre de l'action parce que héros de la pensée post-métaphysique, où le rationalisme risque cette clef de voûte qu'est le principe d'identité. L'auteur entend-il un clochard ago-niser dans un compartiment voisin : vingt siècles d'idée de la mort sont aussitôt convoqués, le macabre dans l'art médiéval, la névrose du néant chez Zola, la fringale de surplus qu'elle déclenche, la surconsommation qu'an-nonce Joie de vivre, la civilisation du déchet que redoutent, déjà, le Ventre de Paris et Pot-Bouille...

HEMES et démarche, fond et forme : le moindre paragraphe de ces deux cent vingt pages rappelle, jusqu'à sembler du pastiche, l'idole que Michel Guérin s'est choisie dès ses débuts de philosophe. On n'er finirait pas de pointer au passage les avis de Nietzsche sur Socrate, la tragédie, la culture allemande ou Gœthe On croit relire certains aphorismes du Gai Savoir sur le besoin de nouveaux philosophes ivres d'énigmes et acquis à l'évidence que le vrai de la vie se dit moins qu'il ne se chante et ne se danse. On reconnaît jusqu'aux craintes du modèle de n'être peutêtre pas fait pour découvrir de nou-velles vérités, après tant d'anciennes. Ainsi ne parlerait pas Michel Guérin, s'il n'y avait eu avant lui un certain Zarathoustra !

Cette influence n'est pourtant pas la seule. Une autre se laisse soupconner, troublante parce que mal vérifiable, et qui tiendrait aux pro-fesseurs rencontrés par l'auteur. Bernard-Henri Lévy qui l'accueille dans sa collection, Guy Lardresu qui le préface en condisciple, Christian Jambet qui a écrit avec Lardreau le

fameux Ange et publie cet hiver Anologie de Platon, tous ces e nouveaux n'auraient-ils pas subi une même empreinte du côté des écoles normales ou des lycées qui y préparent ? Comme on repérait naguère les radicaux selon Alain, les hégéliens selon Hyppolite, les marxistes selon Althusser ou les freudiens selon Lacan, n'aurions-nous pas affaire à la même couvée d'un diable de maïeuticien, un vrai, de ceux qui restent dans l'ombre ?

N en veut pour probabilité, sinon pour preuve, l'ensemble avec lequel tous se montrent obnu-bilés par le problème du Maitre et de « comment lui échapper ».

La question, certes, n'est pas d'hier. Nietzsche, justement, la posait, Pla-ton avant lui, et la crise actuelle de l'enseignement la remet à l'ordre du jour. Mais Lardreau, derrière ses lacanismes — ce qui s'en trame d'un requinquage... il ne déjaille qu'à s'évanouire,... les rebelles désespérément s'en chatouillent, — Jambet, sous ses laconismes hellénistiques, et maintenant Guérin, le germaniste féru de brumes, tous ont une façon cousine de s'interroger sur le couple tragique de la pédagogie depuis Socrate-Alciblade, et le passage d'une vérité transmise à on ne sait quelle jouissance

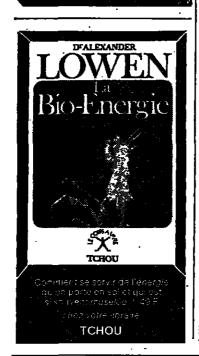
Cette logomachie savante et ciselée déplace plus d'ombres qu'elle ne jette de lumière. Son bruissement atteste l'insécurité, l'inanité, du logos. On y perçoit, avec l'auteur, décidément blen incide, « l'attachement désastreux qu'un jeune homme à qui rien n'est arrivé éprouve pour ce qu'il écrit ».

Mais quelle culture maîtrisée pour quelqu'un d'à peine trente ans ! Quelle finesse de trait quand passe à portée de souvenir un lointain de Loire ! Quel art de récapituler l'héritage européen et de charger les vieux mots de nouveaux sens palpitants! L'ambition d'arracher la philosophie aux techni-ciens à force de style n'est pas morte. L'idéal « généraliste » d'un Valéry et d'un Malraux se perpétue avec éclat. Des Lettres pour ne rien changer, sans doute; presque pour ne rien dire. Mais Dieu que ce Guérin-là est

.)

\* Les Compagnons d'Hélène, de Michel Guérin, Ed. Hellier, 220 pages, 35 france, Letires à Wolf en la Répétition, de Michel Cuterin, collection e Figures », Grasset, 224 pages, 32 france

Vient de paraître Jean-Marie Lhôte LE SYMBOLISME DES JEUX Une étude extraustive sur l'ori-gine et la jonation des jeux à travers les civilisations. 352 pages au format 17,5 × 24 cm et une abondente iconographie: prix public 85 F Ches les meilleurs libraires ou directement ches l'éditeur (port gratuit) BERG INTERNATIONAL ÉDITTEURS 28, rue Henri-Barbusse, 75065 Paris - Tél. : 325-84-42. C.C.P. La Source 31 671-82 E.



Collection & Enfance heureuse >

pour les enfants.

dirigée par Jacques Charpentreau

LA NOUVELLE GUIRLANDE

DE JULIE

Cinquante poètes vivants ont écrit ici des poèmes

SIMONNE CHARPENTREAU

LE LIVRE D'OR

**DE LA CHANSON ENFANTINE** 

Toutes les chansons de l'enfance réunies en un

seul livre avec les paroles, la musique, l'accompa-

Un volume de 352 pages ...... 53 F

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sœur-Rosalie, 75621 PARIS CEDEX 13.

gnement du piano et le chiffrage guitare.

# KERMINA

# **Madame**<sup>1</sup> Roland

la passion révolutionnaire

"Françoise Kermina domine son sujet avec une grande élégance. Elle résiste aux pièges de 🌋 l'engouement aveugle et de la sévérité sans appel. L'humour est sa meilleure arme de démythification".

GINETTE GUITARD-AUVISTE
"LE MONDE"

PERRIN

# FRANÇOISE LITTÉRATURE ET CRITIQUE

# Procès de Bernanos?

(Suite de la page 11.)

Non certes qu'il faille méconnaitre la différence chez Bernanos entre le créateur et sa création. Ce fut la propre hantise de Bernanos des le début. Il jetait, en 1926, à Frédéric Lefebvre : < Un autre a le secret de la Parole qui crée. » Il me réplique sur son lit d'agonie :

« Je ne suis pas responsable de ce « Je ne suis pas responsable de ce que j'aï créé... VIRTUS DE !!LLO EXIBAT... Je suis responsable de ce que je n'aï pas été. » Il eût été trop heureux qu'on pût dire de son œuvre, qu'elle était « le don de se mains vides ».

Que représente alors pour lui un homme qui écrit par rapport à ce qu'il est appelé à écrire ? A en croire Bernanos et sa poétique pas calienne, le rêve comporte grâce et réalité. L'imagination du croyant, rien qu'en suivant « comme les oiseaux > son cheminement est conduite à entrevoir dans notre monde l'apocalypse miséricordieuse de la condition humaine. Le contrecoup immanguable et toujours craint par le créateur, de sa création sur lui-même, loin d'en être atténué, se métamorphose en prélude du Jugement. L'épreuve de vé rité n'a plus de limites

Ce n'est pas simplement de « l'Imposture », mais de chacun de ses romans, que Bernanos aurais pu avouer qu'il était « sorti comme

Une priorité

dans le Tiers-Monde

ALLEGER

LE FARDEAU

DES FEMMES

CARNETS DE L'ENFANCE

ASSIGNMENT CHILDREN

Revue pluridisciplinaire

de l'UNICEF

132 p.

Articles en français, anglais

espagnoi,

Palais Wilson BP 11

1211 GENEVE 14 - SUISSE

MUGUETTE G. JUSSERAND

NORBERT

La société des adultes jugée

MINET DE VAUJOURS Pour les amis des plantes et des animaux

HEURES SOMBRES

SUR LA SPREE

Berlin 1939-1945

vécu por une Parisienne

SOUS LE RÈGNE

DE L'IVRAIE

Roman d'atmosphère

et de mœurs paysannes

LA PENSÉE UNIVERSELLE

3 bis, qual aux Fleurs 75084 PARIS.

6 Fr.—

d'une épreuve au-dessus de ses forces » ; ni de Cénabre seul mais de tous ses personnages qu'il détenait « une part de son secret ». N'est-il pas allé jusqu'à prétendre que, s'il avalt su « bien lire » ses livres, il y aurait probablement trouvé « la préfiguration » de sa propre existence?

La nuit intérieure, le dénuement, l'angoisse, la peur et la stupeur, la fatigue, le dégoût (sans préjuger de sentiments plus exaltants), sont liés comme autant de signes à la

dépassession de l'artiste par son rêve. Ils se répercutent nécessairement sur sa vie quotidienne. Mais ce n'est pos, comme pour un cha-cun, celle-ci qui l'explique. Si on retient ces réactions indépendamment du défi créateur qui les a déclenchées et dont elles constituent la rançon, on n'offre plus au bon public, sous un prétendu pittoresque, que les gesticulations d'un drôle de citoyen. Que pour Bernanos cette caricature ait exigé le collage de deux mille petites cita-

tions n'ajoute en rien à sa vraisemblance.

WELLINE

Leanur Fit

HSTORK!

L'histoire intérieure de l'œuvre de Bernanos pourroit être celle d'un unique désir. Née tardivement d'une irrésistible surabondance imaginative et verbale, elle laissait penser que lui resterait toujours inaccessible à l'Injonction fameuse d'Eugène Delocroix : « Oser être simple, si toutefois on est de force à l'être. > L'un et l'autre semblaient devoir lui manquer. C'est pourquoi an comprend la joie de Bernanos quand de Palma, en sep-tembre 1935, il jette la banne nouvelle que « le Journal d'un curé de campagne » vient de franchir l'étape d'une forme renouvelée de classicisme — ce que confirmera « le Dialogue des carmélites », () prend soin d'ajouter, car c'était un homme de pudeur, qu'il ne s'est ja-mais tant livré qu'à travers cet « effort de dépouillement, de sincé-

rité, de sérénité ».

Ses ouvrages qu'on appelle « polémiques » appelleraient une remarque identique. Je ne nierai pas son tanus d'imprécateur ni la conscience ou la bonne conscience qu'il en eut. Cependant (encore une fois au temps du « Journal ») en janvier 1935 il confie : « Je crois que je puis écrire maintenant proprement, parce que je suis réellement sans colère. Du moins sans haine. Tous misérables. Alors je trouve inutile d'étourdir d'invectives les autres. Les autres, hélas, c'est nous, » Même si elle n'a pas taujours réglé sa conduite ultérieure, cette intuition na l'a pas quitté et a fini par gagner. Quoi qu'on en ait, Bernanos ne se livrait pas dans le bruit. ll ne < s'almoit » pas justicier. Pour lui c'eût été une imposture : « Le bon Dieu n'aime pas qu'on touche à sa justice. » Il était avant tout un être de silence. Ce n'est pas pour rien qu'il vint à relever dans « les Enfants humillés » : « Je ne me distingue plus très bien

je m'aime mieux ainsi, » Ne s'en étonneront que ceux qui ignorent, pour reprendre son vocabulaire, qu'il ne « s'aimait » qu'humblement, voire humilié, vulnéroble et tendre - comme son petit curé de campagne — et que, jusque dans le tumulte qu'il provaquait, il réservait jalousement aux âmes les plus pures — à quel-que Chantal — l'accès au dénuement caché et béni aù battait son

cœur.

du troupeau et, s'il faut l'avouer,

DANIEL PEZERIL

# Vient de paraître

Romans français

Essais
FRANCIS DE BAECQUE : Qui gou-ADELE FERNANDEZ : Seigon der âmes errentes. -- Pour son septième roman, l'auteur traite de la condition des réfugiés viennemiens dans un camp californien. (E.F.R., 156 p., 25 F.)

GILLES MASSON : la Balade d'biver. — Une déstabulation en zigzag, de capitale en capitale, afin d'exorciser l'angoisse. (E.F.R., 205 p., 34 F.)

### Documents

LEONID BREINEV : le Monde et son evenir. - Une expression de la politique étrangère soviétique à travers une ambologie des rapports, des discours et des déclarations du secrétaire général du parti commu-niste d'URSS. (La Table ronde, 276 p., 47 F.)

PAUL VANUXEN : le Dernier Combet. — Les inquiérndes — et notam-ment pour l'armée française — d'un Occidental inconditionnel. (Jacques Granger, « Pensée moderne », 248 p., 34 F.)

PERE A. MAUCORPS : le Bel Espoir. — Le Père Jouen et le Père Alain Maucorpa imagineut d'utiliser un voyage sur l'Océan pour rééquilibrer de jeunes toxicomanes, les réconcilier avec eux-mêmes. Illustrations Louis Poncheler. Photographies Marc Sa-lann et Hilaire de Malglaive. Le livre a recu le prix Drzkkar 1976. (Editions du Pen-Duick, diffusion Armand, 290 p., 48 F.)

CONGRES JUIF MONDIAL : = L conscience juive face à la guerre. > ---Données et débats du XVI° Colloque d'intellectuels juifs de langue fran-çaise organisé par la section fran-çaise du Congrès juif mondial. Terres Jean Halperin et Georges Levine. Interventions de Robert Misrahi, d'Emmanuel Levinss, d'Annie Kriegel de Stanley Hoffmann, de Claude Vigée er d'Elie Wiesel. (PUF, 165 p.,

# Sciences humaines.

PAUL-LAURENT ASSOUN: Frend, La philosophie et les philosophes. — Une caquête minutieuse sur les suments et les concepts pris en considération par le père de la psychanalyse. (PUF, coll. « Philosophie d'anjourd'hui », 232 p., 48 F.)

MARSHALL SAHLINS : Ago de pierre âge d'abondance. — L'économie des sociétés primitives n'est pas dominée par la pénutie et la misère, mais par l'abondance, selon les analyses d'un anthropologue américain renommé. Traduir de l'anglais par Tina Jolas. Préface de Pierre Clastres. (Gallimard, « Bibliothèque des sciences humai

nes =, 416 p., 95 F.) DENISE PAULME : La Mêre dévorante. — Dix essais sur les contes africains et leur morphologie. (Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 326 p., 65 F.)

se prononce en faveur d'un partage des pouvoirs entre le président de la République et le premier ministre. (PUF, « Droix d'anjourd'hui », 210 p., 53 F.)

verne la France? - Ancien colla-

bormeur du président Coty, l'auteur

Dans les « poches »

E.-R. REMARQUE. — les Comerales,

I et II. — Le troisième roman de l'ament de A l'ouest rieu de nouveau paru en 1938, trad de l'allemand par Marcel Stora (Gallimard, « Fo-lio », les deux nomes, 700 p., 10 F

JEAN GENET: Noire-Dame-des-Fleurs — Ce texte de Jean Genet, paru en 1948 chez Marc Barbezat - l'Arbalène. (Gallimard, « Folio », 380 p., 10 F.) KIPLING: les Bâtisseurs de pouts. Sepe contes indiens pur l'uneur du Livre de le jumple. Trad. de l'anglais par Louis Fabuler et Robert d'Humières (prix Nobel 1907). (Galli-mard, « Folio »; 250 p., 8,50 F.)

# Échos et nouvelles

Edition

UNE DES PREMIERES ETUDES D'ALEXANDRE KOYRE vient d'être rééditée. Publiée en 1929, et depuis longtemps intronvable, national en Russie au début du dix-neuvième siècle » s'interroge sur les bouleversements des convictions de l'intelligentsia durant cette période décisive pour le mouvement des inées sous les tears. (Gallimard, « Idées », 316 p., 10,85 F.)

Prix LE PRIX DU NOUVEAU CERCLE,

livre d'histoire moderne, a été attribué, pour 1976, à « l'Histoire des State-Onis » (Fayard), de Robert Lacour-Gayet. Hobert Lacour-Gayes.

— INGRID, premier reman de Yves

— Berthe, publié par Gallimard,
vient d'obtenir la prix RolandDorgelès. Agé de cinquante-cinq

ans, Yves Bertho est libraire à Rennes. — LE GRAND PRIX LITTERAIRE LE GRAND PRIX LITTERAIRE
DE L'AFRIQUE NOIRE, décerné
par l'Association des écrivains de
langue française, a couronné
Mme Aoua Reits pour son livre
« Femme d'Afrique » (éditions
Présence africaine). Mme Keits,
de nationalité mallenne, a obtenu
six voix, contre trois à l'écrivain
guinéen Birah Sacko, auteur de
« Dalanda » (Nouvelles Editions
africaines).

africaines). LE PRIX LITTERAIRE EUGENE LE ROY a été décerné à Claude Allibert pour son ouvrage « la Poil de la bête » (éditions Albin Michel). Les ouvrages de Fernande Costes, « Bonaguil ou le Château fou » (Le Seuil) ; d'André Griffon, « Ardèche douce-amère », et d'Eloi Guitteny, « la Cavalerie de mon père », ont obtenu des vols. LE PRIX DE TRESES a été décenté à M. Jean Benard, « les Evolutions contemporaines de la vie rurale dans la région nan-taise » (Editions du Cercle d'or).

**NOUVEL EDITEUR** PARIS RIVE GAUCHE RECHERCHE D'URGENCE POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS MANUSCRITS MÉDITS DE ROMANS, POÉSIE, ESSAIS, THÉATRE LES OUVRAGES RETEMOS FERONT L'OB-JET D'UR LANCEMENT PAR PRESSE BAUMO ET TÉLÉVISSON, CONDITIONS D'ÉDITION FOXÉES PAR CONTRAT. NOTRE CONTRAT BAGITTEL, EST DÉFINI PAR L'ANTIGLE 43 DE LA LOI DU TI MARS 1957 SUR LA PROPRIÈTE LITTÉRAIRE.

Les cinq nivesux de vente chez JOSEPH GIBERT permettent, en plus d'un important assortiment de livres neufs et d'occasion dans toutes les disciplines, d'exposer en disques et cassettes : classiques pop, jazz, variétés et un très grand assortiment de disques importés des U.S.A. à partir de 16 F, mais sussi de vous faire proliter toute l'année d'une remise de 20 % Sur les foux éducatifs et de société, les livres de jeunesse et les bandes dessinées adultes et enfants.

Durant la période des fêtes et jusqu'au 15 janvier 1977, un catalogue « Spécial Etrennes » remis sur damande aux caisses de la librairie indique les prix speciaux pratiqués avec remise de 20 % et même de 25 %; un autre catalogue reproduit sur quatre pages dont deux en couleur environ 80 livres pazmi des centaines vandus neuts toute l'année à des prix promotion.

Une bonne adresse pour des cadesux que l'on aime offrir et recevoir : 26 BOULEVARD SAINT-MICHEL, PARIS (6º).

COLLECTION N ART Jean-Luc CHALUMEAU Initiation à la lecture de l'art contemporain Réflexion esthétique



en vente chez votra Libraire FERNAND NATHAN

Brader la géographie... brader Pidée nationale? par Yves Lacoste. Texte mis en discussion Critiques et commentaires Profession geographe: quelle action militante? per Raymond Gugliehno

Le numero 18 F L'abonnement 1 an, 4 numéros : France 60 F Etranger 70 F FRANÇOIS MASPERO 1. place Paul Painlevé 75005 Paris

AM Si vous ne lisez pas seulement les Prix lisez une journée dans : Bayle Harming CHENEVERONNIER

LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis QUALAUX FLEURS 75004 PARIS TEL. 325.85.44 HERODOTE Stratégies GEOGRAPHIE

vie aff € Idéologies Le numéro IV est paru Extrait du sommaire :

et sex Ja Lago - D Fra

elerman ...

# « Une lecture idéale pour l'enfant... »

E célèbre psychanalyste américain Bruno Bettalheim, fondateur de l'école orthogénique de Chicago, auteur de nbreux ouvrages consacrés aux enfants istiques et aux problèmes de l'éducation. ille aux éditions Robert Laffont un livre

traitant de la • Psychanalyse des contes de fées • (1), des Mille et Une Nuits à Grimm et à Perrault, popularisé par Walt Disney. Sur ce sujet d'actualité en cette période de l'année, il répond aux questions de Frédéric Gaussen et Bruno Frappat.

toujours raison d'eux à la fin : ces forces incontrôlables passent

au service du héros, ou de l'ego,

quel que soit le nom que vons lui donniez. Cela est un aspect du conte de fées. Ce qui en fait une lecture

idéale pour la formation et le

développement de l'enfant, c'est qu'il lui présente ces images dans

son propre langage, sous une forme immédiatement accessible.

L'enfant est captivé par l'intrigue

et, sans qu'il s'en rende compte, son inconscient est éduqué. Cels est pour moi l'image idéale de ce que devrait être une bonne édu-

cation : une socialisation de l'in-

Non. Enfin, quelques-uns, mais pas les autres. Et c'est pour-

quoi j'ai écrit ce livre. Je m'adresse particulièrement au public américain parce que je pense que cette forme de littéra-

ture a disparu de la vie de

l'enfant et de celle des parents, et que c'est dommage pour les

pas inventées par hasard? - Non Les contes de fées ont

évidemment des auteurs, comme les autres contes. Mais leur grande valeur tient à ce qu'ils

ont été racontés pendant des centaines d'années. Chaque fois que l'histoire originelle était sans

importance on sans profondeur, on chaque fois qu'elle ne correspon-dait à rien dans l'esprit des gens et n'avait de signification que

pour son auteur, elle disparais-sait. On peut supposer que des

milliers de contes ont été inventés qui ne sont jamais parvenus jusqu'à nous. A force d'être dits

et redits, ceux qui sont restés ont

été modelés par tous leurs narra-

teurs, et s'en sout enrichis C'est

mêmes thèmes, sous des formes diverses, avec des colorations

locales différentes selon les cul-

» Parmi les thèmes qui revien-nent le plus souvent, celui de l'en-

fant qui se croit sot ou rejeté par

ses parents; un autre, que l'on

l'histoire de Joseph et de ses frè-

res, qui prouve à l'enfant que le

plus jeune et le plus mal traité

peut, à l'occasion, réussir mieux

que ses frères. Cela rassure l'en-

fant, lui montre que son anxiété

n'est que passagère. Le conte lui dit aussi que beaucoup d'autres

enfants se croient bêtes et mal-traités, et qu'il n'est pas le seul

des marâtres, de méchantes bel-

les-mères, de méchants beaux-

pères. Dans la vie de chaque enfant, il y a toujours un moment

où il est persuadé qu'il a de mau-

vais parents qui le maltraitent. Et le conte de fées lui dit : α Il » n'y α pas que tot, d'autres

» enfants en sont passés par là » et ils s'en sont sortis. Tu ne

dans ce cas. Il lui dit qu'il y a

trouve déjà dans la Bible, est

• Ces histoires ne sont donc

Les enjants américains

lisent-lls encore les contes de

25 contes de fées donnent géants, leurs images cruelles, une juste représentation du mais c'est, à mon avis, une leccontenn de l'inconscient de m. Ils ont été beaucoup crique ces contes lui montrent des images cruelles et châotiques et lui

Léonor Fini écrivain

# HISTOIRE DE CHAT

\* MOURMOUE. CONTE POUR ENFANTS VELUS, de Leonor al. — Editions de La Différence, 6, place du Marché-Sainte-tharins (4°). Un volume sur benu papler, 136 p., 18 F (100 exemples numérotés sur Arches, avec une gravure originale signée par

VEC Léonor Fini, on pourrait bien assister à une opération d'alchimie assez rare ainon unique : la transmutation d'une peinture en une poésie. Des textes d'elle le laissaient presr : avec ce premier long récit qu'elle publie, le peintre, décidése tait, ou du moins se révèle à nous, écrivain.

Suivez Mourmour, et vous entrez dans un tableau du peintre : 'a tête du lit était reproduite en bas-relief la Leçon d'anatomie de orandi où tous les personnages étalent paints en or. Un or ge qui e'émiettait et tombait en poussière line sur les creillers tales brodées. Une main qui sortait du mur les époussetait soisement, vainement. Une femme gisalt dans ce lit, et on pouvait er qu'elle y avait dormi profondément..................» N'attendez pas la ,eu bois dormant : celle-là a « des seins inguinaux comme une ble vache ». Une vache à la fois mondaine et carnivore, si l'on ge aux débris de nourriture qui couvrent le lit, reliefs de quel

e la très belle chatte Belinda et « de père humain inconnu ». Il



de changer de taille, tout comme Alice dans son pays des lles, et souvent d'ailleurs comme dans la féerle en général. Cette à va join dans le fantastique et jusqu'au fond des profondeurs. reste tout un chapitre pour nous faire souvenir, ou nous que, contrairement à la croyance vulgaire, les fées et les es, c'est « la même chose » ; à cela près que les secondes, au royager angéliquement dans les airs sur des rayons de lune, chem un balai évidemment symbolique. C'est tout bonnement tées de l'éther ont, comme tout le monde, leurs jours ou leurs

en sûr, je ne vous surprends pas en vous dévollant l'érotisme rte, celui-tà même du peintre qui avait de longtemps devancé e : Dieu merci I II ne lui ressemble pas. Un érotisme à l'occaicestueux, auquel la « bestialité » donne une candeur, une pudeur atteint rarement l'humanité réduite à elle-même.

unnour parle spontanément, magnifiquement (avec le sourire mour dans ses moustaches) le langage des rêveurs humains ere inconnu » devait être un poète surréaliste, et Belinda est nnt la dernière forme ravissante de Schéhérezade et de Léonoi « conte pour enlants velus » est blen de ceux qui, depuis mencements, nourrissent les entants des hommes, surtout ils ont grandi : tout y est mythes et métamorphoses où l'amout ort se changent l'un en l'autre.

YVES FLORENNE.

# Comment le féminisme vient aux filles

ES Editions Des Femmes ont créé à la fin de 1975 une collection enfantine, - du côté des petites filles ». Coup de cha-peau à la psycho-sociologue itaexpliquent qu'il doit les conquérir. Les héros des contes de fées ont besoin des géants, des ogres, des dragons. Ils les combattent et ont reste un des best-sellers de la

On sait que pour la sociologu on ne naît pas fille, mais on le ment eocio-cuiturel s'y emploie. Dans son ouvrage, Elena Belotti conteste tout à la fois l'attitude de la famille, l'école, les jeux, les jouets et les livres. Elle réserve une trentair pages à des ouvrages qu'elle dé-nonce comme « Irrémédiablement chauvins-måles ».

Six albums, Italiens publiées en coproduction offrent aux lecteurs à la fois un constat et une critique de la situation faite aujour-d'hui aux petites filles et aux femmes, mais aussi les modèles d'un monde différent.

Influencée par les travaux d'Elene éléphante, aspire à une société indif-férenciée où « ... il est devenu difficile en regardant jouer les petits (...) les-quels sont des éléphants et l'esquels

Après le déluge propose une organi



ses plats no seront aussi bons que ceux de Sidonie... C'est drôle, mais vants cette voie sans issue est abandonnée, tandis que l'image de l'homme se dégrade à un tel point qu'elle ne peut plus servir de modèle. Arthui la joune tortue mâle de Ciément s'en va est un type parfait d'individu subjugué par la société de consom mation; il ne peut plus .Imagine « faire les choses » mais seule en être le spectateur. Que Clême dre à jouer d'un instrument et il lui offre un tourne-disque : qu'elle désire peindre et il achète un tableau... La fin de l'album le laissera inchangé, et Clémentine partira seule. L'homi brîme parce qu'il est brimé. Prenant conscience de ce fait et de leur propre epécificité, les femmes vont olutôt imaginer une société nouvelle où alles pourront vivre soréablement Dans le tout dernier album les tions homme/femme deviannent des plus subtiles : en effet, le peuple est représenté indifférencié. Ce n'est plus l'homme qui oppresse ,mais le pouvoir incamé par Barbargent le maha

radian fantoche. Désormais, le combat la classique lutte des classe Le propos s'est élargi, l'action des emmas est devenue détonateur d'une révolte reprise par le peuple. Livres militants, sans aucun doute mais aussi ouvrages de recherche La réflexion ne cesse de s'affiner ne cédant pas aux stéréotypes. Il fal-lait sans doute Rose Bombonne et sa

» dois pas croire que tu n'en sor-» tiras pas toi aussi. Regarde » tous ces enfants. » naïveté, Après le déluge et con mani De plus, il est tout à fait chéisme, pour qu'apparaisser clair pour l'enfant dans le conte les Cinq Femmes de Barbargent. de fées que tout se passe très très loin de chez lui, il y a de Livres vivants marqués par l'évolu tion même des mouvements fémi cela très très longtemps. Ainsi l'enfant n'imaginera pas que cela peut arriver tout près de chez lui. Et ces images devienvraiment prototypiques

• Cela lui permet d'avoir une distance par rapport à зез ртортев рештя... - Oui, c'est cela Chaque enfant a ses cauchemars et ses

archétypiques.

peurs, peur d'animaux sauvages par exemple (affronter ces animanx sauvages). Il voit dans le conte d'autres enfants, ou bien il narle avec son chien, avec son chat, il attend d'eux qu'ils le comprennent et croit qu'ils lui répondent. Et le conte de fées hi dit : « Oui, les animaux parlent. Ils te donnent des conseils vérification à la vie intérieure de l'enfant.

les contes de fées propoquaient cette peur, ces cauchemars ? - Non, au contraire. Toute cette anxiété existe dans la vie de l'enfant. Et sans le conte de fées, il a besucoup de mal à s'en

\* ROSE BOMBONNE \* APRES LE DELUGE. \* CLEMENTINE S'EN VA. \* L'HISTOIRE VRAIE DES BONOBOS A LUNETTES. \* HISTOIRE DE SANDWI-CHES. Adela Turin et Marghe-

rita Saccaro. \* LES CINQ FEMMES DE BARBARGENT. Adela, Francesca et Nella.

Livres engagés à coup sûr, !!

remettent en question le monde des adultes, Mais, en fait, tous les livres proposés aux enfants prennent parti. dans la mesure où ils perpétuer et consolident le système de valeurs eur lequel notre société est construite clairement à certains... ici la couleu est annoncée, le propos sans farde On a souvent att que Le saul souci semble être de situer es contes de fées provoquaient ce fait de société dans le vécu de l'enfant. Le rire, le jeu, l'imagination, solliciter le lecteur qui, dans cette sécurité d'une connivence profonde avec l'héroine, qu'elle soit mère ou

EDWIGE TALIBON-LAPOMME.



LE MONDE — 24 décembre 1976 — Page 13

# "la libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos"

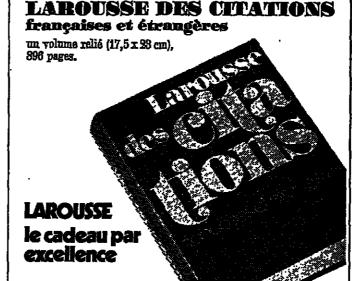
La Bruyère (Les Caractères - Du cœur)

Parfaitement à propos pour tous ceux qui aiment lire, se cultiver... et citer, voiei un important recueil de plus de 12 000 citations, tirées de l'ensemble des littératures universelles, des textes sacrés, des mois historiques.

• Il est consacré à de vraies "citations", c'est-à-dire des extes breis, exemplaires par leur concision.

Il est fidèle à l'authenticité: chaque texte est accompagné de sa référence: chaque citation issue du latin, de l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le provençal, donne conjointement traduction française et texte original.

• Les auteurs sont répertories par ordre alphabétique, et un copieux index rassemble les idées mères, doublé clas-sement qui réduit la recherche au minimum.



Roselène Dousset-Leenhardt Etienne Taillemite

pour la profondeur de l'écrit et l'intelligence de l'illustration...

"Le Monde" du 20.10.76

VILO. Dans toutes les librairies 260 Fr.

vie affective et sexuelle

aria Lago - Dr France Paramelle

femme vue par Freud . La condition fémie • La relation mère-fille • Le jeu de la pée • La sexualité aliénée et le patriarcat • omosexualité latente, manifeste, sublimée 'ourquoi est-on lesbienne? • Une minorité mi les femmes • Le couple lesbien • L'inration à la société • La lesbienne et la poli-

THE CERTIFIE



Les authentiques Roots Canadiennes vous font retrouver une marche naturelle.

Votre talon est la partie la plus basse de votre pied. Dans des Roots, il repose dans la partie la plus basse de votre chaussure. Vous vous tenez plus droit parce que les muscles arrières de vos jambes et de votre dos jouent librement, pour bien vous soutenir et faciliter vos mouvements.



Nombreux modèles pour hommes et femmes, seulement chez Roots;

Roots, 20 rue St. Sulpice, Paris 6º & Boufique Roots, Magasin Brummel «Au Printemps Hanssmann»

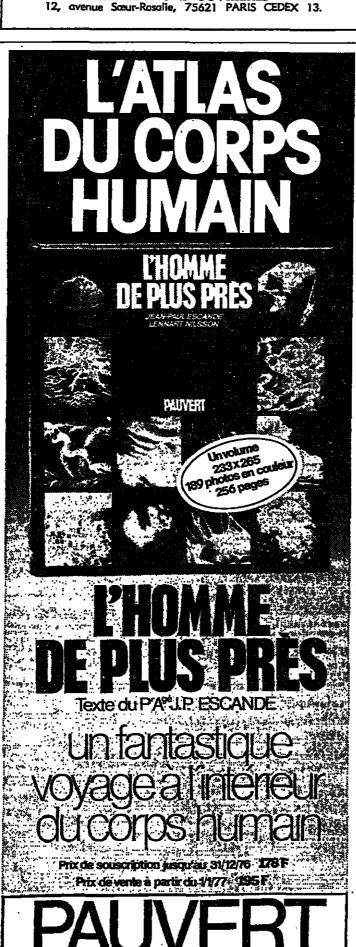
Paul PITTION

# NOUVELLE HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Des origines aux musiques actuelles

« Une large vue d'ensemble d'un art qui n'a pas cessé d'évoluer. »

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES



• •

# CUBA A TRAVERS LES LIVRES

Dominique Dhombres

# LA RÉVOLUTION A PLUSIEURS VOIX / La saga-

# Des romantiques aux Robespierre

★ JOURNAL DE LA REVOLUTION CURAINE, de Carlos Franqui, trad. de l'espagnol par Jean-Baptiste Grasset, Marie-Hélène d'Hauthuille et Manrice Manly. Le Senii, coll. « Combats », 583 pages, 95 F.

ASCINÉ par tout ce qui était anonyme, je le fus par la clandestinité », écrit Carlos Franqui en guise d'introduction à cet énorme document, véritable journal à plusieurs voix (celles des morts et des vivants), où se mélent inextricablement lettres, proclamations, interviews, bulletins militaires, souvenirs des uns et des autres, réflexions de l'auteur, documents inclassables...

Franqui a refusé la forme du « journal individuel » pour rendre compte de cet « événement collectif » qu'est une révolution. Responsable à la propagande du Mouvement du 26 juillet (1), directeur de Radio-Rebelle, qui émettait depuis la sierra Maestra où s'étaient retranchés les guérilleros, l'auteur rappelle ce « sentiment très profond » qui la portait « à refuser d'être un héros, un chef (...) en dehors ou au-dessus de la collectivité ».

Dans ce « journal collectif », le peuple, toujours « admirable », n'apparoit guère pourtant que pour approuver, danner l'hospitalité ou souver la vie, et le livre lui-même commence, comme le plus classique des romans « bourgeois », por une évocation détaillée des « enfances et adolescences », dans l'ordre hiérarchique, de trois « personnages » : Fidel Castro, Ernesto Che Guevara et Carlos Franqui lui-nême.

Nous avons ainsi l'occasion de voir le jeune Fidel, fils de bonne famille (« entouré de tous les privilèges habituels des enfants de propriétaires terriens »), élevé chez les jésuites, se passionner en secret pour l'histoire et les récits guerriers de toutes sortes. Costro note curieusement à ce suiet que la séparation absolue entre les sexes, tutions religieuses, est à rejeter parce qu'elle «tend à créer » chez les garçons « un trop grand souci de la question des femmes ». Il rend hommage en revanche à la discipline qui régnaît chez les iésuites.

Est-ce l'enfance d'un chef ? En tout cas, l'auteur nous en apprend long sur l'idée qu'un chef peut se faire de son enfance. Ayant plus foi — comme Napoléon — dans son étalle que dans une quelconque théorie (fût-ce celle de Marx qui privilégie, comme on sait, l'acquis, surtout social, par rapport à l'inné, essentiellement biologique), Castro lui déclare tout de go : « De toute évidence j'avais, dès la naissance, une vocation d'homme politique, de révolutionnaire.... » Le « lider » reponnaît que les conditions familiales n'étaient pas favorables, mais puisqu'il possédait « l'instinct politique et révolutionnaire »...

Franqui, qui connaît la vie de Lénine, suggère peut-être inconsciemment un parallèle entre l'enfance des deux hommes : même goût pour les excursions à la campagne, la marche à pied, mêmes révoltes contre toute autorité tyrannique...

La révolte mène Castro, Jeune étudiant, à Bogota, capitale de la Colombie, où il participe à l'émeute déclenchée par J'assassinat, le 9 ovril 1948, de Jorge Eliecer Gaytan, chef du parti libéral, très populaire parmi les étudiants. Les ponts avec la bourgeoisle ne sont pas encore rompus. Le jeune Fidel se réfugie à l'ambassade de Cuba, où Il est accueilli par le frère de celui qui sera plus tard — dans l'armée de Batista — l'un de ses principaux adversaires...

# Guevara : assimatique, sportif et lecteur de Baudelaire

Les origines d'Ernesto « Che » Guevara sont plus rapidement contées, d'après un témoignage d'Alberto Granados, qui l'a connu dès 1941. Guevara avait été le condisciple du frère de Granados au lycée de Cordoba (Argentine). C'est une figure étonnante d'étudiant en médecine possionné de voyages à moto à travers l'Amérique latine, à la fois asthmatique, sportif, lecteur de Baudelaire, et obsédé par la nécessité d'avoir un « flingue ». Pour un peu, on songeralt aux personnages flévreux et avides d'errance que Jack Kerouac a décrits dans son livre « Sur la route »...

Carlos Franqui
est le seul des
trois « héros » à
ne pas être issu
de la grande bourgeoisie foncière.
Son père est coupeur de conne,

dans la région sucrière située entre Cifuentes et Sagua-la-Grande, à Cuba. « Je ne suis pas de ceux d'en haut, mais de ceux d'en bas », commente-t-il. Et de rappeler que le plus cher désir de son enfance était de voir les champs de cannes s'embraser.

Une maîtresse d'école exceptionnelle, la bibliothèque d'un exilé espagnoj voisin, mi-marxiste, milibertaire, font son éducation politique. Il lit Paul Lafargue (qui revêt à ses yeux le double prestige d'avoir été le gendre de Marx et d'être né à Santiago-de-Cuba), et surtout l' « ABC du communisme » de Boukharine. Très jeune, il adhère au parti communiste, « monte » à La Havane, et travaille, comme correcteur, au jour-nal du parti, « Hoy », où il découvre « les germes d'un communisme de type soviétique, répressif et bu-reaucratique ». Il note sur son journal personnel de l'époque une des critiques hebdomadaires auxquelles il fut soumis par le parti : Lit Maïakowski, Neruda et Val-lejo; possède un livre de Boukharine; assiste le dimanche au concert de l'orchestre symphonique pour écouter du Bach, du Proko-fiev et du Varèse ; a chez lui des toiles de Lam et des reproductions de Picasso; a bu un verre de rhum au café du coin ; s'est promené sur le Malecon (2) avec la sœur d'un dirigeant... » Ecœuré, il quitte le journal - et le parti - en nombre 1946 (il a vingt-cinq ans).

### La fin de l'adolescence

La rupture est totale : le parti ne croit pas à la lutte armée. Escalante, directeur de « Hoy », consacre un article aux démarches « progressistes » de Rafael Trujillo, dictateur de Saint-Domingue, qui cherche à faire rentrer en République Dominicaine les exilés communistes (ceux qui acceptient furent assassinés). Franqui, lui, participe en 1947 à l'incroyable expédition romantique (et manquée), mêlant gangsters chevronnés et jeunes idéalistes, contre Trujillo, précisément. Il y rencontre Fidel Castro...

Quand le colonel Fulgencio Batista reprend le pouvoir à La Havane, le 10 mars 1952, par un coup d'Etat militaire, le porticommuniste n'a pas changé d'attitude, et Franqui se reconnaît dans cette autre équipée romantique, l'attaque manquée de la coseme de la Moncada, à Santiago-de-Cuba, le 26 juillet 1953, par cent soixante-cinq guérillems (où quatre-vingts d'entre eux trouvent la mort), dirigés par Castro.

- historien, analyste d'un mouvement dont la Moncada est le commencement — et Castro le chef et le symbole incontesté.

Castro, emprisonné à la prison d'Oriente, puis à l'île des Pins, dévore pêle-mêle Romain Rolland, Cronin, Balzac, Dostoïevski, Maurois, Lénine, les cinq volumes du « Capital ». Sa détermination est intacte : « Quel plaisir j'aurais à révolutionner ce pays de fond en comble! Je suis certain que l'an pourrait faire le bonheur de tous ses habitants. Pour cela, je serois prêt à m'attirer la désapprobation

En même temps, il réfléchit sur les causes de son échec. « Ce sont des Robespierre qu'il fout à Cuba, beaucoup de Robespierre... (...) Nous ne voulons parmi nous ni gangsters ni aventuriers, mais des hommes conscients de leur tàche historique, capables de patienter et de préparer avec persévérance

et la haine de queiques milliers de

l'avenir de leur patrie. > D'une certaine façon, c'est la fin de l'adolescence. C'est aussi le « véritable » début du livre. Castro, libéré par Batista, s'exile à Mexico et forge l'outil révolutionnaire dont il a compris la nécessité. L'organisation, le sérieux, sont à l'honneur. Le hasard risque pourtont de tout remettre en question : le yacht « Granma », sur lequel ont pris place, avec Castro, quatrevingt-trois hommes triés sur le volet, les débarque ou mauvais endroit, dans des marais, le 2 décembre 1956, après une semaine de navigation par gros temps. « Ce n'était pas un débarquement, c'était un naufrage », note Juan Manuel Marquez. L'aviation de Batista (fournie par les Etats-Unis) les mitraille. Au bout de quelques jours, ils ne seront plus que douze (avec onze fusils...). Les documents que présente

Franqui sur la lutte menée par les 

barbudos > de la sierra Maestra 
ont la monotonie, le caractère 
confus et fragmentaire de la guerre 
de guérilla : fatigues, trahisons, 
morts, manque d'argent, de vivres 
et de munitions, marches incessantes. Un combat avec les forces de 
Batista ne vaut la peine d'être 
engagé que s'il rapporte plus de 
munitions qu'il n'en coûte.

On ne saisit pas dans ce tohubohu les causes de l'effondrement de l'armée gouvernementale, ni celles de la victoire des rebelles. Franqui n'évoque que ce qui fut sans doute l'essentiel : l'appui des paysans. Si dur d'ordinaire avec l'ancien P.C. cubain sclérosé, il ne précise guère non plus le rôle de ce demier dans l'échec de la grève générale d'avril 1958... Peut-on reprocher à un « collage » de documents bruts de ne pas être une synthèse historique?

Franqui pose cependant le problème de la mystique du chef, du « caudillisme » (fondamentoi en Amérique latine). Castro affirme — en toute sincérité — : « Je ne suis pas un caudillo. Je me moque des honneurs et des charges, » Mals Franqui s'interroge sur les raisons qui ont pu pousser Castro à envoyer Guevara, la veille de la victoire, obtenir la reddition d'un « poste secondaire », « la Cabana », et à confier à un autre l'honneur de faire tomber « Columbia », « tête et cœur de la tyrannie »...

 C'est le nom du mouvement dirigé per Fidel Castro, après l'échec de l'attaque de la caserne de la Moncada, à Santiago-de-Cuba, le 26 julilet 1953.

# ∕La saga ∕ d'un râleur

Bresta

★ « Cubs no », de Lucian Lacroix Lavauzelle, coll. « Fenttres ouvertes », 238 pages, 42 p.

Céline qui veut, et Lucien Céline qui veut, et Lucien Lacroix, Sulsse, anarchiste (de tempérament) et râleur (avec passion) ne se vexera pas de ne pas eubir à son avantage la comparaison — qu'il a consciemment ou inconsciemment provoquée — avec l'autreur du Pont de Londres... Il soutile pourtant dans ce Cuba no, un vent de panique, mélange de « tout fout le camp » et de « rien ne va plus » qui ne manque pas d'air.

On l'a compris : Lucien Lacroix dit « no » en bloc au régime castriste. Tout se passe mai dès l'arrivée : l'appareil de la Cubana de Aviacion qui dessent La Havane est en retard, les hôtesses de l'air sont enceintes, les taxis incertains (mals historiques), les douches étonnantes, et les services de tourisme kafkaïens.

« Chaminant dans les rues de Le Havane, ce qui trappe le promeneur, c'est que littérale tout est en train de tomber en ruine. > Les papelitos (pape-rasses) sont inhombrables et redondants (lis comportent deux cases : l'une pour la date de naissance, et l'autre où il faut indiquer son âge). Quant à la politique... = A Cuba, il n'y a que deux catégories de citoyens : le - politico » (on .entend par là une personne qui a une responsabilité politique), et l'autre. L'autre, c'est celui qui est almabie, qui chante et qui sourit, et le politico, c'est celul qui fall is gueule. .

Cette rage iconoclasta d'un Tartarin du reportage (un cha-pitre ne s'intitule-t-il pas < La Havane me voilà =?). quì s'exprime avec ja verdeur de San Antonio, est évidemment une charge et, comme telle, n'exclut pas la mauvaise foi. L'auteur s'indigne qu'on ne veuille pas de ses dollars américains dans un café. Accepteralt-on des os cubains dans un bar Genève? Quelle serait, d'autre part, la réaction d'un douanier . suisse auquel il imposerait la petite guerre des nerfs, digne du La Briche de Courteline, qu'il fait subir à un melheureux dousnier cubain qui n'en peut mais? Est-il vraiment légitime de se comparer pour autant au héros de l'Aveu?

Le castrieme, la bureaucratie cubaine, ne sont donc pas seulement le prétexte, pour ce Suisse jovial, de débistèrer c on tre tous les empêcheurs de tourner en rond. La critique est politique, comme l'est cette description de l'immeuble où demeure Fidel Castro, place de la République à La Havane; « une tour construite par un dictateur de droite, mais c'est un dictateur de gauche qui l'occupe ecuelle-

Dans ce poi-pourri de propos pou amênes pour le communisme en général, l'U.R.S.S. et Cuba en particuller, l'auteur parvient à glisser des souvenirs de jeunesse et des réflexions sur les plus récentes crises politiques mondiales. On apprend curieusement, au passage, que, s'il n'y est pas inscrit, il vote pour le Parti du travail (communiste) en

A LA DECC DES VILL

1.1

+ 1 %

# LE GOULAG A LA TROPICALE

★ Sept ans à Cuba. Treute-huit mois dans les prisons de Fidel Castro; de Pierre Golendorf. Belfond. Coll. « Ligne de mire». 317 pages, 39 F.

E livre surprendra sans doute les amis de Cuba, moins par la description qui y est faite — malheuneusement banaie — des méthodes des services de sécurité cubains, que par ce qu'il révèle sur les hantises et les obsessions des responsables politiques du premier Etat socialiste d'Amérique latine.

Pierre Golandorf, ancien photographe reporter à Maich, devenu spécialiste de la photographie des œuvres d'art, a passé trente-huit mois de sa vie an prison à Cuba, d'où il a été expulsé le 10 avril 1874, après avoir été condamné à dix ans de prison pour esplonnage au profit de la C.I.A. Sa femme (d'origine cubaine) et sa fille n'ont pas été autorisées à le suivre en France.

Pierre Golendori avalt été invité par le gouvernement à La Havane en mai 1967, à la demande du peintre cubein Wilfredo Lam. Séduit par l'île et par son peuple, fatigué de la « cohue » partsienne et « capitaliste » (il est alors membre du parti communiste français), il s'installe en 1988 à Cuta, où il se marie. Il fréquente les intellectuels et les peintres, parlois contestataires, notamment Padilla qui sera arrêté à peu près en même temps que lui. Est-ce ca qui inquiéte le contre-espionnage cubain ? Peu à peu, il est eul épié. suspecté...

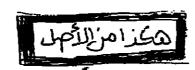
Le malaise grandit. Il demande pour lui et poi sa famille, en juin 1969, l'autorisation de quitter Cut et entre dans l'univers kafkaien d'une administratic qui joue au « peloteo », un « sport national », affirme-t-qui consiste à renvoyer le quémandeur de bureau « bureau. L'autorisation de sortie lui est accordée, me pas à sa famille. Il refuse de partir seul...

Il est arrêté le 19 février 1971 dans un hôtel c.
La Havana fréquenté par d'étranges « plomblers poseurs de micros. Il plonge dans ce qu'on serait terr d'appeler un « Goulag tropical » el la faible dimensit de celui-cl — et des conditions de détention plu ciémentes — ne le distinguaient du modèle eoviétiqu » Ce livre n'est pes écrit contra la révolutif.

ciémentes — ne le distingualent du modèle eoviétique « Ce livre n'est pes écrit contre la révolutit cubaine », affinne l'auteur, mais contre « la mystication que le régime a créée autour du dogme » est lequel le parti est « détenteur de l'absolue et scient

Pierre Golendorf ne désespère donc pas de l'exp. rience cubaine. Ses interrogateurs craignalent par-de sus tout (ne croyant guère sux-mêmes à la thèse ( l'espionnage au profit de la C.L.A.) la publication d'a livre qui eerait un réquisitoire argumenté contre l'un que dirigeante du pays. Ce n'est pas le cas, et cela devri leur faire dresser l'oreille...

هكذام الأمل



# La première mort le Breyten Breytenbach

FEU FROID, de B. Britenbach. juit de l'afrikaans par (-M. Losy-ace de Bernard Noël Christian

N ne sait pas Breyten Breytenbach, le us grand poète afrikaans Jurvivia à incarcération, malil est cerqu'il est délà potiquement poétiquement moi D'où le de Feu froid por son prerecueil de textestraduits en cais chez Christia Bourgois,

symbolique bien des ds, car il signif, également rène, maladie qui ronge nt les corps que es sociétés.

Monde a rendu propte, vollà un, de ce curleu procès qui tit à la premie mort de ten Breytenbac Rappelons aits : le poètefut arrêté à mesburg en adi 1975 ayant gé en Afrique lu Sud sous fausse identit Après une au secret de rois mois, il onçalt, lors o son procès, singulière, pocritique; il maissait a recoperé avec esistance el regrettait ses ns (sans préser lesquelles). suite de quoi: fut condamné ul ans de étention, tandis ses coïnculés se voyaient hés (certais pour deux

### Qu'el-ce que la légalité?

même oup, une chappe de e s'abstait sur lui. Soumis régie d'isolement très le pote n'a droit qu'à une , ime demi-heure au num;et une lettre (de deux moi) par mois. De son il re peut envoyer qu'une : 1700nse mensuelle. Son : avec le monde extérieur utant plus ténu que sa ne partage guère ses opia loi sud-africaine interoutre, à la presse de faire 1 de citations ou de rebroles photos de prisonniers es, afin qu'ils sombrent coubli démobilisateur.

mis politiques de Breytene taisent. La répression durement tous les milieux, ièrement les journalistes. tes les façons, les mouvelandestins prennent rarees positions publiques et rent soutenir un de leurs s empoisonné sous peine

nt les amis tout court, eurs du peintre ou du ul se démènent depuis un · faire connaître son talent 11Dera 110 oire que son autocritique

iduction en trançais et en lais de Breytenbach, préles versions anglaise, aralonaise, montre aux anto-Pretoria que leur tentative réditer le poète et les ents de libération se

-ce que la légalité ? s'in-Bernard Noël dans un 'une rare densité qui pré-

face Feu froid. Question à la quelle Breytenbach répond par bribes dans des poèmes lourds de douleur et de colère ; c'est un brasier giacial que cette lutte de longue haleine pour instaurer le respect des droits de l'homme au

Pays de l'apartheid. Et pourtant, ce seu commence par une flamme vibrante en hom-mage à Hoang Lien Yolande, son oiseau de paradis. C'est en errant sur les traces de Goya et de Bosch que Breytenbach a rencontré cette Française, d'origine vietnamienne, dont le prénom signifie « lotus d'or ». Les mariages interraciaux étant interdits par le législateur sud-africain, Breytenbach choisit Yolande et l'exil à Paris. ama femme d'hiver est un oiseau

[tout petit tit tit tit qui jongle avec des rèves »

Breytenbach survit a l'exil en peignant son angoisse dans de sombres dessins aux angles morts, emplis de tripes et de trones. Il s'abandonne dans une masse fluide « de poètes sans langage et de peintres aveugles, de lettres sans nouvelles comme des mers sans marées ». Il chante le pays lointain qui glisse dans les cen-dres et le sang vers la catastrophe. Arrive mai 1968; Breytenbach se sent concerné et passe de la révolte diffuse à l'engagement personnel. C'est dans cet esprit qu'il écrit sa fameuse Lettre de l'étranger au boucher que M. Vorster ne lui pardonners e et toi, boucher

à quoi penses-tu lorsque la nuit commence à montrer son sque-lette et que l'on presse di prisonnier le premier cri bavard...? »

toi qui es chargé de la sécurité de

Cependant on accorde pour des raisons tactiques, un visa de tourisme aux Breytenbach en 1972. C'est au cours de ces brèves retrouvailles que le poète fut amené à prononcer un discours fracassant dans lequel il affirmaît que l'avenir de la commu nauté blanche ne se détermine rait qu'en fonction de sa lutte contre l'apartheid. Ce texte figure à la fin de Feu froid et illustre bien la position de Breytenbach lorsqu'aucune pression ne s'exercait sur lui. L'ovation qui salua ses propos l'incita à prendre une part active dans la rénovation de son pays.

Feu froid montre bien cette évolution à travers les thèmes choisis, qui vont du tristement célèbre mouroir de Dimbaza au martyr de Puig Antich pour conclure magistralement sur la mort de Neruda. Le livre comginale ; cela permet de découvrir l'afrikaans, dernière-née des langues germaniques, qui s'est créolisée au soleil austral. On sent dans ces vers taillés dans le roc une hantise de la destruction teintée d'ironie.

Feu froid nous révèle, à travers les massacres de Soweto et la répression qui s'abat sur les Sud-Africains de progrès, le prophète hurlant d'un peuple en perdition.

G.-M. LORY.

# A LA DÉCOUVERTE **DES «VILLANCICOS»**

« VILLANCICOS », traduit du castillan par Jean-Marie Petit ı Tenz. Maspéro, coll. « Voir », 116 pages, 23 F.

3 mois abondent et affluent pour désigner un véritable genre littéaire qui, dans la péninsule ibérique, a triomphé des mo illanesca, le villancere, le villancillo, le villancico, que le linguiste ilorubias définir en ces termes : « Chantons que les vilains ont conschanter lorsqu'ils sont seuls. » Il s'agir donc d'une litrérature popupaysanne qui, bien qu'elle se constitue avant le baroquisme et le une, a'ignore rien de la méraphore la plus alambiquée, ni de la se apparemment innocente qui dissimule un sens... sensuel infi-

« Madame, en arrivant an verger d'autrei, vons avez pris trois p sur l'arbre, an milian, pour y laisser le gage d'un amount

aurait tort de ne pas voir dans ce-choix volontairement arbitraire scicos l'expression extrêmement pure d'une érotique, disons biblique; auteurs (aponymes) cités ici connaissent évidemment le Cassique des sur le bout des doigns, et chacun le glose à sa façon, sans autre que celle de cœurs qui cognent à la porte d'un bonheur possible,

> « Que vout dire les gens de cette nonne? Elle embrassa les chênes gaielle pread pour des bos

us Villancicos, cien n'est gratuit ni ne veur choquer. Tout n'est r, volonté d'amour et amour de la volonté — du courage. L'amour s il faut « persévérer ». Ce qui fut le mot de la fin d'un empereur Septime Sévère, devient ici mot d'ordre de vie panique, exprimé 
langue pure et anti-intellectualiste. Rien n'est plus lisible que ces 
res vibrants de passion que rédigèrent un jour les habitants d'une ont la capitale porte un nom plein d'échos : Grensde.

# Kurt Vonnegut Jr

# Une comédie-ballet autour du fascisme

\* NUIT NOIRE, traduit de l'américain par Michel Pétris. Le Sagit-taire, 286 p., 32 F.

ANS sa cellule israélienne. etroitement surveillé, Howard Campbell junior attend son jugement. « Améric in de naissance, nazi de réputation apatride par inclination », il doit repondre de l'accusation de crime de guerre pour avoir été un pro-pagandiste de Radio-Berlin particulièrement virulent dans son antisémitisme. Un cadre historique précis, des données romanes ques évidentes, des personnages silhouettés d'un trait net, rien ne semble devoir surprendre dans ce roman qui annonce si ouverte ment la couleur.

Pourtant, les choses ne sont pas aussi simples. Cet auteur dramatique à succès qui, parce qu'il vivait en Allemagne au moment de la déclaration de guerre, s'est trouvé, presque malgré lui, entrai-né dans les services de Goebbels est en fait un agent double. Ses messages à la radio nazie comportaient soupirs, hésitations, intonations qui étaient autant de renseignements déguisés pour les services américains. A la fin des hostilités, on aurait dû le fêter en héros, mais l'espionnage, c'est une regle, doit ignorer ceux qui ont survécu à leur mission.

Howard Campbell junior se retrouve donc solitaire et misérable dans une chambre de Greenwich Village. Il ressasse ses souvenirs sans trop bièn comprendre ce qu'il a été, ce qu'il est devenu, ce qu'il sera. Vonnegut n'arrête pas là son inquisition. Les rebondissements se multiplient. Howard avait perdu sa femme, Helga, exécutée par les Russes. La voici qui réapparaît. Non, ce n'est pas elle mais sa jeune sœur, Resi, Campbell va-t-il retrouver le bonheur : Non, car il s'agit en vérité d'une espionza russe qui prépare son

### Un jeu truqué

Nuit notre nons présente ainsi par l'effet d'un mouvement bien rodé, trop mécanique sans doute, une suite de tableaux provisoires où toute vérité reçue appelle, quelques chapitres ou pages plus loin, rectificatifs, nuances, démentia Sartre parlerait de « radicalisation des apparences » à propos de ce jeu truqué où entrent pour un bouffon et sinistre tour de valse des personnages insolites : un colonel des services d'espionnage américain, un fanatique nazi et sa cellule d'exaltés, un dentiste juli rescapé d'Auschwitz,

Roman lisse et froid. Nuit noire illustre les faux-semblants de la sensibilité contemporaine mise à rude épreuve par les illusions et les tromperies de l'histoire. L'auteur s'amuse à nous surprendre sans originalité formelle, avec une habileté un peu agaçante et des enchainements trop voyants.

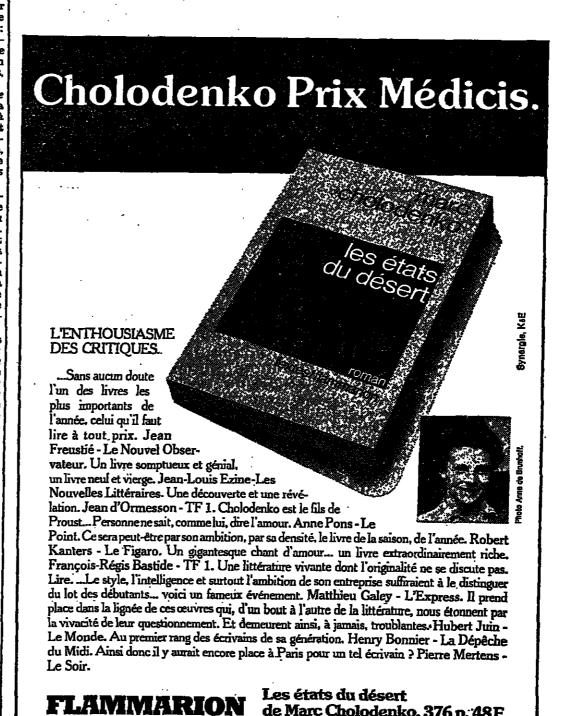
L'humour, l'invention, ne manquent cependant pas dans cette curieuse comédie-ballet autour du fascisme. La sincérité non plus Sous couvert de parodie Vonnegut ne se délivre-t-il pas de certaines obsessions inspirées par son expérience de prisonnier de guerre en Allemagne, et que l'on avait déjà trouvées dans le cauchemardesque tableau du bombardement de Dresde vécu et recréé dans Abat-

toir 5 ? La clé du livre tient d'ailleurs dans cette phrase d'introduction a Nous ne sommes pas autre chose que l'image que nous donnons de nous-mêmes; alors mieux vaut y regarder à deux fois avant de choistr son image. » C'est pour ne pas l'avoir su que Campbell se livre aux autorités israéliennes et qu'il refusera la liberté lorsqu'elle se présentera. Coupable ? Pas cou-pable ? L'intérêt du livre tient dans cette curieuse dialectique des ambiguités que Vonnegut met en marche pour divertir en inquié-

PIERRE KYRIA.



# Lettres étrangères "celivre est une histoire d'amour" HERVE GIOUX EANYVES MANAC Préface de PALL'GUIMARD Pour la première fois l'histoire et la technique des bateaux de pêche bretons. ES BATEAUX DE PECHE DE BRETAGNE **FAYARD**

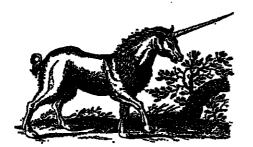


de Marc Cholodenko. 376 p. 48F.

# UN TEXTE DE ROGER CAILLOIS

(Suite de la page 11.)

Le même auteur insiste our la vertu mystériouse de l'animal, celle qui en rend la come inestimable La licome a le don de déceler tout ce qui est altéré, impur, pollué, maléfique. Elle détruit tout venin, met en déroute tout servent. Le vin empoisonne se trouble dans une coupe ou un gobalet en come de licome La poignée d'un couteau faite de la même substance sue si la lame entre en contact avec une viande où l'on a inoculé du fiel de léopard ou quelque autre essence mortelle. Généralement, il suffit de • toucher • l'allment suspect avec un fragment de la come magique eerti à l'extrémité d'un manche d'argent.



MBROISE PARE, chirurgien de Henri II, relate dans son Discours de la Licorne les expériences qu'il a entreprises avec des viendes, où il a lui-même injecté les toxiques les plus éprouvés. La come de licome resta sans la moindre réaction. Bertrand d'Astorg insinue qu'il s'agissait peut-être de confretecone, nombreuses à cette époque.

En tout cas, si la come de licome cesse graduellement d'être tenue pour contrepoison universel, le prestige de l'animal qui la porte demeure vivace et son existence n'est pas pour autant contestée Dans un ouvrage sur les quadrupèdes, dû au docteur John Johnston et dont la traduction anglaise est publiée à Londres en 1678, ne figurent pas moins de huit gravures représentant des espèces différentes de licomes Ce sont essentiellement des représentations d'onagres ou d'antilopes, auxquels le dessinateur se contente d'attribuer une come unique au milleu du front. De fait, les comes de l'oryx algazelle, qui vit du sud du Rio-de-Oro Jusqu'aux frontières de l'Ethlopie, ont été fréquemment vendues par les trafiquants comme comes de licome. En outre, cette antilope est quasi blanche et les voyageurs ont noté qu'elle galope la tête haute comme un cheval. De plus, ses cornes sont presque droites, mais présentent, il est vrai, de pro-

J'inclinerals à conjecturer que c'est elle qui a fourni en effet l'image traditionnelle de la licome, si je n'étals persuadé que l'apparence, qui a triomphé finalement de maintes slihouettes confuses et concurrentes, n'a eu aucun besoin d'un support exotique et qu'elle est issue tout entière des besoins et de la logique de l'imaginaire. Une fois de plus, en l'occurrence. la fable l'a emporté alsément sur la réalité proche ou lointaine

Après le Discours d'Ambrolse Paré, le rôle de la licome dans la médecine préventive ne disparaît pas d'un coup. Au début du dix-huitième siècle, la Compagnie du Groenland envoie à Moscou, pour les vendre au tsar, plusieurs dents de narval dont on commence de licome. Or le médecin du monarque empêche l'opération en déclarant qu'on lui propose là des dents de poisson (sic) et nullement les comes magiques. Le messager, à son retour, est mal reçu à Copenhague : il auralt du donner 300 ducats au médecin et ses dents auraient été tenues pour authentiques cornes de

A.E. Brehm, qui écrit en 1868, affirme que de son temps, seuls les Hollandais dupaient encore les Japonais et les Chinois avec la même tromperie sur la marchandise. En Europe, précise-t-il, les comes de licome na font plus recette : on en donne guère plus que de 30 à 75 francs (1) pièce. Inutile de dire que le cours a beaucoup remonté. C'est que, indépendamment de la beauté de l'objet et de la qualité

protégé, mais en voie de disparition. Les calculs les plus sérieux effectués en 1974, non sur le naryal, mais à partir de l'espèce qui en est la plus proche, le beluga, évaluent les naissances annuelles à neuf cent quatre-vingt-quatorze et les disparitions par prise, mort naturelle ou immersion sous la glace à mille cent cinquante-quatre (A-W Mansfield, T.-Q. Smith et B. Book) (2). à quoi il convient d'ajouter que seufs les mâles adultes portent la dent unique et démesurée, et encore est-elle parfois brisée par accident.

E narval entre fort tard dans l'histoire naturelle. Sa dent insolite fit longtemps encore la fortune de colporteurs ingénieux, auprès de cilents nalls qui, persistant à la croire come de licome, continuent d'en attendre mervellles Durant la période intermédiaire, le cétacé arctique est appelé - licoma de mer -, car on a très naturellement affublé du nom de l'animal my-thique, mais à l'existence duquel on ajoutait foi durant des siècles, un mammifère marin, déjà suspect, sinon contradictoire par sa nature même, et dont de rares récits peu vraisemblables décrivent seuls la décond

Le premier d'entre eux est sans doute celui d'Isaac de La Peyrère, Relation du Groenland, publié à Paris en 1647. réédité en 1731 à Amsterdam, corrigé et complété. Dans l'intervalle ont paru les ouvrages d'Olaus Worms (1655), de Bartolinus (1668), de Reiset (1702), de John Monck (1704), de Tuchonius (1705), de Larren (1707). D'évidence, une fois découvert, le cétacé insolite n'a cessé d'attirer l'attention des voyageurs et des savants. La dissymétrie du rostre, même chez Cuvier, dans son Histoire naturelle des cétacés (1836), est assurément remarquée, mais ne semble pas faire problème Tulpius,

gauche? Et pourquoi l'hélice est-elle non moins constantment orientée vers la gauche, à tel point que les mâles exceptionnels qui possèdent deux can de moindre dimension, l'une et l'autre, loin d'être enroulées en miroir, c'est-à-dire symétriquement, présentent la même caractéristique lérogyre?

Personne, à l'époque - et aujourd'hui même ne paraît se préoccuper de telles questions. Capen-dant, le nom de narval commence à supplanter le terme de licorne de mer. Le mot dérivé de l'islandais apparaît en français vers te milieu du dix-septième siècle, sans doute chez La Peyrère. Il vient du vieux linave na-r qui signifie ; cadavre et de whai : baleine. On imaginalt, en effet, que l'animal se nourrisseit de charognes, de sorte que l'un des plus an-ciens codes islandals interdisait expressément d'en mmer la chair En fait, c'est plus vraisemblablement à sa coloration que la narvai doit son nom : le dessus de son corps est, en effet, bianc sale : le dessous, gris ciair maculé de plaques d'un bieu plus sombre, rappelle plus encore l'aspect marbré des corps humains qui ont longtemps séjourné dans l'eau.

La canine supérieure gauche sort horizontalement de la gueule du cétace qui n'est pas beaucoup plus grande que la main. Il se nourrit essentiellement de plancton et de crevettes. On a cherché en vain è quoi le rostre exorbitant pouvait lui servir Seion l'hypothèse la plus plausible, il l'utiliserait pour percer la glace, afin de permettre à sa famille et à lui-même d'accéder à l'air libre dont l'espèce a besoin pour respirer. L'unanimité toutefols ne paraît nullement faite eur une supposition que semble seulement justifler le nombre des défenses tronquées. En tout cas, l'animal malgré sa singularité semble n'avoir donné naissance

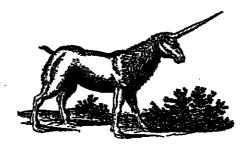


qu'extérieurement l'une para la reliet de l'eutre. Au contraire, là où le mystère est réel, non inventé, il consiste en l'injure faite parla canine gauche du nar val à la symétrie morpholoique fondamentale de la majeure partie du règne timai : rupture du plan augittal et par conséquent ( la symétrie latérale. Il n'en existe pas d'eutre à ceu échelle dans la nature entière. Le rostre démesur introduit un déséquilibra quasi inadmissible una l'ordre naturel et peut prétendre relever par c scandale anomique de la catégorie du fantastique prurement et justement dit. La licome, elle, est au contière almplement mervellteuse, c'est-à-dire féerique e comme telle ne tarde pas à se retrouver captive a cabinet des fées. En ttant la come dans l'axe, l'imagination résorbe le fortait ou du moins, l'escamce.

La canine supérioure gauchçu narval, pour comble spiralée également à gauche, al-lle viole une régularité d'ordinaire immuable, dénonct en même temps et proclame l'une des rares ordournces à la fois capitales et secrètes (inexplicables Focur l'homme) qui gouvernent l'univers : la préémience de la gauche, qui a'étend des particules fines d la matière aux lobes de l'encéphale humain, en passant par la structure des cristaux et par le sens de l'enoulement des plantes grimpantes et des coquillages. Il n'est pas beaucoup de phénomènes qui lui échappent-le rompt à chaque carretour déciait une symétrie qui asure sans doute un équilibre nécessaire, mais statique et qui constitue de ce fait un verrou pour l'évolutin de la matière inerte ou vivante, pour celle des tres animés quels qu'ils soient et pour l'imagination lême, vers une complexité croissante et une liberté jus fertile.

# De la licorne au narval

près de l'île Maja, a proposé une première image du cétacé, que l'on copie ensuite plus ou moins maladroitement. La come avait 9 pieds de long (environ 3 mètres) et le corps 20 pieds Beaucoup plus tard, les érudits se demandent s'il s'agit d'une come ou d'une dent. Point de doute c'est une dent, exectement la canine supérieure gauche, de 2 à 3 mètres de long Rochefort, par exemple, en explique sans peine l'unicité : « il ne taut pas s'étonner si ces poissons (sic) n'onz qu'une de ces longues dents, vu que la matière, lequelle en pou-vait produire d'autre, s'est entièrement épuisée pour former celle-ci, qui est d'une longueur et d'une prossern si prodigiouses qu'alle suffirait bien pour en taire une



UVIER approuve. En fait, les narvals femelles ont généralement les deux canines également développées, quoique fort réduites, tandis que chez le mâie la canine droite reste en son alvéole. La dissymétrie triomphe de façon hyper-bolique et, il faut l'avouer, de manière aussi énigmatique que festueuse. Festueuse : la longue et fine spirale d'Ivoire torsadée à gauche constitue un prodige qui n'a cessé d'éblouir les amateurs des miracles naturels. Enigmatique car pourquoi un déséquilibre

(2) Communication acceptée en mars 1974 par le sous-comité sur les cétacés de moindre taille de l'International Whaling Commission, Montréal, Québec, 1\*\*-11 svril 1974.

ELLE-CI s'est fixée exclusivement sur un quadrupède inexistant, animal de légendes et d'armoiries, de tapisseries, de médaliles et de tableaux, omement d'un univers de civilisation raffinée, de cuite de la virginité, de jouvencelles à hennins et à robes de brocart. Cavale solitaire qui habite dans les forêts, véloce et farouche, douce, qu'on attire seulement à l'aide d'une jeune fille d'une chasteté irréprochable, mais qu'elle transperce sans pitté de sa come d'ivoire si elle a failli une seule fois à la pureté : telle est la fiche algnalatique de la légende.

Est-il besoin de le dire? Elle ne conserve du cétacé polaire que la dent torsadée qu'elle semble lui avoir empruntée. Sans doute, artistes et poètes avalent-lis aperçu la lance somptueuse dans les trésors des princes du siècle, sans savoir, comme d'ailleurs personne à l'époque, d'où elle provenait en réalité.

Tout l'imaginaire disponible a été accaparé par la cavale fictive. Le monstre marin, quolque bien pourvu en anomalies, n'en a rigoureusement rien recuellil... Comment expliquer la différence de traitement ?

A légande de la licome est pur merveilleux : tantôt erreur almple que l'expérience suffit à ruiner (la détection des poisons par les vertus de la come), tantôt parabole romanesque exprimant valable à l'intérieur d'une culture donnée (ici, la valeur insigne attribuée à la chasteté féminine). Dans l'un et l'autre cas, la come singulière (aux deux sens de l'épithète) apparaît comme l'instrument qui permet de déceler une pollution redoutée et dissimulée. Elle en fournit même, le cas échéant, la sanction.

Elle occupe une situation axiale sur le front de l'animal magique. Elle obéit ainsi à la symétrie sagittale qui commende dans la nature à la come du rhinocéros, à la crâte de l'oiseau, aux narines et au sexe des vertébrés, et, si l'on passe à l'univere marin, à la scie dentée du poisson-scie ou à l'épée effilée de l'escedon. Ces différents organes manife symétrie qui est demeurée la seule chez les animaux supérieurs. Elle signale ou prolonge la ligne qui sépare



E rostre du narval dévolle de façon specialiaire l'existence d'un mystère véritable : cel de l'existence et de la lécondité de la dissilétrie cosmique. Il en fournit un exemple à la fois margial et excessif qui rend dérisoires les charmantes et iresseuses légendes. Il n'est pas étonnant que la fanijsie humaine, sans conséquence, liée à l'époque etaux mœurs, ait dédaigné la dent de narval ou, s'en epaen la restituant à la symétrie commune, l'ait prédé ment privée, à des fins harmonieuses et décorating de l'insolite profond qui la rattachait à l'énigme es ressorts fondamentaux du monde.

J'al tenté d'esquisser une théorie générale 😉 🛭 dissymétrie, l'al opposé plusieurs fois merveilleu M fantastique. Je n'imaginais pas que le contraste etre la licome et le narval et le passage de la bête floye au cétace réel apporteraient aux deux problèmes ne si éloquente illustration.

ROGER CAILLOIS.

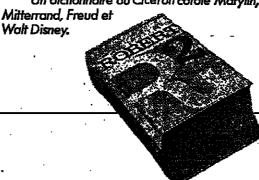
\* Les Mustrations sont tirées : pour le narval, à « Sailgetiere ». Kromen-Vérlag Brich Kramer, Hambour, 1958 : pour les licornes. de « A Passante de la Pass

# La culture, c'est ce qui reste quand Noël est passé.

Le Petit Robert : dictionnaire analogique de la langue française. Grâce à la méthode analogiaue, chaque pensée se précise et s'enrichit à travers les 54000 mots du Petit Robert.

Pour chacun d'entre eux: définitions, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticales, citations, exemples d'emplai. Des millions d'informations.

Tous les niveaux de langue, de l'académique à l'argot. Tous les domaines, du scientifique au quotidien.



Le Petit Robert 2: le seul dictionnaire en un volume consacré aux noms propres : histoire, géographie, arts, littérature, sciences. Un dictionnaire qui donne à voir:2200

illustrations, la plupart en couleurs, 34000 noms propres retraçant l'histoire de l'humanité, de ses idéologies et de ses œuvres, 200 cartes originales incitant à l'évasion.

Un dictionnaire où Cicéron côtoie Marylin, Mitterrand. Freud et

\*Qui a dit:"La culture,c'est ce qui reste quand on a tout oublié."? Cherchez à culture (Petit Robert): vous trouverez la citation d'Herriot. Et pour en savoir plus sur Herriot, écrivain et homme politique, consultez le Petit Robert 2.

# ANDRÉ CASTELOT **ALAIN DECAUX**

# Histoire de la France et des Français

au jour le jour

"A l'heure où l'histoire est victime des réformes scolaires, elle reprendra place dans les esprits grâce à des ouvrages de ce genre, qui en redonnent le goût".

GINETTE GUITARD-AUVISTE
"LE MONDE"

8 volumes au format 16 x 24 cm / 5000 pages / 4000 illustrations noires et couleurs / reliure rouge thermidor frappée d'un fer à dorer gravé d'après des documents de l'époque / gardes quadrichromie / demi-jaquette illustrée sous jaquette rhodoid

PERRIN

CAILL

"Pal

### Avorter en prison autour de Mick une odeur de

ectionne les petites condamions. Elle était sortie de Fleuryrogis le 20 octobre. Elle y est enue le 14 novembre, avec une ne d'un an d'emprisonnement ne infligée par le tribunal des rants délits : ses trois senes de liberté s'étalent aches sur une tentative de vol.

luriel alme recevoir des lettres alle avait passé en mars derune petite annonce dans fretion pour qu'on lui écrive. ts se trouvait un ami de nare, en prison lui aussi, en probuvert qu'elle almaît Mick. n'a pas obtenu le droit de écrire ni de recevoir de

A son retour en prison, Muencore voulu correspondre Mick. Le procureur général la cour d'appel de Paris n'y s vu d'inconvénient : - Je Informe, a-t-il écrit au direcde Fleury - Mérogis, que je nis pes d'objection, en ce ne concerne, sous réserve pēratiis qui vous sont proà ce qu'il soit donné satisn à la requête de la são Muriel.

iministration pénitentieire a ου eile avait des - impémoraux. La sous-directrice maison d'arrêt des femmes

Muriel, donc, ne reçolt pas ses lettres, n'en écrit pas. Alors, elle écrit, quand même, des poèmes,

Ton souvenir est toujours en moi, [réellemen el je t'attendrai tout le temps (...) Pourquoi nous séparer

Pourquoi être si méchante?

Elle raconte sa vie. « Dans une famille d'ouvriers un jour une scène a éclaté fintidálhá par son beau-frère est étranglée

La jeune femme, c'est sa mère. Le meurtrier se suicidera en · Cette enfant a été élevés

par son père qui l'adorait trop gâtée elle a été et cala l'a aldée à mai tourner. A quatorze ans, celle qui de sa

Et loin de chez elle, elle s'en est

[est allée [d'amitié et de cela trois entants sont nés (Quelle tamille !

Les trois enfants de Muriel ont été mis à l'Assistance publique, i'un d'eux a même été adopté.

un « poème »

retour de ses trois înes de liberté, Muriei ne ralt toujours pas de courmals elle était de nouveau inte, de trois semaines. La eur l'interruption de gros-

est applicable aussi dans prisons. La jeune femme Ande à en bénéficier. Per on accordée. Les antratiens - queur sont menés par l'auar et la « sœur psycho--. On lui parle d'infanti-on lui remet des messages aissez-ies vivre, on lul lit ois fois ce « poème » signé

≕ mal : Par amour, mes ts. aujourd'hui, m'ont apà (a vie (...) mai : Mon cœur commence

juin : C'est seulement rd'hui que maman a appria

que le suls ià. Je m'en suis 20 luin : Maintenant, c'est sûr.

je suis une fille [...] 20 juillet : Aujourd'hui, maman m'a fait mourir. » Titre du poème : C'est un être

vivant. Muriel tient bon. Le matin du 16 décembre, elle est envoyée à l'Hôtel-Dieu, où l'on pretique l'intervention. Elle est ramenée cellule.

A son retour, Muriel s'est enfoncé une aigulile dans une veine du bras, elle a avalé des épingles et quelques somnifères. On l'a transportée à l'hôpital des prisons de Fresnes, puis de nouveau à l'Hôtel-Dieu, où elle a été opérée. Ce jeudi 23 décembre, elle s'y trouve

FRANÇOISE ,BERGER.

### Flagrant délit d'absence

A LA 23° CHAMBRE CORRECTIONNELLE

Les flagrants délits ? Pour les avocats du barreau parisien, nui donte que cette procédure discutée, que cette forme de justice qualifiée d'expéditive, méritait d'être contestée et contrôlée sur le vil. Elle l'a été. Un jour, ou deux, ou peut-être même trois. Elle l'a été dans ce que, à l'occasion, on avait appelé une opération « coup de gueule » (le Monde daté du 11 décembre). Erreur. Ce n'était guère là qu'une opération mayonnaise : vite montée, vivement retombée. Les avocats ont fait leur devoir, trois petits tours devant la presse alertée, et puis s'en sont allés vaquer... à l'essentiel.

Jugement lapidaire, trop Jugement la pidaire, trop abrupt? Effet boomerang, plutôt. A crier si haut et si fort l'a indignité » de cette justice-là, à affirmer ainsi sur la place publique l'intérêt que l'ensemble de la profession porte à la cause des plus démunis, les avocats s'exposaient à ce que l'on aille, sur pièces, jauger la mesure et la constance de cet intérêt.

A cet égard l'audience, mercredi 22 décembre, de la 23° chambre correctionnelle a été intéressante parce que caractérisée par un fla-grant délit d'absence : celui des avocats. Deux semaines ont suffi pour que les = flags » redevienpour que les « flags a redevien-nent ce qu'ils ont toujours été : l'école d'apprentissage des plai-doiries, une forme de bizutage sur le tas. Quinze prévenus ont été lugés successivement mercredi. Deux secrétaires de la conférence du stage, Mile De la vel 11 e et M. Conti les ont défendus à la chaîne. Seules exceptions, dans un cas, l'intervention du défenseur personnel d'un prévenu mi avait personnel d'un prévenu qui avait demandé le renvoi à quinzaine et dans un autre cas, une plaidoirie

Ce retour précipité aux habi-tudes — laisser aux moins expé-rimentés le soin de défendre les plus défavorisés — ne manquerait pas de surprendre et d'inquiéter si les flagrants délits étaient restés ce que l'ensemble des avocats, a saisis par une énotion crois-sonte per revient also cuitles sante », ne veulent plus qu'ils scient. Sur ce plan, l'audience du 22 décembre a heureusement apporté des apaisements. La pro-cédure des flagrants délits s'est nettement améliorée. Quelles qu'en solent les raisons — conséquence de la manifestation des avocats ou ne la manutaissant de la magistrature, — il est apparu mercredi 22 décembre que les dispositions concernant le fonc-

assurée par Mº Appleto.

tionnement de cette procédure dispositions arrêtées le 9 décem-

هكذامن الأمل

bre dernier (le Monde daté 12-13 décembre), étaient effectivement respectées. Le tribunal, présidé par M. Xavier Versini, a mis mercredi un soin tout particuller à l'exa-men des affaires une à une. Il est men des affaires une à une. Il est apparu aussi que conformément aux consignes, le parquet filtre désormais davantage les affaires, retenant les plus graves et ne laissant traiter par cette procédure que les délits mineurs et réellement « flagrants ». Il est apparu enfin, au cours de cette audience que les peines requises par le substitut Fernand Beck, et celles qui ont été proponées

et celles qui ont été prononcées par le tribunal semblent avoir désormais un caractère plus dis-suasif — par le large usage du sursis — que répressif. Toutes choses excellentes, mais qui, pour l'instant, dépendent moins de l'acharnement d'avocats à les obtenir que du souci des magistrats à les imposer. En d'autres termes, cela signifie qu'il manque toujours le contrepolds quotidien d'une réelle défense pour empêcher que, un jour on l'autre, les tribunaux de flagrants délits ne reviennent eux aussi à leurs habitudes.

PIERRE GEORGES.

### M. RAOUL BETEILLE PRÉSIDENT DE CHAMBRE A LA COUR D'APPEL DE PARIS

Le Journal officiel du 23 dé-cembre publie un décret nommant président de chambre à la cour d'appel de Paris M. Raoul Béteille, actuellement conseiller à ladite cour. Il remplacera M. Raoul Levi-Valensin, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Inite valour ses droits à la retraite.

[Né le 1<sup>st</sup> janvier 1924 à Nîmes,
M. Raoul Béteille entre dans la
magistrature en 1948. Substitut à
Avignon en 1953, il est détaché au
service de documentation de la Cour
de cassation en 1957. Conseiller
technique du garde des secaux en
octobre 1962 (M. Jean Foyer,
M. Georges Foundidou), il est secrétaire général de la première présidence de la Cour de cassation en
1963. Il est conseiller de la cour
d'appel de Paris depuis le 7 soût 1957.
Lors de la rentrée solennelle du palais de justice de Paris, le 18 septembre 1970. M. Racoul Bétellle pacteonie un discours dans laquel il avait vivement critiqué la presse.

# Faits et jugements

### Non-lieu dans l'enquête sur le meurire de Laid Moussa.

Une ordonnance de non-lieu a été renduc mercredi 22 décembre par M. Robert Pagés, juge d'instruction à Marsellie, dans l'enquête sur le meurtre d'un ouvrier algérien, M. Laid Moussa, mortelement blessé par un inconnu le 18 mars 1975. M. Moussa participalt à une soirée chez au ami, médecin à Marseille, avant de rezagner l'Algérie après un long séjour en France. Il avait été libéré queiques jours plus tôt après avoir été condamné, le 12 mars, à trois aus d'emprisonnement, dont dix-huit mois arec sursis, pour proir tué à coups de conteau un voisin, M. Michel Baloxian, au cours d'une dispute. Cette peine couvrait la durée de la détention provisoire.

La mort de M. Moussa avait fait La mort de M. Moussa avait tait croire à un crime raciste et avait donné lieu à de nombreuses protestations, puis les soupcons des enquèteurs s'étalent portés sur un mai-faiteur, Ali Mellani, dit Alain Cox, qui devait être tué le 8 décembre 1975, dans une fusillade, après un holdens à Poris

### Accord définitif entre les béritiers de Picasso.

(De notre correspondant rémonal) Cannes. — Le uribunal de grande instance de Grasse a pris acte, mardi 21 dèrembre, du désiste-ment de Marina Picasso, la petitefille de Pablo Picasso, dans l'ins-tance qu'elle avait introduite, en mai dernier, en dénonçant l'ac-cord qui était intervenu, au début de l'année, avec les autres héri-tiers du peintre, sa veuve Jacqueline, ses enfants naturels Maya, Paloma et Claude, son petit-fils Bernard, sur le partage de sa

Un nouvel accord, définitif, a été conclu le 7 décembre à Paris, et la procédure en cours était devenue sans objet. Les opérations de liquidation de la succession vont pouvoir désormais commen-cer. On estime qu'elles pourraient se terminer dans un délai de qua-tre mois à un an

Le patrimoine artistique (1885 tableaux, 3 222 céramiques, 7 089 desins, 1 228 ceramques, 7000 desins, 1 228 sculptures et envi-ron 30 000 gravures, planches, épreuves et tapisseries), a été évalué à 1,2 milliard de francs, chiffre nettement inférieur à

### M. Jean Pierre-Bloch et « le Monde » condamnés pour diffamation.

La dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris a condamné, le 22 décembre, MAL Jean Pierre-Bloch, président de la Ligue in-ternationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA), et Jac-ques Fauvet, directeur du Monde, chacun à 2000 F d'amende et à 6000 F de dommages et intérêts pour un article juré diffemetoire o tou ir de commages et interers pour un article jugé diffamatoire à l'égard de Mr Gabriel Delattre, avocat, ancien juré au procès du maréchal Pétain en août 1945.

Dans cet article (le Monde daté 23-24 mai), M. Pierre-Bloch, lui aussi membre du jury qui a condamné le maréchal Pétain, reprochait à M' Delattre d'avoir manqué de courage lors des déli-bérations du proces le Monde du 26 novembre. Pour un article semblable paru dans la Voix de la résistance. M. Pierre-Bloch à été condamné à 1000 F d'amende et à 2000 F de dommages et intérets. Le directeur de cette pu-blication a été condamné à 500 F d'amende et à 1 F de dommages

### L'attentat d'Ajaccio : huit mois de prison pour un autonomiste.

Le tribunal correctionnel Lyon a condamné, mercredi 23 dé-cembre, à un an de prison ferme M. Roch Capretti pour sa parti-cipation à l'attentat contre un Boeing d'Air France, le 7 septembre dernier, sur l'aérodrome d'Ajaccio. Un autre autonomiste corse, M. Toussaint Armani, a été condamne à huit mois de prison

MBL Dominique Alfonsi et Toussaint Pantaloni se sont vu infliger chacun six mois de prison, dont quatre avec sursis. M. Pierre Marazzini est condamné à six mois de prison, dont cinq avec sursis et 3000 F d'amende. Enfin, les dix-sept autres prève-nus sont condamnés à des peines de quinze jours à huit mois de prison avec sursis. - (Corresp.

### Suicide d'un commercant à Beauvais

Un épicier, âgé de soixante ans, Un épicier, agé de soixante ans, M. Armand Leblond, domicilié 40, rue de la Mie-au-Roy, à Beauvais (Oise), a mis fin à ses jours, lundi 20 décembre. Le commerçant faisait, depuis le 13 décembre, l'objet d'un contrôle fiscal. D'après son épouse et ses enfants, cette vérification est à l'origine du sulcide, mais, selon son comptable, à qui ses registres. son comptable, à qui ses registres sont conflès, M. Leblond n'avait pas à craindre un éventuel redressement. L'épicier avait, d'aufre part, reçu la visite d'inspecteurs de la répression des fraudes qui l'auraient accusé de vendes du l'inspecteurs de la répression des fraudes qui l'auraient accusé de vendes du lois caleir de la consenie de vendes du lois caleir de la consenie de vendes du lois caleir de la consenie de la caleir de la vendre du lait après 10 heures du interdit aux épiciers.

### Triple condamnation pour non-présentation d'enfant.

Les grands - parents paternels d'un enfant de cinq ans, M. Louis Durer, cinquante-cinq ans, et son épouse Marguerite, cinquante-six ans, et le père du petit garçon, M. Nicolas Durer, trente-trois ans, demeurant à Changy (Saône-et-Loire), ont été condamnés mercredi 22 décembre à trois mois de prison fermes et 1 F de dommages et intérêts par le tribunal correctionnel de Mâcon pour non-présentation d'enfant. Maigré les décisions de justice, les trois prévenus, membres d'une secte connue dans la région sous le nom de « religion blanche », refusaient tout contact entre le petit Jérôme et sa mère, qui est actuellement en instance de divorce.

O Un policier condamné pour violences à Marseille. — Poursuivi pour coups et blessures, un brigadier de police de Marseille. M. Sauveur E beyer, a été condamné à six mois de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de cette ville. Il devra, en outre, verser 2000 F à tire de provision à sa victime, M. Laid Adag, dix-neuf ans, qu'il avait blessé d'un coup de pistolet, le 4 décembre 1975, lors d'une poursuite sur le boulevard Duparc, à Marseille. Duparc, à Marseille

● La centrale nucléaire de Braud - et - Saint-Louis. — Par suite de l'hospitalisation d'un de ses membres, la troisième cham-bre correctionnelle de Bordeaux na pu rendre son jugement à la date prevue du 20 décembre dans le procès des militants anti-nucléaires de Braud-et-Saint-Louis (le Monde du 22 septembre). Le jugement devrait être rendu le 10 janvier. — (Corresp.)

Le nouveau bureau du Syndicat national des notaires est composé de MM. Michel Maubrey (Souillac, Lot), président : Claude Brocard (Pont - Sainte - Maxence, Oise), René Delmas (Tullins, Isère), Claude Robine (Bordeaux, Gironde), André Ranvier (Saint-Léon, Allier) et Edmond Seuvage (Saint-Valéry-sur-Somme), vice-(Saint-Valery-sur-Somme), vice

# CORRESPONDANCE

# e lettre du procureur général de la Cour de sûreté

rvons reçu la lettre sui-M. Jean Jonquères, pro-jénéral près la Cour de le l'Elat, rémiégré dans tions de conseiller à la cassation le 17 décembre. mément à mon éthique inement à mon etrique elle, je suis trop respec-es devoirs que m'impose on de réserve de notre sur violer une règle dont naintes reprises, affirmé

Les exigences permae les erigences perma-e la condition du magis-te j'ai rappelées dans mon de rentrée à la cour de Doual, le 3 janvier doivent pas, dans le cas putation se trouve publi-et injustement menacée. r résigné devant des ns que rien n'autorise et tent son honneur et sa

ns votre article paru en de votre n° 9920 des décembre 1976, vous un membre anonyme du de la magistrature deux

de la magistrature deux ons inexactes concer; actes de ma fonction, illent respectivement les ons suivantes: amier lieu, loin de voundiquer pour la Cour de le l'Etat des saisines nistes dans une actualité l'ai, au contraire, proj'ai, au contraire, pro-lessaisissement d'affaires tes, dont certaines ont être renvoyées en droit

> ilpation après le meurtre nocate à Marseille. — h Rey, soixante-cinq ans, : de M° Thérèse Rouland, Marseille (le Monde du libre), a été inculpé de avec préméditation par : Michel, juge d'instruc-Marseille. Gérant d'un mdamné pour proxénéndamné pour proxené-teller, M. Rey avait fait ment l'objet d'une me-puision de l'hôtel obte-

En revanche, sur le second point, restent toujours en attente, dans certaines informations, les situations de très nombreux inculpés en faveur desquels je n'avais pas hésité à proposer des solutions, qui n'ont pu encore intervenir.

intervenir.

Enfin, le rédacteur de cet article sème dans l'esprit des lecteurs l'insidieuse impression qu'a un certain déjaut de diligence » pourrait m'être reproché au sujet d'un inculpé, désigné d'une manière suffisamment précise pour pouvoir être identifié. Je lui en laisse la responsabilité, alors qu'aucun retard n'a été constaté à la Cour de sûreté de l'Etat.

Je tiens simplement à préciser que cet inculpé s'est trouvé impli-qué, par le jeu des circonstances, dans une information judiclaire dans une information judicialre complexe concernant quatorse inculpés et comprenant plus de deux mille cotes de fond, dont certaines sont volumineuses. Cette instruction a été menée avec diligence, objectivité et minutie, par un juge d'instruction indépendant, qui est sur le point de l'achever. A ce stade, j'ai été en mesure de faire connaître à la chancellerie les orientations d'un règlement d'ensemble, dans un délai qui a toujours été celui prévu dès l'origine de cette affaire.

bunal correctionnel de Complègne, respectivement à huit mois et deux mois de prison avec sursis pour avoir refusé de servir à boire à quatre clients africains en les menaçant d'un pistolet. Inculpé de discrimination raciate, de port d'arme prohibé et de menaces de mort, M. Cardot avait déjà accompli deux mois de détention

ment l'objet d'une mepulsion de l'hôtel obteréfére par M° Rouland, ire de l'immeuble.

siamnation pour discriractale. — M. Pierre vingt ans, barman, et les Breton, quarante et gérant d'un café de le, ont été condamnés, 22 décembre, par le tri
22 décembre, par le tri
Le rapport rédigé sous la direction de M. Christian Chavanon, administrateur délègué de R.T.L., sur les problèmes posés à l'information par la violence (le mode du 30 novembre 1976) vient de paraître à la Documentation française. Son prix est de 15 francs.

\* Documentation française. 29 at 31, quai Voltaire, tél. 261-50-10 et 222-70-00.



# **New York**

Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

# **Boston**

sans escale. Le seul voi quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

# Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15 Washington

# sans escale. Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15 Arrivée San Francisco: 18 h 53

**Los Angeles** 



Nº1 sur l'Atlantiqu onte le byra Sisory nocepus qe b

# Être Arabes, pauvres et nationalistes français

Marseille. -- On arrive de loin avec une idée vague et neutre - . . cinq anciens harkis font la grève de la faim à Marseille depuis une vingtaine de jours » — et, après quelques mètres d'un couloir lépreux qui sent déjà l'Orient, on recolt le choc de cinq regards que la faim creuse et felt briller. Dehors, un calicot discret rappelle : « Les harkis ont choisi la France »; mais tals qu'ils sont devenus, hâves et barbus, allongés sur des lits de camp qui se trouvent

côte à côte dans cette pièce minus-cule, la France les a-t-elle choisis ? Tous y insistent, anciens harkis, visiteurs rapatriés ou non, et surtout la femme, « européenne », de l'un des cinq grévistes de la faim, qui accueille chacun d'un beau sourire triste : « Il faut dire et répéter ce qui se passe ici, il taut raconter dans quelles conditions vivent les repatriés musulmans. Il faut que Mohamed Laradji puisse circuler librement (1) pour qu'il obtienne du gouverne et de l'opinion publique la reconnaissance de la dignité et des droits des harkis. » Du droit au travail en particulier, répète l'un d'eux, qui parle malaisément notre langue. Tous les cinq sont chômeurs — comme plus d'un million d'autres Français, il est

Des conditions de vie décentes (et Dieu sait s'll serait facile qu'elles parussent telles, sachant d'où ils viennent à cet égard), la levée de l'assignation à résidence du président de leur Confédération, voilà ce que les cino anciens harkis qui poursuivent leur grève de la falm, comme d'autres à Carcassonne et à Roubaix, demandent au gouverne ce qu'ils attendent de leurs compatriotes, et le mot prend ici un sens particulier, est quelque chose qui

De notre envoyé spécial

surtout un autre regard. « La question n'est plus de savoir ce qu'il faut penser du rôle qu'ils ont joué, ou qu'on leur a fait jouer dans l'armée trançaise d'Algérie, a dit encore un vieux missionnaire avant de s'en aller, le question est de

ne peut guère se décréter : c'est

régler entin leur sort matériel et celui de leur ribambelle d'enfants, ici, maintenant. » Opinion que semble partager une partie de l'extrême gauche, si l'on en croît les analyses récemment publiées par Lutte querière (trotskiste) et par Libération, chacune dans son registre propre. Un autre visiteur rapatrié, d'origine

européenne, se désole : « Les chets du F.L.N. se pavanent à la télévision trançaise, mais les anciens harkis sont parqués dans des camps depuis quinze ans (2). La paix avec l'Algérie liène, je veux bien, c'est la vie. Mais que l'on sacrifie nos frères arabes à l'entente avec nos anciens ennemis, non. »

Un des alités fait un geste apaisant : « L'Aigérie, c'est l'Aigérie. Tout ce que nous voulons c'est la liberté pour notre président. Lui pourre nous défendre. Si Georges Séguy ou Edmond Maire étalent assignés à résidence toute la France en serait scandalisée. Nous, nous n'intéressons

De fait, ces contestataires naīve-ment tricolores, dont plusieurs sont couverts de décorations militaires, cause s'inscrit trop à contre-courant, et bien peu nombreux sont ceux que mobilise la défense d'hommes qui cont à la fois arabes mais nationalistes français, pauvres mais plutôt suspects de « droitisme », victimes du

racismo ordinales mais cordiales méprisés par ses autres victimes. Journées momes, après la toilette et la visite d'un médecin désoié. L'un des anciens harkis, hospitalisé de force, s'est échappé et a repris sa place quelques heures à peine

après son départ. Sommolences trèquentes que connaissent blen tous les affamés, volontaires ou non ; avec pourtant des accès de fièvre, de douleur, qui ressemb rages contenues. Un illustré écorné traîne sous un lit. Avec ou sans visiteur, en français ou en arabe, les grévistes de la faim évoquent très souvent les promesses qui leur furent faltes jadis : - Français à Dart entière - Cu'ils devalent devenir : l'accueil chaleureux que ne manque raient pas de leur réserver, c'était juré, les citoyens et les pouvoirs d'une République qui a inscrit non ent la liberté, mais l'égalité et la fraternité au fronton de ses monuments. La faim, c'est bien

l'attente stimute les souvenirs. Devant leurs yeux, des murs nus, des peau français; mais dans leur tête quelle image ont-ils, ces cing volontaires qui prennent déjà un peu l'allure de déportés ? Sans doute les plus âgés suivent-ils à nouveau par la pensée l'Itinéraire compliqué qui les amenait du grand soleil des diebels à cette pièce triste où brille sans cesse une maigre ampouls électrique, via les - harkas - de l'armée française. Peut-être le plus jeune, qui avait treize ans à la fin de la guerre d'Algérie, évoque t-il la toute proche « réserve indienne ». comme on dit volontiers sur place,

où ses frères vivent toujours, à La Ciotat, dans des conditions d'entassement telles que, dit-il avec un sou-rire las, « à cinq loi ont est encore bien mieux installés qu'eux ». L'un insiste : - S'il te plait, donne nos nome dans le journal, pour que nos tamilles dispersées en Françe et en Algérie sachent ce que nous avons fait ai on crève (il corrige), s'il nous arrive malheur. Mol, j'ai quatre frères quelque part, je ne sais mēme pas où. Je voudrais qu'ils m'écrivent. Lui s'appelle Ali Fekkal, li a cin-quante et un ans. Les autres sont : Yahia Brahime, Abdelkader Boukerch, Aliai Ben Aissa et Boualem Rebati. On les quitte en se disant que, tout compte fait, ce n'est peut-être pas seulement la faim qui fait briller

Dehors, à 5 mètres, très lois sur une autre planète, une petite foule pressée s'affaire de boutique en boutique à préparer Noël.

### BERNARD BRIGOULEIX.

(1) M. Mobamed Laradji, président de la Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algérie, avait été arrêté le 19 janvier dernier par la service régional de la police judiciaire de Montpellier alors qu'il s'apprétait, selon celui-ci, à occuper, avec sept militants de son organisation, le consulat d'algérie dans cette ville et à prendre en otage le consul lui-même, M. Ghouti Raouadji. Remis en liberté le 22 juin, M. Laradji est depuis cette date sous contrôle judiciaire à Evreux (Eure).

(2) La fermeture du camp de Saint-Maurice-l'Ardoise (Gard), le le juillet 1976, a en principe marqué la fin de l'hébergement des anciens harks dans des baraquements par-ticuliers et isolés. En fait, différentes cités d'urgence, des centres de transit, subsistent pour ceux auxquels ancun autre logement n'a pu être attribué pour l'instant,

# Murique

# Karl Boehm et l'Orchestre de Paris

S'il arrive les fambes légèrement fléchles, la démarche un
peu précautionneuse. dès qu'il
aborde le pupitre, Karl Boehm
se rédresse galement; il lance au
public un geste amical et gavroche, et s'adonne paisiblement à
la musique. La Symphonie Jupiter de Moyert, tent fonte tont

humoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé d'une excitation fuvénde, jusé de l'autoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé d'une excitation fuvénde, jusé de l'autoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé d'une excitation fuvénde, jusé de l'autoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé d'une excitation fuvénde, jusé de l'autoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé d'une excitation fuvénde, jusé de l'autoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé de l'autoristique, tandis que le final
d'une excitation fuvénde, jusé de
partout, comme branché sur une
électricité inépuisable. On n'i
electricité inépuisable. On n'i la musique. La symphonie Jupiter de Mozart, tunt jouée, tant
aimée, c'est son jardin intime;
il y promène les musiciens de
l'Orchestre de Paris avec bien
peu de gestes, une économie de
viell artiste qui n'u guère à jaire
pour être compris et suivi : la
baguette parjois presque immobile, une indication de deux doipts
de la main annéhe qui e foit la de la main gauche qui e fait la différence » chez les instrumentistes, souvent métamorphosés en musiciens viennois.

Jupiter passe fringant, rapide, olympien. Boehm effleure la mesure sans la creuser, avec une finesse ezquise, avec, dans le menuet, une pompe presque

Dans la Vie d'un héros, de Ri chard Strauss, le chef se prodigu bien davantage, livre des combai bien davantage, livre des combai au corps à corps avec la géani polyphonie, martèle éventuelle ment les rythmes; il fait chante cette musique déjà comme cell du Chevaller à la ross lorsque l'héros conquérant (captivé par le soli féminins d'une virtuosi; subtile et coquette que prodiqu à mervelle Luben Yordanoff s'svalte fusqu'au lyrisme le plu voluptueuz et enthousiasse a poluptueuz et enthousiaste c vien quand sa mélancolie soit taire rappelle le lumineux renon

cement de la maréchale JACQUES LONCHAMPT,

# **SPORTS**

# CYCLISME

# DÉMISSION DE M. DUSSAIX président de la Fédération française

Moins d'une semaine après avoir été réélu — à l'unanimité — à la présidence de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.), M. Olivier Dussaix a annoncé, mercredi 22 décembre, sa décision de démissionner de ce poste, sa démission étant effective le 1= janvier 1977.

a J'estime que la compositio du nouveau bureau du comit directeur qui maintient en placia quatre vice-présidents sur cin m'interdit toute ouverture ve l'avenir et ne permet pas de me ner la politique efficace dont i cyclisme a besoin », a-t-il déclar M. Dussaix reste toutefois membre du comité directeur. du comité directeur.

[Président de la F.F.C. depuis 16 décembre 1972, M. Olivier Dussa (qui est âgé de cinquante-huit au s'était imposé comme un dirigeu réaliste et soucieux d'apporter ann une sofution aux problèmes de cyclisme. Il avait notamment ouver le dossier du dopage avec le volont nettement affirmée de faire tout la lumière sur l'e affaire Derd », c'il faut espèrer que la procédur judiciaire dont il est l'instigateu suivra son cours. Mais l'assemblé générale du 18 décembre a confirm son isolement au sein d'un directoire fédéral qu'il juge trop conservateur et qui de fait ne semble guèrouvert aux idées nouvelles. Homm d'action, le président Dussaix compris qu'il ne pouvait sgir seu Sa décision est justifiée par ce argument fondamental beaucon plus, semble-t-il, que par son appaitemence à la Chambre syndicale devrie.

### VOILE **UNE COURSE** TRANSATLANTIQUE POUR LES VOILIERS DE 6,50 METRES

Tous ceux qui ont reproché à la Course transatiantique en solitaire d'encourager le gigan-tisme pourront se réjouir en apprenant l'initiative due à des organisateurs britanniques en liaison avec l'Union des croiseurs côtiers (1), qui rassemble, en France, de nombreux voillers habitables de petites dimensions. Il s'agit de créer la Mini-Transat, nouvelle course en solitaire qui serait disputée annuellement et présenterait la particularité d'ètre réservée aux bateaux me-surant moins de 6,50 m de long. Le départ serait donné le 8 oc-Le départ serait donné le 8 octobre, d'un port anglais de la Manche, à destination de Santa-Cruz de Tenerife, dans les Canaries. Une seconde étape conduirait les concurrents à Antigua dans les Caralbes.

Si la dimension des voiliers en présence paraît limitée, il faut rappeler que de nombreux bateaux de cette taille ont traversé l'Atlantique parfois dans des conditions.

tique, parfois dans des conditions difficiles. La Mini-Transat. fait largement appel au concours des vents alisés.

Cette nouvelle compétition verra

se mesurer des navigateurs fran-cais et anglais auxquels se join-dront sans doute des Scandinaves. des Allemands et des Italiens.

YVES ANDRE (1) Union nationale des croiseurs côtiers, 10, rue de Lancry, 75010 Paris Tâl. 208-77-47.

# Le Monde

5, run des Reliens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 90 F 160 F 233 F 300 F

188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER
(par messageries) L--BRLGIQUE - LUXEMROURS
PAYS-BAS - SUBSR
225 F 220 F 325 F 440 F

IL - TUNISIE 365 F 448 F 590 F Par voie atrienne tarif un demande abonnés qui pai e postal (trois vole

ou provisoires (deux es ou plus) : nos shonnés nvités à formules leur

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Venillez avoir l'obligeance rédiger tous les nous propre

# **FOOTBALL** APRÈS LES INCIDENTS **NICE-BASTIA**

(De notre correspondant.)

Bastia. — Après les inciden survenus au cours du matc Bastia-Nice du 18 décembr M Paul Natail, président du clucorse, a adressé une longue lett au président du groupement c football professionnel, pour a rét bûr la vérité des faits et coupcourt aux interprétations terdancieuses sinon malveillantes M Paul Natail insiste sur comportement et les déclaration Bastla. — Après les inciden comportement et les déclaration d'avant match de certains joneum niçois, Adams et Katalinski e particulier, « dont le moins qu'opuisse dire est qu'ils n'ont procontribué à détendre le climat

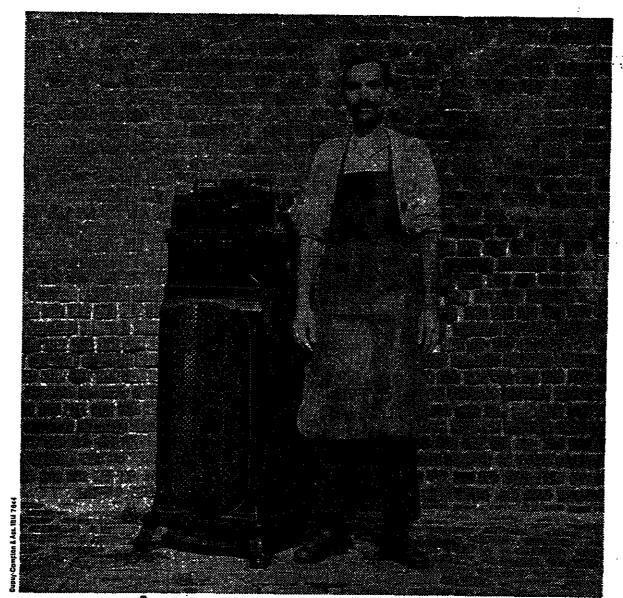
Selon le président bestial « certains joueurs nicois or abordé la rencontre animés d'ui abordé la rencontre animés d'ui sorte de jureur sacrée et décid à l'emporter à n'importe qui prix ». Il cite à ce propos dive incidents de jeu non sanctionn par l'arbitre, l'a agression délibité » de Jouve contre Cazes, que venaît de s'accrocher avec Tos les menaces proférées par l'joueurs niçois envers les dir geants bastiais, la fracture du n'dont a été victime le gardit l'Petrovic.

M. Natali souhaite que cet affaire ne déborde pas du cad-sportif, mais il attend que la con mission de discipline du gro-pement prenne des « sunction-etsmplaires » contre Adams « Katalinski. Faute de quei, Katalinski. Faute de quoi, comme il en avait manifestà l'it tention, il portera plainte i tribunal, car, dit-li, « les déclantions de ces deux joueurs porte atteinte à la moralité et à probité des dirigeants bastiais jont tort au jouball corse to entier ».

entier n.

[M. Paul Natali ne répond pas s' à ...
ce qui semble l'incident le plus gra
du match. Seion le Niçois Adun
tun dirigeant course surait mens
d'un pistolet un autre Niçois, Kai
tinait. A croire M. Paul Natali, tou la responsabilité de la bagaire 2014 PARIS viendrait à Parhitre et aux jours de PO. G. C. Nice. J

par 3 à 0, au terme d'un matri d'appul, le Canada s'est qualif pour le tournoi final de zone, d désigners le pays apte à partici-per à la Coupe du monde



Dès 1919, des Français commençaient à faire carrière à IBM France.

Aujourd'hui IBM France cest 19000 Français

IBM. Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes.

**IBM** 

le chef d'oeuvre

de DINO RISI

DIFFICILE

lea massari

une VIE

alberto sordi -

MELIES à Nice, CONCORDE à

Bordeoux, CNP Villeurbanne à Lyon

MARIGNAN PATHE VO

CALYPSO vo

STUDIO DE LA HARPE VO

ENTREPOT VO PALAIS D'AVRON VI

VAL COURCEL Gif s/Yvette BOBIGNY 2

STORY

# ARTS ET SPECTACLES | Seul à Paris : STUDIO LOGOS

# Kart to Start Indeposition

# ins de la Nouvelle-Angleterre et de la vieille Italie

nauvaites copies. » C'est ainsi Joshua Reynolds appréciait en portrait envoyé à la Royal portrait envoye à la Royal par un Bostonien qui n'avait ans : John Singleton Copley. vrai qu'encore aujourd'hui les le Copley se laissent regarder, a cutieux mélange de méricu-bizarrerie, d'acuiré et de pro-e, qui restinue le climat guindé mie sanéricaine. Pays, écrivait lumme où a rest donc préi-même où, « sauf pour prétraits de quelques personnes, sesait une chose inconnue. temps resté visi, comme dans ablissements périphériques. Et s'émonera pas de voir les de pose, les portraits appli-mides na peu stolaires de gene me, dominer largement dans de desins « américains » venue Mátignon (1). La suite visage au fusain, d'un flou ilaméen », un peu long à

I un moment où dans les arristes du Nouvean Monde, franchement le nom de Ren-ibens ou Raphaël. On n'en nouv pas à ces modesres an-E il est mappant en à se

mas qui n'a jamais quiut la ont un peu tendance à crapirer sa ma-Angloterra et n'a eu à étudier milit. L'un des « leaders » de l'école dite de l'Hudson, va dessiner le temple d'Agrigente, au crayon rehaussé (1842) : est-il si sûr qu'il ne vensir rieu appren dre. comme Cropsey à la ville d'Este (1848) ? Il y a en an milieu du dix-neuvième siècle un intérés croissant pour le payage — et ce n'est d'ailleurs pas les crayons qui en rendent le mienz compte, — mais, selon une atrinide d'esprit qui se trouvers longremps en Amérique et pent-être encore anjourd'hui, il y fallait un arrière-plan spécularif, philoy fallait un arrière-plan spécularif, philo-sophique; ce for donc un moment Rus-kin er il fair peut-être qualifier de « ruskinsen » (« préraphaélines » ne voudrait tien dire) les croquis sérieux de Hill, Hubbard... Ce qui peut retenit l'attention pour la suite, c'est moins la réponse, spirituelle ou non, donnée sux styles européens que la délination de types américains. Un bon exemple est la Gibton Grif dans un dessin sec et preferrié (1887) bien dessin sec et Gibson Garl dans un dessin sec et recherché (1897), bien de l'époque où paraissent les premiers romans sur les transatiantiques. Il aurait valu la peine de ne réunir que des images de ce genre, précises et corsées, faisant écho sux por-

> On comprendrait mai ce moderne épisode sans se représenter un certain balancement est-onest, entre les deux bords de l'Arlantique au siècle dernier. La relation nord-sud existe aussi : elle est importante à toute époque; elle fut essentielle à la Renaissance; elle se trouve au centre de la manifestation par laquelle se conclut à Paris l'année Titien. Il s'agit moins d'une exposition diment composée que de la présentation de pièces et documents remarquables et souvent pen connus. Ce n'est pas sans surprise qu'on verra le fin paysage à la plume de l'enfant sur le talus conou par la copie à la sanguine de Watteau, donné à Kembrandt par les derniers

experts, de telle sorte qu'on n'a plus

apprécient naturellement la naissance affaire à un Tities copié par Watten mais à deux copies remarquables d'un Titien dispara. De même pour le grand Enlèrement de Cambridge : exemprivilégie des dessins nerveux, vibra lumineux... de Titien vers 1550-1560, qui ont fascine les artistes du Nord. On peut en voir une copie un peu sèche que M. Bert Meijer passe directement que M. Bert Meijer passe direct à Jordaens. Un demier exemple : une Déparition très cassée, du Néculandais Direk Barensz, vient de la Déparition de Tirien (au Prado). C'est que Direk a habité sept ans à Venise, chez Tirien, dont il érait le collaborareur et l'auxiliaire.

> On trouvers donc à l'Institut nét landais (2), avec un petir nombre de dessins hors de pair comme l'Aigle et le Drugon, le Lion, le Saint-Jérôme, des estampes invitant à relancer la confronuation avec l'art du Nord : le cas le plus parlant est celui de la Laisière, gravure sur bois de Boldrini d'après Tirien, dans un paysage très étiré et fourni, on retrouve un profil de montagne et une silhouette de vache du graveur prodige Lucas de Leyde. Venise était autout ouverte sur le Nord que sur l'Iralie. Un attrait complémentaire est celui des lettres d'artistes, dont la Fondation F-Lugt est un grand conservamire. On a sous les yeux quelques épines signées de Titien, Como, Palma le Jenne... qui sont surmut, comme d'habitude, des demandes d'argent.

### ANDRÉ CHASTEL.

Cent dessins américains (coil. J. Davis Hatch). Catalogua, Exposition lunérante en Grande-Bretagne et galarie Heim, avenue Matignon. Jusqu'au 24 décembre.

(2) Hommage è Titlen. Exposition de dessins et documents organisée par l'Institut hollandais de Florence (B. Meijer), vingt-deux numéros; avec un complément de la Fondation Custodia, vingt-six numéros, institut néerlandais, 119, rue de Lille, Jusqu'au 30 décembre.



RÉVEILLONS PRIX INCHANGÉS

fox lira



NOUVELLE SUPEN REVIEE DE MARC CAMUS ISTELSCENE A CHIEF COMPRESSIONE MICHEL RENAULT MUSIQUE ROUVELLE FRANÇOIS BETTI ORCHESTRE LES SAFARI FRÉDÉRICA PAGE • MICHEL THÉBAÛLT

BABY&HENRYCO"HARLEM" CLAUDE AYRENS ANDRÉ DAICK ET LE PLUS JOLI BOUQUET DE FEMMES DE PARIS

# BOUGLIONE LE CIRQUE DE NOËL

<del>የ</del>ችችችችችችችችችችችችችችችችችችችች

A LE PLAISIR D'INVITER GRACIEUSEMENT LES COMITÉS D'ENTREPRISE, ORGANISA-TEURS DE GALAS, SPECTACLES ET FÊTES DE FIN D'ANNÉE QUI PRÉPARENT LEURS FESTIVITÉS 1977

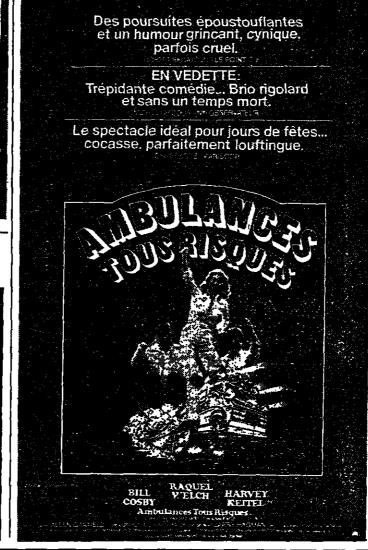
> à venir apprécier le programme présenté actuellement au

> > CHAMP-DE-MARS

 STUDIO SAINT-SEVERIN GILLES CARLE

« Easy Rider = se teinte de rouge. - Fr. Forestier (Express).
- Explosif. - Martin Even. - Pour dénoncer le racisme. -Grisolia (Nouvel Obs.)
Gilles Carle chante la richesse et la détresse d'un pays bâtard, enchainé. » Marcorelles (le Monde). La satire des mœurs du terroir québécois à laquelle Gilles Carle se livre est trop belle. Perez (Charlie Hebdo).

UGC BIARRITZ VO UGC ODEON VO STUDIO RASPAIL VO CINEMONDE OPERA VF OMNIA VF PARAMOUNT GALAXIE VF LES 3 MURAT VF LES 3 SEGRETAN VF C2L Versailles



# · ve

### « Solaris »

ulturei du Maraie, un it important. Le specthéátre-dansé, présenté oupe Solaris, est ('expéplus harmonieuse et la utle du genre, parmi lles que l'on a eu l'oc-Smith, l'animateur ou ne du groupe, n'est pas ru. Danseur américain pen Theatre Ensemble: cipé aux créations de arison, à Avignon et à is son travail personnel sel tnemembni sulq enc -de la voix, l'explora-

asse en ce moment, au

les possibilités du nt expicitées; la disurs s'efface totalement, "iterprète étant capable . d'un registre à l'autre : comédienne Colette après pidsieurs mois ation Intensive à Newboude d'une manière e. Du cri au geste, respiration anime tous es. il ne s'agit pas nerche eystématique et comme dans les apec-4 post moderne dance > antés au Marais, Henry reloppe d'une manière e une action dramairée du *Livr*e de cœur composé par René

de la vigueur et dresse dans cet itinécorique, et une grande melle dans les évolules affrontements des . - danseurs ponctués elette musique répétiussez du no japonais. ques siècles de retard. th a donné à ce récit forme théâtrale

e culturel du Marais, 3 janvier 1977.

1 Monneret a été non 1 Monneret à été nomme 1 nouveau comité direc-iociété des artistes indé-es vice-présidents sont ré Deldebblo, Gilbert

lement à la « Suite res de Chine réalisées en an Degottex, la galeria an negotier la galetie nte le livre de Maurice a Affleurement du lustré par cet artiste. l Bac, jusqu'à fin dé-





# (DONNE AU BENEFICE DES ARTISTES DU CIRQUE)

JEUDI 6 JANVIÈR A 21 HEURES AVEC LES MEILLEURS NUMEROS VENUS POUR UN SOIR DU MONDE ENTIER ET, PAR AUTORISATION SPECIALE DU

**CIRQUE AMAR** LES 20 LIONS DE WOLFGANG HOLZMAIR PRIX DES PLACES DE 300 A 30 F

POUR LA PRÉMIERE FOIS LA BOURSE LOUIS MERLIN GRAND CONCOURS INTERNATIONAL OUVERT A TOUS LES JEUNES

· SE DESTINANT AU CIRQUE-**LE MARDI 4 JANVIER A 21 HEURES** 

PRIX UNIQUE 20 F LOCATION AU CIRQUE ET A LA PISTE : 7 RUE DU HELDER



JUL A PARIS :UJAS (salle réservée)

DIO CUJAS 'ANT SAUVAGE François Truffaut

UJAS 5 - 033-89

CONGRES PORTE MAILLOT Location au Palais des Congrès (sauf Dimanche) de 12h30 à 19h. et par téléphone 758.27.74 et 758.21.00

ROLAND HUBERT en accord avec EDDY MAROUANI présent

**PARTIR** DU

Relâche les Mer, et Jeu, sauf le Mer

dernières :

. . .

THÉATRE 14 20, avenue Marc-Sanguler (14°) à 20 h. 30

QUESTIONS DE PRINCIPE

ET DE BANALITÉ

Mi**se** en scène : Stephon Boublil La senie nièce que j'ai lae depuis bait ans. - ARAGON.

Th. SAINT-GEORGES DANIELLE DARRIEUX

**GEORGES GERET** 

# Lucienne et le Boucher

DENISE PROVENCE ALAIN MOTTET

LOUEZ pour les RÉVEILLONS

Places de 20 à 100 F

 On ne pouvait avec autant d'une séance de théâtre. » THÉATRE DE L'ATHÉNÉE / LOUIS JOUVET TEL: 073.82.23

Le spectacle de Régis Santon

Une réussite.

DERNIÈRES

Miroir

Visite à Locus solus

LE RÊVE DU PAPILLON

JE QUOTIDIEN

FEATRE LE PAINCE

Vos réveillons à

L'ÉLÉPHANT BLANC

CLUB SAINT-HILAIRE Noël : Prix sans changement

Saint-Sylvestre : 250 F tt compris

Club: In consommation 70 F

tenouvellement : Priz habitue

RESERVATION : 633-90-95 4, rue Vavin. Paris (6\*)

- 7° SEMAINE

FRANCE ÉLYSÉES - GAUMONT COLISÉE - MAXEVILLE

MONTPARNASSE 83 - HAUTEFEUILLE - ATHÉNA

ROMY SCHNEIDER PHILIPPE NOIRET

MICTOR LANOUX

UMBERTO ORSINI

Une Femme à sa fenêtre

- GASTONE MOSCHIN

PARAMOUNT Élysées . STUDIO ALPHA . ARLEQUIN V.O. / S.T. Français / Séances 14 h 00 • 16 h 35 • 19 h 20 • 22 h 10

la compagnie ESSAÏON reprend

THEATRE D'ORSAY  $\mathfrak{Q}$ 

CIERENAUD-BARRAULT

ou les enfants au pouvoir

est fort comme l'alcual. »

(Michel Cournot - Le Monde)

(Le Opotidies de Paris)

(Nouvelles Littéraires.)

lundi 27 à 20 h 30 représentations exceptionnelles

**EQUUS** 

Madame de Sadel (petit orsay) 7, quai Anatole France —tél. 548,38,53 et agences

MARIGNAN - MADELEINE - BOS-QUET - FAUVETTE - MONTREAL - MONTPARNASSE PATHE -GAMBETTA - MAXEVILLE - CAM-BRONNE - CLUB Maisons-Alfort -TRICYCLES Asnières - LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - BUXY -PARINOR Aulney - LOUIS-JOUVET

RENE GOSCINNY ALBERT LIDERZO ETGEORGES DARGAUD PRESENTENT

**UN GRAND** ANIME **FRANCAIS** 

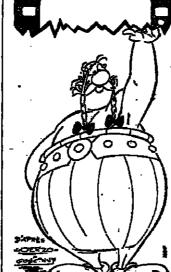
**LES 12** TRAVAUX D'ASTERIX



. 

VRAIE POTION DE CINÉ MAGIQUE





# SPECTACLES

# théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : la Sylphida.
Chaillot, Grand Théatre, 20 h. 30 :
A. A. Théatres, d'Arthur Adamov.
Comédic-Française, 20 h. 30 : la
Commère : le Jeu de l'amour et du
hasard.
Odéon. 20 h. 30 : Le roi se meurt.
Petit Odéon. 18 h. 30 : le Paradore
sur le comédien.
TEP, 20 h. : Cinéma.
Chapiteau TRP, :0 h. 30 : Grand
Magie Circus.

l es salles municipales

Châtelet. 20 b. 30 : Volga. Nonveau Carré, 15 h. 30 : Cirque a l'ancienne; 20 b. : Parole de femme; 20 b. : Emma Santos. Théàtre de la Ville, 18 h 30 : les Mummenschanz; 20 b. 30 :

Les théâtres de Paris

Atelier, 21 h. . Monsteur chasse. Athénée, 21 h. : Victor ou les enfants Athere, 21 h.: Wictor ou les enfants au pouvoir.

Siothé-âtre-Opèra, 21 h.: in Servanto.
Cartoucherie de Vincennes, Théatre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune lune tient la vieille lune touts une nuit dans ses bras.
Centre cuitorel des Amandiers, 20 h. 30 : Barka.
Con mé die des Champs-Elysèes, 20 h. 30 : Lucienne au lune des Compe-Chou. 20 h. 30 ' Je n'imagine pas ma vie demain (dernière).
Edouard-Vil, 21 n. Amphitryon 28.
Galité-Montparasse, 30 h. 30 ' les handied-Thèaire 14, 20 h. 30 : Lucienne des Champs-Elysèes, 20 h. 45: les Dames du jeudi.
Sando-Thèaire 14, 20 h. 30 : Questions de principe et de banalité.
Galité-Montparasse, 30 h. 45: la Canemire du jeudi.
Studio-Thèaire 14, 20 h. 30 : Lucienne des Champs-Elysèes, 20 h. 45: les Dames du jeudi.
Théaire des Arts. 20 h. 45: l'Ecole des cocuttes.

Sietel de Sulig, 20 h. 30 : la Nuit et le Moment (dernière).

Buchette, 20 h. 45 : La Cantatrice

Solites 21 h. 30 : la Reine de la nuit.
Palais-Royal. 20 h. 30 : la Reine de la nuit.
Palais-Royal. 20 h. 30 : la Reine de la nuit.
Palais-Royal. 20 h. 30 : la Reine de la nuit.
Palais-Royal. 20 h. 30 : la Reine de la nuit.
Palais-Royal. 20 h. 30 : la Sage-Femme.
Coupe-Chou. 20 h. 30 ' Je n'imagine pas ma vie demain (dernière).

Edouard-Vil, 21 n. Amphitryon 28.
Galitrie 55. 21 h. Volpone.
Gymnase - Marie - Reil, 21 h. : One aspirate du Manitont, 20 h. 30 : Notes : 21 h. : Vierge.
Théâtre du Manitont, 20 h. 30 : Dom Jun.
Theâtre du Manitont, 20 h. 30 : Dom Jun.

et le Moment (dermere). Buchette, 20 h. 45 . ls Cantatrice chauve : la Leçon. La Bruyère. 21 h .: Pour 100 briques, l'as plus rien maintenant.

14" SEMAINE AU **MARIGNAN PATHE** 

Et toujours PRIX GONCOURT ANDRE PIEYRE DE MANDIARQUES

Sylvia Kristel est aussi belle que dans Emmanuelle
J. de Baroncelli,

Un des plus beaux films de l'année.

WALERIAN BOROWCZYK

ROBERT RAYMOND HAKIM S.N.C LE MARAIS LE BERCEAU

DE CRISTAL

Philippe GARREL

ASH RA TEMPEL

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 23 décembre

saur les dimanches et jours fériés)

Madeieine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurina, 20 h. 45 : les Mains sales. Slichel, 21 h. 10 · Happy Sirthday. Michodière, 20 h. 45 : Acapulco,

Michodière, 20 h. 45 : Acapuico, Madame.
Moderne, 21 h. ; Qui est qui ?
Montparousse, 20 h 30 · Méme heure, l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. ia Musica; lee
Eaux et Forêts; 22 h. Opera Zoo.
Chure, 20 h 45 : la Scénario
Le Palace, 19 h. ; Visita à Locus
Solus; 21 h. ; le Rêve du papillon;
23 h. 30 : Je quotidien.
Palais-Royal. 20 h. 30 : sa Cage aux
folica.

Theatre du Manitont, 20 h. 30 : Dom Juan.
Theatre d'Orsay, grande saile, 20 h 30 : Squus — Petite saile. 20 h. 30 : Madame de Sade.
Theatre de Peniche, 20 h. 30 : En attendant Godot : 23 h. 30 : Audelà du rio.
Théatre Présent, 20 h. 30 : in Pavè de l'ours : le Tombeau d'Achille.
Théatre 347, 20 h. 45 : Egmont.
Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 30 : Esprit des Français.
Troglodyte, 22 h. : Contes sauvages.
Variétes, 20 h. 30 : l'Autra Vaise.

Les chansonniers Caveau de la République. 21 b.
R.P.R. on La nouveau-né a une
grande barbe...
Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que
r'est mieux ailleurs.
Deux-ânes, 21 h. : Marianne, ne
vois-tu rien venir?

Le music-hall

Antoine. 20 h. 30 ; les Frères Jac ques. Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassen Pierre Louki. Concert Mayol. 21 b. 15 : Bouque de nus.
Olympia, 21 h. : Thienry Le Luron.
Renaissance, 21 h. : Guy Bedos.

Théâtre des Arts, 18 h. 30 : Pl-Vassiltu. Théatre Fontaine, 20 h. 45 : Jacq et Paul Préboist. Jazz, pop . tolk et rock

CITE

41

La Vieille Grille. 20 b. 30 : He Texter.

Les concerts

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orci tre de Paris, dir. et sol. D. Baj boim, avec le Chœur et l'Orche de Paris (Mozart, Berlioz). Egfise Notre-Dame des Bin Mantaux, 21 h. : Concert musique allemande (Hacqu Telemann, Bach). Eglise Saint-Eustache, 21 h. : La

Les théâtres de banlieue

Crételi, Maison des arts, 21 h l'Orchestre de l'Ilo-de-France. J. Fournier (Beethoven). La danse

Centre culturel du Marais, 21 l' Solaria. Théatre des Champs-Elys 20 h. 20 : Ballet de Roiand P (Casse-Noisette). Bouffes du Nord, 20 h. 30 : Trockadero Gloxinia Ballet Co pany.

LarSaina La chantan

ÉLYSÉES-LINCOLN VO - MARIVAUX VO - HAUTEFEUILLE VO 14 JUILLET PARNASSE VO • 14 JUILLET BASTILLE VO

UN CADEAU POUR LES FÉTES



Un véritable enchantement VALEURS ACTUELLES Élégance, rigueur, intelligence sensible

NOUVEL OSSERVATED Admirable chronique vénitienne TÉLÉ 7 JOURS

D'une saisissante beauté

Une œuvre exceptionnelle L'éclat d'un chef-d'œuvre

NOUVELLES LITTERAIRES

jusqu'au 9 janvier

PALAIS DES SPORTS

**SOIREES A 20 H 45** 

MATINEES

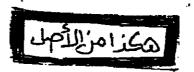
toutes agences

etstaussi umc

Location au guichet du PALAIS DES SPORTS tous les jours de 12 h 30 à 19 h (14 jours à l'avance) ou par téléphone : 250-79-80 et 532-41-29







# RADIO-TÉLÉVISION

# cinémas =

s films marques (\*) sont intersur moins de treize ans; (\*\*) moins de dir-hult ans.

not, 15 h.: la Veuve Couderc, P. Granier-Deferre; 18 h. 30: ; Inheritance, de M. Kobayashi; h. 30: ! Homme aux bras d'or, ). Preminger; 22 h. 30: nbat de coqs, de M. Hellman.

exclusivités

71CHE ROUGE (F.): Quin-e 5. (033-38-40); 14-7uillet-tille, 11. (357-90-81). EUX. SALES ET MECHANTS ), v.o.: St-Germain-Euchstte, (633-87-59); Sbyz. 5. (633-08-; Gaumont-Colisée, 3. (359-29-; Gaumont Rive gauche, 5. -25-36); v.f.: Lumière, 9. -34-64); Nations, 12. (343-04-Gaumont-Bud, 14. (331-65).

-\$4-64); Nations, 12\* (343-04-Gaumont-Sud, 14\* (331-65).

E OU LA CUISSE (BT.): ABC, (233-55-54); Clumy-Palace, 5-(7-76); Mercury, 8\* (225-75-Monte-Carlo, 8\* (225-09-83); moot-Opére, 9\* (073-98-48); crot, 12\* (343-19-29); Patvette, (331-56-85); Montparnasse, 14\* (336-65-13); Gaumont-sention, 15\* (828-62-13); Gaumont-sention, 15\* (828-62-13); Gaumont-sention, 15\* (522-37-41), DNS MUSIC SHOW (A.), v.o.; cstone, 8\* (325-80-34).

CCO (Pr.) (\*): Rex, 2\* (228-1); Culmistic, 5\* (023-35-40); afenille, 8\* (632-79-38); Pu-1 St-Germain, 8\* (222-72-80); itz, 8\* (722-69-23); Publicia nps-Elysées, 8\* (720-76-23); C.-Opére, 9\* (073-34-37); Ling-Elysées, 8\* (073-34-37); Ling-Elysées, 8\* (073-34-37); Ling-Elysées, 8\* (343-07-48); Paramound-Galaxie, 12\* (343-07-48); Paramound-Galaxie, 13\* (580-18-03); mount-Montparnasse, 14\* (328-19-31); Elenvenue-Montparnasse, 14\* (328-19-31); Henvenue-Montparnasse, 14\* (328-19-31); Ling-Elysées, 8\* (338-38-38); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-80); Lyndon (Angl.), v.o.; tele uille, 6\* (633-79-38); product-Champs-Elysées, 8\* (338-38-38); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-63); Cy., v.o.; paramount-Sux, 2\* (742-83-80); Haute-se, 8\* (338-38-14); 14-Juillet-se, 8\* (338-38-14); 14-Juillet-le, 11\* (339-38-16); 14-Juillet-le, 11\* (339-38-16); 14-Juillet-se, 8\* (338-38-14); 14-Juillet-le, 11\* (339-38-16); 14-Juillet-le, 11\* (339-

ASSEUR DE CHEZ MAXIM'S | Society Prints | Society PS DE MON ENNEMI (Fr.) :

PS DE MON ENNEMI (Fr.):

10e, 6e (222-57-97); Norman10e (239-41-18); Paramount10e (273-34-57);

10e DE GRACE (All.) v.o.:

11e (633-25-67);

11e (336-12-12); Biarritz,

11e (336-12-12); Biarritz,

11e (336-28-00); Mac11e (336-28-00); Mac11e (336-28-10); Mac11e (336-28-10); Mac11e (336-28-10); Mac11e (346-28-10); Ma

7-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-42).
1-PEIQUE DE BOSCOP (Fr.) nbules, 5- (033-43-24); 14Bestille, 11- (357-80-81).

ND ESCOGRIFFS (Fr.);

2- (742-60-33); Quintette,
1-33-40); Ambassade, 8- (3593- Montparnesse-Pathe, 14
1-13); Gaumont-Convention,
128-42-27); Victor-Hugo, 16
1-75); Wepler, 18- (387-50-70);
ant-Gambetts, 20- (787-

DU TRIANGLE D'OR La Clef, 5 (337-90-90)).

3 QUI AURA VINGT-CINQ.

2M L'AN 2080 (Suia.): Quin
5 (033-35-40); 14-Juillet
20, 6 (326-58-00); ElyséesLincoln, 8\* (359-36-14); St-Lexere-Pasquier, 8\* (337-34-31); Olympic-Enlarpott, 14\* (542-87-42).

Lie Jouet (Fr.): Quintette, 5\* (339-35-40); Montparnassa 83, 6\* (334-35-40); Montparnassa 83, 6\* (344-14-27); Marignan, 8\* (339-32-28); Prancais, 8\* (770-33-83); Nations, 12\* (342-04-67); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16); P.L.M.-Saint-Jacques, 14\* (528-58-22); Caravella, 16\* (337-59-70).

Lie Jouet, 16\* (334-42-86); Caravella, 18\* (337-59-70).

Lie Jouet, 19\* (742-83-90); U.G.C.-Odion, 6\* (323-71-68); Dalzac, 8\* (339-32-70); Emitsga, 8\* (359-13-71); U.G.C.-Opera, 9\* (231-50-32); Liberté-Gare de Lyon, 12\* (343-01-39); U.G.C.-Gobeline, 13\* (331-68-19); Miramar, 14\* (326-41-02); Mistral, 14\* (539-52-43); Murat, 16\* (228-90-73); Serrétan, 18\* (226-17-94).

### Les films nouveaux

THE MARATEON MAN, film américain de John Schlesinear (\*\*), v.o.; Quartier-Latin, 5\* (325-84-65); Dragon, 8\* (54854-74); Elyeésa - Lincoin, 8\* (359-38-14); Concorde, 8\* (35982-84); Mayiet, 18\* (825-27-06); v.f.: Impérial, 2\* (742-72-52); Elchelieu - Caumont, 2\* (23394-67); Montparnasso - Pathé, 14\* (325-65-13); Gaumont-Convention, 15\* (822-42-27); Clichy-Pathé, 18\* (522-87-41); DERSOU OUZALA, film soviétique de Akira Kurosswa, v.o.; Sundio Alpha, 5\* (033-39-47); Arlequin, 6\* (548-62-25); Paramount-Elysées, 3\* (333-49-34). LA BANANE NOIRE, film israétien de B. Elayeem, v.o.; Le 
Seine, 3\* (325-95-99).

NOUS PARLONS, YOUS ECOUTEZ, film français de M. Davaud; Olympic, 14\* (542-67-42). L'AGE DE CRISTAL, film américain de M. Anderson, v.o.; Cluny-Ecoles, 5\* (032-20-12); Elysées-Cinéma, 8\* (225-37-90); v. l.; Rex, 2\* (236-82-9); MourationBe-Charles, 15\* (531-08-22); Helder, 9\* (770-11-24); U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-08-19); Mistral, 14\* (539-52-42); ConventionBe-Charles, 15\* (577-08-70).

AMBULANCES TOUS RISQUES, film américain de P. Yates, v.o.; U.G.C.-Cdéon, 6\* (23571-08); Blarritz, 8\* (723-63-23); Budlo Easpall, 14\* (326-23); Budlo Easpall, 14\* (326-32-33); Cinémonds - Opéra, 9\* (77001-90); Paramount-Galarie, 13\*, (580-18-03); Murat, 16\* (22898-75); Secrétan, 19\* (22898-75); Secrétan, 19\* (22898-75); Secrétan, 19\* (22898-75); Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Capri, 2\* (536-11-89); Paramount-Montparnasse, 14\* (32622-17); Paramount-Maillot, 17\* (733-24-24); Moulin - Rouge, 18\* (508-34-25).

KING-KONG (A. v.o.); Paramount608-4-25).

KING-KONG (A., v.o.): Paramount, Odéon, 6° (325-58-83): Paramount-Elysées, 8° (329-49-34). — v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90): Bool Mich, 5° (032-48-28): George-V. 8° (225-41-46): Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41): Max-Linder, 9° (770-40-04): Paramount-Opéra, 9° (773-34-37): Paramount-Bastille, 12° (343-78-17): Paramount-Gobelins, 13° (767-12-28): Paramount-Galfe, 13° (326-39-34): Paramount-Galfe, 13° (580-18-08): Paramount-Oriéans, 13° (580-18-08): Paramount-Oriéans, 14° (540-45-51): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17): Convention-Saint-Charles, 15° (577-08-70): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24): Paramount-Maillot, 17: (158-24-24);
Paramount-Montmartre, 15: (605-34-25); Passy, 16: (288-62-34).
LA MARGE (Pr.) (\*\*); Marignan.

8° (359-92-82). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Bosquet, 7\* (551-44-11);
Marignan, 8\* (323-92-82); Madeleine, 8\* (973-56-93); Maxéville, 9\*
(770-72-86); Fauvette, 13\* (53158-86); - Montparansse-Pathé, 14\*
(326-65-13); Cambronne, 15\* (73442-86); Gaumont-Gambetta, 20\*
797-02-74). MADO (Fr.) : Français, 9 (770-33-88).

) - PARAMOLINT ODĚCH (VO) - 6 NY MONTPARNASSE - PARAMOU SEORGES V (V.A. - PARAMOONT OPERA - MARIYALIX Uhit satte Boul-Wich - Paramount Eopelins Bedoutt Hantes - Paramoint Rastale Charles - Yulase/Newly - Cypano/Newles 31 - PARAMOUNT Milicalaxie - Fa MADURIT BIRLÉARS - PAJ - ELYSEES 2/La Calla Sa Charal - PAJ eles - UCYS/Draw - BUXY au GEORGE V première séance à 11 h 55



LA MAIRDICTION (A., v.1.) (\*):
Rio-Opèra, 2° (142-82-56); Montparnass 83, 8° (544-427); Gaumont - Colisée, 8° (329-29-45);
Fauvette, 13° (311-56-86); ClichyFathé, 15° (522-37-41).

1900 (première partie) (It., v.o.)
(\*\*): (Grands-augustins, 6° (63322-13); U.G.C.-Marbeuf, 8° (22547-19); Calypso, 17° (754-10-68),
en aiternance.

1900 (deuxième partie) (It., v.o.)
(\*\*): (330-42-72); Faramount-Elygées, 8°
(330-43-34); Calypso, 17° (75410-68), en aiternance; v.f.: Les
Templiers 2° (272-94-56); Haussmann, 9° (770-47-55).

MOI, PIERRE RIVIERE (Fr.): Studio Git-le-Cuou, 8° (326-80-25),
MONSIUR KLEIN (Fr.): U.G.C.Opéra, 8° (251-50-32);
NOUS NOUS SOMMOS TANT AI-

**SPECTACLES** 

Opéra, 8º (251-50-22):

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL, V.O.): Cinoche-SaintGermain, 8º (633-10-82).

LA FREMURRE FOIS (Fr.) (\*): Claumont - Théàtre, 2º (231-33-16);
Saint-Germain-Village, 5º (63316-27); Monparnases 33. 6º (54414-27); Biarritz, 8º (723-69-23);
Marignan, 8º (359-82-82); U.C.C.,
Opéra, 9º (251-50-32); Mistral, 14º
(539-52-43); Cambronne, 15º (73442-96); Clichy-Pathé, 18º (52237-41); Gaumont-Gambetta, 20º
(197-02-74).

EED (Can.): Studio Saint-Séverin.

37-41); Gaumont-Gambetta 20°
(797-08-74).

RED (Can.): Studio Saint-Séverin.
5° (932-50-91).

SALO (Tt. vo.) (\*\*): Studio Galande, 5° (933-73-71).

SANTHALA. NAISSANCE (Fr.):
Saint-André-des-Aris, 6°
48-13) à 12 h. et 13 h.

SARTRE PAR LUI-MESEE (Fr.)
Saint-André-des-Aris, 6°
(326-48-13): Marais, 4° (278-47-86).

SCANDALO (1t. vo.) (\*\*): Biarritz,
8° (723-68-23); v.f.: U.G.C.-Opéra,
9° (261-50-33).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.): Pubilicis-Champs-Elysées, 3° (72078-23): Paramount-Montparnasse,
14° (328-22-17).

UN CADAVRE AU DESSERT (A.,
v.o.): Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-77): v.f.: ParamountCopéra, 9° (072-34-37).

UNE FEMME A SA FENETEE (Fr.):
Hautefeuille, 6° (633-79-35), Montparnasse 83, 6° (544-14-27). FranceElysées, 3° (723-71-11). GaumontColisée, 8° (359-29-46), Maréville,
9° (770-72-86), Athéna, 12° (34307-48).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Studio
de 127-510 cm 28-76

ONE FILLE UNIQUE (FI.) . Standard of Pixels, 17° (380-19-93), après 18 h.
UN ELEPHANT CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.) : Paris, 8° (339-53-99), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (327-35-31), Maxéville, 9° (770-72-86), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparmasse - Pathé, 14° (326-65-13), Ternés, 17° (380-10-11).

(326-63-13), Termes, 17\* (380-10-41).

UN MARI, C'EST UN MARI (Fr.):
U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-85) Normandie, 8\* (339-41-18), Cambo, 9\* (770-20-89), Liberté-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59), U.G.C.-Gobelina, 13\* (331-66-19), Miramar, 14\* (326-41-02), Mistral, 14\* (539-32-43), Magis-Convention, 15\* (828-20-64), Murat, 16\* (228-99-75).

UNE VIE DIFFICILE (It.): Studio-Logos, 5\* (033-25-42).

UN REVE PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.): La Clef, 5\* (337-90-60).

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
1-6 Seine, 5\* (325-95-99).

**ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE** - 14 JUILLET PARNASSE -SAINT-LAZARE PASQUIER - OLYMPIC ENTREPOT

> GALIMONT prisants अस्य स्थापन हायस्य स्थापन Tonique, émerveillé, féroce, ce film est une Joie perpétuelle. ROBERT BENAYOUN - LE POINT

M comme magnifique, Mios Mios M comme meryeille. EAN-LOUIS BORY - NL. OBS.

QUI AURA **25 ANS** ENL'AN 2000

UN FILM D'ALAIN TANNER GALIMONT DISTRIBUTION

Seul à Paris : LA CLEF



UN FILM TRÈS TROUBLANT - L'EXPRESS | Mme Françoise Giroud, se-crétaire d'Etat à la culture, ré-

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Studio de l'Etolia, 17° (380-19-93), après

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'his-toire du cinéma : « les Demoiselles de Roche-fort », de J. Demy (1966). Avec C. Deneuve,

VU -

# Encore une erreur de bobine...

La diffusion de la première partie du téléfilm historique de Jean Anouilh et de Jean Delannoy, - le Jeune Homme et le Lion -, sur TF 1, mercredi 22 décembre, a eté perturbée, en fin d'émission, par une erreur de bobine. A la place du troisième tiers de la première « époque », s'est en effet substitué le premier tiers de la seconde époque, prévue pour le mercredi 29 décembre, et ceci malgré les nombreuses présutions d'usega à trois personnées continues d'usega à trois personnées continues d'usega à trois personnées continues contin précautions d'usage : trois personnes sont en effet chargées de vérifier le bon état de la pellicule destinée à l'antenne, dix jours avant sa diffusion.

La direction de TF 1 a publié un com-muniqué, ce jeudi matin, où elle exprime ses excuses aux téléspectateurs et où elle

annonce que la première partie du téléfilm de Jean Delannoy sera rediffusée intégralement hundi 27 décembre à 20 h. 30. Rappelons que des incidents similaires se sont récemment produits sur la deuxième

chaîne (au cours de la rediffusion du film « Jean de la Lune », le 17 décembre, à 22 heures) et sur TF 1 (où la même séquence de l'amission « En bien raconte » a été diffusée deux fois). Selon les directions des chaînes, il s'agit là d' • erreurs humaines », rendues possibles par le nombre des manipulations nécessaires à la préparation de la pellicule .Un porte-parole du syndicat S.N.R.T. - C.G.T. confirme que ces incidents techniques n'ont aucun rapport avec la grève que mènent actuellement les artistes-interprètes.

# LE LION CHARLEMAGNE

Voltà un Charlemegne qui de-vrait piaire à l'étranger. Dans le genre volontiers familier, le genre Anoulih, Il n'a rien à envier à la Victoria ou au Napoléon que se sont ofierts naguère les Anglais. Et les Allemands — lis ratiolent déjà des Boussardel, ils se les projettent régulièrement — vont adorer ces belles images arrachées à leurs propres livres d'histoire et remises au goût du jour : du hultième au dix-neuvième siècle, rien n'e changé, il s'agit tou-jours de refeire l'Europe.

Belles, ces images, sur la première chaîne, surtout pour ceux de la région parisienne qui en auront vu la couleur. A propos, un sur cinq d'entre nous - on a appris cala mercredi, justement au Journal de TF1, - ou plutôt quatre sur cinq des Français, ne posaède encore qu'un récepteur en noir et blanc. En province, où je suis, les cavaicades au solell couchant, les chemins forestiers, les champs semés de paquerettes et de jeunes filles en

fleur (la princesse Hildegarde, flancée de l'ampereur, profile d'une panne de chariot pour jouer à colin-maillard dans les prés avec ses dames de compade bataille, tous cas jolis tabieaux conflès à la palette, à la caméra experte de Jean Delannoy se réduisent évidemment à leur facture, à un dessin hachuré d'ombres, à un sythme, à un mouvement.

A des visages, aussi, bien sûr, et à des voix. La trogne soigneusement rasée de Geor-ges Wilson — conformément à la vérité historique, il ne porte qu'une moustache en croc, sa diction rompue à la pratique des classiques, ponctuée d'into-nations à la Jean Viler, donnent de la gueule » à un person-nage dont on a tout fait pour qu'il en alt, justement. Roland (c'est Mathieu Carrière) promène, au contraire, à travers le palais d'Aix-la-Chapelle une haute silhouette de dandy romantique, un air d'éternel ennui et cette

pointe d'accent anglais prêté par Jacques Chazot aux amis de Marie-Chantal. C'est d'un effet assez curieux, mais quoi, il est ravissant, et l'on comprend la passion de ce m'as-tu-vu de Charles pour son beau doux neveu, comme on disait dans les contes et légendes de notre entance, Aude, Ganelon, Roncevaux, Foliant, Berthe aux grands pieds, on lisait cele les larmes aux yeux, la dorde

A l'écran, c'était beaucoup plus amusant et l'on a ôté surpris, furieux, de voir le premier épisode se terminer sur une interruption indépendante de la volonté » de la speakerine, vingt-cinq minutes avant la fin. Je ne vois pas très blen comment on va rattraper cele, la semaine prochaine. Des pannes, d'excuses et de sapina de Noë! à l'enseigne de nos chaînes. Il y en a sans arrêt en ce moment.

CLAUDE SARRAUTE.

### JEUDI 23 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Série: Chapeau melon et bottes de cuir: 21 h. 30, Retransmission lyrique: Salomé », de R. Strans par l'Opéra du Rhin, dir. A. Lombard, avec K. Armstrong, réal. M. Rabinovski: 23 h. 10, Journal.

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Série: Chapeau melon et bottes de cuir: 21 h. 30, Retransmission lyrique: Salomé », de R. Strans par l'Opéra du Rhin, dir. A. Lombard, avec K. Armstrong, réal. M. Rabinovski: 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

21 h. 30, Retransmission lyrique: Salomé », de R. Stranspard, avec K. Armstrong, réal. M. Rabinovski: 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

22 h. 30, Film: Salomé », de R. Stranspard, avec K. Armstrong, réal. M. Rabinovski: 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

23 h. 30, Film: Salomé », de R. Sa 20 h. 30, Film : « le Petit Balgneur », de R. Dhéry (1967), avec L. de Funès, R. Dhéry. C. Brosset, A. Parisy, F. Fabrizi.

Un trascible constructeur de bateaux part à la rechterche d'un inventeur de prototypes qu'il a injustement chausé et dont il a besoin pour assurer ses commandes. Les délires de Louis de Funès opposé à la tribu furfelue des Branquignois.

22 h. 5, Portrait: Des parts de lumière (le poète Pierre Jakez-Hélias); 22 h. 40, Musique de nuit: le Sextuor de Paris; 22 h. 50, Journal.

F. Dorléac, D. Darrieux, J. Perrin, G. Kelly, M. Piccoli.

A Rochefort, pendant une foire commer-ciale, deux sœurs jumelles rencontrent cha-cuns l'homme de sa vie, pendant que leur mère retrouve le sien. L'enchantement des conleurs et de la comédie musicale selon Deury (sur livret de mélodrame) avec la musique de Michel Logrand. 23 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 b., « La canne de Monsieur de Batze », d'après Delphine de Girardia, adapt. de C. Sylvain, avec M. Presia, A. Duperey, P.-F. Pistorio, real. G. Detaunay; 22 h. 30, La danse contemporaine : Suzan et Harry Sheppard; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poèsia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Les 8.8.C. Singers, dir. J. Poole et l'orchestre symphonique de la B.B.C., dir. P. Boulez, avec J. Shirrey-Quirk, paryton : « Rituel in memoriam moderna » (P Squiez), « Trois ballades de François Villon (Debussy), « Don Quichotte à Duicinée » (Ravel), « Deptinis et Chioé » (Ravel); 22 h. 30, Le sabot à feu; 23 h., Noß germanique; 24 h., Non écrites; 1 h., Conducts.

# VENDREDI 24 DÉCEMBRE

CHAINE 1: TF 1

CHAINE III: FR 3

De 12 h. à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 55, Film: «le Roi de cœur», de Ph. de Broca (1988). 20 h. 30, Variétés : Magle et magiciens ; 21 h. 40, Conte micial : «Retiens la muit», de B. Lion, avec J. Hallyday; 22 h. 40, En direct de Perpignan : Veillés; 23 h. 55, En direct de Saint-Pierre-de-Rome : Messe célébrée par le pape Paul VI (Eurovision) ; fin à 1 h. CHAINE II: A 2

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 18 h. 55, Ciné-club: « la Rencontre de Laurel et Hardy», de R. Youngson (1987). 20 h. 30, Série: Les brigades du Tigre: 21 h. 30, Soirée spéciale: Le mit de Noël de Graziella et Virginie (sous réserve); fin à 1 h.

20 h., Le Cirque de Moscou, 21 h. 5. Théâtre:

l'Otage , de P. Claudel, avec L. Bellon,
J. Danet, G. Toussaint, J. Davy.

Les Trâteuz de France présentent cette
plèse cynique et grandiose od s'affrontent
fusque dans la mort l'Eglise et l'Empire: un
dust entre ciel et terre.

23 h. 15, Culture: Méditerranée, de F. Brandel et G. Vallet (L'héritage, douzième et dernière émission); 0 h. 10, Veillée: Les crèches du monde, de F. Rossif.

Chaque pays a vu neitre de nombreuses traditions pour fêter Noël. Aujourd'hui, le National Museum de Munich présente une très belle collection de crèches venues d'un peu partout, du monde entier.

0 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La réalité, le mystère...; à 20 h. 20, « La réalité en ses iteux », par F. Venalite; à 20 h. 40, « Zazte à l'Opéra », par C. Backes-Clement; à 21 h. « l'incarnetten », par M. Cazenave et J. Couturier; à 22 h. « Zazia à l'Opéra » (suite); à 22 h. 5, Persongage, par G.-J. Salvy; à 23 h. « Les Machines du mystère », par Jean Thibaudeau; à 23 h. 20 « Zazie à l'Opéra » (suite); à 23 h. 30, Feuilleton; « La Nelon ett mystère », par Jean Thibaudeau; à 23 h. 20 « Zazie à l'Opéra » (suite); à 23 h. 30, Feuilleton; « La Nelon ett mystère) < la Neige au gouvernall », par M. Chalikou; 23 h. 45, Poé 23 h. 55. Messe de mimult.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 38, Concert à Nice par l'orchestre régional Provence-Côte d'Azur, dir. P. Aule, avec E. Pitil, planiste : « Symptonie en ré » (Haydo) ; « Concerto en ut majeur » (Beethoven) ; Aultiplex... 21 h. 30, Veillée provençale en direct de Beautoni-du-Ventoux ; veillée bretonne en direct de Piozevet; veillée aissacienne à Dieffembach-sur-Vai ; 0 h. 5, Messe de minuit ; 1 h., Veillée.

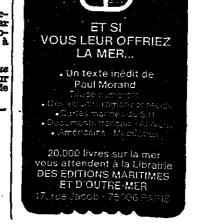
# TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 23 DECEMBRE - Le Centre des démocrates sociaux dispose d'un quart d'heure sur TF 1, à 19 h, 45. — M. Jean-Raymond Bertholus expose son point de vue sur la famille à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

pond aux questions d'Ivan Leval sur Europe 1, à 8 h. 30. - Dom Helder Camara, arche

- Dom newer Camara, archevêque de Recife, est internogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures. VENDREDI 24 DECEMBRE

— L'Action générale catholique jéminine pose des questions sur la famille à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.



.

la bûche de Noëk9<sup>5</sup> UNEALLUMETTE

ET ELLE BRÛLE TROIS HEURES. SUPERMARCHÉS, DROCHERES, REVENIBEIRS FUEL TOTAL STATIONS TOTAL PROFINE L'APPICHETTE PLAMBOR

# **AUJOURD'HUI**

# Les offices religieux de Noël

### NOTRE-DAME DE PARIS

(6, parvis de Notre-Dame, 75004 Paris.) VENDREDI 24. - 22 h. 30, audition VENDREDI 24. — 22 h. 30, audition d'orgue par Pierre Cochéreau. — 23 h. 30, veillée de Noëi : « Ave Maria » (Guillaume Bouxignac), « Adeste fideles » (Fristo). — 24 h. messe de minuit célèbrée par le cardinal Marty : « Messe de minuit » (Henri Cavol), « Gloria à deux chœure » (H. L. Hassler), « Hodis Christus natus est » (H. Schutz), « Allelvia, le Saigneur m's dit » Christus natus est » (H. Schutz), 
« Alleluia, le Seigneur m'a dit » 
(G. Litaize), « les Anges dans nos 
campagnes » (R. Blin), « Credo III » 
(Gregorien), « & Incarnatus est » 
(R. Leasus), « Douce Nuit, Sainte 
Nuit » (Grober-Mohr), « Il est na le 
divin anfaut » (Noyon), « Chantons 
l'enfant qui vient de natire » 
(G. F. Haendel). 
SAMEDI 25, — 9 h. 35, laudes de 
Noël : « Alma redemutoris mater »

SAMEDI 25. — 9 h. 35, laudes de Noël : « Alma redemptoris mater » (Palestrina). — 10 h., messe pontificale : Puer natus est » (Grégorien), « Missa Brevis (Palestrina). « Gioria VIII (Grégorien). « Credo III » (Grégorien). « Et incarnatus est » (Lassus). « Noël nouveau est vanu » (J. Berthier). — 11 h. 30, messe : « En natus est Emmanuel » (Praetorius). « Messe da minuit » (Garoi). — 16 h., vépres soniennelles de Noël : « Jesus redemptor omnium » (Grégorien) : Daumes de l'office en Nosi: « Jesus redemptor omnium » (Grégorien); psaumes de l'office » (Grégorien), e Magnificat » (Ton Royal), Adeste fideles (Prieto), « Tantum Ergo » (Bach), « Il est né le divin enfant » (Nosi traditionnell. — 18 h 30, messe : « En natus est » (Praestorius), « Missa brevis » (Palestrina), « Puer natus est » (Grégorien)

# ● BASILIQUE DU SACRE-CŒUR DE

(35, rue du Chevalier-de-la-Barre, 75018 Paris.)

VENDREDI 24. — A la basilique,
22 h. : « Douce Nult » (Grüber) ;
liturgis de la parole, avec trois lectures, psaumes, chorales sur des airs
de vieux cantiques, acciamations
(Jef et Deiss) : vieux Noëls et Noëls de vieux cantiques, acclamations (Jef et Deiss) : vieux Noëls et Noëls modernes : « Fuer natus est », en grégorien, martyrologe (Versseyre) ; kyrie et gioria grégorians, « Alleluia » de Deiss : évangile de la nativité : allocution de Migr Charles ; procession à la crèche : « les Anges dans nos campagnes ». « Dans une ét a bi e obscure » (Praetorius), « Minuit, chrétiens » (Adam) ; credo grégorien avec « Et lucarnatus est » (Josquin des Prés) : eucharistia concélébrée par tous les chapelains ; « Communion » (Akepsimas) : réexposition du corps eucharistique (« Adeste fideles ») : « Il est né la divin enfant ». — À la crypte, 23 h. 30, courte veillée avec Noëls anciens et modernes — O h., messe de minuit avec allocution.

EAMEDI 25. — Il h., messe solennelle, chahts grégoriens et polyphoniques (C. Geoffray, Deiss, Josquin des Prés D Roth, G. Looren). — 16 h., vépres solennelles, psaumes polyphoniques, procession à la crèche, Noëls populaires : « Adeste fideles » — 18 h., messe solennelle, avec polyphonies, par les religieuses d'Ephram.

SAINT-JEAN DE MONTMARTRE (19, rue des Abbesses, 75018 Faris.) VENDREDI 24. — 20 h. 30, messe des enfants. — 23 h. 15, veillée sui-

**MOTS CROISÉS** 

PROBLEME Nº 1643

HORIZONTALEMENT

- V. Dans le fond, on n'a pas intérêt à les bien connaître.
- VI. D'aucuns s'y complaisent. - VII. Préfixe ; Désigne un prélat. - VIII. Mécontenterait fort. - IX. Implique le nivellement ; II. prête difficilement ses pièces. - X. Pronom ; On lui doit de jolis traits. - XI. Ne peuvent pas voir le jaune en peinture.

VERTICALEMENT

1. La dernière chose à faire!

1. Le dernière chose à faire!;
On y monte pour y descendre. —
2. Douce, chez Breffort; Voyagent en siffiant. — 3. Parmi nous ou disparues; Figures biblique. — 4. Localité; Huile d'une région très chaude; Abréviation. — 5. Devant Jean; Adverbe. — 6. Coule en Suisse; On les dit vielles. — 7. Travailleras en pensant à l'avenir. — 8. En Syrie; Setraduit par des actes. — 9. Participa : Eventuellement oublié;

ticipe : Eventuellement oublié :

Solution du problème nº 1642

Horizontalement

I. Impôts. — II. Naturelle. —
III. Titi : Nuit. — IV. Es ; Epines. — V. Asiles. — VI. Epi ;
Lisse. — VII. Tentât : Ec. —
VIII. Nettes. — IX. Née ; Ave. —
X. Plat. — XI. Pondrière.

Verticalement

1. Intérêt ; N.E.P. — 2. Mais ; Pêne. — 3. PTT ; Aînée. — 4. Oules ; TT ; Id. — 5. Tr ; Pilate. — 6. Sénilité ; Pl. — 7. Lunes ; Sale. — 8. Liesse ; Var. — 9. Mets ; Ecrète.

GUY BROUTY.

Eléments d'un jeu.

# vie de la messe de minuit. La veillée et la messe seront animées par la chorale ∢ A cœur joie ∋ de Vin-

• EGLISE SAINT-EUSTACHE

SIGLISE SAINT-EUSTACHE

SAMEDI 25 — 19 h., au court
d'une première messe (plus particuliàrement réservée aux personnes
agées du quartier), présentation de
la crèche et du montage audiovisuel à propos de l'œuvre de Raymond Mason. — 22 h. 45, is créatiou.
À propos de l'œuvre de Raymond
Mason : « le Départ des fruits et
légumes des Halles », une mise en
image de B. Clarc Benaud, et une
improvision à l'orgue de Jean Guillou.

• EGLISE DE LA MADELEINE

VENDREDI 24. — A partir de 23 h. lectures de textes en français, anglais, allemand, espagnol, 'talien, portugais, arec, à l'orgue : « Pastorale » (R. Ducasse), « les Bergers » (O. Mesalsan), « Noël » 10 » (Daquin) et chorale, « Votel la nouvelle » (Besnier), « Quittez, pasteurs » (Euguenin), « A minuit, fut fait un révell » (Huguenin), « Noël spour la paix » (Aubanel), « Noël spour la paix » (Aubanel), « Noël sainte fête» (Barblan), « Noël américain (Casadesus), « Stille Nacht » et alleiuis et chœurs extraits du « Messie » (Haendel). — Messe de minuit « Il est nè le Divin Enfant » (J. Noyon), « Messe de Noël » pour chœur et deux orgues (J. Havard de la Montagne), « Adeste fideles », noëls populaires harmonisés; orgue : « Noëls variés » (Dandrieu), « Prélude et fugue en ut » (J.—S Bach). SAMEDI 25. — 11 h. grand-messe : « Il est né le Divin Enfant », messe de Noël pour chœur et orgues (J. Havard de la Montagne), « Adeste fideles », noëls populaires harmonisés ; à l'orgue, « Noëls variés » (Dandrieu), « Prélude et fugue en ut » (J.—S. Bach); su grand orgue, Odis Pierre; orgue de chœur. Jean Villetard : direction. Joschim Havard de la Montagne.

de la Montagne. EGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER (39, bd dea Invalides. 75007 Paris.)

VENDREDI 24. — 20 h. 45: veiliée; chants populaires; au grand orgue. Gaston Litaize. — 21 h.: messe familials avec la participation de la chorale d'enfants; direction. Sœur Nicole. — 22 h. 45: Noël sur les orgues. par Geston Litaize. — 23 h.: veiliée, « chants populaires de Noël à travers le monde », avec le concoura des Petites Sœurs de Jésus du Père de Poucauld. — 24 h.: messe solennelle de la Nativité, su grand orgue. Gaston Litaize; orgue de chœur. Pierre Jorre de Saint-Jorre; chorales parofessieles; direction, Père J.-B. Roussos.

SAMEDI 25. — 9 h.: messe en grégorien; chœur dirigé par le Des Saint-Jorre. — 11 h. 30: messe solennelles de la Nativité; grand orgue. Gaston Litaize. (39, bd des Invalides, 75007 Paris.)

● EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN (63, rue Caumartin, 75009 Paris.) VENDREDI 24. — 16 h. et 18 h. : messes avec chants de Noël. — 22 h. 30 : veillée de Noël, messe de

la quit. SAMEDI 25 : messes à 8 h., 10 h. et 11 h. (chants latins et grégoriens). ● EGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL (Place Franz-Liszt, 75010 Paris.)

(Place Franz-Liszt, 75010 Paris.)

VENDREDI 24. — 23 h. 15 ; veillée. Pièces d'orgue, « Venez Divin Messie », « Rorate Coeli » et « Hodie Christus Natus est » (grégorien) ; nofis anciens : « D'où viant qu'en cette nuitée », « les Anges dans nos campagnes », « Stille Nacht. », « Magnificat de Carolus Andress ». 24 h. : « Minuit chrétiens », suivi de la messe ; « Propre grégorien », « Messe des anges » (harmonisée par le ch. Boussel), « Adeste fideles », « Il est né le Divin Enfant », « Hodie Christus Natus est », de Clérambault ; pièces d'orgue.

SAMEDI 25 : 10 h. — Messe solennelle, « Propre grégorien », « Messe des anges », « Jésus Redemptor Omnium », « Hodie Christus Natus est », de Clérambault ; pièces d'orgue. Chœurs et solistes, dirigés par M. Simonnat ; grand orgue, J. Costa.

SALLE PLEYEL

(252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8°.) VENDREDI 24 — Messe de minuit traditionnelle. — 23 h. 15, Heure sainte. — 24 h. e. Minuit, chrétiens », chanté par M. Pierre Charrion, de l'Opéra, suivi de la messe solennelle; Chorsae de l'UUPEC, vieux cantiques, aux orgues : Mile F. de Kergariou.

I. Hommes de cabinet. — II.

Matricide; Poussé. — III. Coule
en de vertes régions; Orientation. — IV. Ne datent donc pas
d'aujourd'hui (graphie admise).

— V. Dans le fond, on n'a pas
intérate à les blan connaître — EGLISE SAINT-EPHREM-DES-SYRIENS

VENDREDI 24. — 18 h. 30, Messe solennelle de la Nativité de « Notre Seigneur », célébrée selon l'antique liturgique restaurée de Jérusalem-Antioche. (37, rue des Armes, Paris-5\*.)

SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS (2, place du Louvre, Paris-1\*.)

(2, piace du Louvre, Paris-1\*.)

VENDREDI 24. — 22 h., veillée avec des chants grégoriens et des chants polyphoniques; lectures bibliques et Noëls populaires. — 22 h. 30, messe de minuit avec la chorale grégorieune et l'ensemble polyphonique de Saint-Germain-l'Auxertola.

SAMEDI 25. — 10 h., messe avec les grandes orgues. — 11 h. 15 et 17 h. 30, messes (programme de la messe de minuit). — 17 h, concert spirituel.

 EGLISE SAINT-LEON (1, place du Cardinal-Amette,

(1, place du Cardinal-Amette, Paris-15\*)
VENDREDI 24. — 23 h., veillée (lectures, prières, méditations, chants). — 24 h., « Minuit, chrètiens », d'Adam (ténor, solo etchéurs): messe de minuit sur des lairs de Noël de M.-A. Charpentier: « Offertoirs », « Hodis Christus factus est » (soprano et cheurs) de Clérambault, « Communion », « Et incarnatus est » (quatuor) de Momart et « Noëls anciens », « Sortie », « Toillite hostias » de Saint-Saëns.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

### SAMEDI 25. - 11., programme de la messe de minuit, avec la con de la maîtrise de Saint-Léon.

● NOTRE - DAME - DES - BLANCS MANTEAUX (12, rue des Blancs-Manteaux Paris-4°.)

Paris-4°.)

VENDREDI 24. — 23 h. 15. récital d'orgue : Deux chorales de Leipzig sur « Viens maintenant Sanveur des paiens » (J.-S. Bach), « Pastonale » (J.-S. Bach), « les Bergars » (O. Messisen), « Gioire à Dieu » (J. Pachelbel), « In duici jubilo » (J.-S. Bach), Noël en sol majeur (L. Ci. Daquin), — 24 h., messe de minuit avec Méditation choral « Du Chelje viens ici » (J. Pacelbel), offertoire choral « Fuer natus in Bethleem» (D. Burtehude), « Communion Noël sur les tierces» en ré mineur (L. Cl. Daquin). « Bortle, préinde et fugue » en sol majeur (J.-S. Bach).

EGLISE SAINT-ROCH

(24. rue Saint-Roch, Paris-1er.) (24. rue Saint-Roch, Paris-1\*\*.)

VENDREDI 24. — 20 h. 30, messe
pour les enfants et leurs familles:
chants traditionnels. — 22 h. 30,
veillée spirituelle et musicale, musique de Noël du XVIII\* siècle: Loic
Métrope. — 22 h. 45, le mystère de
la Nativité des ténèbres à la lumière.
— 23 h. 30, les chemins de la Nativité. à travers nos donse crèches
(traditionnelle, classique, contemporaine, cambodgienne, japomaise,
thallandaise, camerounaise, crèches
et dessins d'enfants.) — 24 h. « Minuit. chrètiens » et messe solennelle.
SAMEDI 25. — 10 h. 45, messe
solennelle de la Nativité.

 EGLISE SAINT-NICOLAS (39, bd Saint-Germain, Paris-5°.) VENDREDI 24. -- 19 h. 15, Noël pour les enfants et les personnes âgées. Messe avec chants d'hier et d'aujourd'hul.

• EGLISE SAINT-SEVERIN (3, rue des Prêtres - Saint - Séverin, Paris-5°.)

VENDREDI 24. — 17 h., Noël pour les tout-petits; celébration autour de la crèche. — 23 h. 15, « Qui nous rendra notre espérance? »; relliée et Eucharistie de Noël à l'écoute du prophète Isale avec les Noëls d'hier et d'aujourd'hui; à l'orgue; Michel Chapuis.

 ARBAYE SAINTE-MARIE (3, rue de la Source, Paris-16°.)

VENDREDI 24. — 22 h. 15, office des Vigilea. — 24 h., messe solen-neile concélébrée. SAMEDI 25. — 11 h., messe solen-nelle concélébrée. — 18 h., Vépres. • EGLISE SAINT-JOSEPH-ARTISAN

(214, rue La Payette, Paris-10°.) (214, rue La Fayette, Paris-10\*.)

VENDREDI 24. — 23 h. 10, venilée
de Noël, extrait du finai du «Galifa »
de Ch. Gounod; «Venez divin Messie»; « Fauples de l'univetz, chantez le Seigneur »; « Noëls des quatre
coins du monde (Afrique, Asie, Nouveau Monde, Europe), « Jérusalem,
acciame » (Noyon) : «Miruit, chrètiens » (A. Adam); «Il est né le
divin enfant »: messe sur des Noëls;
« Adeste fideles « (Th. Dubois);
Noëls anciens; Pasums 112 (Alain),
SAMEDI 25. — 11 h., « Puer natus
es » (grégorien) ; « Messe des anges »;
Noëls.

● EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUYRE (17, rue du Petit-Pont, Paris-5°.) : VENDREDI 24. -- 23 h. 15, lituret nelle de saint Jean Chrys

SAMEDI 25. — Nativirà selon la chair de N.S. et Dieu, Jésus-Christ. — 11 h., liturgie sciennelle de saint Jean Chrysostome. — 18 h., liturgie dialoguée de saint Jean Chrysostome.

• EGLISE DU SAINT-ESPRIT (5, rue Roquépine, 75008 Paris)

(5, rue Boquépine, 75008 Paris)

VENDREDI 24. — 18 h., audition
d'orgue, par Jean-Dominique Pasquet, avec des œuvres de Bach, Pachelbel, Burtehude, Bonnal, Girod,
Langlais. — 18 h. 30, culte liturgique
avec chœur sous la direction de Denise Fauvarque. Célébration de la
Sainte-Cène, à l'orgue : Jean-Dominique Pasquet.

SAMCDI 25. — 10 h. 30, prédication
par la pasteur Bertrand, célébration
de la Sainte-Cène, à l'orgue : JeanDominique Paquet.

• EGLISE DE LA REDEMPTION (16, rue Chauchat, 75009 Paris)

VENDREDI 24, à 21 heures et SAMEDI 25, à 10 h. 30, services de vigile de Noël • EGLISE DE L'ETQILE

(54, avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris) VENDREDI 24. — 20 h. 30, récital d'orgue, par D.-P. Rogé. — 21 h., service liturgique et musical; œuvrea de l'époque italienne et allemande, eusemble instrumental avec comme solliste Monique Berghmans.

### CULTE ORTHODOXE CATHEDRALE SAINT - ALEXAN-

DRE - NEVSKY (12, rue Daru, 75008 Paris.)

VENDREDI 24. — A la crypte, 21 h.: Vigiles. — 22 h. 30, liturgie sucharistique de saint Jean Chrysos-tome. (Les offices sont célébrés en français.)

• EGLISE VIEILLE CATHOLIQUE ORTHODOXE (Patriarcat de Roumanie, 16, rue Duperré, 75009 Paris.) VENDREDI 24. — 23 h. 45, chani de préparation « Venez divin Mes-ale ». — 24 h., « Minuit, chrétiens » par Michel Lebeau.

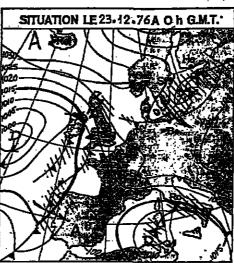
• R.A.T.P. — Durant la nuit de Noël, le service des autobus de nuit (NA, NB, NC, ND, NE, NF, NG, NH, NJ) qui, partant du Châtelet, desservent un certain nombre de communes limitrophes de Paris sera renforcé. Les départs seront assurés toutes les vingt, vingt-cinq ou trente minu-tes selon les lignes.

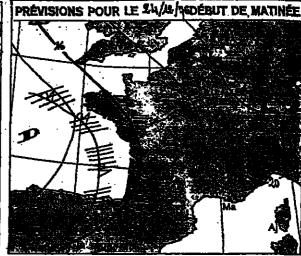
 Depuis Châtelet, de 0 h. 55
 à 5 h. 35. — Depuis les communes péri-phériques, de 1 heure à 5 heures, sauf pour la liaison NA (Châte-let-Pont-de-Neuilly), de 0 h. 55 à 5 heures.

TIRAGE No 31

PROCHAIN TIRAGE LE 29 DECEMBRE 1976

# MÉTÉOROLOGIE





France entre le jeudi 23 déce heure et le vendredi 24 décembre à

Au cours de ces deux jours, un régime de vents, de secteur sud-est, persisters sur la Prance entre les basses pressions de l'Atlantique et

les hautes pressions qui s'étendent de l'Europe centrale à l'Islande, Vendredi 24 décembre, dans les régions méditerranéennes, le temps sers nusgeur et doux. Les vents de sud-est seront modérés. Sur le reste de la Prance, le temps sera généralement très brumeux, Les brouflards matinaux, nombreux,

# **Bulletin d'enneigement**

Renseignements communiqués par le comité des stations fran-caises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme.

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la ne l ge en baut des pistes ouvertes. ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpes-d'Huez : 80-200; Autrana, 10-30; Bellecombe - Crest-Voland : 40-100; Bourg-Saint-Maurics - Les Arcs : 70-125; Chamonix : 25-350; Chamrousse : 50-90; Chatel : 30-100; La Chusaz : 40-130; Combloux : 20-135; Les Contamines-Montjoie : 20-150; Le Corbier : 30-130; Courchevel : 45-130; Les Deux-Alpes : 60-250; Firumet-Praz-sur-Arly : 40-100; Les Gets : 40-105; Grand-Bornand : 40-100; Les Houches : 40-100; Megère : 45-100; Les Monuires-Val-Thorens : 150-200; Meribel : 30-140; Morxine-Avoriaz : 45-300; La Plagne : 115-190; Pralognan : 45-70; Saint-Gervals-le-Bettex : 49-100; Samofens : 50-120; Tignes : 120-120; Val-Cenis : 35-160; Val-d'Isère : 80-160; Valloire : 30-80; Villard-de-Lans : 0-30.

ALPES DU SUD

Auron : 80-250; Isoh-2000 : 150-200; Val-de-Lans : 10-200; Val-Cenis : 150-200; Val-Cenis : 150-2

Auron : 80-250 : Isobs-2000 : 150-270 ; Montgenèvre : 120-200 ; Orcié-res-Meriette : 100-200 ; Pra-Loup : 50-150 : Le Sausa : 40-180 ; Valberg : 60-140 ; Vars : 90-150.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 40-80; Super-

PYRENEES Ax-les-Thermes: 20-70; Cautersts-Lys: 70-200; Font-Romeu: 50-89; Saint-Lary-Soulan: 140-90; Les

JURA Métablef : 30-50 : Les Rousses , VOSGES

Gérardmer : 15-60. \* Horloge des neiges : 874-03-59. ALLEMAGNE Alpes bavaroises.— Bayrischnell-Sudeifeld: 50-120; Barchtesgaden-Jeuner: 70-100; Garmisch-Zugspitz-platt: 70-220; Oberstdorf-Nebel-horn: 20-120, Forêt-Noire.— Feldberg: 0-60.

AUTRICHS Salzbourg. — Badgastein : 35-65 Sanlbach : 60-100 : Zell-am-See 50-130. — Gargellen : 70-90 Lech/āriberg : 85-110; Zürs/āriberg 50-115 80-115.
Tyrol. — Pulpmes : 10-75; Igis 20-70; Ischgi : 70-130; Kitzbühel 0-120; Lermoos : 50-130; Obergurg! 50-80; Seefeld : 90-110; Sölden 30-90.

SUISSE Région du Léman. — Villars 30-120.

Valais. — Crans-Montana : 100-200; Zermatt : 40-100. Oberland bernols. — Gstaad, Saanenmöser : 40-60 ; Wengen/Kl.-Scheldegg : 30-60. Grisons-Engadine. — Arosa: 70-80; parinis givrants dans le quart nord-est du pays, où l'en noters de faibles gelées, seront lents à se dissiper. Le ciel sera le pius souvent nuageux, et il pisuvra un peu, l'après-midi et le soir, au voisinage de l'Atlantique. Les vents, faibles ou modérès vien-dront du sud-est. Les tampératures seront du même ordre que celles de la veille.

Joudi 23 décembre, à 7 heures, la pression aimosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1021,2 millibars, soit 766 millimètres de mercure.

756 millimètres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 décembre; le second, le minimum de la nuit du 22 au 22); Ajaccio, 16 et 9 degrés; Biarritz, 14 et 4; Bordeaux, 8 et 5; Brest, 10 et 6; Casm, 9 et 3; Cherbourg, 9 et 5; Clemont-Ferrand, 12 et —5; Dijon, 11 et 1; Gremoble, 9 et —3; Lille, 4 et 1; Lyon, —1 et —3; Maraeille, 11 et 4; Nancy, 8 et 1; Nantes, 12 et 5; Pau, 12 et 1; Perpignan, 17 et 7; Rennes, 10 et 5; Strabourg, 4 et 0; Tours, 8 et 2; Toulouse, 12 et 5; Pointe-à-Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger;

Pitre, 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger; Aiger, 13 et 12 degrés; Amsterdam, 3 et —2; Athènes, 12 et 9; Berlin, 6 et —3; Bonn, 5 et 0; Bruselles, 20 et 17; Copenhague, 4 et 2; Genève, 5 et —2; Lisbonne, 9 et 8; Londres, 10 at 5; Madrid, 10 et 1; Moscon, 0 et —3; New-York, —2 et —3; Palma-de-Majorqua, 12 et 9; Rome, 16, et 12; Stockholm, 0 et —7; Téhéran, 3 et —3.

# Journal officiel

Sont publiées au Journal offi-ciel du 23 septembre 1976 :

DES LOIS

• modifiant certaines dispositions relatives à l'adoption ; • relative aux prélèvements

# Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERMI-	FINALES	GROÜPES	SOMM	SOMMES A PAYER		FINALES	·	SOMMES A PAYE			
TEP	NUMEROS:	anou-25	SERIE A	SERIE B	TERMI. NAISON	NUMEROS	GROUPES	SERIE A	SERIE		
1	21 42 911 89 831 89 321	123 3 12 1 23	F 60 °1 000 100 5 000 1 000	5 60 1 000 100 5 000 1 000 20 060	6	23 356 32 226 89 836	123 2 13 1 23	5 060 10 000 1 000 1 000 000 50 000	8 06 20 00 2 00 500 00 25 00		
2	972 8 672 42 912 68 112	23 123 123 3 12 12	1 060 100 1 000 1 000 1 000	2 060 250 500 1 000 100	7	2 227 2 997 89 837 42 917	123 123 1 23 3 12	1 000 1 000 5 000 1 000 100 000 4 000	500 500 5 000 1 000 200 000 7 000		
2	89 832 80 362	1 23 1 23	5 000 5 000 1 000 10 000 1 000	8 000 - 5 000 1 000 20 000 2 000	8	408 42 918 16 778 45 208	123 3 12 123 123	100 1000 100 5 000 5 000	250 1 000 100 8 000 8 000		
3	863 5 093 8 883 42 913 61 733 75 143	123 123 123 3 12 123 123	100 1 000 1 000 1 000 100 5 000 5 000	250 500 500 1 000 100 8 000 8 000		89 838 9 269 609 689	1 23 123 123 123	5 000 1 000 30 130 130	5 000 1 000 30 280 280		
-	89 833 4 384	1 23 123 123	5 000 1 000 30 130	5 000 1 000 30 280	9	2 379 5 189 42 919	723 123 123 123	130 1 030 1 030 1 030	280 530 530 1 030		
4	. 844 5 394 42 914 65 494 12 444 89 834	123 123 3 12 123 123 123	130 1 030 1 030 1 030 3 030 5 030 5 030	280 530 1 030 130 5 030 8 030 5 030		7 419 59 479 89 839 93 959	123 123 1 23 23 21 13	2 030 5 030 5 030 1 030 10 030 1 030	1 030 8 030 5 030 1 030 20 030 2 030		
	U7 744 34 744	23 3 12 3	1 030 10 030 1 030 10 030 10 030 1 030	1 030 20 030 2 030 2 030 2 030 2 030	0	370 8 640 42 910 44 240 - 80 810	123 123 3 12 123 123	100 1 000 1 000 1 000 3 000 5 000	250 500 1 060 100 5 000 8 000		
5	56 55 4 055 42 915 54 816 89 835	1 2 3 1 2 3 1 2 3 3 1 2 1 2 1 2 3 1 2 3	60 60 1 060 1 000 100 5 000 5 000 1 000	80 80 360 1 000 1 000 8 000 5 000 7 000	<u> </u>	TIRAGE	E JUME	LEE D'HI	5 000 1 000 VER		
8	66 156 42 916	123 123 3	60 100 1 000 100	50 250 1 000 100	7	, LE	PROCHAIN T 24 DECEMB ALAKOFF (H	irage Re 1976	59		

3

20

25

VALIDATION JUSQU'AU 28 DECEMBRE APRESMIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

36

Armstro 

· · · · · ·

ychef iic

partement p

UN CADRE COMMERCIAL

La COGEMA Security of a Manager

Society 7.000 en the set octions and and I day tell des compatitions mont THEF COMPTAR

q, tru trafactori k The Lawrence MATIONAL HARVESTER FF

A brock vanet

erete (gan eret kapital

All the second s

RES D'EMPLO cards encadrés" 2 col. et + ANDES D'EMPLOI TAUX, OU POSITIONS COMMERC

51 5, 22

\*\*

f :

42.00

70.00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placarda encadrés". Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

13 ligne 28,00 39,70 34,00 38,00 44.37 40,00. 46,70 28,00° 32,69

REPRODUCTION INTERDIFE

automobiles

### offres d'emploi



CIE D'EXPLOITATION DES SERVICES AUXILIAIRES AÉRIENS

# n chef de épartement projets

Le candidat retenu, âgé de 30 à mini., une formation d'ingénieur Grandes Ecoles ou équivalent (Polytechnique -Mines - E.C.P., etc.) ;

 une expérience dans un poste équi-valent dans une société de Restauration ou 3 à 4 ans de Cabinet d'Organisation où il aura eu la responsabilité de la conduite de projets sous tous leurs aspects. (Ingenierie, économique, juridique et commerciale.) Anglais indispensable.

Il sera chargé de la conception coordination et lancement de l'ensemble des projets du Groupe dans les domaines de la restauration publique, collective et

# t ingénieur

Le candidat retenu, âgé de 25 a . minL, aura:

• une formation Arts et Métiers ou équi-

• une expérience dans le domaine de la réalisation d'installations de restauration ; • une spécialisation ingénierie et équi-

Anglais indispensable.

Il sera chargé de :

Liste officielle

• la conception et la réalisation de commissariats aériens et d'installations importantes de restauration; la coordination, le suivi technique et

a maintenance de ces installations exis-:-- antes.

travail : Paris-14. ux postes sont à pourvoir rapidement.

er C.V., photo et prétentions à : SERVAIR - Direction du Personnel, I, rue Ferrus, 75014 PARIS

# **Armstrong**

Dans le cadre et l'expansion itre division REVETEMENT DE SOL, étoffons notre équipe commerciale et souhaitons nous adjoindre, **UN CADRE** 

# COMMERCIAL

nion supérieure (E.D.H.E.C. - E.S.C. - E.S.S.E.C. atant de par son expérience un profit équivalent). our mission, d'organiser et d'animer sur place, le i marketing ARMSTRUNG de distribution de revê-de sol par grossistes indépendants. raration identique au training ARMSTRONG prati-E.U. est prévue pour la candidat relanu. atumité de salaire et de carrière est offerte à ce collaborateur qui devia par affieurs (condition a) parier l'anglais.

Env. C.V., photo et rémun. actuelle sous référence 313. Cabinet Jean-Claude MAURIGE, Consell an Gestion de Personnel 42, rus Legen-dre - 75017 PARIS.

# La COGEMA

ie Générale des Matières Nucléaires) rtante Société de 7.000 saloriés ant ses activités dans le domaine ycle des combustions nucléaires

recherche pour son il de la Région Parisienne, banlieue Sud

# I CHEF COMPTABLE

hargé de l'ensemble des problèmes de sé générale et analytique. At aura une formation supérisure, de l'expertise comptable et 5 à 10 ans e professionnelle dans une société

staillé, photo et prétentions à n° 90.514. Publ., 20, av. Opèra, Paris (1°), qui tr.

le cadre d'un important projet NATIONAL HARVESTER FRANCE

# N PROGRAMMEUR

t (ou 1 à 2 sus d'expérience) ; ).U.T. ; assembleur I.B.M. appréciée pour r après une périods de formation à de réalisation (matériel LBM. 370/145 -DL 1).

V., photo et prétentions 2: IHP SDS, ., av. Mac-Cormick, 91130 RIS-ORANGIS.

### offres d'emploi

CABINET D'INGÉNIEURS-CONSEILS recherche

INGÉNIEUR DIPLOMÉ POUR LA REALISATION D'EFUDES ET L'INTERVENTION EN ENTREPRISES

Le candidat retenu sera assisté dans ses missions et formé au contact de conseillers d'entreprises expérimentés.

Adresser C.V., prétent, photo as le n° T. 26.087 à : REGIE\_PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

### **DEPARTEMENT CENTRAL** MARKETING

recherche:

### RESPONSABLE SERVICE RECHERCHE OPERATIONNELLE,

MATHEMATIQUES APPLIQUEES.

De formation supérieure : maîtrise maths appliquées, ISUP, ENSAE, EMSI, INSA, Ecole Ingénieurs, il aura en même temps une formation en informatique (language fortran PL1). Expérience de 2 à 3 ans dans ce domaine. Le poste entraîne des contacts tant au sein du département qu'avec les autres départements de la Société ainsi qu'avec l'extérieur. Fonction conseil vis à vis de ces différents

interlocuteurs nécessitant des qualités de négociateur.

Lieu de travail : CERGY (95).

Ecrire (let.manus., C.V., pho., salaire) Réf. 22/N. à 3M FRANCE Service O.P. Bd de l'Oise 95000 CERGY, à l'attention de M. NARDOU

# CENTRE CHIRURGICAL MARIE-LANNELONGUE spècialisé chirurgia pulmonaire et cardio-vasculaire, 129, rue de Tolbiac, PARIS-13°,

recherche INFIRMIERES D. E.

INFIRMIERES D. E.
hospitalisation et réanimation.
INFIRMIERES D. E.
passeuses bloc opératoire.
Téléphoner pour rendez-vous
Infirmière générale,
707-47-39, posie 394.

Société d'Estades cherche
INGÉNIEUS
qualifiés Ponts et Chauss., T.P.,
Génie civil et hydraulique (barrages, adductions d'eau, etc.).
Ecr. av. C.V. et présentions, à
INCOMAG. 6, Sahat Talhet,
RABAT (AGDAL) - MAROC
IMPORTANT SERVICE IMPORTANT SERVICE

UN TECHNICIEN

DE MAINTENANCE
ayant de bornes connaissances
en automatisme, télécommunications et télévision, pour diriger une équipe opérationnella.
Région parisienne
exclusivement.
Adresser C.V. détaillé et prétentions à BLEU sous n° 67,950 B,
17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

### demandes d'emploi

J. fille 22 a., ch. emplot STAN-DARDISTE touches + dactylo, hotesse, Libre rapidement. — Teléphoner à 604-81-74, poste 12. Compt. dactylo, longue expér. 13 ans, orig. Afrique noire, plus-diplôm. droit, au courant toutes déclarat., pale, C.A., lois soc., rech. emploi stable ou remplac. Ecr., n° 6.427, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-#. A process of the service of the serv

5, f. des Italiens, 7542/ Paris-9°.
JEUNE FILLE ALLEMANDE avant comeiss, du français, ch. empiol comme Gouvernante ou au patr pour vétá 1977. Mite Birgit Klever, Titlei Strasse 41, D 5112 Wuerselen (Allemagna)

CADRE 20 aus experience COMMERCIALE dans INDUSTRIE de LUXE recherche poste de direction commerciale ou administratif.

ECr. n° T 96.083 M, Régie-Presse, 85 bls, r. Réaumur, 75012 Paris

JEUNE AUTEUR (FEMME)

recherche à PARIS

travali dans théâtre, édition, cinéma, milleu artistique LIBRE IMMEDIATEMENT G. NIVAL, (26) 47-04-51. B.P. 279. 51060 REIMS CEDEX.

### capitaux ou proposit. com.

A vendre en toute propriété : Dandé, 75, av. Wagrarn, 924-34-17.

STE INTERIM EN ACTIVITE.
C. A. 3 millions. — Ecrire à nº 2-720, S P E R A R, 12, rue Jean-Janrès, 9280 PUTEAUX.
PHERCHONS CAPITAUX et L'esticipants particuliers pour ach, imm. et opérations immob. EIRS, 96, Gi-Lecierc, 542-34-84.

# recrétairer

Secrétaires

Importante Société Port de Gennevillers (92) SECRETAIRE COMMERCIALE PLACE STABLE 798-58-10 - Mine BARRIER

IMPORTANTE ENTREPRISE GENERALE de BATIMENT Constructions industrialisées banileue Sud-Est recherche

SECRÉTAIRE STENODACTYLO PARFAITEMENT BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS

Sténo anglaise non exigés Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous nº 90.163, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-1-, q.t.

### information emploi

### **POUR TROUVER** UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'inform llon sur l'emplo), associat sans but lucratif) vous propo GUIDE COMPLET (230 page Extratis de sommelle GUIDE COMPLET (230 pages)
Extraits de sommaire:

Les 3 types de C.V.: rédection, exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses plèges
12 méthedes pour trouve
l'emploi désiré: avec plan
d'action détaillés, interviews

Réussir entretiens, interviews
Les bances réponses aux tests

Les bances réponses aux tests

Reassir Entrettens, interviews

Les bannes réponses aux tests

Emplois les plus demandés

Vos droits: lois et accords

Pour tinformations, écr. CIDEM

6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay

# TROUYEZ

IROUTEL

JIN BON ENPLOI
grâce aux Conseils E.P.A.
Résultats attestés par
CONSTAT D'HUISSIER
Quelques sujets traités :

Les Pelites Annonces,

Les insertions rentables,

Le C.V. efficace,

Le dosser convaincant,

La lettre individualisée,

L'entrevue positive, etc.

LIVRES, achat complant a domicile. — LAFFITTE, 13, rus de Bucl, Paris-4. Tét. 326-68-28.
PIANOS NEUFS, dep. 6.300 F. Datrié, 75, av. Wagram. 924-34-17 QUEUE, dep. 6.000 F. Location.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# automobiles

LANCIA AUTOBIANCHI ARANTIS 2 ans sur Cont 11 rue Mirbel PARIS 5è 336, 38, 35 +

P.D.G. vend ROLLS-ROYCE SILVER SHADOW 1773 Cause changement activité. Affaire uniq. en toute confiance, 27,000 km., gris clair metallisé, intérieur cuir belge impaccable, imm., 3 B. G. A. 1975. Prix 140,000 non discutable. Téléph. heures bureau : 555-02-14 ou 551-24-40.

**GS BREAK** 

1976

19800 F

Part. vend SIMCA 1100 BREAK G.L.S. 1969, 79,000 km., très bon état, pneus naufs. Prix 4.300 f. CHAPUIS, 8 ter, aven. Motière, 75250 BEAUCHAMP. Téléph. après 17 h.: 803-3604.

QUALITE PRIX mazpa Garantie Tax, P. et M.O Livraison imm PAN-CARS ET0.02.11

# **GSPÈCIAL** 1976 18*5*00 F

GS-X 1976 19300 F

CHAQUE MOIS, EN NOMBRE LIMITÉ

### **DES VOITURES** COMME CELLES-CI.

- Toutes ont appartenu exclusivement au personnel Citroën. Toutes ont un kilométrage limité (en moyenne 10.000 km).

Toutes bénéficient de garanties

exceptionnelles. CES VOITURES SONT VISIBLES AU DEPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROËN 10, Place Elienne Pernet 75015 Paris. Tél.: 532.70.00.

50. Boulevard Jourdon 75014 Paris, Tel.: 589,49.89.

59 bis, Avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Tel.: 208.86.60.

GS-X2 1976 20900F

GS PALLAS 1976 22000 F

1ERCEDES-BENZ

### GS 1220 1976 20500 F

104 - 304 - 504 - 604 EX-TT 76 et 77, peu roule. Auto-Paris XV - 533-6-95 -G, rue Desmouettes, PARIS-15°.

DÉPOT VENTE

# L'immobilier

### appartements vente

Rive droite

Particulier vand PARIS (199), rue Duvergier, STUDIO et 2 P., confort, chauff, central, ascens. Ecr. J.M., B.P. 123, 39101 Dote, Cédex, ou tél. (84) 72-25-22. Intermédiaire 5'abstenir.

Intermidiaire s'abstenir.

Me Bel-Air - Höpital Rothschild
Bei Imm. pierre de tallie ravait
Vaste hall, séi., salon, 2 chbres,
bureau, cuia., 2 wc., 5 de bns.
275.000 F - 345-24-72.

Nation - Picpus - Conrietine
Imm. 1975 - Splandide appart.
115 m2 + terrasse 20 m2, hall
d'entrée, vaste sél., cuis., piacards, 3 chbres, balic., 5. de bns.
+ s. d'eau, 2 w.c., park. 55-50,
chif. central, 695.000 F, 344-71-97.

GARE DE LYON - Bei Imm.
ancien ravaite, entrée, cuisine,
sélour + chbre, wc. 5. de balns,
balconnet, chauft, central, asc.
Prix 227.500 F, 346-63-85.

11e Dans très bon immemble Grand 3 pièces ti confort, excellent état intérieur. 192,000 F. GIERI : 373-05-61. 9° TRES BEL APPART. 6 P., 185 M2, BALC. TEL 2 SERV. - 526-88-83.

Paris

PRES BOULEVARD PORT-ROYAL, APPARTEM, duplex luxe, 5 pièces, 100 m² + ter-rasse 60 m² + garege, Prix 700,000 F. — Telèph, 337-52-51, TOLBIAC, Pptaire vd 3 P., cft. Vole, privée, Caime, 175,000 F. Crédit possible, - 622-77-68.

ODÉON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVI\* SIECLE
ENTIEREMENT RESTAURE
APPARTEMENTS
2, 3, 4 ET 5 PIECES
DE 85 M2 A 170 M2
Livarison: PAQUES 1977
Documentation et visites:
SOREDIM 755-96-57

Région parisienne

MARNES-IA-COQUETTE, apoi 

55 = 2 + 5 = 2 ballc, entrée, sél., 
cuis., 2 ch., sal. de bns. cave, 
pariding extérieur. P. 200,000 F. 

LE CHESNAY, PARLY !! 
Appt type !!, 84 = 4 + logdia, 
entrée, !!v. dole 30 = 2 . c équiple, 2 ch., w.c. séparés, dressling, s. de bns. iél., cave, park. 
extérieur, excellent état, exposition Sud-Ouest. CALME. Prix 
380,000 F. — J.M. B., 970-79-79. 
LA CELLE-ST-CLOUD — Appt 
16 m2 av. jardin privé, entrée, 
sél., cave, exposit. sud-ouest, 
prix. gare, commerces. Prix 
200,000 F. — J.M.B. : 970-79-79. 
NEUILLY - 38, rue Salat-James 
Imm. neuf. Studio à 6 p. jarding privatils. Vis. 14-18 h. 
mardf-jaud-samedi. - 720-72-94. 
BAILLY - Appt rez-de-ch. 80 m2.

mardi-joudi-samedi. - 720-72-9.
BAILLY - Appt ret-de-ch. 80 m2 + 25 m2 loggia, stjl. av. cheminée, 2 chires, TEL. Priz 220.000 F. - J.M.B. : 790-79-79.
Fostenay-le-Fleury - 5/6 pièces, S.-O, Résid. Cairne. Cave. Park. Nbrx rang. 295,000 F. 459-31-72. NEUILLY SAUSSAYE - imm. on renovat totale du STUD.

CHAMBRES SERVICE cft, chiff, central per l'imm. FRES BONS PLACEMENTS pur renseignements et visites : 755-76-57 ou 227-91-45 Près VERSAILES Fontenay-22 Gare MONTPARNASSE 3/4 p., parleit état. Calme. Cave Parking. Tél. Prix exceptionnel. URGENT. 179,000 P - 4/0-14-52.

PLAISIR Belle résidence, près forêt, 3 p.,

91 VERBES Part. vd appart. 5 pièces, 101 m2 JARDIN PRIVATIF chauff. élect. Individ., park. ss. sol, transports, école, proximité. 290.000 F dont 170.000 F P.I.C. TEL.: 948-15-25 Province

CANNES

Du Studio au 4 pièces, iuxe, prix intéressant, calme, bro-chure gratuite. AZUR EDEN, 26, be Gambetta - De Le Cannet.

neuves

POSSIBILITE LOCATION ET GESTION PAR NOS SOINS PRIX NON REVISABLES DES LA RESERVATION

XV. - RUE DE L'EGLISE 2-3 et 5 p. av. terrasses
 Habitables € trimestre 77

PRES RUE DU POTEAU — Studio ...... 126.000 F Studio ....... 126,000 F
(parking compris)
2-3 et 4 p. av. terrasse
Habitables 2º trimestre 77 IMMOBILIERE FRIEDLAND 1. av. de Friedland - 225-93-6

locations non meublées Offre

Paris 16°, TROCADERO, urgent, cause départ, STUDIO/2 PCES. Calme, standg. 1.500 F, charges compr. Tél. 770-79-42, de 9 h. à 19 h. 0e GD STAND. 8 P., 230 M2, 0 MIXTE, 4,000 F. 526-78-06.

locations non meublées Demande

fonds de

FORDS ET MURS

COIFFEUR depuis 1763, possibilité tous commerces, façade 8 mètres, 100 = 9 evec appart. + cave + grenier. 800.000 F. Ecr. s/réf. 5.126 M, à P. Lichau, 10, r. de Louvois, 7503 PARIS CEDEX 02, qui transmetra. Particulier vend. curse retraite. Particulier vend, cause retraite, FONDS DE CORDONNERIE

# bureaux

# VILLE NOUVELLE D'EVRY (91)

DISPONIBLES IMMEDIATEMENT, à quelq. mètres de la gare centrale (PARIS-GARE DE LYON à 31 minutes par trains directs). Entièrement équi-pés, avec restaurant INTER-ENTREPRISES.

Locations, sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT, 293-45-55.

Boutiques

immeubles Sté vd PLACE CLICHY (200 m.) bei (MMEUBLE, idéal placeclients. — 531 - 85 - 56.

16°

maisons de

propriétés VESINET. Ppté grand standing, récept., boudoir, bur., 3 chbres, 3 salies bains, cuts., office, salies lecc. Caves. Cetiler. Gar. TER-RASSE, JARDIN 2.500 = , PIS-

bureaux

villas

RUELL, PAV. JUMELE 90 M2

erces, écoles. Px 370,000 F. J.M.B., 970-79-79.

# BUREAUX DE TRÈS HAUTE QUALITÉ

LOCATION: 230 à 250 F H.T. le m2 utile à l'an. S'adresser: Al. Guy MOREAU - Tél.: 077-82-00.

Sté rech. 250/300 at à acheter ds quartier Opéra - Palais-Royal. — Faire offre à GLENISSON, 6, rue Champfleury, 75007 Paris.

pavillons ELANCOURT « Contranderie », 3-4 p., cuis. équip., bon ét., gar. 225.000 + 30.000 C.F. 460-14-53.

PUTEAUX Près Pont de Neulily MAISON avec jardin anglais SEJOUR + 3 CHBRES, 11 conft. Visité mercred, jeudi, 13/17, 24, RUE ROQUE-DE-FILLOL PONT LEVALLOIS. 5 P. Jdin.
Bon élat. Calme. Voir
153 bis, RUE CHARCOT
à COURBEVOIE. Jesdi, 14-19 h.

# campagne

A voire à Palluau-sur-indre (36)
mais, rên. 4 p. + w.c. + cab.
de t. Gar, Ts commerc. à prox.
Px 45.00 F. S'adr. M. Maillet,
1, rue Aristide-Briand, 45240 La
Fertè-Saint-Aubin. Tèl. 91-66-69.

ILE DE RE
A vendre, vue impresable mer,
maison de pays. sej. cuis., 3 ch.
dont 1 petite, sal. d'eau, w.c.,
petit parc bolsé. Cab. immob.
HURTAUD, La Noue-Sie-Marie.
Téléph. 09-83-61.

CINE, Mais, gardien 5 p. Prix éleve justifié. Tét. OPE. 59-85.

# terrains

15 km. Est PARIS, terrain avec perm. constr. 58 studios, 34 2 p. Ec. EMOBAT, 06210 La Napoule.

Rech. viager occupé ou libre F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-09 Rents indexée, toutes garanties. Estimation gratuite, discrète.

châteaux MANOIR XVIII ev. 2 tours XVI 90 km Parts, région PROVINS, 11 pces, tt cft. Bon état. Beau parc. 650.000 F - 924-06-27

pensions

autos-achat ACHETEZ OU VENDEZ CENTRAL

Rive gauche

en rénovat, totale du STUD au 3 P. aménag, personnalisé CH. MAHOUT - 924-74-85 **NEUTLLY - MAIRIE** suble pierre de tallie 1925 STUDIO 16 M²

constructions

PORT-ROYAL

— Studio ...... 207,000 F

— 2 p., 61 m2 .. 520,000 F

Habitables fin 1977

Rėgion parisienne

Région parisienne Société europée

> commerce PARIS (77) CHAMBRE DES DÉPUTÉS

a 20 BUREAUX, ts quartiers. locaux indust.

A LOUER, VITRY-SUR-SEIME Entrepôt de 8.000=\* raccordé au fer, haut. s plaf. 2 m. 75, accès camions tous tonnages. Cour 1.300=\*, bureaux 90 =\*, téléph. Restaurant d'entreprise.
Prix modérès. ROUTE NLE 19 - SEVRES 150 M2 - Tous commerces, 65.000 F. ALM. 10-63. \$TEF VITRY, 161. 680-41-39. Direction entrep., 161. 522-88-94.

Pour INVESTISSEUR

LA CELLE-ST-CLOUD, incususe ppte 200 as habit, saion 42 as, s. à manger 14 as, cuis, équip, 4 chibres, bains, dégagem, dressing, s. d'éau. En ss-sol chbre serv., gar. 2 v. Chauffer, cave. Parc 1,500 as somptionsement arborisés. Prix évé justifié 1,600,000 F. — J.M.B., 978-79-79, immerble commercial RENTABILITE GARANTIE ET SECURISEE Ecrire nº 39.26, P.A. SVP, 37, r. Général-Foy, Paris-8°

ARCHACON. Vots spacieuse ville mod., parc resid., proxim. pilage et ville, 6 chbres, 2 sel., 2 s. de 5s, 3 wc, tel., gar. Total : 300 psi sur 1.500 as terraln. PRIX : 550.000 F MICE pr. PL. MASSENA - VIIIa « Chiquita ». Très caime, 34 p., s. bains, s. eau, wc, chif. ceni., gar., jard. Poss. agrandir. 16, bd Carabacet. Ldi 27, mardi 28. Tél. 89-31-26 op 874-63-38. Près SAINT-GERMAIN, Villa neuve pierre, récept, burcau, 4 chb., gar. 3 volt. 680,000 F. T.T.C. Reprise possible de vo-tre habitation - 027-57-40. tre habitation - 027-57-40.

SAINT-NOM-LA-BETECHE
Villa style ILE-DE-FRANCE,
piscine chauffée, terrain de
3.300 = 3, 220 = 3 habitables,
SEJ. EN L 40 = 5, 2 mang,
14 = 9, 4 chbres, bains, s. d'eau,
2ave, garage 2 voitures. Prix:
1.050.000 F. J.M.B., 970-79-79.

APT HTE-PROVENCE

SIMIANE, vids tris belles ruines
u. blen situées (eau), 3,600 m, ensoi, tle la Jriée, poss, chasse, promienade, péche. 20 km. APT.
Px 80.000 F. Ecr. au propriét.
J. JOHVE 8, rue Fortuné-Pin, 8400 APT. Tél. (90) 74-11-36.

MARNE-LA-VALLEE
Sur 6,500ms, propriété dans parc boisé et verger, clos, 110 mi habit, it conft. garage, dépend. 650.000 F. DONAT, r. de Noislet, 77-TORCY. — Téléph. 005-30-26.

IL VESINE 8 LLE MAISON ILE-DE-FRANCE - Gdé récept. 5 chères, gd cit, gar. 3 voitures, PISC. TENNIS, PARC 1,800 miz RARE — F.P.I. 2 976-07-06.

# VAUCRESSON, PPTE 1930, 200 and habitables, sejour, salle 8 manger, culs., 4 chbres + 2 chbres service, 2 sal. de bairs, 1 douche, environnement excep-tionnellem. caltue. Parc 1,00s-a. Px 1,200,000 F. J.M.B., 970-79-79.

# viagers

villégiatures

SERRE-CHEVALIER
Particulier propose encore quelques possibilités de location pr
JANVIER. Etc. Aima GONDRE,
71, Eur. Bonbourget,
05220 MONETIER-LES-BAINS.

# EQUIPEMENT ET RÉGIONS

# QUALITÉ DE LA VIE

### Les décisions du comité interministériel

# «Plan de relance» de la lutte anti-bruit

ponctuelles des crédits d'un montant total de 54,3 mil-lions de francs. Il s'agit de la deuxième tranche des ressources mises annuellement à la disposition du ministère de la qualité de la vie par le Fonds d'intervention et d'action pour la nature et l'environnement (FIANE). Ces « coups de pouce » finan-ciers destinés à encourager des initiatives privées et publiques entraîneront des investissements de 324 millions de francs au total.

L'essentiel de cette seconde L'essentiel de cette seconde tranche 1976 est consacrée à une quinzaine d'opérations dites d'a amélioration du cadre de vie » (32,8 millions). C'est ainsi que 4,4 millions aideront les régions à réaliser des espaces verts, 4 millions iront aux villes nouvelles et 3 millions aux zones naturelles d'équilibre de la région parisienne.

Le Comité interministériel

Caction pour la nature et dizaine d'opérations de jardins l'environnement (CIANE), qui s'est réuni mercredi 22 décembre, a réparti entre une cinquantaine d'opérations ponctuelles des crédits d'un montant total de 54,3 millions de fennes le comité interministé l'environnement total de 54,3 millions de fennes le comité interministé l'environnement total de 54,3 millions de fennes le comité interministé l'environnement total de 54,3 millions de fennes le comité interministé l'environnement total de 54,3 millions de fennes le comité interministé l'environnement total de 54,3 millions de fennes le contrôle de la pollution atmosphérique. Sur proposition de M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, le comité interministé rique. (zones pour piétons). Nancy (parc) et six localités ayant signé un contrat de ville moyenne. D'autres actions sont prévues en Savoie et dans le Vanciuse (vie rurale).

Savoie et dans le Vanciuse (vie rurale).

Pour la « protection du patrimoine écologique », des crédits de 6,5 millions de francs sont affectés à l'aménagement des zones périphériques des parcs nationaux.

Au chapitre de la intte contre les nuisances le FIANE financera une enquête sur la sécurité dans les trois mille établissements les plus importants de l'industrie chimique. Les événements de Seveso en Italie ont porté leur fruit. Est poursuivi par ailleurs l'inventaire national des produits chimiques entrant dans la composition des aliments qui avait été entamé en début d'amée. Huit actions de recyclage et de traitements des déchets industriels seront favorisés. A Valenciennes, et à Martigues vont être installés

- A PROPOS DE....

### LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DES REMONTÉES MÉCANIQUES

# Neige laborieuse

Les employés des remontées mécaniques de Chamrousse ont cessé le travail pendant quatre jours, du 19 au 22 décembre. Par ce mouvement, ils réclamaient un salaire égal à celui qu'ils touchaient au cours de l'hiver 1975-1976, soit 2500 F par mois. Cette année, leur salaire de base a été ramené à 2 100 F en raison des réductions d'horaires - de cinquante quatre heures à quarante-huit heures - décidées par le ministère du travail.

Les « perchemen » sont salaire, les employés des remongénéralement des saisonniers qui participent pendant cinq mois au fonctionnement des remontées mécaniques. Le plus souvent sans qualification, ces ouvriers de la neige » réalisent les traveux nécessaires à la bonne marche des installations destinées aux skleurs. Ce sont eux qui vérifient la validité des tickets de transport, tendent les perches aux clients, aménagent les piates des téléskis ou assurent la sécurité.

A Chamrousse comme dans la plupart des stations de ski, ce sont des saisonniers qui effectuent ces têches. La maind'œuvre locale, en effet, est rare. Changeant d'une année sur l'autre, les employés des remontées mécaniques ne sont généralement pas syndiqués. Certains sont étudiants ou à la recherche d'un emploi. « Personne ne fait carrière icl, affirme I'un d'eux. C'est trop dur. L'hiver demier c'était intéressant parce qu'on pouvait travallier solxante-trois heures par semaine. » Le ministère du travell a souhaité « assainir » certaines pratiques longtemps a imposé un horaire de quate-huit heures réparties sur six jours et rendu obligatoire le repos hebdomadaire. Pour compenser cette perte de

un percheman. Ici, tout est 20 à 30 % plus cher qu'à Grenoble. La société qui exploite les remontées mécaniques loge son personnel dans des appartements où s'entassent quatre à huit personnes, mais n'a pes prévu de cantine pour ses quetre-vinate employés. Dépourvues du moindre confort, cas habitations dis-Dosent très rarament d'una cuisine. Parfois d'un matelas et d'un placard. Jeudi matin, les vingt et une remontées mécaniques de Cham-

tées mécaniques ont demandé

que l'heure de travail soit portée

à 13 F. Les anciens perche-

men et les ouvriers les plus qualiliés ont obtenu partielle

aatistaction. Its toucheront 12 50 F

de l'heure au lieu de 11 F. Les

plus jeunes, ce sont les plus

nombreux, devront se contenter

de 11 F. Beaucoup d'espoirs,

ainsi évanouis à l'annonce de

la reprise du travail mercredi

soir. - Qu'est-ce qui nous res-

tera à la fin de la salson, affirme

sont restés et ont découvert qu'il existait au bes des pistes des O.S. de la neige ».

CLAUDE FRANCILLON.

rousse se sont remises à fonc-

tre jours, les skieurs de Noël

# TRANSPORTS

### L'endettement des compagnies de navigation dépasse leur chiffre d'affaires

« Les charges spécifiques du pavillon français par rapport à ses concurrents sont peut-être supportables en période de haute confoncture; elles deviennent préconfinature; euce ueuestaent pro-occupantes lorsque le marché est déprimé; elles seraient drama-tiques si la crise continuait », a déclaré mardi 21 décembre M. Pierre-Edouard Cangardel, président du Comité des armateurs de France (C.C.A.F.).

• Les entreprises françaises de

navigation sont fragles, a ex-plique pour sa part M. Philippe Poirier d'Orsay, délégué général du C.C.A.F., car l'endettement (10 milliards pour un chiffre d'ajfaires de 9 miliards) est considé-rable.» Pourquol ? De 1973 à 1976, alors que la flotte mondiale a augmenté de 8,5%, le tonnage français s'accroissait de 10,8 %. Les résultats financiers des compagnies se sont donc détériorés en 1976, à part une ou deux excep-tions (par exemple le groupe Del-mas-Vieljeux). Autre préoccupation : l'emploi. Alors qu'en 1974 et 1976 la flotte

s'était enrichie de trente navires. on va enregistrer en 1976 un solde négatif (— vingt bâtiments). Le C.C.A.F. s'est déclaré favorable aux propositions syndicales visant and pas sacrifier l'emploi des (gain en devises et devises écono jeunes marins, mais plutôt à misées) à 8 milliards de francs.

favoriser les départs e nretraite anticipée.
Du côté des satisfactions.
M. Poirier d'Orsay développe deux

1) L'armement français a eu un comportement irréprochable pour ce qui est de la localisation de ses commandes. Il serali faux de sou-tenir que la crise des chantlers français ne seralt due qu'à la politique japonalse ou à un quelconque manquement des arma-teurs français. En 1976, les trans-porteurs nationaux ont passé trois commandes, toutes aux chantiers français, alors qu'entre août et octobre dernier l'Allemagne fédé-rale localisait à l'étranger 60 % de ses cinquante navires en com-

Commentant les décisions du conseil des ministres du 15 décem-bre, M. Poirier d'Orsay a déclaré : « Nous continuerons à jouer, au-tant que par le passé (et peut-être plus si c'est possible) le jeu de la solidarité avec les chantiers francais. Mais il ne faudrait pas que notre essou/flement financier nous empêche de passer de nou-

tolles commandes. »

2) L'apport des armateurs français à la balance des patements
est capital. On peut le chiffrer
(gain en devises et devises écono-

porteront simultanément sur le bruit des véhicules, sur celui des avions, sur celui des appareils

avions, sur celui des appareils d'usage courant et sur l'isolation des logements.

Four les voitures, quatorze nouvelles brigades anti-bruit vont être équipés ce qui portera leur nombre à trente-huit, l'objectif final étant d'atteindre le chiffre de cent brigades. On promet un contrôle renforcé des deux roues, ainsi que la limitation des sirènes d'ambulance et de police pendant la nuit.

Pour les avions la taxe para-

Pour les avions la taxe pararour les avions la taxe para-fiscale perçue à Roissy sera mo-dulée en fonction du nombre des décibels émis par les appareils et les plans de bruit des aéroports seront rendus publics dans les prochains six mois.

Pour les habitations, on prévoit une limitation du droit de cons-

truire en zone bruyante, une aide aux particuliers souhaitant véri-fier l'isolation de leur logement fier l'isolation de leur logement et des opérations d'insoncrisation dans les HLM. Ce saupoudrage de très faibles crédits pourra-t-il faire baisser la pollution sonore au bord des voies de communica-tion et des aéroports ? L'échec répêté de semblables tentatives ne permet guére d'être optimiste. Enfin le CIANE a annonyé

ne permet guere d'etre optimiste.
Enfin le CIANE a approuvé
sept opérations de formation et
de sensibilisation du public per
des concours, des stages et des
documents qui bénéficieront d'un
crédit de 3,1 millions de francs.
Seront particulièrement encouramés le certifice permette d'un gés les centres permanents d'ini-tiation à l'environnement, dont es débuts paraissent, eux, fort pro-metteurs. — M. A. Ru.

### MARÉE NOIRE EN FACE DE BOSTON

Vingt - deux mille tonnes de pétrole se sont échappées des flancs de l'Argo Merchant, un flancs de l'Aryo Merchant, un tanker libérien qui, par suite d'une erreur de navigation, s'est échoné puis brisé en deux au large de la côte est des Etats. Unis, près de l'île de Nantucket (Massachusetts). « Cette marée notre est la plus importante que les côtes américaines aient jamais eu à subir », a déclaré M. Russel Train, directeur de l'Agence pour la protection de l'environnement. L'accident pourrait avoir des conséquences très graves pour la faune marine de cette région, qui est l'une des plus poissonneuse de l'Atlantique nord. Le comman dant du pétrolier devra compa raître devant le tribunal de Boston, et les pêcheurs du cap Cod ont déjà intenté un procès à l'ar-mateur, lui réclamant 60 millions de dollars (800 millions de francs) de dommages et intérêts.

 Genneviljers Demande Des mesures anti-bruit POUR L'A 88. — La munici-palité de Gennevilliers (Hauts-de-Seine) réclame des mesures de protection contre le bruit de la rocade A 86 récemment ouverte à la circulation. La municipalité souligne que le trafic routier dans la commune va être intensifié du fait de la proximité du port fluvial de Gennevilliers.

### CONSTRUCTION NAVALE

### ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS ENTRE LE JAPON ET LA C.E.E.

(De notre correspondant.) Tokyo. — Après deux jours de riogyo. — Apres deux jours de négociations serrées au niveau guvernemental, le Japon et la CEE ont décidé mercredi 22 décembre, d'échanger chaque mois des informations sur l'état de leurs commandes en matière de construction navale. Mais un tel second un estre pas surfissers par construction navale. Mais un tel accord ne sera pas suffisant pour améliorer les relations, entre le Japon et l'Europe, car sur tous les autres chapitres, les négociations n'ont pu sortir de l'impasse.

En 1976, le Japon a obtenu entre 70 % et 80 % de la totalité des commandes de navires dans le monde. Avant même l'arrivée de la mission de la CEE, les Japonais ne cachaient pas qu'ils n'étaient millement prêts à accepter la proposition suropéenne de pariager les commandes sur une base paritaire. Bien qu'existent au Japon des relaqu'existent au Japon des rela-tions étroites entre les ministères et les milieux d'affaires, le gou-vernement japonais fait valoir qu'il n'a pas les moyens de faire pression sur les chantiers navals pour qu'ils limitent leurs commandes. Tout au plus s'est-il engagé à donner des directives en matière de prix pour les na-vires de petit et moyen tonnage.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE,

# CONFLITS ET REVENDICATIONS

# La mise en liquidation de l'entreprise Saint-Joseph près de Bordeaux

Le personnel de la société Saint-Joseph, qui employait un millier de salariés dans la région bordelaise, a décidé, lundi 20 décembre, d'occuper les locaux de l'entreprise. La firme, qui connaissait depuis près d'un an de graves difficultés, avait déposé son bilan le 30 novembre. Un plan de redressement avait été aussitöt soumis au personnel. Il prévoyait le partage de la firme entre d'une part la société Tricosa. filiale du groupe britannique Selincourt, et d'antre part la société Montagut, associée à l'IDI (Institut de développement industriel) et

à la S.D.R. (Société de développement régionall de Bordeaux, le reste (deux ateliers de confection) devant être ultérieurement repris par deux petits entrepreneurs locaux. Cette solution entraînait le licenciement de deux cent quatre-vingt-deux salariés, des baisses importantes de salaires et, aux yeux des salariés, un démantèlement de l'entreprise. Ces derniers conduits par des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. largement majoritaires, ont repoussé le plar proposé, ce qui a aussitôt entraîne la mise en liquidation de blens de Saint-Jospeh.

# « Ce n'est pas facile d'occuper l'usine »

Bordeaux. — L'entreprise SaintJoseph avait trouvé un cadre à
la mesure de sa prospérité, digne
de son image de marque, du
confort et du luxe des tricots
qu'elle fabriquait : quelques bâtiments disséminés dans un parc
dont on ne sait pas très bien s'il
appartint au domaine d'un grand
bourgeois bordelais ou s'il fut
gagné sur la forêt de la banlieue
sud de Bordeaux.
C'est dans ce cadre paisible que
les neuf cent quatre-vingt-sept
salariés de la firme (dont 37 %
de femmes) s'étaient réunis, Bordeaux. - L'entreprise Saint-

salariés de la firme (dont 87 % de femmes) s'étaient réunis, lundi, pour définir la politique à suivre. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. étaient partisans de l'occupation. Cette solution ne convenait guère au délégué F.O., qui craignait ainsi de figer davantage le conflit, pas plus qu'au délégué C.G.C., pour qui les outils essentiels sont la marque et le réseau commercial. Il ne fut même pas nécessaire de voter : C.G.T. et C.F.D.T. étant largement majoritaires, l'occupation fut décidée.

Le lendemain, Michèle, déléguée syndicale, responsable C.G.T. du

Le lendemain, Michèle, délégnée syndicale, responsable C.G.T. du textile pour la Gironde, fait le compte des militants et organise l'occupation. Elle a déjà une solide expérience syndicale. C.G.T. et C.F.D.T. sont implantées à Saint-Joseph depuis longtemps. Tout le monde n'est pas venu pour le premier jour. Michèle voudrait que l'on fasse comme si on travaillait.

on travaillait.

« Oui, Michèle, comme si on iravailloit, mais on ne travaille pas; il y a les gosses, les vacances, les fêtes qui approchent »,

on discute, on s'organise sans grandes illusions. Le terrain est trop vaste, les bâtiments trop disséminés pour que l'on puisse tout surveiller

Michèle va d'un atelier à l'autre. Elle a les yeux cernés. Beau-coup sont comme elle : « On n'a pas dormi la première nuit. Pour De notre correspondant

contre, le donjon des occupantes. Il faut convaincre les cuisiniers de continuer à travailler, régier les problèmes de transport, s'occuper des lettres de licenciement, des ASSEDIC, des gosses à garder. Convaincre le syndic, contacter la Maison des jeunes de Mériguac pour faire des animations, organiser les réveillons, etc. Michèle parle et écoute. Michèle parle et écoute.

L'entreprise Saint-Joseph, occupée par ses ouvrières, c'est tout cela. C'est aussi les bulietins d'adhésion au P.C. qui circulent et sont accolés à bon nombre de tracts distribués dans l'entreprise. L'administration départemen-tale récuse de son côté les raisons tale rècuse de son côte les raisons avancées par les syndicats pour repousser le plan de sauvetage proposé. En ce qui concerne le démantèlement, dit le préfet, M. Paul Masson, e il ne faut pas oublier que trois ateliers ne dépendaient pas de Saint-Joseph il y a cinq ans. Ils auraient simplement retrouvé leur situation d'alors 2.

ment retrouvé leur situation d'alors ».

Il conteste également l'ampleur de la diminution des salaires estimée par les syndicats. Four lui, elle n'est que de 2 à 12 % si l'on tient compté d'une allocation de perte de salaire aliant de 3 200 à 4 200 francs, qui aurait été versée par le syndic aux salariés horaires.

Il parle de « mensonge pur et simple » quand on accuse les pouvoirs publics d'avoir voulu faire don de près de 4 millions aux deux entreprises qui voulaient reprendre Saint-Joseph. « Ils additionnent des choux, des carottes et des navets, alors qu'il s'agissait de prêter de l'argent, d'obtenir des garunties et de contrôler une partie des actifs de la société mère pour maintenir l'emploi dans la pour maintenir l'emploi dans la région et l'entreprise Saint-Joseph à Bordeaux.

nous, occuper l'usine, ce n'est pas jacile. Un choc, la fin de la routine. On ne sait pas faire cela. » Tès ou personnes morales, ont été

trouver une quarante-troisième. Il semble ne plus guère y croire la liquidation des biens a fai fondre le carnet de commandes Il ne reste plus que la marque des atellers et un personnel qua liffé. Les conditions de repris seront nécessairement différentes Enfin, le préfet d'Aquitaine n' voit pas qui, à l'heure actuelle pourrait offrir au personnel d Saint-Joseph des condition amoins défavorables » que celle:

le gouvern

les mesur

a moins déjavorables » que celle qui leur avaient été proposées Une seule perspective moin sombre pour l'instant : les atelier périphériques, pour lesquels l'ID doit pouvoir trouver des acqué reurs « Encore jaudra-t-il que l'personnel le veuille. » Attendant une éventuelle solution, plus leurs centaines d'femmes veillent dans les atelier silencieux. Les unes interrogent : haute voix. Les autres resten muettes et tricotent dans ur coin. Mals elles posent toutes l'même question : « Qu'en est-il d nous ? » поиз? э

PIERRE CHERRUAU.

PAZ. — Les ouvriers licencié de l'usine Teppaz de Craponne près de Lyon, ent procédé mercredi 22 décembre, à de ventes sauvages d'électropho nes, rue Cammartin, à Paris et rue de la République, i Lyon. Au total, une centain d'appareils vendus 150 francau lieu de 290 francs, pripublic) ont été enlevés er quelques minutes par les pas-sants. Les cent vingt ouvrier

sants. Les cent vingt diviner de Teppaz occupent leur usin depuis le deuxième dépôt de billan de l'entreprise intervem le 8 octobre 1978.

Pour la C.F.D.T., « Teppa peut et doit vivre ». Le syndicat réciame la nomination d'experts « chargés de relance Teppaz par le recherche d'ur plan de financement ». Le Teppaz par le recherche d'u-plan de financement ». Le pouvoirs publics, déclare l C.F.D.T. dans un communique

# La réforme de l'aide au logement

(Suite de la première page.) IL - On entend dire en second lieu que, du point de vue social, 

rence, la discussion n'a de sens que si l'on définit clairement, en préalable, le critère de jugement. Par rapport aux canons d'une so-ciété imaginaire de l'âge d'or, la réforme ne constitue, c'est vrai, qu'un pas modeste. Mais est-il incongru de vouloir apprécier le changement par rapport à la situation présente ?

Si l'on opte pour cette démarche, qui est vraisemblablement la plus sensée et la plus légitime, la réforme revêt une portée blen différente.

Elle n'est pas porteuse de miracles. Mais je conseille de réfléchir, entre autres, aux quelques points suivants :

— Une famille de deux enfants, dont le revenu cut été à la fin de 1974 de l'ordre de 3000 F par mois, ne pourait louer un appar-tement de 4 plèces de qualité H.L.M. en région parisienne qu'en y consacrant 22.5 %, de son revenu. Elle ne bénéficieralt, en effet, que d'une allocation de lo-gement de l'ordre de 55 F par mois, pour une dépense brute de logement de 830 F.

La même familie, dans la situa-tion nouvelle, pourra occuper un logement de qualité améliorée en y consacrant 19,3 % de son revenu. La dépense brute de location sera de 980 F. L'aide versée au titre de l'A.P.L. sera de 314 F

par mois. Pour le même logement et pour une famille dont le revenu, retenu sur la même base, serait de 1500 F par mois, les pourcenta-ges correspondants (« taux d'effort »). sersient respectivement 30 % et 18.5 %. Les chiffres d'aides personnelles mensuelles seront respectivement de 310 F (système

que, au-delà de 5 000 F à 5 500 F de lisatrice de l'APL, des moyer revenu mensuel (chiffre 1975) et qui seront consacrés au finance en cas de location, le bénéfice de l'A.P.L. cessera de louer. Mais il est également vrai que du fait du réamenagement d'u dispositif d'aide à la pierre — lequel de-meure important — les loyers des nouveaux logements aidés de type I.I.M. normalement destines à ces ménages seront moins élevés qu'il le sont aujourd'hui.

- En matière d'accession à la propriété, il ne s'agit pas de prétendre — contrairement à la présentre — contrairement à la pre-sentation souvent caricaturale sur lesquels des hommes d'hor sur lesquels des hommes de la complex des hommes d'hommes d'hor sur lesquels des hommes d'hommes d'hommes d'hommes d'hommes d'hommes d'hommes d'hommes de la complex des hommes de la complex de la complex des hommes de la complex de la c par certains de ses adversaires que des ménages disposant de 2000 F ou 2500 F de revenu mensuel pourront dévenir, sans effort excessif, propriétaires de logements neuts de qualité convenable situés dans des centres de villes. Il se pose, en effet, un problème d'apport personnel. Mais ce problème existe surjourches su blème existe aujourd'hui. Il n'est pas créé par la réforme, qui, bien au contraire, tend à en réduire la gravité. Et je snis décidé à examiner des dispositions susceptibles d'aller plus loin encore pour les titulaires de revenus les plus mo-

III. — Il n'est pas rare, enfin, que l'on évoque, à propos de la réforme, les problèmes qu'affrontent les organismes H.I.M. On fait notamment valoir que le cadre actuel des prix-plafond prend d'hui prévu avec une précision et lointaine, est d'une singulification de la réalité des absolue, mais sa portée, immédia des coûts, et que ces organismes n'ont et lointaine, est d'une singulification de la réalité des absolue, mais sa portée, immédia de lointaine, est d'une singulification de la réalité des absolue, mais sa portée, immédia de lointaine, est d'une singulification de la réalité des absolue, mais sa portée, immédia de la réalité des absolue, mais sa portée au lointaine. mai en compte la réalité des pas le volume de fonds propres ampieur. suffisant pour poursuivre leurs opérations dans le secteur de l'accession. Il ne s'agit pas de nier l'existence des promemes
les l'expèce, mais il convient de souligner le recours abusif ainsi fait logement.

Cette œuvre considérab

Cette œuvre de mettre nier l'existence des problèmes de ligner le recours agusti attent à la méthode de l'amalgame. Les difficultés qui préoccupent les donne les moyens de mettre ceuvre la politique giobale ceuvre la politique giobale

projet de réforme Celui-ci ne ris-que en rien de les aggraver. Il dans d'antres, que le changemi directives | Sanon | Control | Contr

ment des surcharges foncières des aides aux travaux de réhab Cela Sur

Au-delà des controverses reli tives aux moyens de financemer aux barèmes d'aide et aux préc aux barèmes d'aige et aux paes cupations des organismes con tructeurs, il faut aller à l'essen de la réforme, non pour plaid une fois de plus le bien-fondé ( ses intentions et de ses objectif mieux : avec Jacques Barr nous sommes décidés à suiv nous sommes décidés à sur personnellement l'application la réforme dans les département

qui seront choisis dès 1977. Mais, à la veille de s'engag vers une nouvelle étape de la po tique de l'aide au logement, importe de souligner le fait qu' importe de soungner le 1214 de changement irréversible est d'ul changement irréversible est du changement irréversible est du changement irréversible est du changement déjà apporté à cette politique grâce à la mise en place d'adispositif qui marque une rupit avec le passé. Le rythme de la change de la

-1.64 /2

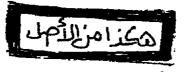
. . . . .

et lointaine, est d'une singulir ampleur.
En 1976, le gouvernement et ,
Parlement ont ainsi profont ;
ment modifié les textes conci,
nant le domaine foncier, l'i
banisme, l'architecture et logement.

actuel) et 660 F (futur A.P.I.).

Ainsi, pour la première fois depuis plus de vingt-cinq ans, apparait l'espoir raisonnable de mettre un terme au processus de sègréun terme au processus de

Color y 2000 - Cartille Colored Colored



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# Le gouvernement renforce les mesures d'économies

Le gouvernement a annoncé, le 22 décembre, le renforcement mesures d'économie d'énergie. « La politique d'économie ergie constitue un facteur essentiel pour l'équilibre de la uce des paiements de la France et le niveau de vie des çais », a expliqué le premier ministre lors d'une conférence resse. Le gouvernement pense, par ces mesures, être à même specter le plafond de 55 milliards de francs qu'il a fixé pour mportations pétrolières en 1977.

anforcement des contrôles. suforcement des coutrôles.

\*\*\*gux-ci porteront sur les limi
is de vitesse (une part plus

rtante des moyens de police

\*\*\*ant affectés), la tempéra
de chauffage (200), les

relatives à la qualité ther
e des bâtiments nouveaux,

installations de chauffage

l'industrie comme dans les

ients ; enfin, sur la publicité
étiquettes informatives des

ells à usage domestique

nt mentionner leur consom
m d'énergie).

icadrement des consom-

Fuel domestique. — Les s des six mois à venir seront s de façon à ramener la mnation à 30 millions de s (contre 31,2 millions) pour dode qui court du 1er juillet pa 30 juin 1977.

Fuel lourd. — Maintien de Fuel lourd. — Maintien de drement mis en place en De plus, une limitation des 5 de fuel lourd est imposée LF., qui devra réduire sa mustion de 13,8 millions de 1 en 1976 à 11 millions de 1 en 1977. L'entreprise nadevra accroître l'utilisatu charbon dans les cenmixtes.

'az et electricité. -- Un discomparable à ceiui qui pour le fuel lourd (pale-d'une surtaxe en cas de ement des quotas de con-tion), pour les établissements industriels et les principaux consommateurs, va être mis en place.

 Accélération des équipements

● Logement. — L'amélioration thermique et l'isolation des logements seront favorisées par l'étar-gissement de la liste des matériels donnant droit à déduction fiscale.

● Transports. — Le calcul de la vignette automobile va être modifié pour tenir compte non seulement de la puissance riscale mais aussi de la puissance réelle des filteres de la puissance réelle des véhicules. D'autre part, un programme d'économie va être élaboré pour les transports rou-tiers et ierroviaires avec les inté-

● Industrie. accordées aux entreprises qui ont signé des contrats sectoriels d'économie d'énergie pourront attaindre 25 % en 1977. Les investissements, générateurs d'économie, pourront bénéficier de prêts com-plémentaires à des taux bonifiés (1 milliard de francs sont réser-vés à cet effet).

● Administration. — Chaque ministre doit arrêter un programme d'économie d'énergle. Enfin, les ministères devront se conformer, pour l'achat de validation de la conformer. cules automobiles, à une liste dressée par le ministère de l'industrie et de la recherche, qui ne retien d'a que les automobiles e présentant la moindre consommation d'incention de la consommation de la consommatica de la consommat mation d'énergie »



(Dessin de KONK.)

# Cela suffira-t-il?

hausse des prix du pétrole, liëe maladroltement par ilscard d'Estaing de - sorte rançon », va obliger les cals à réduire leur train de śnergėtiaue. Quei aue soit 177 la cours du dollar, quelle soit la dureté de l'hiver, e que soit l'augmentation tive des prix du pétrole, le emement se tiendra à la ition à 55 milliards de francs os importations pátrolières. Barre et d'Ornano l'ont rétermement le 22 décembre, xécisant que cet objectif, rticulièrement contraignant les conditions actuelles ».

BILLET

ur réussir leur pari, le preministre et le ministre de strie et de la recherche ont ncé une série de mesures nomies d'énergie. A vrai il y a peu de nouveauté : rcer les contrôles signifie appliquer les textes déjà 'queur. Quant aux disposiincitant à améliorer l'isola-'hermique des bâtiments et celérer la pose d'équipei lavorables aux écon étalent déjà connues, préet pariois appliquées. La tion des achats de fuel imposée è E.D.F. est logi-: en 1976. l'entreprise nae a dépassé son quota de mmation de fuel lourd et , pour cette reison, verser à l'utilisation accrue du on, elle pasera aussi, dans proportion moindre, il est sur notre balance commer-

oui innovation importante alt donc l'encadrement des mmations de gaz et d'élec-, par la fixation d'un quota sur les dépenses de 1976. permettra d'éviler des phé-185 de transfert de source gie, de la part de aros

consommateurs désireux d'échanper à l'encadrement du fue

A moven terme, les investisse menta dans l'industrie ou l'application progressive aux anciena modèles d'une vignette automobile calculée sur la puissance réelle et le consommation des véhicules (les nouveaux modèles bénéficieront > immédiatement de son application) porteront leurs fruita. Mais le gouvernement est prisonnier du court terme et de sa volonté — en partie électoraliste — de ne pas avoir recours à des contraintes excessives.

Certes, le gaspillage d'énergie est encore important. Que les administrations montrent le bon exemple et que soit rappelée la nécessité de réliéchir aux économles possibles dans le cadre européen, nui ne s'en pizindra.

Mais les quelques décisions prises sufficent-elles à gagner le pari des 55 milliards, alors même que « les entrées de pétrole brut des deux demières semaines de 1976 seront imputées sur 1977 -. Avec un cours du doiler qui devrait être en moyenne de 5 º/e supérieur à celui de 1976, une hausse moyenne du prix du pétrole brut oul devrait approche rientation de la consommation liée à la croissance de l'économie, la France devrait débourser 60 milliarda. Il faudra donc économiser 10 millions de tonnes de pétrois. L'Agence pour les economies d'energie affirme, certes, avoir permis, par son action, d'économiser 12 millions de tonnes en 1976, mais ne sera-t-il pas dilficile d'épargner 10 millions de tonnes supplémentaires sans mesures nouvelles ? S'll n'est pas

impossible, le pari gouvernemen-tal semble bien malaisé à tenir. BRUNO DETHOMAS.

ENERGIE

# Carburant : la chasse au gaspillage

M. Charles Deutsch a remis, mercredi 15 décembre, à M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, le rapport que ce dernier lui avait demandé d'établir sur les possibilités d'économie d'énergie réalisables dès la conception des véhicules automobiles (« le Monde » du 7 octobre). Le même jour commençait la première des deux journées d'études organisées, sur le même thème, par la Société des ingénieurs de l'automobile (SIA) à l'hôtel P.L.M.-Saint-Jacques à Paris. Les nombreuses communications faites à cette occasion ont montré qu'une économie globale de 20 % de la consommation des automobiles peut être raisonnablement réalisée en 1985 par rapport aux chiffres prévus. C'est d'ailleurs une des

conclusions du « rapport Deutsch », qui pré conise notamment la concinsion de de programme » entre les constructeurs et le gouvernement pour l'amélioration des véhicules. Les progrès à accomplir concernent l'ensemble motopropulseur, la forme des carrosseries et leur poids, la fluidité du trafic, la visua-

lisation des dépenses d'énergie, etc. Nous allons recenser les principaux moyens mis en œuvre actuellement ou dans un proche avenir pour mener à bien cette gigantesque chasse au gaspillage qui vient de commen L'enjeu est important : une économie de 2,6 millions de tonnes de brut dans huit ans. Mais, aujourd'hui même, de nombreuses éco-

### I. — Le meilleur économiseur, c'est le conducteur

MICHEL BERNARD

Le parc automobile français a une certaine inertie : 41 % des véhicules existants ont plus de cinq ans. Le rapport vari... peu dans l'avenir, même s'il est institué un contrôle obligatoire. D'où l'urgence d'améliorations immédiates sur les modèles contemporains. Les économiseurs existent. Leur publicité promet monts et merveilles. Pourtant, depais qu'une procédure d'homologation a été miss au point, à l'initiative de l'Agence pour les économies d'énergle (A.E.E.), aucun procédé n'a pu justifier son existence... au point d'envisager une révision des normes de l'exament! Une épreuve comme le Mohil Economy Run a d'ailleurs clairement démontré ce que l'on peut attendre d'un dispositif additionnel, aussi sophistiqué soit-il : 5 à 6 % au maximum, dans certaines conditions, ce qui ne peut justifier, au stade individuel, la rentabilité du dispositif.

dispositif.
L'aérodynamisme des automobiles n'est plus, depuis trente ans,
une préoccupation majeure des
constructeurs (hormis quelques
brillantes exceptions, comme Citroën). La ligne « italianne »
(celle des 404, R 8, etc.) cofitait
2 litres aux 100 kilomètres ! L'emploi de « Kits » aérodynamiques. z mes aux nu moments l'em-ploi de «Kits» aérodynamiques, tels que les becquets avant et arrière que de nombreux construc-teurs adoptent maintenant en serie, pourrait permettre une éco-nomie substantielle de carburant. Un espoiler », par exemple, com-mercialisé au prix de 400 F et produisant une diminution de la nsommation moyenne de 1 litre de super aux 100 kilomètres, pour-rait être amorti en 18 000 kilo-mètres. Ce n'est pas négligeable, mais, là encore, la nécessaté d'une homologation est évidente

Le mythe des bougies

L'entretien correct des véhicu-les est une des mesures préconisée par l'A.E.E. Elle est partiellement justifiée. Une étude des labora-toires de l'UTAC vient de démon-trer qu'une automobile entièreterr qu'une automobile entière-ment déréglée pouvait consommer 12 % de plus en ville et senlement 5 % sur route et autoroute. Mais l'analyse du gachis va surprendre :

— LES PNEUS : Une pression de gonfage inférieure ou supé-rieure de 300 g par rapport aux indications du manufacturier peut, tout au plus, provoquer un accrnissement de 1 % de la consommation. - LA CARBURATION : Un

— LA CARBURATION: Un dosage correct du CO CO2 au ralenti est profitable à la lutte contre la pollution et peut permèttre de gagner 2 % de carburant. Mais c'est un maximum.

— L'ALLUMAGE: Le paramètre calage est négligeable (1 %) mais un bon régliage de l'écartement des grains de contact économisera 3 % par rapport à un véhicule mal entretenu. Quant à 
l'état des bougles, il n'influe pas sur la consommation (pouvu sur la consommation (pourvu qu'elles fonctionnent encore). Ce dernier résultat fera bondir tous cerner resultat fera bondar tous ceux qui rejettent sur elles leur excès de consommation : les bou-gies n'influent que sur la régula-rité de fonctionnement (démar-rage et stabilité du régime). Si l'importance du poste entre-Si l'importance du poste entre-tien apparaît minime, celle de l'emploi du vénicule peut sur-prendre. Il faut savoir, tout d'abord, que l'utilisation d'un équipement électrique, quel qu'il soit, provoque un surcroit de consommation (mais sussi de sé-curité). Allumer ses codes coûte 2 %. Le fonctionnement de tous les accessoires provoque une dé-pense supplémentaire de 9 %. La conduite de nuit, par temps de pluie, n'est donc pas particuliè-rement économique. A l'inverse, en été, le fait de rouler toutes en été, le fait de rouler toutes glaces ouvertes va accroître la consommation de 3 à 4 % en moyenne. Quant aux galeries, leur usage est à prohiber : non chargées, elle « consomment déjà 6 à 9 % (à 90 et 120 km-h.) et l'usage d'une remorque est préférable au transport d'une malle sur le toit (on y gagne 7 à 9 % de carburant).

rant).
Reste la conduite C'est là où les économies peuvent être maxi-males. La minute de conduite « sportive » peut coûter 50 à 100 cm3 de carburant excédentaire par rapport à la minute de conduite « civique ». En ville, l'expérience montre que le gain de temps de parcours est souvent nul. Quant à l'avance prise sur la route, elle est obtenue au dé-triment d'une dépense supplé-mentaire de 23 % en moyenne.

Les pilotes du Mobil Economy
Run ont montré que l'on pouvait descendre, sur une automobile strictement de série, au-dessous

des consommations convention2 nelles (normes UTAC) quel que nenes (normes UTAC) que que soit le parcours effectué. Sans abandon du « plaisir » : il faut savoir prévoir les relentissements, négocier les courbes sans perte de vitesse, et utiliser la mécanique en expert. Des études faites en laboratoire sur ce dernier point ont montré qu'à temps de parcours égal le mauvais usage d'une boîte de vitesse pouvait provoquer un excédent de consommation de 49 %. Deux solutions s'imposent : la généralisation de la boîte autola généralisation de la boîte auto-matique (mais elle consomme de l'énergie et ne peut être « ren-table » que pour un très mauvais conducteur) ou une bonne for-mation des pilotes. C'est ce der-nier point qui a été retenu par le gouvernement qui a décidé d'inclure aux éprenves du permis de condute un examen sur la de conduire un examen sur la conduite économique.

conduite économique.

Mais le meilleur pilote du
monde ne peut rien faire dans les
embouteillages (si ce n'est de
couper son moteur). Les économies de carburant ne sont possibles que dans une circulation
fluide. Et le conducteur doit
savoir aussi naviguer. Il est important, lors d'un départ en portant, lors d'un départ en vacances, d'éviter les « points noirs » traditionnels. La consom-mation minimale est généralement obtenue entre 60 et 85 km/h (vitesse stabilisée). Elle devient

catastrophique en ville où la vi-tesse moyenne tombe à 18 km/h (hypothèse optimiste) et où la dépense en énergie s'élève de

Le technicien passe ici le relais à l'administration. Elle a commencé par l'imiter les vitesses et se félicite d'une économie de carburant évaluée à 4 %. Son objectif est désormais de « fluidifier » le trafic en ville et en rase campagne : élimination des « bouchons », itinéraires bis, opération heure H. etc. Mais son action (l'objectif est de gagner encore 5 à 6 % sur la consommation dans cinq ans) ne peut se canton-Le technicish passe ici le relais dans cinq ans) ne peut se canton-ner dans la synchronisation des feux urbains ou dans l'améliora-tion de la signalisation « de destination » (un Parisien peut perdre facilement un litre de carburat en se perdent dens perdre facilement un litre de carburant en se perdant dans Lyon, par exemple). Il faut s'attâquer à des problèmes plus ardus tels que l'étalement des vacances ou le développement d'une politique d'horaires souples dans les entreprises. San oublier les densités urbaines : la multiplication des bureaux au centre des villes favorise la congestion de tous les transports... et là, le gaspillage ne se chiffre plus uniquement en pétrole.

Prochain article:

HORIZON 1985

PRÉFECTURE DE L'AUBE

ET PRÉFECTURE DE LA MARNE 110 Direction - 100 Bureau

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE

# **AUTOROUTE A 26 CALAIS-DIJON**

Section CHALONS-SUR-MARNE - TROYES

MM les Préfets de l'Aube et de la Marne informent le public qu'en application de la décision du 24 novembre 1976 de M. le Ministre de l'Equipement le projet de construction de la Section CHA-LONB-SUR-MARNE - TROYES de l'autoroute A 26 (CALAIS - DIJON) sers soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigneur et en vertu de l'arrêté interpréfectoral du 15 décembre 1976.

Cette enquête porters à la fois sur l'utilité publique du projet de cette section d'autoroute, sur le caractère d'autoroute à donner à cette vole nouvelle, ainsi que sur les plans d'occupation des sols des communes de VRAUX, JUVIGNY, MATOUGUES, AULNAY-SUR-MARNE, THEBE, CHAMPIGNEUL, SCUDRON, POCANCY et SAINT-PARRES-AUX-TETTESS.

La commission d'enquête sers composée des membres suivants : Président : M. BARROUS-DORE Charles, industriel, Maire de Fontaine-les-Grès, membre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Troyse, demeurant à Fontaine-les-Grès (Aube).

Membres : M. VERNIER Philippe, agriculteur-éleveur, Conseiller général, Maire de Saint-Fontange, membre de la Chambre d'Agriculture de l'Aube, demeurant à Saint-Pontange (Aube);

M. SEERLERE Marcel, Chef de division honoraire de Prâtecture, demeurant à Troyse (Aube), 1, boulevard du 14-Juillet;

M. DE BOUVET François, Conseiller général, Maire de Saint-Rémy-en-Bouzemont, membre de la Chambre Départementale d'Agriculture ed 18 Marne, demeurant à Saint-Rémy-en-Bouzemont (Marne);

M. CHRISTINY Gilbert, Directeur général honoraire des Centres hospitaliers régionaux et universitaires, demeurant à Reims (Marne), 65, rue des Moissons.

Les plèces du dossier de l'Aube pendant six semsines consécutives du mardi 4 janvier au mercredi 16 février 1977 inclus, aux heures d'ouverture des bureaux, sauf samedis, dimanches et jours fériés, afin que chacur puisse en prendre contaissance et consigner, éventuellement, ses observations.

Un exemplaire du même dossier et un registre subsidiaire d'enquête seront également, et aux même

Département de la Marne

LES GRANDES-LOGES, VEAUX, JUVIGNY, MATOUGUES, AUL-Y-SUR-MARNE THIBLE CHAMPIGNEUL, SOUDRON, LA VEUVE, CANCY, VELYE, GERMINON, VILLESENEUX, VASSIMONT, CEA-LAINE, HAUSSIMONT et MONTPEREUX.

Département de l'Aube Département de l'Aube

SEMOINE VILLIERS HERBISSE, HERBISSE, VIAPRES-LEPETIT, ALLIBAUDIERES, CHAMPIGNY-SUR-AUEE, ORMES, POUANLES-VALLESS, NOZAY, SAINT-ETIENNE-SOUS-BARBUISE, SAINTREMY-SOUS-BARBUISS, VOUR MONTSUZAIN, AUBSTERRE, FEUGES, CHARMONT-SOUS-BARBUISE, VAILLY, LUYERES, CRENEY,
VILLECHETIP, BOURANTON, THENNELIERES, SAINT-PARRES-AUXTEETRES, ROUILLY-SAINT-LOUP, MONTSUZAIN, AUBSTERRE, FEUBEMY-SOUS-BARBUISE, VOUE, MONTSUZAIN, AUBSTERRE, FEUPENDANT IS durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit soit au Président de la commission
d'enquête siègeant à la Préfecture de l'Aube, soit au Président de l'Aube
ou de la Marne, soit au Président de la commission
d'enquête siègeant à la Préfecture de l'Aube, soit enquête receviont les trois
demiers jours de l'enquête, c'est-à-dire les 14, 15 et 16 février 1977,
à la Préfecture de l'Aube, Salles de commissions nº 3 et 4, de 9 h.
à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
Après la cibture de l'émquête, une copie du rapport dans lequel
les commission d'enquête énoncera ses concinsions sera déposée dans
toutes les communes où s'est dérouiée, l'enquête, alusi que dans
toutes les communes où s'est dérouiée, l'enquête, acountiers de l'enquête,
Toute personne physique ou morale peut demander communication des conclusions motivées de le commission de confidence de l'enquête de l'e

Toute personne physique ou morale peut démander communi-cation des conclusions motivées de la commission d'enquête en s'adressant à ce sujet au Préfet du département intéressé.

Le dossier technique de ce projet peut être consuité par toute parsonne intéressée aux Directions Départementales de l'Equipement de Troyes et de Châlons-sur-Marne.

SANTÉ

Après la « iournée d'avertissement >

LA CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS MÉDICAUX CAMPE

SUR SES POSITIONS

La - lournée nationale d'avertis ement - qu'a organisée, mercred 22 décembre, la Confédération des syndicats médicaux francais (C.S.M.F.), a été largement sulvie si l'on en croit la C.S.M.F. : les metures de cabinet avec service de garde ont été nombreuses notamment dans le Nord, le Sud-Est et la grande banlieue parisienne; des manifestations ont eu lieu dans certaines villes de province et surtout à Paris où des délégations des des invalides à la gare Montparnassa jusqu'au siège de la caisse nationale d'assurance-maladie des salariés. En revanche, selon le président de cette caisse, M. Maurice Derlin, les consignes de la C.S.M.F. ont

très diversement suivies. En organisant cette grève nation nale, la première depuis 1960, la C.S.M.F. entendait lancer un double avertissement : rappeler que des sanctions contre les médecins qui ont dépassé le montant des hono-raires fixé par convention, en appliquant un tarif supérieur, dit = syndical », entraîneraient une greve administrative ; souligner la volonté de ces médecins d'obtenir l'ouverture de négociation sur la revalorisation des honoraires

Sur le premier point, les gestionnaires des calases d'assurance-maladie et les représentants de la Fédération des médecins de France qui siègent à la commission nationale chargée d'examiner le cas des médecins contestalaires ont fait preuve de compréhension : sur les six cents dossiers de médecins qui leur étaient soumis, mercredi, seuls treize ont été retenus : ils pourront donner lieu à la mise hors convention des médecins, la décision incombant aux calsses primaires

### Les caisses ont choisi la fermeté

Sur le deuxième point, celui des négociations, les caisses ont choisi la fermeté. A l'Issue du conseil d'administration de la caisse nationaie d'assurance-maladie, qui s'esi réuni mercredi, son président, M. Derlin, a déclaré : « Des négociations ne pourront s'engager avec la C.S.M.F. que lorsque cette organisation aura décidé de respecter les tarils conventionnels - alors que la C.S.M.F. maintient toujours sa gne de « tarli syndical », pour les indemnités kilométriques et l'acte en Z de l'électroradiologiste. Après avoir indiqué que des discussions techniques étalent en cours avec la F.M.F., M. Darlin a ajouté qu'en tout état de cause il n'y aurait pas de majoration de tarifs début jan-vier : le calendrier habituel qui prévoit un relevement au mois de mai de chaque année sera respecté. S'appuvant sur le rapport du CERC qui vient d'être remis au gouvernement (le Monde du 23 décembre). M. Derlin a taissé entendre qu'un double effort financier serait fait d'une part pour les généralistes et, d'autre part, pour les spécialistes du moins en ce qui concerne les tarifs relatifs à la visite ; mais les électroradiologistes, « n'étant pas des délavorisés - devraient faire preuve de

modération (1). Ce mélange de compréhension et da fermeté des caisses permettra-t-li d'éviter un nouveau conflit ? Dressant le bilan de la « journée d'avertissement », le docteur Monier, président de la C.S.M.F., a déclaré que le droit à la négociation ne s'achetait pas > et que le tarif syndical serait maintenu tent que des discussions ne seralent pas enlamées. Une heure auparavant, M. Derlin falsait preuve de pessimisme en craignant que la C.S.M.F. campe sur ses positions, ce qui, déclare-t-il, aboutirait à « une crise très grave et à la catastrophe ... Apparemment, si l'on se fle aux déclarations officielles, l'im-Dassa est totale

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Seion l'étude de CERC, qui a examiné le cas d'un cabinet type d'électroradiologie (deux salles, trois salariés), le chiffre d'affaires en 1976 d'un électroradiologue propriétaire de cabinet est estimé à 978 750 P. Après déduction des trais très importants et de la rémunération du capital, le revenu net avant imput capital, le revenu net avant impôt est évalué à 298 295 F.

• Menace de grève des méde-cins beiges. — Alors qu'il ne reste qu'une semaine pour éviter la grève générale des médecins, dentistes et pharmaciens, annon-cée pour le 3 janvier 1977, les négociations sont dans l'impasse. Les médecins protestent contre la limitation des honoraires qui leur est proposée pour 1977, — (Corresp.)

\_\_\_\_

# AUTOROUTE CALAIS - REIMS - DIJON

Section TROYES - DIJON

MM les Fréfets de le Hauts-Marne, de l'Aube et de la Côte-d'Or informent le public que, en application de la décision du 26 novembre 1976 de M. le Ministre de l'Equipement, sera soumis à l'enquête préalable à la déciaration d'utilité publique conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, et en vertu de l'aurêté interpréfectoral du 16 décembre 1976, le projet de coussuction de la section TROYES-DIJON de l'autoroute CALAIS-BERIMS-DIJON.

1) Les pièces du dossier de l'enquête préalable à la décination d'utilité publique, ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la Préfecture de la Haute-Maine du 4 janvier 1977 au 16 février 1977 inclus, aux heures d'ouverture des bureaux (9 h. à 12 h. et 14 h. à 17 h.), sauf dimanches et jours fériés, aîn que chacon puisse en prendre connaissance et consigner évantuellement ses observations sur le registre ou les adresser, par écrit, au Président de la Commission d'Enquête.

2) Un exemplaire du même dossier et un registre subsidiaire d'enquête seront également déposés durant la même période aux heures d'ouverture des préfectures et sous-préfectures concernées :

— Fréfecture de la Côte-d'Or à DIJON;

— Sous-Préfecture de LANGEES,
ainsi que dans toutes les communes de Haute-Marne, de l'Aube et de la Côte-d'Or énumérées ci-après, intéressées par le projet, pendant les heures habituelles d'ouverture des bureaux des intéressés pourvont également être adressées, par écrit, au Président de la Commission d'Enquête et envoyées à la Préfecture de la Haute-Marne à CHAUMONT.

Les observations faites sur l'utilité publique du projet seront, en outre, reçues par la Commission d'Enquête qui siégera à la Préfecture de la Haute-Marne à CHAUMONT, pendant les trois derniers jours de l'enquête, soit les 14, 15 et 16 février 1977, de 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.

3) La Commission d'Enquête sera composée des neuf membres suivants :

\*\*Président : M. Jesn TYVEYEA, inspecteur général honoraire de

a 12 h. et de 14 h. à 16 h.

3) La Commission d'Enquête sera composée des neuf membres suivants:

Président: M. Jean TYVEYRA, inspecteur général honoraire de la construction, 2, rue Charles-Suisse à DIJON (21).

Membres: M. Marcelin BACHALAED, instituteur en retraite, à VITRY-LES-NOGENT (52);

M. Georges MARTIN, chef de division de présecture en retraite, l., rue Tour-du-Berger, à CHAUMONT (52);

M. Pierre DESANLIS, membre de la Chambre d'Agriculture, expert foncier à MAIZIERES-LES-JOINVILLE (52);

M. Luclen FARIS, agriculteur, membre la Chambre d'Agriculture de l'Aube, à MARIGNY-LE-CHATEL (10);

M. Aimé CONNILLE, industriel, membre de la Chambre de Commerce et d'Industrie, à MONTIERAMEY (10);

M. Georges BUISSON, chaf de division de présecture en retraite, list, boulevard Hisaqui, à TROYES (10);

M. Jean CARRIOT, directeur départemental des P.T.T. en retraite, 14, rue Colonel-Marcaire, à TALANT (21);

M. Pierre LEMBLOT, ingénieur T.P.E. en retraite, 25, rue des Rosses, à DIJON (21).

4) Après la clôture de l'enquête, une copie du rapport dans lequel la Commission d'Enquête énoncera ses conclusions sera déposée dans les Préfectures de la Haute-Marna, de l'Aube et de la Côte-d'Or, les Sous-Préfectures de BAB-SUR-AUBE et LANGERS, ainsi que dans toutes les communes où s'est déroulée l'enquête, en en faisant la demande au Préfet du département intéresé.

5) Liste des communes où s'est déroulée l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique du projet susvisé :

### Département de la Haute-Marne :

·	- PONT-LA-VILLE - LA FERTE-SUR-AURE - CIRPONTAINES- EN-AZOIS	
CHATEAU- VILLAIN	- CHATEAUVILLAIN - ESSKY-LES-PONTS - MARMESSE	Canton de CHATRAUVILLAIN
	— Orges — Elessonville	
	SEMOUTIERS- MONTSAON NEUILLY-SUR-SUIZE	Canton
POULAIN	- CRENAY	de CHAUMONT-Sud
	- RICHEBOURG - LEFFONDS - VILLIERS-SUR-SUIZE	Canton . d'ARC-EN-BARROIS
·	- MARAC - FAVEROLLES - ORMANCEY - MARDOR - VOISINES - SAINT-CRECUES - COURCELLES - EN-MONTAGNE - NOIDANT-LE-ECCHEUX	Canton de LANGRES
ROLAMPONT	— BEAUCHEMIN	Canton de VAL-DE-GRIS
Perrogney- Les-Pontaines	Perrogney Pierrefontaines	
	Flagey Aprey Aujeurres Villiers-Les-Aprey	Canton du VALLINOT
LES HAUTS- DE-VINGEANNE	— LEUCHEY .	
VAL-DESNOMS	— COURCELLES- VAL-D'ESNOMS — ESNOMS-EN-VAL	Canton
	- VESVRES- SOUS-CHALANCEY	de PRAUTHOY

Canton de BOUILLY

Canton de CHENOVE

Canvon de Gevrey-Chambertin

### Département de l'Aube : \_ SAINT-THIBAULT

— OUGES — PERRIGNY-LES-DIJON

— Gevrey-Chambertin — Fenay

- COUCHEX - FIXIN - BROCHON

Verrieres Clerey Fresnoy-le-Chateau Montreuil-Sur-Barse Montaulin	Canton de LUSIGNY
- VILLEMOYENNE - CEAFFES - CHAUFFOUR-LES-BAILLY - POLIGNY - MAROLLES-LES-BAILLY - FRALIGNES - VILLY-EN-TRODES	Canton de BAR-SUR-SEINE
— Magnant — Beurey — Longfre-le-sec — Vitry-le-groise	Canton d'ESSOYES
- BLIGNY	Canton de VENDEUVRE- SUR-BARSE
CEAMPIGNOL-LES-MONDEVILLE VILLE-SOUS-LA PERTE JUVANCOURT	Canton de BAR-SUR-AUBE
Département de la Côte-d'O	· :
— Vernois-les-vesvres — Boussenois — Selongey — Orville	Canton de SELONGEY
- TIL-CHATEL - LUX - GEMIRAUX - PICEANGES - SPOY	Canton dTS-SUR-TILLE
Beire-le-Chatel Arceau	Canton de MURKEZAU
- SAINT-JULIEN - BROGNON - ORGEUX	Canton de DLJON I
- AEC-SUR-TILLE - COUTERNON - ERESSEY-SUR-TILLE - CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR - CRIMOLOIS	Canton de DLJON II
— Magny-Sur-Tille — Fauverney — Rouvers-en-Plaine — Breteniere	Canton de GENLIS

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# CONJONCTURE

# L'INSEE s'attend à une aggravation du chômage en France

et à un ralentissement des hausses de prix

a Le succès de la politique économique actuelle repasera en
grande partie sur deux conditions : le maintien d'une conjoncture plus soutenue à l'étranger
qu'en France, et l'obtention de
résultats favorables sur le situation interne », écrit l'INSEE dans

# Les prévisions des experts pour 1977

La stratégie préconisée par l'O.C.D.E. implique une «non-synchronisation» des politiques économiques des pays membres. Le «second souffle» nécessaire à la reprise ne devrait s'effectuer «ni à fortes doses, ni dans tous les pays». La relance devrait être modérée et l'imitée aux pays «où modérée et limitée aux pays « où l'évolution du marché du travail laisse à désirer, où la balance des paiements est en forte position et le toux d'inflation relativement et le taux d'inflation relativement faible. En revanche, les autres nations « deuroni continuer à mettre un frein à la demande jusqu'à ce que leur économie ail retrouvé un meilleur équilibre » et attendre que leur croissance soit entraînée par une expansion du commerce international émanant des plus forts.

Cependant, le fonctionnement de ce moteur à deux temps démarre avec des ratés. En juin, le conseil des ministres de l'O.C.D.E. avait fixé comme objectif réalisable et souhaitable pour rétablir le plein emploi (tout en diminuant progressivement le taux d'inflation) un taux global de croissance de 5 % par an (« ou un peu plus ») au cours des cinq années 1976-1980. Maigré la « prudence » de cette stratégie, les experts de l'O.C.D.E. reconnaissent maintenant les difficultés de sa mise en ceuvre, compte tenu de l'« atoute » actuelle des investissements privés dans un grand nombre de pays. Aussi recommandent-ils, « là où elle s'impose », une seconde injection de pouvoir d'achat.

En l'état actuel des choses le Cependant, le fonctionnement de

En l'état actuel des choses, le

a housse prononcée » en Europe (5 % au second semestre 1977, contre 4.25 % actuellement), tout contre 425 % actuellement), tout en baissant peut être quelque peu en Amérique du Nord et an Japon. En Allemagne, l'O.C.D.E. pense qu'il passerait en un an de 4.75 à 6 % de la population active et en France de 4.2 % à quelque 5 % (soit environ 180 000 chômeurs supplémentaires).

meurs supplémentaires).

En revanche, l'infiation devrait se ralentir très légèrement, revenant de 8 % cette année en moyeme dans l'O.C.D.E. à 7,75 % l'an prochain (les calculs étant toutefois fondés sur un prix relatif du pétrole inchangé et sur la stabilité des taux de change). Enfin, le déficit de la balance des paiements courants de l'O.C.D.E. pourrait se réduire de 22.5 milliards en 1977, l'hypothèse étant cette fois fondée sur une hausse de 4 à 5 % du prix moyen du pétrole importé.

hausse de 4 à 5 % du prix moyen du pétrole importé.

Dans le domaine des paiements, comme dans celui de l'inflation, a l'aspect le plus préoccupant est l'ampleur des dispurités » dans les positions des différents pays, ce qui s'est d'ailleurs répercuté dans les mouvements de taux de change (dépréciation de 20 % de la livre et de la lire, de 12 % du franc; appréciation de 10 % du deutschemark, de 8 % du franc suisse et de 4 % du yen). Le

Les pays « dont la situation laisse le plus à désirer » devront En l'état actuel des choses, le chômage recommencerait en effet à augmenter, passent de 5 % de la population active pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. en 1976 à 5.25 % en 1977. Le nombre des sans-emplois pourrait même dépasser le « record » de 15.25 millions dans le courant du second semestre de l'an prochain

d'intérét, dont le niveau élevé est déjavorable au développement de l'activité.

3 Si ces deux conditions sont remplies, le fléchissement de la production actuellement prévu par les industriels pourrait être de courte durée (\_) et le produit intérieur brut pourrait retrouver une lente croissance à la fin du deuxième trimastre.

Tel est pour l'essentiel le diagnostic - pronostic de l'INSEE. Reste à savoir si les deux conditions posées (reprise de la demande étrangère et assainissement des comportements inflationistes en France) seront réalisées.

apparaissent seuls en mesure de stimuler teur demande interne. Ils deoraient jouer un rôle moteur en 1977 s.

● Le plan de lutte contre l'in-flation va-t-il réussir? « Maigré l'imperjection du blocage des prix, et avec, sans doute, un peu de retard, des résultats devraient être obtenus, affirme l'INSEE. La mé-diocrité de la demande interne, l'attérnation des effets de la l'atténuation des effets de la flation, le coût de l'opération pour-dépréciation du franc et le rait apparaître excessif en regard contexte international y adderont, des résultats obtenus.»

en l'absence de nouvelle baisse de la monnaie sur le marché des changes. La hausse des prix à la consommation pourrait ainsi re-trouver un rythme modéré.»

défavorable au développement de l'activité.

3 Si cest deux conditions sont rémplies, le fléchissement de la production actuellement prévu par les industriels pourrait être de courte durée (...) et le produit intérieur brut pourrait reirouver de courte durée (...) et le produit intérieur brut pourrait reirouver un rois définationniste, contribuent au succès du plan Barre? « La consommation des ménages devrait continust de contraire un rôle définationniste, contribuent au succès du plan Barre? « La consommation des ménages devrait continust de contraire un rôle définationniste, contribuent au succès du plan Barre? « La consommation des ménages devrait continust de croitre selon une tendance lente (2 à 3 % l'an), un peu inférieure à celle du pouvoir d'actat des réunitées.

4 La demande étrangère exercient réalisées.

4 La demande étrangère exercient-elle un effet stimulant sur l'économile française en 1977?

5 La mise en ceuvre probable de politiques modérément expansion-nistes dans les pays qui ont le mieux maitrisé l'inflation pourraient entraîner un certain regain d'activité », cert l'INSEE Mais celui-ci « semble peu susceptible d'intervenir avant la fin de l'hiver (...) A cette date, l'activité économique (...) devrait retrouver un rythme d'expansion plus rapide aux Etats-Unis, et sans doute également en Allemagne et au Japon. Cès irois pays, qui out propositions sont particulièrement prudentes et nuancées, est l'me moins pour les deux premiers, out obtenu des résultats appréctables dans la lutte contre l'inflation, apparaissent seuls en mesure de stimuler leur demande interne.

mantenant être de courte durée.
En conclusion, l'INSEE, dont les prévisions sont particulièrement prudentes et nuancées, estime qu'au cours des mois à venir la situation économique devait s'améliorer du point de vue des échanges extérieurs, mais risque de se dégrader sur le plan de l'emploi.

remploi.

a Le risque existe, écrit l'INSEE,

a'un fléchissement plus prononcé
que prévu de l'activité, conduisant, à échéante de zix mois, à
une forte augmentation du chòmage. Si cette évolution s'amorçait avant qu'ait été obtenue une
décélération raisonnable de l'inflation, le coût de l'opération pourrait apparaître excessif en regard

RSE DE PARI

VALE

Barrier or Egy Broger Story Burrier

is the state of th

Type of care for upon as the constraint to constraint to constraint to

200 - 200 -

13 92 1 8 14 72 119 15 72 119 15 119 119 17 119 1

### Le ralentissement de la croissance (RYTHME ANNUEL DE PROGRESSION DU P.N.B. EN %)

	19	76	1977				
•	1er samestre	2º semestre	Is semestre	≥ semestre			
	<u> </u>	_	- '	· <del>-</del>			
Ctats-Unis	6,5	4	· 5	4,5			
Japon	8,4	3,25	. 7	6,5			
Allemagne fédérale	7	3,25	3,75	3,5			
Grande-Bretagne	2,7	1,5	1,5	1,75			
Italie	7.4	2	<b> 1.5</b>	<b>— 1</b>			
France	. 7	3	3	2,75			
Ensemble de l'O.C.D.E	6	3,25	4	3,75			

# FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT

DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

— Une gestion de patrimoine personnalisée -- Des solutions originales et variées

Des solutions originales et variees

Le montant globsi des programmes souscrita auprès de la Sanque
de l'Indochine et de Suez au titre des escules valeurs mobilières, par les
particuliers désireux de bénéficier de la gostion de cette banque
d'affaires du groupe Suez s'élevait, au 30 septembre 1976, à 1 256 974 000 g'
Les societ de chaque titulaire sont réparties après une anaigne de
patrimoine personnaitaée aure les secteurs suivants
Investissements en valeurs mobilières garanties par l'Etat.
Conçus pour permettre une crousence regulière grâce à un révenu
important (valorisations globales + 18,50 % en 1975 + 4,80 % du
les janvier 1976 au 30 septembre 1978, dividendes bruts inclus dans les
deux cas)

ler janvier into au su opportunit deux cassotère immobilier deux cas)

Investissements internationaux à caractère immobilier Bénéficiant des avantages d'un e placement pierre » en vue d'outenir une traissance progressive grâce à des pius-valués exonérées d'impôt et des revenus équilibrés (valorisations gibbales + 18 % an 1975 + 5.70 % du 1 martier 1978 au 30 septembre 1976, dividandes bruts inclus dans les deux cas)

Investissements industriels internationaux

les deux cas)

Investissements industriels internationaux

Atés sur la recherche de plus-values importantes la long terme par
la gestion diversifiée de grandes valeurs internationales, sans exclure
l'éventualité de fluctuations sensibles à court terme (valorisations globules : + 30,18 % en 1875 + 12.50 % du ler janvier 1875 au 30 septembre 1876, dividendes bruts inclus dans les deux cas;

Investissements industriels français

Dans des entreprisses de moyenne importance et choistes pour teurs
fortes perspectives de plus-values en vue d'obtanir une croissance
importante et une plus granda stabilité à court terme (valorisations
globales : + 19.67 % en 1875, 2,30 % du ler janvier 1876 au 30 septembre 1978, dividendes bruts jacius dans les deux cas)

Eventuellement assortis de garantise d'essurance, de déductinité et
d'exonération fiscales, ces programmes permetteut désormais d'offrir des
solutions : sur mesure e adaptées à lous les problèmes d'épargos et
de placement.

Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces acceptaments

Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes sinst que sur toute autre forme de placement, sur rendez-vous ou par correspondance, suprès du Groupe Diffusion mobilière, programmer d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez à Paris (8°). 

5, rus de Tilsitt tél. : 924-43-54, ou dans l'une de ses délégations régionales.

# LOCATEL

L'assemblée générale ordinaire de Locatel qui s'est réunie le 16 dé-cembre 1976, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 août de la même année. Le bénéfice net de l'exercice, après

même ennée.

Le bénéfice net de l'exercice, après tous amortissements, impôts et provisions, s'établit à F 7 955 193, convre, au tire de l'exercice précèdent. F 6 352 307.

L'assemblée a fixé le revenu global affèrent à chaque action à F 10,50, ce montant comprenant un dividende de 7 F et le droit à réoupération de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de F 3,50.

La répartition totale aux actionnaires ressort ainsi à F 2,570 400 pour l'exercice 1975-1976, contre F 2 019 600 pour l'exercice précèdent. Ce dividende sera mis en paiement le 27 décembre 1976, ainsi qu'il en a été décidé par le conseil d'administration dans sa séance tenue à l'issue de l'assemblée.

L'assemblée générale a réétu administrateur, pour une nouveille période de six ans, M. Georges Gay, administrateur sortant.

A l'issue de l'assemblée générale. période de six ans. M. Georges Gay, administrateur sortant.

A l'issue de l'assemblée générale, le conseil d'administration de la société a renouvelé M. Jacques Gugganhaim dans ses fonctions de président-directeur général, M. Christian Valensi dans ses fonctions de vice-président, et M. Pierre Jugiar, directeur central, dans celles de secrétaire de conseil.

Noël to 27 an 31 inclus
5 jours
math, phys

SOS MATH (Enthreument hint)
3, rue de MONCEAU - 765-61-24
Métros : Étoile ou St-Philippe

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 7 CARAT

23 décembre : 47.196 F T.T.C. commission 4.90 % +

M. GERARD, JOAILLIERS avenue Montaigne - Paris (8°)
 Tél. 359-83-96

# COMPAGNIE OPTORG:

Dans le cadre de sa politique d'expansion en France, la compa-gnie Optorg vient d'acquerir une par-licipation majoritaire dans la société Sanitaire Martin, entreprise de négoce, spécialisée principalement en matériels sanitaires, carrelages et menuliseries préfabriquées.

menulseries préfabriquées.

A partir de deux points de vente à la périphérie de Bordeaux (Saint-Jean-d'Iliac et Cadaujac). représentant 13 000 m2 de surface couverte, la société occupe dans le Sud-Ouest une position régionale de premier plan. Elle réalisera en 1976 environ 35 millions d'anciens, francs H. T. de chiffre d'affeires, en dégageant d'excellents résultats.

M. David Martin, fondateur de la société Sanitaire Martin, conserve une participation minoritaire importante. Il continuers, de la diriger et à ce titre d'en assurer l'animation et le développement.

# SOGERAP

L'assemblée générale ordinaire de SOGERAP s'est réunie, le mardi 21 décembre 1978, au siège social, 7. rue Nélaton, Paris (15+). Elle a approuvé la distribution d'un revenu global de 7.95 F par action, comprenant un dividende net de 5.30 F et un avoir fiscal de 2.65 F (contre un dividende de 5 F et un avoir fiscal de 2.50 F en 1975).

avoir fiscal de 2,50 F en 1975).

Le bénéfice d'exploitation de l'exercice clos le 30 septembre 1978 atteint 29 319 855 F, soit à peu près le même montant que l'exercice précédent. Le bénéfice net après provisions et impôt atteint 19 891 860 P. contre 19 145 895 F en 1975.

Le dividende sera mis en palement le 31 décembre prochain.

Dans son allocution, le président a souligné la dépendance des résultats de la société de ceux des participations qu'elle détient dans les entreprises pétrolières.

L'assemblée générale des action-naires, réunis le 17 décembre 1976, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 20 septembre 1975, ainsi que les résolutions qui lui ont été sou-

mises.

Elle a décidé la mise en palement
d'un dividende de 9,90 F, assorti d'un
impôt déjà pays au Trèsor de 1.19 F,
ce qui porte le revenu global à little
11,09 F, contre 11,10 l'an passé. Ce
dividende sera payable à partir d'un
20 décembre 1976, à 12 heures, aux
guichets du Crédit industriel et
commercial et des banques affiliées
à son groupe.

commercial et des canques allances à son groupe.

Comme les années précédentes, la la condité offre juaqu'au 20 mars 1977 lan société offre juaqu'au 20 mars 1977 lan société de la créemployer leurs dividendes en sous-lingueur de nouvelles actions en franchise de tout droit d'entrée.



Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment. Technique et Supérieur

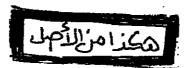
# **EXPERTISE** COMPTABLE

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1977 - Révision comptable. - Juridique et fiscal

Organisation of gestion des entreprises. Dans un centre d'Etudes

reconnu par l'Etat. NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris 522.53.86 (lignes groupées)



)

<b>N</b> ttr	_		<b>(2</b>		لِلْجُمِلِ	كزامز	۵.						
(UE	ET SOC	IEC	AA A BCUÉC					···LE	MONDE	- 24 décen	nbre 1976 -	— Page 2	27 =1
vation	du chomage	PARIS 22 DÉCEMBRE  Un peu plus résistant iendance a été un peu plus ante ce mercredi à la Bourse	LONDRES  La tendance est inrégulière, à l'ouverture. Nouveaux et le progrès des industrielles. Tasser des pétroles. Hauses et beisses, des	nent La hausse des cours s'est pou lter- suivie mercredi à Wall Street, s'acc	Paternelle (La) Placem. Later Providence 5,1 Revillon Santa-Fé Salchimè	102 50 102 194 50 195 480 500 80 87 92 82 67 151 67 58	VALEURS  ONC-Lemotra  f.L.MLebianc  Fracani-Sosina  Facon  Faco	81 50 31 50 480 455 . 54 20 54 50 105 105 .	VALEURS  Russeld S.A. Sentre Péantes Systinetain Thann at Modé Ufiner S.M.D. Agecho-Willor	158   158   158   158   140   140   140   140   140   150	VALEURS Seveet. Stard. Stard. Strace sand Co. Proceer Samble. Court Jasks. Strakatique	7 133   184	0
		it à peu de chose près. Le séance était, par ailleurs, crée à la réponse des primes la très grande majorité (les	Section   328   388	lévant même en cours de séan at ant de se raientir à l'approche la clôture sur la pression renouvel des ventes fiscales. L'indice de ventes fiscales. L'indice de series et de la journée, son gain aut paut de la journée, son gain aut paut de la journée, son gain aut paut 1/3 2,97 millions de tires ont chan de mains contre 24,39 millions pau cédemment. Déjà encouragés par reprise des « bius chips » et de	ce de Sofisèr	193 193 45 20 45 29 70 68 20 23 27 50 35 71 60 71 171 171 171 172 172 173 174 175 177 178 179 179 170 170 171 171 171 172 173 174 175 175 176 177 177 178 179 179 170	nuaro-U.G.F Jaege: Jae Jachaire Januchia	175 50	Files Fastrares Lumere Postain. Roadiera Saint Fréris M. Charmoon Dolmas-Vicijent. Measan Marit. Mat. Navgation. Navata d'ems. Saga Transat (Clo Sie). S.C.A.C. Steml. Tr C.L.T.R.A.M. Tr C.L.T.R.A.M. Ch Scennel-Part	21 21 57 50 268 37 50 26 20 26 30 118 50 118 50 118 50 118 50 55 20 26 31 12 50 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Canadieo - Pacif	79 30 21 31 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71	6 ! 5
•		iandis que les banques et imeniares baissaient plus tement.  oter : en raison d'une opé- francière en projet, les ms de SINTRA ont été taues.  que la tendance générale urs, elle-même, le fait mar- de cette séance a été l'ex- rapidité avec laquelle les ns ont été effectuées. Tra- tellement pourtant, les s consucrées aux réponses mes sont plus animées. Ce i. il n'en a rien été l'ime.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS  COMPAGNIE FRANÇAISE D' TREPRISES. — En application accords intervenus en décembre entre Bouygues et le groupe S la Compagnie financière de S vient de céder, pour une valeur 1 F, 844 % du capital de la Com guie française d'entreprises à Société Bouygues, ce qui porte participation à 89,41 %. Le reste capital est détenu essentiellem par la Banque d'Indochine et Buez à hauteur de 10 %.  AEZO. — Pour la seconde an	SGIT 1939 Valeurs traities. 979 on ponté, 499 ont boissé et 451 n'or pas varié.  Indices Dow Jones : transpor 235,73 (+ 0.86) : services public 194,93 (- 0.94).  Ges 1973   Caurs   Cours   Cours    1974   Caurs   Caurs   Cours    1974   Caurs   Caurs   Caurs    1974   Caurs   Caurs   Caurs    1974   Caurs   Caurs    1975   Caurs   Caurs    1975   Caurs   Caurs    1976   Caurs   Caurs    1977   Caurs   Caurs    1977   Caurs   Caurs    1978   Caurs   Caurs    1978   Caurs   Caurs    1978   C	Docks France.  Economats Centr.  Ebargoe.  S. Genérale Aliment Genérales Genérales Frier-Heidsleck Frier-Heidsleck Rochefartaise Rochefartaise Suppaper Suppaper Suppaper Suppaper Suppaper Suppaper	225 - 235 - 235 - 235 - 235 - 235 - 24 - 25 - 24 - 25 - 25 - 25 - 25 - 2	Carcle de Monsto Esta de Vichy Sofital Vichy (Fermières)	23 22 75 75 75 75 240 .48 .230 25 25 25 25 25 25 25 25 25 27 27 27 27 27 27 27 27 28 27 28 27 27 28 28 27 28 28 27 28	Cigarates tude. Degrenest Song-Trees Degresse-Furina Essilor Ferralies C.F.F. Havas Locatel L. Magnost Material Sellier-Collano Waterman S.A. Brass, tin Maret Brass, Degst-Afr Fill-Sahen	144 22	S.P.B. Utilines Oce v. Srinten Rorento NV  Pine. institut.   12 1 ** catigoria   18 23 12  Actions Seive Antiticauch Agrino AL.1.0. America-Valor	218 218 251 86 AV 251 86 AV 251 86 Emit ties 252 42 9922 58 Emit ties 259 46 159 64 159 64 159 64 158 32 158 27 148 87 162 129 25 55 279 29	
•		télévisée du président de nublique n'a eu, contraire-à toute atiente, aucune ussion sérieuse sur le mar-valeurs étrangères, les s'internationaux ont été lièrement bien orientés, de que les américaines. Dans hadre mesure, les allemansont également bien comtandis que les mines d'or tient, e marché de l'or, le lingot suivi son mouvement de ement, ajoutant 90 francs ains antérieurs, pour s'ins-21 é00 francs après 21 390 A l'inverse, le napoléon core effrité, perdant 190 230,50 francs. Le volume	consécutive, le capital ne sera a doute pas rémunéré. La sociéti déjà décidé de supprimer son dende intérimaire et a laissé d'espoir aux actionnaires de verser un dividende final. En 1 dernière annés de distribution, derniers avaient encaissé 4 florin DOW CHEMICAL. — Versement 28 janvier, d'un dividende trimesi de 25 cents, faisant un total 90 cents contre 75 cents.  SOGERAP. — Bénéfice net l'exercice clos le 30 septembre : millions de francs contre 19.1 r. licas. Dividende global : 7,95 contre 7,50 c.  LA REDOUTS. — Bénéfice net premier semestre : 12,4 millions francs contre 10,3 millions, résultats du groupe pour l'exerciculer devraient manquer une gression d'environ 16 %.  GENERALE SUCRIERE. — Compte d'exploitation pour l'exercicumpte d'exploitation pour l'exerciculer devraient manquer une gression d'environ 16 %.	Senteral Electric   52 5:8 53   11   12   12   13   14   15   15   15   15   15   15   15	Benedictine  Bene. of Elac. tyle  Cosequer  Dist. indoching  Ricetel-Zan  Sann-Raphael  Sogepal  Union Brassaries  Sucr. Boschon  Sucr. Boschon  Sucr. Solssonnals  Berlier  Chaussen (Us.)  Motob (Case  Saviem  Set, Marchal  Bots Ogr. Octan  Bots Ogr. Octan	1200   1200   330   406   10   405   332   405   332   405   333   222   122   16   273   50   279   41   80   120   170   193   197   198   197   197   198   197   1	Didot-Bottin imp. & Lang. A. Ibiery-Sigrand Boo Marché Damari-Servip Barty Mars. Mariagase. Mauret et Prom. Optorg Patak Honvesuté Prisunte. Uniprix.  Croszet Enrop Accumul Ind. P. (C.I.P.E.L. Lampes Merilo-Serin Merilo-Serin Merilo-Serin Mers	7 85 7 80 7 7 85 7 80 7 85 7 80 83 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	(B.) Mia. et Metiat C.E.C.A. 3 1/2 % Empirant-Young Mar mederlandes Program Agertace Algebrese Agen Bos Pep. Espadal B.M. Merique B. régi. Instra Bowring C.1. Commerzace Essandes Seweller Essandes Essa	427 428 52 450 14 30 14 30 133 133 133 133 133 133 133 133 133	Assurance Plac. Bourse-tweetes 8.1.P. Taleurs 6.1.P. Taleurs Convertibles Convertibles Convertibles Convertibles Elysee-Valeurs Elysee-Valeurs Eparge-Tores Eparg	120 26 114 81 124 98 123 134 136 137 124 137 124 137 139 116 85 146 279 156 41 153 47 135 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137	
	i – so mimson gr	URS   % dit   VALE   VALE   Coupon   VALE   Coupon   VALE   Coupon   VALE   CAN (Ste c 52 16 4 454   Préservatr	clos le 30 septémbre est déficité de 209 371 F (contre un bénéfice 10,52 millions). Compte tenu plus-values de cession, le béné net atteint 18,43 millions de fra contre 4,42 millions. Dividende gic de 14,25 F contre 13,50 F.  S - 22 DÉCEA  URS Cours Demier VALEURS  Estat. 339 . 598 . ippe-Alemand	21 déc. 22 d dec. 23 dec. 25 dec. 25 dec. 108.1 los.4 lo	C.E.C. Cerabati Ciments Vicat. Cochery Drag. Trav. Pub. F.E.R.E.M. Fongerulio Française d'entr. G. Frav. de l'Est. Her lica Iêna Industries Leroy (Et S) Origuy-Destroise Parcher Routière Colas. Sabifares Seine. S.A.C.E.R.	85 66 70 95 90 96 240 50 260 80 67 60 65 70 135 135 137 190 195 194 195 194 195 194 195 195 197 50 34 197 50 35 197 50 35 198 199 190	Paris-Rhône Pile Wonder Radiologie SAFI ACC. fixes. SCHESA SLIRIT.R.A Carwand S.A Cefilac Daven Escaul-Mease Fougorie préc.	308 - 303 - 303 - 310 - 325 - 3275 -	reror Corp Jackerli-Dugrée Jackerli-Dugrée Jasider Jackersmann Reps c. 1000	156 50 156 50 7 98 160 170 231 18 58 3 78 3 85 12	SciectCraissanc. Sciection Mondial Sciection-Rend S.E.J. FR et ETR Silvafrance Silvam Silvamente Silvarente Sogepargne Sogepargne	"141 82 135 20 141 20 134 78 141 20 134 78 145 01 133 91 134 50 13 28 40 191 69 183 191 69 183 118 64 1033 33 141 94 135 50 175 23 157 57 533 151 508 97 123 78 128 59 123 71 128 59 146 23 157 67 146 23 139 68 116 44 140 21 144 63 139 68 116 44 140 21 144 63 139 68	
S D	18 80	1. 45-54   62 50   1 144   0.A.P	Amque.   259   359   359   350   3	171 80 471	Schwarte-Rautes Spie Badgmoites Unitiel Yoyer S.A  Dunion Safio-Alean Comphes S.M.A.C  Samment Pathé-Ciséma Pathé-Harcon Tanr Effel Applie, Mécan Arbeil	39 29 40 44 44 45 131 50 78 22 50 24 40 158 90 155 25 26 26 27 50 28 28 28 29 29 20 20 21 22 22 27 25 0 23 24 25 26 27 50 28 29 20 21 22 22 88 23 24 24 24 0	Amrap 6 Antergaz Anter P. Atlant Hydrec. St. Denis Lille Bonnières-C Orna. F. Pétr. Shell Française Delaizada S.A. Finalens Finalens Lys Gertand Sévelot Lys Gertand	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	max. coduces. coduces	12 50 18 20 75 775 775 775 775 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 79 75 110 58 10 55 111 6 120	J.A.P. turestas. Unijaper. Unijaper. Unijaper. Unijaper. Unijaper. Unisaper. Varins terestiss 23,12 Actigest Credinter. C	162 44   155 67 133 30   127 26 231 38   282 63 206 17 186 61 1423 35   135 62 11 124 30   115 75 12 124 12 137 55   131 35 128 82   132 75 131 3 13 132 132 132 132 131 34 131 132 132 132 133 133 134 134 134 134 134 134 134 134	
		ens de la artéveté du délas qui pe dans nes derafères éditions, di cours. Eles sont corrigées in la Précid. Premier Deraler ALEURS cloture cours cours cours	168 90 158	121 80 122 80 8.9 8.7 8	C.M.P. De Dietrich  A TEF  c6d. Premier Daraler C	25 25	lariz et Silice eti	54 50 10 52 F	décide, a titre a at fait Poijet de vons oles garacti	177 90 17	laivator	151 53 144 66 156 19 149 29 19 cieture, la 6 à 30, Peur 9 Paprès-midi. lernier Compt. premier cours	
		. Part. Ind L. Superm. 183	1638     161   E. J. Lefebyre   163       50	90 50 50 49 50 40 651 [61 [63 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	2	117 285 59 72 202 75 50 190 40 48 202 45 10 32 45 10 32 57 10 129 63 420 1	Un. Fr.Bases 225 U.I.A	80   129   56   120   290   50   50   290   80   53   55   52   (69   69     10   200   0   200   50   189     51   224     524     526   30     537   30     548   120     550   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   120   650   140   14	50   120   13 50   295 52   19 50   53 05   275   69   25   185 20   152   221   134   221   134   221   134   231 0   13   241 0   13   251 0   251 0   251 	Sep. Electric Sen. Mirtars. Gotaficids. Harmony Hackst Akti Imp Chem. Imperial tits Isco Limited Isco Limited Isco Limited Hackst Akti Isco Limited Hackst Akti Isco Limited I	265 60 262 60 273 50 379 50 12 55 12 55 16 45 16 50 284 50 285 28 50 27 28 38 40 160 56 150 58 151 38 1836 (341) 185 6a 164 9a 1870 5390 6 592 538 6 592 538 6 592 538 6 593 6 594 538 6 595 6 596 6 597 5 598 6 598 6 599 6 598	264 50 262 60 380 378 90 12 50 12 50 16 60 225 288 27 30 26 80 100 50 98 50 151 80 164 90 304 1343 1343 1343 1343 1343 1343 1343 1343 1343 1345 1	
		T	140 20	35 50   35 50   135 50   137 50   189 40   34   195 199 28   155 50   255 5   255	85 80 27 30 37 70 55 185 184 99 1 305 10 305 18 3 29 115 118 40 1 146 145 45 90 33 354 80 3 461 45 4	93 135 236 315 315 32 42 33 18 44 50 132 15 10 445 15 20 12	Arrigala	30 23 18 83 15 50 135 59 24 135 59 24 135 59 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	10   12   20   26   26   24   16   24   17   25   25   25   25   25   25   25   2	Regal Botch. 50 Red into Zinc St-Helena Schlomoere. Suell Ir. (S). Siemens A.S. Song	249 50 252 60 14 40 14 50 53 60 54 50 472 473 80 36 70 57 35 555 552 45 80 48 10 13 13 12 45 12 15 135 29 133 168 50 107 50 41 90 41 90	254 80 254 14 65 14 60 53 80 65 673 80 473 90 37 20 37 50 563 554 47 80 47 80	
		- L Franc. 80 50 82 - 82 - 125	187	59   160   167   73   Raff. StL.   73   73   74   75   75   75   75   75   75   75	50 75 90 76 40 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	55 28 81 after 85 528 81 after	TE DES C	S COURNARY LIE TANDE S 1 dear 7 s en contribut 1 s 1 dear 7 s en contribut 1 s en courne 1 s en cour	DA GES GPERAL  DE GREEN - COURS  COURS  DES BILLETS  Actuage  S da grà a gra  saira busques  2 4 99  4 91	ILIDAS FERMES S PRINCES DE COLORNA  MARCH  MUNIMATES ET	EULEMENT qu'us = premier deraier cours  É LIBRE L  DEVISES COUT prés	COURS 22/12	
		1. Natt 294 236 10 285 Ift Nord 57 10 57 18 57 10 to the telephone 22 37 60 87 60 Feb 143 149 149 149 149 149 149 149 149 149 155 20 156 22 155 20 20 76-78-5	196 60   1120   Michelle 8   181   182   183	20 344 95 388 50 74 50gersp 74 00 102 130 418 50gersp 74 75 88 75 80 75 199 5822 213	81 81 1871 1885 184 20 75 74	12 . Danemar 1 60 Espagne St . Grande-B 15 . Italie (1 15 . Hervège 15 . Pays-Bas 18 . Portugal	(100 sch.)	211 250 210 984 229 745 29 671 13 818 88 629 86 377 7 512 8 407 7 312 8 407 7 31 8 407 5 775 6 777 95 677 95 20 122 910 202 30 15 886 15 88 120 858 120 77 204 900 204 30	29 62 13 75 3 85 25 7 12 8 45 3 8 580 3 96 50 96 50 96 50 1 120 50	Or fin finie en Pièce français Pièce suisse gr Umon latine 72 Souverain Pièce de 20 del Pièce de 5 dels Pièce de 5 dels Pièce de 50 pes Pièce de 10 fin	232 (10 fr.) 232 (10 fr.) 293 (10 fr.) 206 (19 fr.) 210 (19 f	95   206	•

# *UN JOUR* DANS LE MONDE

UNION SOVIÉTIQUE: M. Lais Corvalan est arrivé à Moscou

3. OCEAN INDIEN — ILE MAURICE : les deux

partis mis en échec aux élec-tions ont dix jours pour

4. AFRIGBE

5. PROCHE-ORIENT

LIBAN : le gouver demande des

5. AMERIQUES

5. ASIE

6-7. POLITIQUE mentaire.

8. SCIENCES

La Grèce achète six vedettes

Le directeur du centre Jean-

10. PRESSE

Bart est démis de ses fonc-

L'affaire du Parisien libéré

### LE MONDE DES LIVRES

**PAGES 11 A 16** LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Ainsi parle Michel Delpech : Ainsi paris miches Guerin. LITTERATURE ET CRITIQUE : Procès de Bernanos?
CONTES POUR FEITTS ET
GRANDS: Les contes de fees
sont une lecture idéale pour
l'enfant, selon Bettelheim.
CUBA A TRAVERS LES LIVRES:

pierre. LETTRES ETRANGERES : La première mort de Breyten Breytenbach. TEXTE De la licorne au nar-val, par Roger Caillois.

— REGARDS : - Avorter en

18. SOCIETÉ

18 à 21. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : Karl Boekm l'Orchestre de Paris.

24. EQUIPEMENT ET RÉGIONS QUALITÉ DE LA VIE : plan brait.

24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— SANTÉ : la Confédération

des syndicats médicaux compe sur ses positions.

— ÉNERGIE : le gouvernement renforce les mesures d'éco

LIRE FGALEMENT RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (23); Aujourd'hui (22); Sullstin d'en-neigament (22); Carnet (10); Journal official (22); Loterie nationals (22); Loto (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Bourse (27).

Le numéro du « Monde: daté 23 décembre 1976 a été tiré à 545 374 exemplaires.

- (PUBLICITE) -

# Texas-Inst. ou **Hewlett-Packard?**



# **Duriez sait**

quelle calculatrics vous ira.

I vous être profane et cherchez une boune petite calculatrice 4 opérations, flable et durable, c'est chez Duriez que vous la trouvers.
Si vous êtes un scientifique evolué ne vous trompez pas de marque ni de modèle. Beaucoup de machices sont ernitantes (log., espo., racines, Nièmes, e puissance z. syn.-hyp., programmables) Mais il faut demander conseil aux soècialistes de Duriez.

conseil aux spécialistes de Duriez. Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre an discount les meilleures machines imprimantes, silencieuses, gires, avec mise en pages sutoms sures, avec mass an pages automatique sur mesure
Duries : 132, bu Saint-Germain,
tél. : 326-43-31, ouvert, sauf lundi,
da 9 heures à 19 heures.
PROMOTION NOEL (sauf épuisement), 5 % sur toute la gamme
Texas Instrument, hormia SR 60 at

ABCDEFG

# Succession au Conseil supérieur de la magistrature

Conseil supérieur de la magistrature est un de ces postes dont l'importance dépend du titulaire. Il peut être un assez bon - tremplin - de carrière : Mme Simone Veil l'occupait quand elle fut

Le titulaire actuel est M. Hubert Haenel, mais on parte autourd'hui de son départ. Car M. Haenel, qui fut conseiller technique de M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, puis chef de cabinet de M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a du goût pour la poli-

M. Haenel pourrait, dans un premier temps, être candidat dans l'Est aux prochaines élections municipales, avant d'aifronter ensulte le renouvellement triennal du Sénat en septembre 1977, ou bien les élections législatives en mars 1978.

Les tâches de secrétaire du C.S.M., relativement absorsence régulière à Paris. M. Haenel pourrait donc, dans les prochaines semaines, être nommé à la Cour des comptes. Ce serait alors la première fois qu'un magistrat serait intégré à un tel rang dans cette assem-

Le candidat le mieux placé pour le remplacer est M. Jean-Gilbert, actuellement

secrétaire général du parquet général de la cour d'appel de Paris. Mais ses partisans avalent oublié qu'un décret, en date du 19 février 1959, falt, à son article 7, obligation de choisir le secrétaire du C.S.M. parmi les magistrats en poste au ministère de la justice. Ca n'est pas le cas de M. Gilbert, magistrat de la juridiction parisienne.

D'où, ces derniers jours, une réunion précipitée de la commission qui, à la chancellerie, décide des intégrations dans le corps — particulier — des magistrats à l'administration centrale du ministère de la justice (M.A.C.J.). Dans les premiers mois de janvier, le Journal officiel devrait rendre publique la décision prise.

M. Paul-André Sadon, procureur général de Paris (à la cour) quinze mois seulement après avoir été procureur de la République de Paris (au tribunai), aude ses collaborateurs les plus proches auront occupé successivement le poste de secrétaire du C.S.M. : M. Haenel, qui fut le premier des collaborateurs de M. Sadon quand celui-ci était directeur des services judiciaires (donc responsable des mutations de magistrats); M. Gilbert, qui est, aujourd'hui encore, le secrétaire général de M. Sadon au parquet général de Paris.

PHILIPPE BOUCHER.

POUR INFRACTION AU < GEL > DES PRIX

# La fermeture pendant cinq jours d'un hypermarché est requise par le procureur de la République

Le procureur de la République de Pontoise a requis, mercredi 22 décembre, la fermeture de l'hypermarché Mammouth d'Argenteuil pendant cinq jours, pour infraction au blocage des prix. Il a également demandé une peine de prison avec sursis pour M Bes-son, directeur du magasin, et M. Gouloumes, président des Comptoirs modernes, société mère. ainsi qu'une amende de 100 000 fet l'affichage du jugement qui, mis en délibéré, sera rendu le 6 janvier prochain.

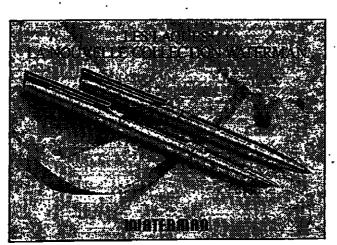
La direction du magasin est accusée d'avoir pratiqué des

hausses de prix illicites qui vont de 0,4 à 32,7 % sur vingt-quatre produits alimentaires. Le président des Comptoirs mo-dernes nie « avoir commis un délit », assurant que les infrac-tions relevées sont liées au déca-lage de plusieurs jours existant entre la prise en compte informa-tique des prix pour l'ensemble du groupe et les livraisons dans ses magasins. Il souligne en outre que pour les vingt-quatre articles incriminés, les prix du Mammouth sont inférieurs de 25 % à la sont inférieurs de 25 % à la moyenne des prix pratiqués par l'ensemble des magasins d'Argen-



AU 22 DE LA PLACE VENDÔME SE TROUVE UNE BOUTIQUE" QUIAIDE LES FEMMES A CROIRE AU PÈRE NOËL

# PARIS 22 PLACE VENDÓME 2615858 / CANNES / DEAUVILLE / MONTE-CARLO GENEVE / NEW YORK / PALM-BEACH / BEVERLY HILLS / TOKYO / OSAKA



Pour ceux qui aiment offrir-

# Les firmes TECHNIP et SPEICHIM signent d'importants contrats avec l'Union soviétique

De notre correspondant

Moscou. — Les objectifs commerciaux que s'étaient fixés la France et l'Union soviétique pour 1976 ont été atteints. Telle est la conséquence de la signature, cette semaine, à Moscou et à Paris, de trois importants contrats passés avec l'organisation soviétique Techmachimport. Le volume de ces contrats (plus de 3 milliards de francs) porte à 6,5 milliards de francs le volume total des contrats signés cette année par l'U.R.S.S. et les firmes françaises, faisant ainsi de 1976 une année-record ; le volume des contrats signés en 1975 n'était en effet que de 4,5 milliards de francs et en 1974 de 5,2 milliards.

1976 année record pour l'automobile

Les constructeurs s'inquiètent du fléchissement des commandes

Le contrat le plus important devalt chim en U.R.S.S. C'est, en effet, le être signe ce jeudi 23 décembre, à vingt-neuvième contrat passé par Paris, par la firme d'Ingénierie Tech-cette firme avec l'Union soviétique nip et des représentants de Techmachimport. Il prévoit la construction, en Union sóviétique, de deux complexes pétrochimiques à Oufa, sur le bord de l'Oural, et à Omsk, en Sibérie, pour un montant de 2.5 millards de francs environ. Cas deux unités produiront, salon la prosal Oil Products, des aromatiques qui seront utilisés comme matière première pour la fabrication de fibres polyester. Trois entreprises - deux françaises, Litwin et Proco-France, et une italienne. Eurotechnica -- seront associées à la réalisation. Technip s'est engagée à reprendre des produits soviétiques pour un montant équivalant à celul du contrat (quatre cinquièmes sous forme de produits petroliers, un cinquième provenant des complexes construits et pouvant être commercialisés sur des marchés

Mercredi. à Moscou, c'est la firme Speichim oul a signé, toujours avec Techmachimport, un contrat pour la construction en Union soviétique de trois usines d'engrais chimiques d'une production annuelle de 800 000 tonnes chacune. Le contrat se monte à plus de 450 millions de francs, et consacre la bonne implantation de Spe-

En novembre, les ventes d'auto-

mobiles ont atteint en France un niveau record (176 515 unités, soit

29.1 % de plus qu'en 1975 et 7.6 % de plus qu'en 1973). Cette

progression est liée pour par-tie, précise la Chambre syndicale des constructeurs automobiles

dans sa note de conjoncture,

« aux commandes [antérieures]

nombreuses des acheteurs souhaitant une libraison prochaine »,

(nos dernières éditions du 23 decembre) afin de se prémunir

cembre), afin de se prémunir contre une éventuelle hausse des prix après la fin du blocage. Les exportations s'étant également maintenues à un niveau très élevé (1980s périodes cott 2084), de

maintenues à un niveau très élevé (125 055 véhicules, soit 23 % de plus que l'an passé), notamment vers la Grande - Bretagne, les Pays-Bas et le Danemark, la production a atteint en novembre 268 299 unités (22,4 % de plus qu'en 1975).

MORT DE L'ACTRICE

JANE MARNAC

L'actrice de théâtre et de music-hall Jane Marnac vient de mourir à Paris. Elle était âgée

Jane Marnac était, il y a un demi-siècle, une des plus sédui-santes actrices du Boulevard, où sa beauté aux cheveux noirs, aux yeux de jais, sa carnation de pêche et sa ligne mannequin lui valaient de rivaliser avec les plus jolles comédiennes des Belles Années: Lane Renouvrit Sni-

Années : Jane Renouardt, Spi-nelly ou Alice Cocéa.

neuy ou Auce Cocea.

A l'image de sa grande camarade Berthe Bovy, future sociétaire du Français, elle avait
débarqué toute jeune de sa Beigique natale sur le pavé parisien,
où, très vite, ses conquêtes masculines — à commencer par celle
de Francis de Croisset, autre
compagnates me se complèment

compairiote, ne se compièrent plus. Nous la vimes pour la première fois dans l'Ecole des cocottes au Palais-Royal, où elle partageatt la vedette avec Max Dearly et où son apparition sery ravageatt nos coeurs d'éudiants.

personnalité du boulevard de l'avant-querre, qui avait acheté la moitié des parts du Maxim's, ce Maxim's où l'ancienne diva

OLIVIER MERLIN.

de quatre-vingt-dix ans.

depuis 1958. Le troisième contrat, d'un montai de 650 millions de francs, a été signé le 21 décembre par la fifme beige Coppée-Rust et porte sur la construction de quatre usines d'acide française de Coppée-Rust pour une somme supérieure à 410 millions de francs. Enfin, la société Pec industries devait, ce jeudi, signer un accord portant sur la construction d'una usine de fabrication de chiorure de potassium pour 150 millions de francs.

Bien que les statistiques de 1978 n'alent pas encore été publiées, on évalue dans les milleux compétents le volume des échanges commer ciaux franco-soviétiques pour l'année 1976 à un peu plus de 10 milllards de francs. Le volume des échanges en 1975 avait été de 8,2 milliards et an 1974 de 5,9 mil-Ilards. Pour 1976, les échanges sont légèrement favorables à la France, pulsque les exportations françaises en Union soviétique se montent à 5,6 milliards, et l'importation fran calse en provenance d'Union soviétique (essentiellement des matières premières) à 4,6 milliards de francs.

En dépit de ces excellents résul-

tats, les constructeurs automobi-les s'inquiètent de la baisse des

commandes constatée en France depuis deux semaines environ. Ce

recul semble lié au contre-coup des achats de précaution effec-tués depuis la rentrée et aux tout

premiers effets du plan Barre sur les revenus et les prévisions des

consommateurs. Cette chute de commandes ne se traduira, au ni-

veau des ventes, qu'au début de

mars), soulignent les construc-teurs, les immatriculations du

mois de décembre devant se main-tenir au niveau des mois précé-dents. Au total, l'année 1976 sera

donc une année record, la pro-duction devant atteindre 3,4 mil-

lions d'unités, soit 9 % de plus que l'an passé et 5 % de plus qu'en 1973, les exportations et les immatriculations dépassant respectivement de 9 % et 30 % leurs niveaux

Le marché des véhicules utili-taires est en revanche touché par la baisse générale des investisse-ments. Les immatriculations de

incertitudes qui pesent sur la confoncture en 1977 : leur niveau reste préoccupant ».

de 1975.

sein du groupe des Dix au sujet du prêt du Fonds monétaire à la Le prêt du F.M.I.

à la Grande-Bretagne

Sur les marchés des changes (1990) 1800 14. A

RAFFERMISSEMENT DU STERLING

BONNE TENUE DU FRANC

PAR RAPPORT AU DOLLAR

En cette avant-veille de Noël, les marchés des changes étaient fort cal-mes Jeudi matin. A la suite du relèvement du taux du marché mo-

nétaire, porté mercredi à 19.75 %, le . franc se tenait bien vis-à-vis du : dollar : la devise américaine était

cotée à Paris aux environs de 4,8825 F. Il semble bien qu'à Franc-fort la Bundesbank alt continué

d'intervenir pour stopper la baisse du dollar, qui était revenu jeudi matin à 2,3650 DM, ce qui corres-pondait à Paris à un cours de 2,1640 F pour la devise allemande.

Quant à la livre sterling, elle pro-

quant a in investment, sue pro-pressait encore. Son cours s'étable-sait sux environs de 1,6850 dollar, ce qui correspondait à Paris à une cotation de Pordre de 5,45 s. Le raffermissement, du sterling était dû à l'intention exprimée par la Ban-

que d'Angleterre de freiner la ten-dance à la baisse des taux d'intérêt

(lesquels se situent encore à un niveau particulièrement élevé) et à l'annonce de l'accord conclu au

L. A.

: :0.

1. · · · · E

1 12

:4

14

. 145.11 @

out Car

1.00

1.1.1

Parampia et este

Regional of the state of Alexander Contract of

the state of the s

The A specific de

the learn of the state of the state

Ernan I. to Home

ken the south of other the Montes of the Charges.

Maria Proprietiena The boundary of the late of

Fagethers 1976

Marine and Asia

Property of the State of Sale des distanta Sate the transfer and

Spiritual it is time the

the top, her make the

See live of 1912 and only a

in himme to distant his.

Makelinia pinia dife phi

State distribution of the state of the state

Arthur discourse straight

Semination from the bag

the party of the See Leville Apr. Louis seek

All the first of the Lates.

le Monde

Jour de Smil

 $\mathfrak{ha}_{\mathrm{Bit}_{\mathrm{P,1}}}$ 

ffeifertreit .... in bereiten 

-27124

ir alient

C'est en définitive environ les trois quarts du prêt accordé par le Fonda monétaire au Royaume-Uni (3,9 milliards de dollars ou 3,36 milliards de D.T.S.) qu'un certain nombre de pays du groupe des Dix (plus la Suisse) fourniront à cette institution en vertu des « accords généraux en vertu des « accents generant d'emprent » signés en 1962 et mis en vigueur pour la sirième fois. Les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, le Japon et dans une mesure beaucoup plus modeste cinq autres pays du groupe des Dix vont ensemble mettre à la disposition du Fonds monétaire 2,94 milliards de dollars (2,56 mil-liards de D.T.S.). Les contributions seront ainsi réparties : Etats-Unis, 1 086 millions de dollars (945 millions de D.T.S.); Allemagne fédérale,
903 millions de dollars (785 millions
de D.T.S.); Japon, 638 millions de
dollars (355 millions de D.T.S.);
Pays-Bas, 121 millions de dollars
(305 millions de D.T.S.); Canada,
63 millions de dollars (55 millions
D.T.S.); Tanada, de D.T.S.); France, 57,5 millions de dollars (50 millions de D.T.S.); Belgique, 52 millions de dollars (45 mll- 1: lions de D.T.S.) ; Suède, 23 millions de dollars (20 millions de D.T.S.). Quant à la Suisse, elle mettra à la disposition du Ponds monétaire

de D.T.S.). Présidant le groupe des Dir. la directeur trançais du Trésor, M. Jacques de la Bosière, a qualifié cet accord de « contribution majeure à la coopération internationale s. L'acord ne pourra être mis en vigueur qu'après une nouvelle réunion du conseil d'administration du Fonds monétaire, au début du mois de janvier. La Grande-Bretagne pourra janvier. La Granus-presegue pourte alors tirer immédiatement la preégale à 1,5 milliard de dellars.

### ments. Les immatriculations de véhicules lourds (plus de 6 tonnes) en novembre « font apparaitre une stabilisation de la demande à un niveau médiocre : + 23,9 % par rapport à novembre : 1975 mais — 23,1 % par rapport au chiffre plus « normal » de 1973 », note la Chambre syndicale, qui précise que « les entrées de commandes continuent à pâtir des incertitudes qui pèsent sur la of production of the DAIM style spécialiste-créateur du vêtement de peau H.F. et Ent. prêt à porter, à vos mesures Mean mer on avantable the alleuper confeeta Sa Mon . in se ou selon votre croquis réparat, transform, nattoyage Treing . . . . i heries - 8, pl. dec Victoires - Paris - 256.95.13 -

A "la Règle à Calcul": une équipe de vente spécialisée dans les calculateurs Hewlett-Packard.

programmable, 13 registres de mémoire, 8 tests, branchements-fonctions trig, log, deg, rad, grd, conversions rect/polaires, fourni avec 56 programmes d'applications.

960 F ttc



**HP-21** 

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg, rad. 480 F ttc

**HP-22** 

calculateur universel scientifique, statisticien, economiste y. Σ+, Δ%, droite de tendance ~ amortissements, annuités. 780 F ttc



75005 Paris. Tél.:033 02.63/033 34.61 1<sup>er</sup> distributeur agréé en France des calculateurs de poche électroniques HP

HEWLETT PACKARD